AUTHOR:

MORLINI, GIROLAMO

TITLE:

HIERONYMI MORLINI

PLACE:

LUTETIAE PARISIORUM

DATE:

1855

Master Negative #

91-80446-3

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

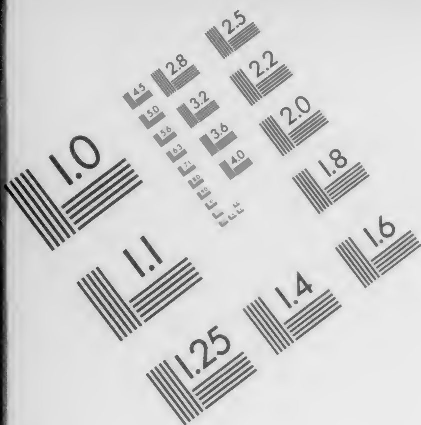
Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

I Morlini, Girolamo, 16th cent.
Hieronymi Morlini ... Novellae, fabulae, comoedia. Editio tertia, emendata et aucta. Lutetiae Parisiorum, apud P. Jannet, 1855.
viii, 284 p., 17 cm. (Bibliothèque elzévirienne).

Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

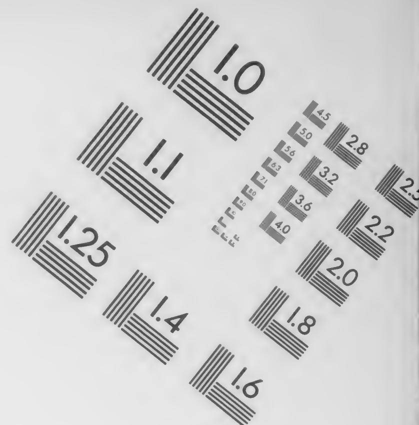
FILM SIZE: 35m REDUCTION RATIO: 11X
IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB
DATE FILMED: 2/7/92 INITIALS RD
FILMED BY: RESEARCH PUBLICATIONS, INC WOODBRIDGE, CT

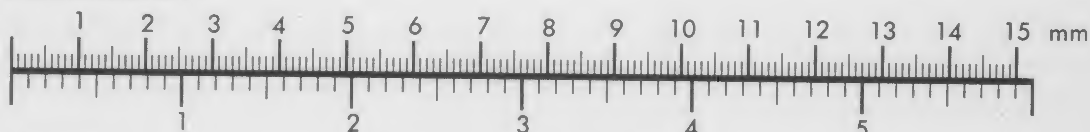


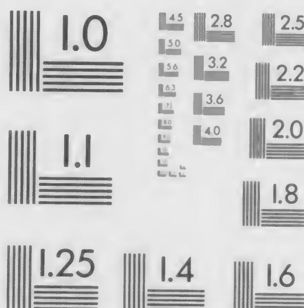

AIIM

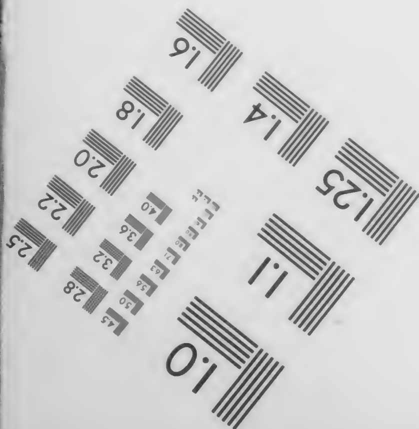
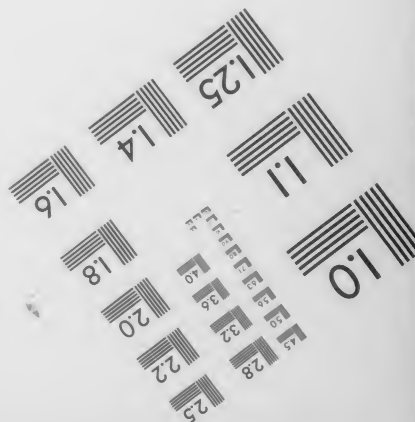
Association for Information and Image Management

1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910
301/587-8202







MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.

MORLINI OPERA

Paris, imp. Guiraudet et Jouaust, 338, rue S.-Honoré.

HIERONYMI

MORLINI

PARTHENOPEI

NOVELLÆ, FABULÆ, COMŒDIA

EDITIO TERTIA, EMENDATA ET AUCTA



LUTETIÆ PARISIORUM
Apud P. JANNET, Bibliopolam
M·DCCCLV.



AVANT-PROPOS.

L'auteur de ce livre, Girolamo Morlini[1], était Napolitain et docteur en droit civil et en droit ecclésiastique. Il a pris soin lui-même, dans sa préface, d'apprendre ces détails au lecteur. Il ajoute qu'il était réduit à une extrême misère et qu'il se fit écrivain pour utiliser ses loisirs.

La première édition de son ouvrage parut sous ce titre : MORLINI NOVELLAE. — *Cum gratia et privilegio Cesareae maiestatis et summi pontificis, decennio duratura.* Au dernier feuillet on lit : *Neapoli, in ædibus Joan. Pasquet. de Sallo.* M.D.XX. *die* VIII. *April.* C'est un petit in-4°, dont l'impression est assez nette ; mais la correction du texte est loin

1. Ou *Morlino*. Les biographes italiens ne s'accordent pas sur ce nom. Le comte Borromeo écrit tantôt *Morlini*, tantôt *Morlino* ; Gamba écrit *Morlini*.

de répondre à la beauté du tirage. L'auteur s'était aperçu de ce défaut ; il s'en excuse ainsi dans un avis au lecteur placé à la fin du livre, et que nous transcrivons exactement :

MORLINUS AD LECTOREM.

Si qui tibi, exquisitissime atque curiosissime lector, errores aut mendæ libello in hoc occurrerint, non mihi sed impressori ascribare ; et ne indago major sit errorum quam operis, notos confestim oculis percurrens (dum a foraneis negotiationibus tempus mihi superfuit), correxi atque emendavi : reliquos vero circa orthogrofiam et puntationem, si non suo loco jacent (ut decet), tibi corrigendum relinqui : cum pateat id ignavia et inedia compositoris litterarum evenisse, qui, ut citius opus finiat, ejusdem vestimentum recipiat, de alio non curat. Tu vero, qui protector meæ operis esse debes, lividis et obtrectatoribus dicere non cessabis, me pre pedibus orthogrofiam, puntationem ac puntorum carapteres habere, ut sunt suspensivum / geminum : coma ; colon · peryodus ; semipuntum \. gemipuntum .. interrogativum ? exclamativum ! parentesis), quam puntationem prisci pro adolescentulis instruendis adinvenere : quare de ea re non multum est curandum ; de aliis me indicem proponas ac offeras. Vale.

Sous le titre d'*Errores*, il a corrigé en effet une centaine de fautes typographiques ; mais il a laissé subsister les incorrections de style, les solécismes,

les barbarismes, qui rendent souvent son latin peu intelligible. Outre les *Nouvelles*[1], qui sont seules annoncées sur le titre, ce volume contient vingt *Fables* (du feuillet LXXXI au feuillet CI), et se termine (du feuillet CII au feuillet CX) par une *Comédie*, qui a passé jusqu'ici pour un pastiche insignifiant, et qui est peut-être la partie la plus curieuse des œuvres de Morlini.

S'il faut en croire le comte Borromeo[2], ce recueil aurait été livré aux flammes quelque temps après avoir vu le jour. Morlini aurait alors conçu le projet de remettre sous presse les *Nouvelles* seules, en ajoutant aux quatre-vingt-un contes déjà publiés neuf *Nouvelles* inédites, composées en l'honneur des neuf Muses. Borromeo possédait le manuscrit, ou plutôt une copie[3] du manuscrit préparé pour cette réimpression. L'auteur, dans sa préface, prétendait avoir rectifié dans son *errata* (ce qui n'est pas) les nombreuses erreurs grammaticales qu'on avait reprochées à sa première publication, et, après avoir exposé les motifs qui l'engageaient à donner cette seconde édition, il terminait par ce nouveau quatrain, dirigé

1. La dernière porte le nº LXXX, mais il y en a LXXXI, deux *Nouvelles* distinctes ayant reçu par erreur le nº LXXII.

2. Page 58 du livre intitulé *Notizia de' Novellieri Italiani posseduti dal conte Anton-Maria Borromeo, gentiluomo Padovano, con alcune novelle inedite.*—Bassano, 1794, in-8º.

3. Il dit en effet que ce codex est d'une écriture toute moderne, *il codice è scritto recentemente.*

contre certain détracteur qu'une première épigramme [1] n'avait pas effrayé sans doute :

AUCTOR DENUO DE EODEM.

Quid modo quidam aiet quum librum hunc viderit auc-
 Invidia ac rabie garriet ille magis. [tum?
Verbera pro verbis, pro lingua ligna merebit,
 Et funis finis gutturis ejus erit [2].

Mais, suivant Gamba, Borromeo était dupe d'une supercherie littéraire. Ces neuf *Nouvelles* inédites [3] ne dateraient pas du XV[e] siècle, mais bien du XVIII[e], comme le manuscrit lui-même : « Car, dit-il, leur auteur, au moment où je parle, boit, mange et s'habille encore [4]. »

Cependant les exemplaires du livre de Morlini

1. Elle est ci-après, p. 5.

2. Un de nos amis, M. Br...., a traduit ce quatrain de la manière suivante :

Que va dire à présent un tel, lorsqu'il verra
Notre livre augmenté? La rage lui fera
Débiter, avec fiel, quelque longue harangue.
Mais des coups de bâton palront ses coups de langue,
En attendant qu'un lacs y mette le holà.

3. Borromeo en a publié une (p. 213 de l'ouvrage cité), qui était la trente-sixième de son manuscrit. Elle est intitulée *De matrona canoros crepitus in choreis edente.* Les huit autres occupent les n[os] 28, 38, 42, 43, 70, 79, 83 et 87 du manuscrit.

4. *L'autore di queste Novelle oggidi tuttavia mangia, beve e veste panni.* (GAMBA, *Delle Novelle Italiane in prosa Bibliografia*, p. 138.)

étaient devenus très rares et se vendaient au poids de l'or [1]. A la fin du siècle dernier, il en parut une seconde édition (tirée à cinquante-six exemplaires) sous ce titre : *Opus Morlini, complectens Novellas, Fabulas et Comœdiam, integerrime datum : id est : innumeris mendis tum Latinæ dictionis, tum orthographiæ etiamque interpunctionis, quibus scatet in editione priori, in hac posteriori non expurgatum, maxima cura et impensis Petri-Simeonis Caron, bibliophili, ad suam nec non amicorum oblectationem rursus editum.—Parisiis*, M DCC IC. Caron avait eu là une malheureuse idée [2]. Il avait voulu donner une reproduction exacte de l'édition de Naples, mais il s'en faut qu'il ait réussi. Il a confondu ou mal figuré plusieurs des signes d'abréviation qui sont en si grand nombre dans cette édition, et, ce qui est plus grave, il a passé des mots et des lignes entières ; de sorte qu'en voulant faire aussi mal, il a fait pis.

Quelque temps après, un littérateur d'une certaine réputation, E.-T. Simon de Troyes, s'avisa de traduire en français les *Nouvelles*, et se proposa de joindre à son travail un texte lisible, revu et corrigé. Nous n'avons pas à juger ici du mérite de sa traduction, mais nous pouvons apprécier les correc-

1. Voir Brunet, *Manuel du libraire*, t. III, p. 462.

2. Caron était un figurant du Vaudeville, qui finit ses jours par un suicide en 1806, à l'âge de 43 ans. Voir Ch. Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, p. 75 et 76.

tions qu'il a fait subir au texte, et elles sont rarement heureuses[1]. L'édition qu'il avait projetée[2] ne devait renfermer que les *Nouvelles* : il avait rejeté les *Fables* et la *Comédie*[3], et les remplaçait par dix-huit contes nouveaux, qui, ajoutés aux quatre-vingt-un de Morlini et au conte publié par Borromeo, formaient un nombre rond de cent Nouvelles. Ces dix-huit contes, qu'il prétend avoir tirés d'un manuscrit où ils étaient attribués à Morlini[4], sont probablement sortis de sa cervelle. Evidemment ils sont modernes. Il est facile, à la première lecture, d'y reconnaître une contrefaçon maladroite du mau-

1. C'est à peine s'il a su déchiffrer les abréviations de l'édition de Naples. Ainsi il écrit *quidquid* au lieu de *quanquam*, *producere* pour *prodesse*, *nempe* pour *enim*, *defuncta* pour *deserta*, etc., etc.

2. Simon mourut le 4 avril 1818, avant d'avoir fait imprimer cette édition. Depuis sa mort son manuscrit a paru plusieurs fois en vente publique. Après avoir passé entre les mains de différents acquéreurs, il a été remis en vente en novembre 1853, et acheté 110 fr. par la Bibliothèque de la ville de Troyes, d'où sans doute il ne sortira plus. Il est intitulé : *Hieronymi Morlini Neapolitani Novellæ centum. — Traduction des cent Contes de Jérôme Morlini, précédée du texte latin.* — A Naples, 1800.

3. *Ibi nil nisi Novellas invenies*, dit-il dans son avant-propos; Fabulas *nempe et* Comœdiam *non dignatus sum tuis oculis apponere, quum, meo sensu, infacetæ appareant.*

4. *Plurimas Novellas, Morlino assignatas, ex codice manuscripto, nec antea in lucem prolatas, huic editioni adjungere potuimus.*

vais latin de Morlini. Le style du docteur napolitain est un composé de mots grecs ou italiens latinisés, d'archaïsmes, d'expressions usitées au moyen âge ou forgées par l'auteur, de phrases entières ou de lambeaux de phrases empruntés des poètes et surtout d'Apulée pour les *Nouvelles;* de la Bible, des Pères de l'Église et des écrivains ecclésiastiques, ou de Sénèque, de Cicéron, etc., pour les *Fables;* c'est un assemblage incohérent, décousu; un discours confus, sans suite, sans méthode; un jargon barbare en un mot, mais un jargon inimitable.

En publiant aujourd'hui pour la troisième fois les œuvres de Morlini, nous avons tâché d'éviter l'écueil où s'étaient heurtés nos deux devanciers. Nous avons fait disparaître les abréviations et les fautes typographiques; nous avons établi une orthographe plus régulière, une ponctuation meilleure; mais nous ne nous sommes pas imposé la tâche de rectifier les locutions vicieuses, de redresser les erreurs grammaticales, de remettre sur pied les phrases boiteuses[1]. A quoi bon en effet? Enlever ses défauts à ce conteur ignorant qui veut faire le savant et le beau par-

1. M. E.-F. Corpet, qui s'occupe d'études philologiques sur l'ancienne latinité et sur celle du moyen-âge, a bien voulu se charger de revoir et d'annoter le texte de Morlini. Ce travail lui a fourni l'occasion de reconnaître et de signaler aux bibliophiles une pièce historique très intéressante, là où les bibliographes qui l'ont précédé n'avaient vu qu'une plate comédie indigne de fixer l'attention des lecteurs.

leur, c'est lui ôter une partie de ses agréments. Il a dans son patois inculte et jusque dans ses solécismes une certaine naïveté qui ne déplaît pas et qui amuse. Si vous épurez son langage, le charme disparaît.

Cependant, malgré leurs défauts, et peut-être même à cause de leurs défauts, les œuvres de Morlini se recommandent par plus d'un endroit à l'attention des bibliophiles. On retrouve dans ses Nouvelles un grand nombre de sujets traités avant lui ou après lui par d'autres conteurs (Straparole, notamment, lui a fait de nombreux emprunts), et il n'est pas sans intérêt de rencontrer notre excentrique auteur sur le même terrain qu'Apulée, Boccace et La Fontaine.

On se tromperait, du reste, si l'on ne voyait dans Morlini qu'un joyeux auteur d'historiettes facétieuses : fidèle au précepte d'Horace, il a su mêler l'utile à l'agréable. Sans parler de ses Fables, qui renferment d'excellents conseils de morale pratique, ses Nouvelles contiennent plusieurs récits curieux sur les personnages de son temps. Son livre n'est pas seulement un recueil de contes; c'est aussi un recueil d'anecdotes contemporaines, dans le genre de ces *Mélanges* ou *Ana* qui deviennent souvent le complément indispensable de l'histoire.

MORLINI

NOVELLÆ

Petrus Gravina ad lectorem.

Perlege, nec pigeat geniales volvere lusus:
Invenies lepidis seria mixta jocis;
Auctoremque sacris acceptum dicere musis
Jure potes, qui nunc tale novavit opus.
Lector, habes varias Morlini e pectore gemmas,
Nulla quibus similes Indica terra gerit.

Salvator Piccolus ad lectorem.

Nec spernas lusus, nec verba tegentia sensus
Tantum perdiscas, sed meliora vide.
Multa latent frugi quæ verbi cortice subsunt,
Quæ multum vitæ nempe prodesse queunt.
En duo magna tibi, dulcis, sint commoda, lector:
Flores et fructus iste libellus habet.





HIERONYMI MORLINI

PARTHENOPEI

NOVUM NOVELLARUM OPUS INCIPIT.

H. Morlinus ad lectorem S. D.

Egregie spectabilisque vir, nimis eleganter Marcus Cato ille censorius vitam hominum ferro comparavit; nam, sicuti ferrum absque exercitio rubigine consumitur, sic vita hominum desidia ac nimio otio marcescit. Longe quidem mos erat statuas eorum publice dicare qui aliqua illustri causa perpetuitatem meruissent. Magnarii homines, non humiles, simulacra eorum corporum in propatulo, templis et theatris collocata, conspici voluere; Romanique, populorum domatores, rati homines per famam vivere, vitam cum morte commutabant: ut fecit Marcus ille Regulus, et ut legitur de Erostrato, qui, ut ob aliquod facinus nominaretur, templum Dianæ Ephesiæ exstructum, opus mirabile et toto orbe celebratum, flammis incendit. Sic, nominis gloriæ consulentes sibique, æternitatem proroga-

bant. Quod sane præclarum est opus. Cuncta enim virtutis monumenta præclara esse censeo; sed quidem illud multo præclarius est multoque perennius, ingeniorum quam corporum effigies, bonum et non malum nomen, relinquere; famam potius bonam paupertatis quam divitiarum malam, ut fecit Crassus, qui a Parthis sua nimia cupiditate fuit compulsus, quod sitivit aurum bibere; animorum quam membrorum expressa lineamenta nepotibus posterisque in memoriam æternam disseminare. Siquidem statuæ et imagines intereunt, aut vi convulsæ, aut vetustatis situ decoloratæ : volumina vero, quæ sunt vera spirantiaque hominum simulacra, nulla vi convelluntur, nullo senio obliterantur, fiuntque vetustate ipsa sanctiora durabilioraque. Et licet vacuus ad amara littora paupertatis ipse jacerem, quod equidem fateri angit potius quam pudet, tamen desideravi potius paupertatis gloriam quam divitiarum et ipsum decus : ut fecit Fabricius ille frugalissimus Romanus civis, qui in tenuissimo censu Samnitum munera forti animo sprevit; cujus filiæ, ob nimiam paupertatem de publico dotatæ, ad maritos ierunt, portantes gloriam domesticam, pecuniam publicam.

Quibus omnibus admonitus, ego Hieronymus Morlinus, Parthenopeus, V. I. D. [1], ne otio atque desidia marcescerem, omne quod ex Cæsarei pontificiique juris studio sub egestate tempus mihi superfuit, id omne in componendo promulgandoque expendi, et has non minus facetas quam utiles, ut autumo, novellas ac fabulas, sub litteratoria incudine procusas, mihi ipse publice posui : ex quibus non solum, ut opinor, flores quam fructus, paleæ quam grana legentur. Hoc enim centum dierum opus, novitiumque animi mei simulacrum, vario effigiatu cultuque laborioso perpolitum, sub tuo nomine publico, tibi nuncupatum dedico, lector egregie; teque ipsum rogatum volo ut contra invidos calumniatores atque malivolos criminatores, qui per trivia et quatrivia viperæ linguas virulentas vibrant in perniciem bonorum; qui felicitatem invident beatis, doctrinam eruditis; qui, invidiæ stimulis irritati, virtutem præcellentem allatrare nec cessant, clypeum salutarem retineas, meque ab ipsis defendas, illosque coerceas atque fuges : et hoc dumtaxat erit emolumentum mei laboris assidui; meque absentem dilige; et quum a domesticis necessariisque occupationibus vacaveris, hæc qualiacumque sint translegere nec spreveris. Vale.

1. C'est-à-dire *Vtriusque Iuris Doctor*.

Auctor ad quemdam invidum garrulumque,
de se male meritum.

Est quidam, est quidam, quidam quem dicere nolo,
  Est quidam, est quidam qui nimium loquitur.
Hic quidam, hic quidam, si non sua comprimit ora,
  Discet quid pretium garrulitatis erit.





H. MORLINI NOVELLÆ.

Clerici Salvatoris a falconibus invasi

NOVELLA PRIMA.

Eximius ac spectabilis Parthenopeus patricius, Vesuvii montis turris præsul et dominus, Antonius Carrafa, nobilitate fulgens, eloquioque nitens, atque virtutis specimen, præcipue, ut mos est nobilium, aut equos ad cursum, aut canes ad venandum, aut varios rapinæ volucres ad aucupandum, alere studebat, ut sunt accipitres, falcones, nisi, et alia ad venationem et aucupium idonea et promptiora animalia. Parthenopeus hic spectabilis patricius, pro sui ingenii voto animique remissione, atque illorum equorum, canum, aviumque custodia, protectione et regimine, quamdam inter Vesuvium montem et Neapolim turrim fabricaverat atque condiderat, in qua, præter avium domicilia, equorum equilia atque præsepia, canum domunculas atque armaria quos illic retinebat, ut sunt ichnobates, pamphagi, dorcei, ori-

basi, therones, nebrophoni, lelapes [1], et alii Laconici canes, erant multi ac varii, non sinemagna impensa, ad eorum animalium curam, alimentum et regimen, aviarii venaliciariique [2] constituti. At singularis hic patricius, suo pæne divinoque mentis acumine, suas omnes hiemali tempore aves, omnibus solutis vinclis et ligaminibus, pro suo arbitratu prædando et aucupando vagari, certaque diei hora, seu potius vespertino tempore, dum sol tendit ad occasum et nox cœlo præcipitare intendit, domum se reducere seu turrim versus dirigere gressum et advolare, sicque eundo et redeundo seipsas alere et nutrire instruxerat.

Quodam die forte fortuna sacerdos quidam (fortasse malus) nomine Salvator, sed qui seipsum ex maximo portento salvare nequivit, Stabiis Neapolim versus proficiscens, prope turrim illam illac transiens, maximo meiendi pruritu impulsus, suum præter justam et hu-

1. On reconnaît ici les noms de quelques uns des chiens qui dévorèrent le malheureux Actéon. Voir Ovide, *Metamorph.*, lib. III, v. 207 et suiv.; Hygin, *Fab.* CLXXXI. Le texte de ces auteurs nous a servi à rectifier celui de Morlini.

2. Le texte porte *ueuelitiariiq;* Simon écrit *veterinarii*, correction hardie, comme la plupart de celles de ce savant homme. Les *venaliciarii* étaient des marchands d'esclaves nouveaux. C'est le nom que donnent à ces *mangones* les jurisconsultes romains. Ces hommes instruisaient probablement et dressaient ces jeunes esclaves au service. L'esclave était, chez les anciens, considéré comme un animal. C'est sans doute pour ces différentes raisons que le docteur en droit Morlini, qui connaît sa langue, applique le nom de *venaliciarii* aux gens chargés de la garde, de la nourriture et de l'instruction de la ménagerie du seigneur Caraffa.

manam mensuram et formam inguen evaginans, meiere cœpit. In fine tamen, ut mos est, inguen illud concutiens, ecce istud quidam famelicus falco advertens, carnem auguratus, ex æthera plaga lapsus fulmine ocior, acutis unguibus ejus manus una cum inguine arripuit; illudque curvatis unguibus astringendo, adunco rostro penitus inrodere ac tundere nitebatur. Quantus igitur miserrimo sacerdoti pavor ex tam repentino falcone, quem Jovis fulmen ex cœlo præcipitatum autumavit, quantusve illi dolor immensus cordi injectus fuisset dum acutas falconis ungues ejus virile membrum terebrare sensit, diserto cuique nec mentis inopi, seu potius eamdem cladem experto, perpendere et excogitare æquum esse cogito. Nam quo magis ille falconem a se eripere, fugare avellereque tentabat, eo magis hic, modo unam, modo alteram implicando unguem, tam deformem libidinisque impatientem priapum astringebat. Itaque sacerdoti non sine magno labore cum falcone obluctanti, nimioque capitis concussu, albogalerus capitisque tegmen humi ex ejus cervice defluxit; detectoque sibi capite, quod nuper totonderat, ecce majus malum objicitur, additurque ignis camino. Nam, alio falcone in turri redeunte, ex aere despiciens consocium cum sacerdote colluctantem, prædam opinatus, motusque occasione fœderis ardentique desiderio prædandi socioque opem ferendi, cœlitus lapsus, nullibi melius apprehendere animi fuit quam in capite detonso calvaque fronte sacerdotis, quam tanto impetu trucidissimis acutisque unguibus arripuit, ut cerebrum usque illas infixit, ululansque ab aliis opem quæritabat: sacerdos vero, geminato dolore clamitans, auxilium adversus falcones expetebat. Canes autem qui in turri

basi, therones, nebrophoni, lelapes [1], et alii Laconici canes, erant multi ac varii, non sine magna impensa, ad eorum animalium curam, alimentum et regimen, aviarii venaliciariique [2] constituti. At singularis hic patricius, suo pæne divinoque mentis acumine, suas omnes hiemali tempore aves, omnibus solutis vinclis et ligaminibus, pro suo arbitratu prædando et aucupando vagari, certaque diei hora, seu potius vespertino tempore, dum sol tendit ad occasum et nox cœlo præcipitare intendit, domum se reducere seu turrim versus dirigere gressum et advolare, sicque eundo et redeundo seipsas alere et nutrire instruxerat.

Quodam die forte fortuna sacerdos quidam (fortasse malus) nomine Salvator, sed qui seipsum ex maximo portento salvare nequivit, Stabiis Neapolim versus proficiscens, prope turrim illam illac transiens, maximo meiendi pruritu impulsus, suum præter justam et hu-

1. On reconnaît ici les noms de quelques uns des chiens qui dévorèrent le malheureux Actéon. Voir Ovide, *Metamorph.*, lib. III, v. 207 et suiv.; Hygin, *Fab.* CLXXXI. Le texte de ces auteurs nous a servi à rectifier celui de Morlini.

2. Le texte porte *ueuelitiariiq;* Simon écrit *veterinarii*, correction hardie, comme la plupart de celles de ce savant homme. Les *venaliciarii* étaient des marchands d'esclaves nouveaux. C'est le nom que donnent à ces *mangones* les jurisconsultes romains. Ces hommes instruisaient probablement et dressaient ces jeunes esclaves au service. L'esclave était, chez les anciens, considéré comme un animal. C'est sans doute pour ces différentes raisons que le docteur en droit Morlini, qui connaît sa langue, applique le nom de *venaliciarii* aux gens chargés de la garde, de la nourriture et de l'instruction de la ménagerie du seigneur Caraffa.

manam mensuram et formam inguen evaginans, meiere cœpit. In fine tamen, ut mos est, inguen illud concutiens, ecce istud quidam famelicus falco advertens, carnem auguratus, ex ætherea plaga lapsus fulmine ocior, acutis unguibus ejus manus una cum inguine arripuit; illudque curvatis unguibus astringendo, adunco rostro penitus inrodere ac tundere nitebatur. Quantus igitur miserrimo sacerdoti pavor ex tam repentino falcone, quem Jovis fulmen ex cœlo præcipitatum autumavit, quantusve illi dolor immensus cordi injectus fuisset dum acutas falconis ungues ejus virile membrum terebrare sensit, diserto cuique nec mentis inopi, seu potius eamdem cladem experto, perpendere et excogitare æquum esse cogito. Nam quo magis ille falconem a se eripere, fugare avellereque tentabat, eo magis hic, modo unam, modo alteram implicando unguem, tam deformem libidinisque impatientem priapum astringebat. Itaque sacerdoti non sine magno labore cum falcone obluctanti, nimioque capitis concussu, albogalerus capitisque tegmen humi ex ejus cervice defluxit; detectoque sibi capite, quod nuper totonderat, ecce majus malum objicitur, additurque ignis camino. Nam, alio falcone in turri redeunte, ex aere despiciens consocium cum sacerdote colluctantem, prædam opinatus, motusque occasione fœderis ardentique desiderio prædandi socioque opem ferendi, cœlitus lapsus, nullibi melius apprehendere animi fuit quam in capite detonso calvaque fronte sacerdotis, quam tanto impetu trucidissimis acutisque unguibus arripuit, ut cerebrum usque illas infixit, ululansque ab aliis opem quæritabat: sacerdos vero, geminato dolore clamitans, auxilium adversus falcones expetebat. Canes autem qui in turri

adstabant, ubi primum falconum ululatus sacerdotisque voces audivere, quasi ad prædam vocati, magna cum velocitate properantes, nimiumque baubantes, ad eas voces tendentes, sacerdotem cum falconibus præliantem invenere. Quorum omnium alii sacerdotis pedes, alii crura, alii brachia mordebant; sicque circum circa morsibus vestes laniando, illum vorare laniareque studebant. Tantus igitur erat strepitus baubantium canum, vociferantis sacerdotis, reluctantium falconum, ut arva vicina per millia duo eorum vocibus resonabant, atque terram aeremque consternebant. Custodes itaque turris, coloni qui arva colebant, lanceis, mucronibus, baculis, diversisque armorum instrumentis muniti, semitam et vestigia canum vocesque sequuti, semivivum sacerdotem, immo vero novum Actæona, a canibus falconibusve commodum liberaverunt. Illoque Neapolim ad ejus domum reducto, vicini clamabant non ab re hoc portentum misero sacerdoti evenisse, quum non obtusum sit illum nefarie cum commatre se miscuisse.

Novella indicat nullum malum impunitum, nec quempiam delinquendo pretiosiorem fieri.

De matre quæ vivum filium ad sepeliendum misit

NOVELLA SECUNDA.

Pauperrima quædam anus, unicum filium, ac domi pro tota supellectili et divitiarum copia optimi quoddam vini dolium habens, quod vini dolium (quoniam fortasse potatrix et, ut mos est vetularum, vinolenta erat) æque ac filium ada-

mabat, quodam die, mane quum surrexerit, quumque ad templum migrasset, et ad sacra orgia colenda venerandaque, ut consueverat, advolasset, filium pro domus custodia reliquit; qui, maxima ac intolerabili siti oppressus, promere ex dolio vinum tentavit; et maximo nisu evulso ex dolio spiculo, et exeuntis vini vi et impetu perterritus, dulce et matri tam gratum et jocundum vinum ex dolio exire ac humi fundi spargique aufugiendo permisit. Rediens ex sacris mater, ubi humum sic ejus fuso vino madefactum roratumque reperit, mœsto vultu ac tanto facinore commota, atque furore perdita, filium simul cum vino amittere cogitavit; illumque linteo velamine funebri modo vinctum involutumque, terminato epiodio[1], funeri et sepulcro dicavit. Quem quum exsequialis pompa per urbem, ut assolet, asportasset, concive quodam interrogante cujusnam esset cadaver, respondit quidam M. corpus esse. Ast ille concivis ejus animam illico devovit, conquerens M. aureum sibi mutuo datum nunquam reddidisse. Tunc ille, ex feretro caput extollens, ait : Nec diffiteor, sed me vivente, nec mortuo, illum poscere debuisti. Bajulantes vero, ubi primum mortuum alloquentem audivere, rei novitate et divino quodam miraculo perterriti, illo humi prostrato, aufugere. M. vero, quum ita acriter esset offensus et humi dejectus, fractis humeris, semivivus, ut erat adhuc feralibus amiculis instrictus[2], ad domum remigravit. Itaque ob suam insci-

1. Chant funèbre, comme *epicedium;* Simon veut *epitogio.* Le lecteur choisira.

2. C'est une phrase d'Apulée. Simon, qui ne s'en doute pas, la corrige, et écrit *instru tus.*

tiam dementiamque pœnas tulit, et mater ob fusum vinum et filii malum quieta remansit.

Novella indicat loqui non semper tutum, silere tutissimum esse; innocentiamque plerumque excusandam.

De patre stolido commodum enixum gnatum corripiente

Novella III.

Juvenis quidam, formæ dives, ingenii inops, pedisequam quamdam, ingenti desiderio sobolis cum venere cognitam, in sarcinam prægnationis adduxit: quæ, adventante tempore enixus[1], marem peperit; quem magno plausu a matronis involutum linteaminibus ante patris ex somno excitati ora obtulere. Pater vero, quum primum filium conspexit, magno cum amore ac potius pietate et lætitia, filio in Domino benedixit, istæc verba proferens, præceptionibus eum informans: Felix, fili mi, sit ortus et enixus tuus, et bono omine in lucem evenias; fac ut virtute repléaris; et, Fabulino[2] adjutore dum fari cœperis, ad litterarum ludum quum primum poteris accede; cum bonis et non cum pravis conflictum habeas; tuisque genitoribus et majoribus obediens, esto non verbosus, quia me alloquutum fuisse pœnituit aliquando, tacuisse nunquam. Si vis ut Dii te fortunent, istæc præcepta mea tuo in corde sculpta remaneant, et memoriæ commendato. Vade igitur dormitum cum Dei meaque benedictione. Puer vero, ut mos est infantium, quum in cunis jaceret plorans, a patre maledictus exstitit: conquerebatur pater de puero qui tam cito præcepta sua oblivioni tradiderat. Sed, puero in luctu perseverante, pater demens, furore accitus, calopodium prope cubile repositum jacensque ploranti filio magna cum ira projecit, volens ipse stolidus senex anniculum sapientem facere.

Novella indicat stultum non posse quempiam sapientem facere.

1. *Enixus* est ici un génitif. Simon le corrige en *enixa*.
2. Ce Fabulinus était un dieu de l'ancienne Rome, auquel on sacrifiait, suivant Varron, quand les enfants commençaient à parler.

De mercatore qui, junctim cum rege per urbem equitando, magni census et fidei habitus est,

Novella IV.

Mercator seu collybista, multis obæratus, deveniri ad amara littora paupertatis, non sine creditorum jactura, a mercatoribus creditoribusque prævidebatur. Die quadam, quum in Castello Novo Parthenopeæ urbis suis de peculiaribus domesticisque negotiis regem alloqui oporteret, regi de ejus paupertate loquenti ingenti animo apertoque fronte talia voce tulit: Sacratissime princeps, quanquam pertritum et vulgare sit dictum, sæpe de facultatibus suis, amplius quam in his est, sperare homines, ne creditoribus oppressus, inops egenusque esse videar, ut meum

patefaciam immensum virilemque animum, ipsorumque ignaviam, pusillas et imbecilles vires, decem millia tuæ Celsitudini tuove ærario aureorum dono illico dabo, si hinc tuo regio apparatu cum principibus, proceribus nobilibusque junctim equitantibus, regali tuo equo ad Capuanas usque arces tecum me duxeris, et illinc simili modo huc mecum redieris[1]; et, ut vere et ex corde loquar, omni temporis intercapedine amota, pecuniam evestigio numerabo atque dependam. Volens igitur rex experiri si verum erat quod audierat, lucri etiam siti avidus, pecuniam exegit accepitque; et equitans superbo fastigio ac immensa pompa regalique luxu, binis admodum junctis stipatoribus, satellitibus anteambulonibusque, ut assolet, armatisque militibus circumdatus, rex supra sellam, mercator vero supra dorsum equi sedentes, junctim per civitatem palam una equitabant. Quæ res concivibus monstrosa mirandaque videbatur. Mercatores creditoresque, verentes M. non solvendo, quum primum eum cum rege equitantem vidERE, omni semota suspicione, illum majori censu et fide habuerunt. Sicque, principis favore et rei novitate, magno decore atque insigni fama insignitus, fortunæque opulentissimus rediit. Qui quum primum ad castellum redit, aleæ ludo ludens, regi decies mille ducatos priusquam inde abiret devicit. Sicque suo ingenio animique promptitudine et magnanimitate, honorem, famam, fortunas una hora recuperavit.

Novella indicat commercium majorum principum minorem ignobilemque fama extollere.

1. Il y a dans le texte *huc me redieris*. Simon écrit *hæc me reduceris*.

De summo pontifice Sixto qui alumnum Hieronymum solo verbo ditavit

NOVELLA V[1].

Sixtus quartus, pontifex maximus, natione Ligurus, in Savona urbe maritima natus, Franciscus a Ruvere antea vocatus, quum in sua tenella ætate Neapoli in scholis esset, concivem quemdam Hieronymum de Riario[2] continue ut sibi serviret penes se habuit; et ne demum[3] in scholis, sed monacho antistitique facto, ac ubi ad pontificatum evolavit, juste fideliterque serviendo senuerat. Et, ut mos est, Sixtus, quum ad pontificale culmen, Paulo ponti-

1. Straparole a emprunté à Morlini plusieurs de ses Nouvelles : celle-ci est du nombre ; mais elle ne se trouve que dans le texte italien des *Piaceroli Notti* (nuit XII, conte 5). Dans la traduction française, elle a été remplacée par une autre.

2. Jérôme de Riario était, selon les uns, le fils, ou, selon d'autres, le neveu de Sixte IV ; on dit même qu'il fut son mignon. (Voir Bayle, *Dict. hist.*, au mot *Sixte IV*.) Morlini en fait seulement un compatriote, un camarade d'enfance, attaché au service de ce pape avant son élection. Si le récit de Morlini est vrai, les libéralités de Sixte envers Jérôme ne seraient pas, comme on l'a cru, un acte de scandaleux népotisme, ou pis encore, mais bien le prix de services réels et une récompense justement méritée.

3. *Ne demum*, pour *non solum*. Simon écrit *atque demum*. Comprenne qui pourra.

fice repentino interitu sublato, scanderet eidem pontifici subrogatus, omnibus collateralibus domesticisque suis pro servitiorum impensa absque exemplo subvenit, illosque sine meta muneravit; præter hunc Hieronymum, qui, pro fideli servitio nimioque amore, meruit oblivione et ingratitudine affici (quod potius perverso fato quam alio modo evenisse autumo). Quamobrem Hieronymus, mœstus et nimio dolore affectus, veniam abeundi postulare, in patriamque remeare decrevit; et, circum ora pontificis cernuus, ab eo licentiam obtinuit. Et quidem tanta fuit pontificis ingratitudo, ut commodum pro viatico ab eo pecuniam, equum famulumque habere non potuit. Immo, quod pejus est, negotiorum gestorum actione fuit compulsus de gestis rationem reddere : ut fecit Scipio ille Africanus, qui de vulneribus populo Romano in propatulo rationem posuit, videns se exilio pro præmio munerari (et quidem bene fertur, nullum habere majus malum cupiditatem quam quod ingrata est).

Sicque festinans ex urbe recessit; ac Neapolim versus accedens, nunquam ejus ab ore unum solummodo verbum defluxit, nisi pertransiens stagnum quod in itinere permanebat, stante equo pruritu meiendi compulso : Aquam aquis addendo [1], ait, te consimilem domino perspicio, qui, omnia immensurate peragens, me immuneratum domum redire permisit, deditque pro præmio licentiam. Quid enim est eo miserius cui beneficia excidunt, hærent injuriæ? Famulus vero qui ejus vestigia sequebatur istæc verba in alta mente reposuit,

1. *Aquam aquis addere*, c'est, comme *in silvis ligna ferre*, faire une chose absurde et inutile.

atque G. [1] patientia Mucium, Pompeium, Zenonem superare judicavit; sicque gradientes Neapolim se applicaverunt. Et ab inde famulus, Romam rediens, omnia summo pontifici clam examussim enarravit. Pontifex vero, ubi primum verba perpendit, revocato gradu cursorem cursim Neapoli remisit; et, sub pœna censuræ, G. ut ad se rediret præcepit. Quibus litteris perlectis, gaudio exultavit, et quum primum potuit Romam se contulit; postque pedis osculum, ut die sequenti, hora consilii, dum tubæ clangorem audiret, curriculo in senatum veniret, sibi a summo pontifice exstitit injunctum. Fabre parari jusserat summus pontifex æquas urnas, quarum una omnes carbunculos, gemmas, margaritas jocaliaque Romani imperii celabat; alia vero ejusdem ponderis metallum conservabat. Mane vero, refulgente aurora, quum levites, antistites, præsules, oratores prælatique omnes in senatum convenissent, summoque pontifice in culmine Petri sedente, suoque in conspectu urnulis appositis, G. ad se introire jussit, ac talia voce retulit : Carissimi amantissimique filii, hic præter alios fidelis circa mea jussa ita a primis annis se habuit ut nihil supra; et ut sui famulatus præmium consequatur, ut conqueri valeat potius de sua fortuna quam mea ingratitudine, istarum optionem dabo, et quam elegerit liberum sit arbitrium capiendi. Ast ille infelix, illas ponderando et reponderando, metalli plenam sua sorte elegit. Alia vero pate-

1. Dans toute la suite de cette histoire, Morlini, par inadvertance, remplace l'*H*, initiale latine du nom de Jérôme, par le *G*, initiale du nom italien *Girolamo*. Simon a vu l'erreur, et l'a rectifiée; mais il s'est bien gardé d'en expliquer la cause.

facta, inæstimabilem cumulum gemmarum, ut sunt smaragdi, saphiri, amethysti, adamantes, carbunculi, topazii, chrysolithi, onychii, berylli, et reliqui omnes fere lapides pretiosi, thesaurumque incomprehensibilem perspiciens, dolore exsanguis perditusque remansit.

Summus pontifex, ubi illum mœstum exanimemque conspexit, eum denotavit, atque confiteri exhortatus est, dicens hoc suis criminibus nec confessis evenisse. Quorum facta absolutione, dedit per annum singulis diebus ad ejus aures, terminata hora, dicendam *Ave Maria*; voluitque in illa hora fores omnes patulas in ejus ingressu fieri, suaque vice ei revereri jussit. Veniebat G. in senatum ubi secreta agebantur regum, quo nemini ingredi liberum erat, et illico ostia reserebantur tanto cum honore quantum dici posset. Ipse vero obmutescens, magno cum decore ac potius temeritate quadamque animi promptitudine, ad pontificem accedebat, supra thronum pontificalem ascendendo pœnitentiam injunctam faciebat; cum facto, foras redibat. Circumstantes hac re rimabantur; oratores quidem eorum principibus litteras dabant, G. pontificem esse, suoque voto omnia tractari in senatu. Qua de re magnam pecuniam coruscabat et a principibus christianis ei tot tantaque munera dabantur, ut, parva temporis intercapedine, ita dives devenit et magnus, ut vix in Italia similis reperiebatur : nam Imolæ et Forlivii et aliarum civitatum illum pontifex regulum creavit. Et sic, elapso anno pœnitentiæ, jam contentus et multis donis cumulatus remansit; ac ex humili clarus evasit, ut legitur de Tullo Hostilio et David, qui in pecore pascendo adolescentiam consumpserunt, in validiori ætate alter

imperium Romanum rexit et duplicavit, alter de Hebræo regno triumphavit.

Novella indicat dominum posse servum solo verbo ditare insignemque reddere.

De Theotonico et Hispano simul comedentibus

NOVELLA VI[1].

Theotonicus cum Hispano quadam in caupona opipari prandio participabant; et, jam his poculis mutuis altercantibus vicissim, Hispanus famulo suo aut frustum carneum, panis, seu pulli, aut aliquod esculentum præbebat. Mutulus Theotonicus omnia vorabat atque obliguriebat, et famuli minime reminiscebatur. Quamobrem inter famulos maxima erat invidia : Theotonici famulus Hispanos liberaliores et præstantiores omnibus hominibus annuebat; Hispani famulus illud affirmabat. Theotonicus circumspiciens contentionem accepit; et, arrepto vase, cum[2] omnibus in eo adstantibus famulo suo porrexit. Famulus Hispani, revocata sententia, invidus socii felicitate, talia mussitabat : Fateor nunc Theotonicos extra metam liberales, qui una vice, quæ Hispani commodum milliari, præbent.

Novella indicat neminem suo fato contentum esse.

1. Cette nouvelle fait aussi partie, mais dans le texte italien seulement (nuit XIII, conte 3), des *Nuits* de Straparole.

2. Simon remplace *cum* par *coram*. Il suppose des spectateurs, et leur met les pieds dans le plat, *in eo*.

Excellentis quondam Hectoris Carrafæ

NOVELLA VII[1].

Hector Carrafa, ex patricia Carraforum familia vetusta natus, primus nomen nobilitatis, propter sermonis lepiditatem animique magnitudinem, posteris suis tradidit et reliquit. Tot erant istius patricii animi corporisque dotes, ut sua mirifice elaborata imago in triviis et quatriviis, plateis, templis et theatris effingi mediaque urbe magnificis titulis statuari meruit, maximisque præconiis ad sidera extolli. Tantus igitur istius erat modus largitatis, ut nihil prorsus quod esset memoratu dignum sibi deficere videretur. Magna erat in audiendo patientia, in respondendo severitas, in adversis fortitudo, in suis gestis magnificentia, justitia et misericordia, ut vere dici potest Parthenopeum Hectorem Carraforum principatum tenere.

Quadam die contigit quod quidam nobilis huic excellenti domino quartam partem Surrentini vituli destinaverat edendam. Famulus qui illam ferebat, quum primum ejus domum ingressus est, personatorem probumque cavillatorem reperit, qui illico famulum afferentem quartam vituli conspexit. Festinans ad illum accedens, quis eam mitteret exquisivit. Qui ubi ad suam notitiam devenit, famulo, quousque intus hoc domino renuntiaret, jussit morari. Et ingressus (ut mos est

1. Empruntée par Straparole (nuit XI, conte 4).

histrionum) jocari cœpit, moram faciens ut famulum dominumque deciperet; ac de munere nullum verbum fecit. Pone foras exiens, gratias famulo vice domini retulit, jussitque ut secum accederet; nam cuidam nobili illam dono excellens dominus Hector destinaverat : erat enim in animo istius quartam accipere ac dominum decipere. Sicque passim famulum in domum propriam adduxit; repertoque domi fratre, illi dolo malo donum obtulit; quo facto, uterque domum rediit, et de munere famulus suo domino gratiarum actiones retulit.

Quodam die (fortasse malus pro histrione) nobilis qui vituli quartam destinaverat, quum alloqueretur excellenti domino Hectori, ut assolet, illum de quarta, si obesa, tenuis aut pinguis fuerat, interrogavit. Hector, rei ignarus, de quo vitulo loqueretur perquisivit, dicens se minime vitulum nec quartam recepisse. Largitor vero qui illam miserat, vocato famulo, cui quartam assignaverat perquisivit. Famulus signa hominis retulit, dicens : Crassus, seu lætus, ventricosusque est homo, palma ceterus[1], balbus ac defioculus, qui illam pro domino recipiens, cuidam alio nobili dono deportavit. Illico excellens Hector signis hominem cognovit solitum similia factitare. Quo ad se accersito, rem ita se habere reperit; illumque magnopere objurgando, volatim in carceres trusit, et vinclis et compedibus alligavit, stomachatus hoc probrum sibi a tali jocular io inferri, qui nec temere ipsum fallere timuit.

Nec eo ipsum diario privavit. Erat enim in foro

1. Il n'avait qu'une main de reste ; il était manchot. Morlini emploie encore ailleurs (Nouv. LXXVII et Fab. VIII) la même expression. Simon l'a peu comprise : il change *ceterus* en *citus*.

judiciali, ubi parasitus carceratus adstabat, lictor quidam nomine Vitulus, quem vocavit, constituens aut mala pejoribus aggregare, aut ex loco morbi medelam sumere. Epistolium excellenti suo Hectori destinavit, dicens : Excellens domine, quartam vituli ad te destinatam confisus accepi; ecce nunc pro quarta integrum tibi mitto vitulum, meque ipsum commendatum habeto. Et lictorem cum epistolio misit, ut vadimonium sui vice offerret. Ast lictor, quum primum potuit, domum excellentis Hectoris se contulit, illique epistolium assignavit. Quod confestim excellens Hector oculis percurrendo, veteratoribus novitiisque servis jussit vitulum quem jocularis miserat accipi atque jugulari. Lictor, qui se capi interimique audierat, illico fulgentem exerit ensem, eoque districto involutoque pallio sonora voce clamavit : Scriptum est sublimi in aula fraudem regnare. Nec Vitulum nisi mortuum deartuatumque accipietis; retroagite, famuli! Omnes adstantes rei novitate stupidi remansere, et nimio ferme risu ebulliebant. Et sic carceratus joco fuit liberatus. Et propterea non immerito Diogenes dicebat, quod magis amicorum invidiam quam inimicorum insidias cavere debemus: illud enim apertum, hoc celatum est malum; nocendi vero fraus quæ non speratur potentior est.

Novella indicat joculatores plerumque placere, non semper.

De filio qui matrem offetavit

NOVELLA VIII.

Argutulus adolescens, quum a litterarum ludo domum diverteret, reperit ostii ostiolum reseratum ; extollens caput, inspexit patrem cum matre coeuntem, atque adinvicem pressule mutua suavia infigentes. Filius, revoluto pede, inde facessit; parvaque mora facta divertens, solam matrem reperit, cui talia fatur : Amabo, mater, ut ad ganeum ad veneremque accedam, stipem porrige, nam assidua veneris urigine stimulor. Mater seipsum nec posse venerem consummare spermaque emittere infitias ibat, annuens etiam veneris necessaria ignorare. Impubes omnia percallere replicabat audacter. Illa vero volens (ut est mulierum) experiri si libidinis filius capax esset, jocose ut secum tentaret filio injunxit. Filius, vernaliter arcum tendens, sarcinatis maternis laciniis, illam dedolare cœpit. Ast illa, etsi sibi venus allubescebat, tamen cum filio afflictim colluctari displicebat, inquiens : Abduce, fili mi, inguen. Noli alveum intrare a quo semel egressus es; noli fœdare paternum connubium; noli tam tempestive adulterum nomen vindicare. Nec permittas parentem tuum pœnas extremas tori larisque sui sustinere. Nec obtusum tibi pœnam sanctionis incurrere, ac feloniæ mancipatum reumque mortis judicari debere : extrahe edepol, fili mi. Ast filius, tenacissimis amplexibus matrem reti-

nens, secum venereos concubitus allectare respondit, et, antequam mater posset filium a se pellere, ille sperma evomit matremque offetavit.

Novella indicat malum esse omnia experiri.

De doctore qui fuit repertus in furno

NOVELLA IX.

Eximius spectabilisque doctor mulierem pistricem compositæ pulchritudinis, exiguæ stipis, adamabat; et, ut secum conflictaretur, singulis diebus artolaganum sciti saporis ab ea distrahebat. Die quadam, quum locus loquendi superesset, amatorie perlepido susurro suæ misellæ incepit benevolas aures dulci sermocinatione permulcere, et afflictim illam ad suam alliciebat voluptatem, fingens se ejus amore perditum. Ast illa inquit : Parce, precor, dictis, ne domuitionem vir capessens, nostrum colloquium auribus capiat. Et, ut illum ad optatum perduceret, clam in ejus larem induxit, ac in clibano celavit, ut intempesta nocte eum cubili suo applicaret. Nocte vero, circa secundam vigiliam, ministri pistoris in clibano ignem accendere volentes, eloquentissimum illum reperiere doctorem pretiosis laciniis indutum, et, rati furem esse, illis exutis, centone vestiere. Et facto, illum vinctum, præ pudore punicantem, scissili pallio semiamictum deformatumque, præsidi in judicio, ut latronem convenientes, ut furti pœna illum puniret, obtulerunt. Omnes adstantes dubia mente illum judicabant; judex

vero, qui propius erat, illo cognito, inquit : Hem! inquam [1], mi A. doctor, quid istud? quæ facies? quod flagitium? ubi toga? ubi profunditas tuæ doctrinæ? Ast ille in cuspide inguinis suprema tempestate reposuisse respondit. Sicque improbatis fugatisque plausu famulis, solutus rubore indigesto recessit.

Novella indicat contra carnis stimulum libidinemque scientiam nec proficere.

De lusore quem diabolus decepit

NOVELLA X [2].

Lusor quidam omnem quam habebat pecuniam aleæ lusu amiserat. Quamobrem ira et furore perditus, Dei omniumque sanctorum numina devoverat. Alia quidem die (ut lusorum est) geminatam pecuniam devicit; et lætus, propter pridianam [3] blasphemiam, emptis facibus, illisque accensis, in quamdam ecclesiam ingressus, singulis sanctis, qui de-

1. Cet *inquam* est superflu après *inquit* qui précède. Il faudrait le supprimer, à moins qu'on n'aime mieux le remplacer par *nequam*, et traduire : « Ho! ho! docteur A., *mon drôle*, qu'est cela? » Simon écrit : *Hemin! quid mi, Antoni*, ce qui n'est pas intelligible.

2. Morlini semble avoir pris le sujet de cette nouvelle dans Pogge. Voir *Poggii facetiæ*, p. 137 de l'éd. de 1798, au titre *Aureum somnium*.

3. Le texte porte *per pridiem*. Simon écrit *propter pridianam*, qui est préférable, et que nous avons adopté.

picti in ecclesia erant, in compensam candelam in calce affixit. Superfuit enim candela, quam, quum sancto careret, diabolo dicavit, istæc proferens : Sanctis, ut me ludendo adjuvent, candelas obtuli; tibi, ut mihi nec malefacias, istam accendo. His gestis, ab ecclesia recessit. Noctu dormiens hallucinabatur lusor diabolum eum vocare, et commeatim per quamdam plateam in quodam antro ubi immensus thesaurus cernebatur, ubi aureorum magni erant acervi, convenire. Cui diabolus istæc retulit : Lege quem libet, illumque dono sumito. Lusor nec habere bajulos, ut illos exportare faceret, respondebat. Tunc diabolus signum apponere, ut illum cognoscere posset, hortabatur. Lusor nec rem aliquam habere in signum acervo affigendi replicabat Ast diabolus, ut cibi superfluum pondus deponeret in signum, alliciebat. Lusor, diaboli suasu nihil repugnans, mandatum exsequutus fuit. Mane vero quum expergisceretur, volens famulos convocare ut illos ad locum thesauri duceret, a toro elevatus, reperit cubile stercoratum.

Novella indicat diabolum nunquam benefacere.

De muliere litigante quæ judicis palmas adipe perlinivit

NOVELLA XI.



Mulier quædam in regali sacroque consilio triennio continuo litigaverat, et minime obtinere potuit. Quadam die, quum loqueretur quibusdam matronis, de lite fato suo perverso adhuc nec expedita conquerebatur; cui

respondit quædam : Hercle, nunquam, nisi delinita manu domini tunc logothetæ et protonotarii, causam tuam terminaveris. — O utinam! respondit illa. Et volens ipsa nimium credula parere consilio expertarum, sequenti mane in canticinio [1] e somno experrecta fuit, et, accepta suis adipe, ad consilii locum confestim evolavit, et obviam domino M., quum veniret, se fecit; illumque mellifluis verbis alliciebat, atque ad expeditionem causæ hortabatur, enumerans tempora longitudinis suæ instantiæ, temporis curriculo quasi pereunte, et intacta clementer manu ipsius quasi quidpiam secrete datura. Opinans dominus M. mulierem pecuniam velle sibi præbere (quia avidus erat), libenter suam porrexit. Tunc mulier, arrepta succulenta arvina, ipsius palmam perlinire cœpit. Quamobrem stomachatus dominus M. ac delibutus, mulieri illi magnopere conviciari cœpit, quæ ita didicisse ab aliis mulieribus excusando se defendebat. Adstantes, quum non potuissent risu abstinere, citatim regi cuncta enarrarunt, cujus mandato eodem mane fuit mulier expedita.

Novella indicat hodie judicis manus auro nec obesa pinguitie perliniri debere: nam scriptum est plerumque judices sententias suas pretio nundinari.

1. C'est un mot de la basse latinité. A quoi bon le remplacer, comme fait Simon, par *ad galli cantum?*

De colono qui, ut regem alloqui posset, quadrupedem se fecit,

NOVELLA XII.

Nummatus colonus, ut jus suum a principe exigeret, Neapolim se contulit; biennioque per diversoria et cauponas vagatus, nunquam regem alloqui possibile fuit. Qua de re tristis, quadam die in atrio magno Novi Castelli solus, gemens ploransve, suum fatum conquerebatur adversum. Ecce convenit vecors homo, Jacobus nomine, qui, quum cerneret rusticum plorantem, pietate ductus, charitate motus, lacrymarum causam exquisivit. Ast ille se, per biennium, profugum a patria, filiis et conjuge relictis, ut regem alloqueretur vacasse: potuit nunquam; nam, quum regali aulæ accederet, fugatus ab ostiariis magno cum opprobrio cogebatur abire, ab inceptoque desistere. Tunc stultus: Hercle, et si uti meo judicio meaque mandata exsequi spoponderis, faxo te regem alloquuturum. Admodum rusticus, etiamsi mori necesse erit, mortem cum vita commutare, dummodo regem inspiciat, promisit. Tunc stultus ut se in genua curvaret rustico annuit, et, curvato corpore more animantium, supra dorsum equitando conscendit, aulam regalem versus iter gressusque dirigendo. Stipatores regis, patricii, nobiles, concives, populares, et omnes ibi adstantes, passim contendentes, rem inauditam, invisam monstrosamque cachinnantes regi renuntiaverunt. Rex vero, chimæram vi-

dere desiderans, fores omnes reserare jussit, et commodum stultum offendit. Visu delectatus eximie, ac dein risu ipse quoque latissimo adusque intestinorum dolorem redactus, ac nimio cachinno præcordia omnino ferme rumpebantur. Sicque coram eo appulso talia inquit: Bene fertur curiam claudi pauperibus censumque honores dare. Rusticus hic per biennium tecum de sua justitia loqui ut homo non valuit; nunc quadrupedem fieri ut te alloqueretur necesse fuit. Cum dicto, rustico deserto, terga vertens facessit. Sic rex, furore repletus, verecundia tumidus ac rubore punicus, rusticum patienter audivit, et illico justitiam ministravit.

Novella indicat in curiis principum vestes honorari stultos et non sapientes.

De Hispano qui decepit rusticum monachumque Carmelitanum

NOVELLA XIII [1].

Hispanus quidam, ut emeret pullos, ad forum venale cum nonnullis convenerat, et a quodam gallinario gallinarum ovorum magnam quantitatem emerat, illaque extemplo domum transmiserat, minimeque pecuniam numeraverat. Gallinarum venditor ab Hispano pecuniam quæritabat. Hispanus se pecunia carere replicabat; verumtamen dicebat in monasterio Carmeli-

1. Empruntée par Straparole, texte italien (nuit XIII, conte 2).

tano se monachum patruelem habere, qui ejus vice evestigio pecuniam numerabit. Et sic tali lege junctim ad Divam Mariam convolavere. Erat enim ibidem quidam monachus, qui nonnullarum mulierum ibi adstantium peccata audiebat. Cui adhærens Hispanus latenter ad aures talia orsus est : Pater, hic qui convenit rusticus meus compater est, et sat hæresis laborat crimine; etsi dives est, tamen non sani est capitis, sed plerumque habet morbum sonticum, et per hoc habet lucida intervalla : stetit enim per tria lustra nec confessus fuit. Quamobrem, ipse charitate amoreque fraterno, et divo numine amicitiæ motus, suæ uxori spopondi me curaturum admodum illum peccata sua confessurum esse. Sed quia vestræ sanctitatis rumor per urbem excurrit, eo ad te convenimus ut illum Dei amore patienter audire corripereque digneris. Ast monachus tunc aliquantisper se occupatum retulit; sed, expeditis istis mulieribus (illas digito demonstrando), libenter illum audire promisit, et, vocato rustico, ut parumper exspectaret rogitavit, spondens se illum quamprimum expediturum. Rusticus, de pecunia dicere ratus, libenter exspectare replicavit. Sicque Hispanus recessit ac rusticum delusum exspectantem in ecclesia reliquit.

Monachus vero, expeditis mulieribus, ut rusticum ad fidem reduceret ad se advocavit. Rusticus confestim accessit, et, detecto capite, pecuniam quæritabat. Tunc monachus, flectere genua, cruceque signari, dicereque *Pater noster* unico contextu, rustico mandavit. En quanto dolore affectus quantave ira accitus fuit rusticus, quum se delusum concerneret, vobis cogitandum relinquo. Nam, suspiciens cœlum, in eum diras devotiones deprecando talia exclamabat : Væ mihi! quid

mali feci quod ab Hispano ita temere fallor? Ipse nec confiteri nec communicari quæro, sed quam promisisti pecuniam solum. Monachus, illum corripiens, aiebat : Bene fertur te dæmonium habere, nec esse sani capitis. Et, aperto missale, illum, ac si cacodæmonem haberet, adjurare cœpit. Rusticus vociferando pecuniam quam pro Hispano spoponderat quæritabat, annuens se nec lymphaticum nec stultum, sed a prædone Hispano ad amara littora paupertatis adductum. Sicque plorans a circumstantibus opem quæritabat; et, arrepto monachi (ut ita dicam) caputio, talia ferebat : Nunquam, nisi pecuniam numeres, te dimittam. Monachus blandis et mellifluis verbis excusabat se etiam fuisse delusum. Rusticus ex adverso verba sponsionis enarrabat, dicens : Nonne promisisti quamprimum me expediturum? Monachus : Audire promisi. Et sic adinvicem colluctando longa excitatione, senum interventu fuit compulsus monachus pecuniam rustico pro Hispano solvere.

Novella indicat Hispanorum malitiam rusticorum superare.

De uxore decipiente virum

NOVELLA XIV.

Diobolaris mulier amore cujusdam acrioris ætate juvenis ardebat. Quum non superesset sibi tempus nec locus quo valuisset illum ad se intromittere, quia erat viri sui consuetudo qualibet die Saturni certa hora caput lavare, ea hora juveni præfixa ac in terminum statuta, patens di-

misit ostium. Statuto termino viri quum caput lavaret, ejus perlinitis capite oculisve spumante sapone ut nec videre posset, adulter domum in tempore introivit, mulierisque suffarcinatis vestibus, retromarte illam deluentem delibare cœpit, ita leviter quod viro minime illud excogitare nec videre possibile fuit. Et sic ad finem mulier duxit optatum; opere vero perfecto juvenis recessit. Mulier enim viri juvenisque caput uno instanti lavavit.

Novella indicat mulierem non relinquere locum peccandi decipiendique virum.

De plebeio exotico sermone loquente

Novella XV.

Plebeius vecors animi in emporio erat, qui exotico sermone loqui adeo assuetus erat, ut commodum ejus ex ore verbum exibat quin exotico modo alias cervico [1] relatum nec esset. Contigit quodam die Triponti Pentapolitano Parthenopeæque urbis [2] loqui; et diutina consuetudine assuetus, ei etiam exotico atque cervico sermone fari cœpit. Tripons Hispanus, qui nunquam talem linguam acceperat, interpretem habuit, qui retulit illum acyrologia loquutum. Sed quia, reflexo dextero brachio, pollice retro adstantem famulum, furti crimine arguendo, præsidi indicabat, præses

1. Simon écrit *cyriaco*, ici et plus loin.
2. Simon lit *pentacosiarco Parthenopeæ urbis*.

signis se pædiconem ac sermone Gomorrheum ab eo appellatum alias esse intelligens, illico limo oculo illum inspiciens, capite quassanti raptim vinculis alligari satellitibus lictoribusque injunxit, nec eum impune solvit nisi ingenti mulcta mulctasset.

Novella indicat quemlibet debere indigeno sermone loqui.

De assassino qui comes evenit

Novella XVI.

Regnante in triumphali culmine serenissimo augustoque rege Ferdinando inclytæ ac felicissimæ familiæ Aragoniæ, in regno Parthenopeo principe, quamdam secordiam simultatemque inter principes et collaterales regis cujusdam felonia ortam fuisse fertur; cujus sub prætextu in compedibus, vinculis ac carcere trusus quidam de plebe, I., obscœnus, et non sinistre incusatus, immo prætensi criminis conscius, alterius supradictorum principum mandato et aliorum scientia commissi atque patrati, accusatus fuit : a quibus et auro et precibus adjutus, non sine tortura et infamia a rege exstitit solutus; et, in carceris compensa et horroris nigredine [1], a consciis principibus collateralibusque prædictis et pecunia et favore gradatim per scalas dignitatum fauste ascendens,

1. Il y a dans le texte *honoris nigredine*, que Simon corrige par *ingredine* : c'est moins latin et ce n'est pas plus clair.

meruit in fine comes regis fieri; et, dives nobilisque factus, meruit bonorum amicorum gratitudine præmiari, ac in felicitate mori, ad instar Mithridatis, qui, a Rhodiis navalibus præliis devictus, captoque Leonico, qui acerrimus fuit regis propugnator, traditis omnibus Rhodiis captivis, solum Leonicum recuperavit, existimans sanctius esse hostium insidias incurrere, quam bene morenti memorem et gratum animum non exhibere.

Novella indicat majoribus serviendo sine exemplo præmiari.

De famulo pistoris qui pistricem dedolavit

NOVELLA XVII.

Pistrix venustæ, lineatæ atque compositæ formæ, læta aliquantisper, proprii famuli, acrioris ætatis juvenis, etiam miræ pulchritudinis, mutua cupidine diu exarserat. Ille vero, quamvis hujusmodi igne exustus permaneret, tamen lucidandi voti tempus superfuit nunquam, ni fato necessarius dies abeundi artocopo suis de peculiaribus negotiis atque altrinsecus per noctem moram facere occurrisset. Ea nocte, circa secundam vigiliam, pistrix e somno experrecta, ut panis fermentum conderet, exstitit. Pinsendo (ut assolent pistores) lætas albasque ejus clunes admodum concutiebat, quin famulum cupidinis urigine accivit allexitque. Nam, illas inspiciendo, properiter arcum suum enervatum tetendit, dubius accedere an remanere. Tandem, animadvertens fortunam ple-

rumque audacibus succurrere, temporisque opportunitate fortunatum fieri, recto inguine ociter ad mulierem prosiliens, illud mediis albis clunibus animose immisit; ac forte anum occurrens, lubriciter excurrens nisu maximo intus vernaliter commasculavit. Quamobrem pistrix, dolore accita, quassanti capite limoque oculo, ore in latum detorto, rasorio cultro illum acriter in fronte sauciavit. Tunc ille, tenacissimis amplexibus expeditam mulierem dimittens, mutulus, terga vertens, ad pristinum revertit locum. Pone mulier illa callida, et ad hujusmodi flagitia perastutula, arrepto ovi albumine, sale et stupa, illum medicata est tristis. Mane vero, primo cantu cristatæ cohortis, artocopus rediens, quum primum larem ingressus est, famulum sauciatum offendit, ac vulneris rimabundus causam exquisivit. Tunc casta illa uxor astu meretricio inquit: Hic ignarus pubes, volens supra sellam equæ frugem imponere, retro accedens, ab illa lumbis elevatis in altum, pedum posterioribus calcibus jactatis in eum crebriter, jam mulctatus graviter, quod cernis in fronte vulnus exegit : si ante iret, istud sibi nec contigisse autumo. Quæ verba percallens argutulus famulus, Jovem adjuravit se, si iterum vacasset, secus facturum. Secunda sorte evenit pistorem foris per noctem cubare. Iterum astutula illa uxor, ut cerneret, intempestiva nocte resurgens, pervigil famulus, ad eam accedens, atque in fronte revolutam, eam osculari cœpit, ac suum præter humanam formam priapum in ejus niveum, cinædum, mella stillantem cunnum calentibus labris immisit; et mutuis flexuosisque amplexibus quatientes, venerem dulcem geminatamve consummavere, sicque eodem instanti contulerunt amorem.

Novella indicat esse exosos mulieribus pædicones semper.

De monacho qui in monasterio divi Laurentii seraphici Francisci vitam repræsentavit

NOVELLA XVIII.

Aretalogum monachum scitæ venustatis acriorisque ætatis, calopodiatum [1], quadam diecula ociter opipareque in suggestu pulpitoque sidentem accepi, qui, compendioso dicterio ferme codicem conserens rerum, Milesia dicacitate adeo me illicuit, ut ibi moram facere compulsit. Nam dubia eo delicabat [2] ut nihil supra. Ipse coauditorem sciscitor : Cedo, nomen circulatoris ? Ast ille : Ex : pon : tre : [3] magnarius hic fertur originem ducere. Et ad os compresso salutari digito, silentium commonebat. Ipse mutulus, a concionantis ore pendens,

1. Pour rendre ce texte intelligible, nous avons rétabli partout l'accusatif dans ce premier membre de phrase, où, par une singulière inadvertance de l'écrivain, tous les mots gouvernés par *accepi* étaient au nominatif.

2. C'est un archaïsme : « Il expliquait, il éclaircissait. » Simon préfère *deligabat*, qui signifie tout le contraire.

3. Ce texte abrégé et corrompu renferme une énigme dont le mot n'est pas facile à deviner. Simon lit : *Ast ille exponit tremebundus.* Mais la phrase suivante n'a plus de sens. Je lirais plutôt : *Ast ille : Ex pont. ro.*, c'est-à-dire *ex pontifice romano*, etc. « Ce gros farceur est, dit-on, un enfant du pape. »

inspexi illum magno lepore Glycerium [1] quamdam identidem connivere, et dum illam despiciebat exspirare videbatur. Te habeo! ipse dixi. Et dum rimabundus stupore novitatis afficior, indicare diem sentio, quo spectaculum divi Francisci, velut in Colisæo penes priscos tragœdiæ comœdico more personari consueverant, eo in templo repræsentare promittit. Sicque dapsili expedito sermone, recessimus omnes. Monachus ille, ut comburentis ignis dolorem lævigaret, adamatæ Glycerii afflictim larem ubi diversabatur offendit; et cum ea vinculo amicitiæ contextus, comiter fatus, istæc lepido susurro dimisit : Glycerium mea, hodie mane admodum tua venustas me invasit, admodum me perdidit, quin neminem indicare posse auguror. Nam micantes flammæ, tuis ex ocellis immissæ, ita cor mordicavere meum, quin semianimus ac perfixo pectore restiti. Quamobrem hercle obsecro te, Glycerium, me incolumem remittito. Cum dicto, Mysis [2], punica præ pudore, infit : Temere, concionator dicacule, exorditus es ; ipsa existimo, me scortum exiguæ stipis fore ratus es, quæ, urigine concita, festinans cubitui tuo applicarem : errasti edepol ; hinc malo omine recede ! Illumque eliminavit. Pone obducta fore pessu-

On s'expliquerait ainsi pourquoi l'interlocuteur de Morlini, en lui dévoilant ce secret, met son doigt sur sa bouche et lui recommande le silence.

1. Simon s'est amusé à corriger partout *Glycerium* en *Glyceria* : il n'avait pas lu Térence.

2. Dans l'*Andrienne*, Mysis est la servante de Glycérie. Morlini confond ici les deux personnages, et n'en fait qu'un seul. Il dit *Mysis* pour *Glycerie*.

lisque firmatis remansit. Monachus, rubore digesto, tristis facessit, ustus majori igne, nec magnis muneribus donare Glycerium desistebat.

Et ecce dies muneri dicatus adest. Omnis Parthenopea turba ad divi Laurentii templum ruit. Theatrum supra aram altius fabrefecerant monachi, ubi cuncta instrumenta harmonica, ut sunt cymbala, decachordia, citharæ, sambucæ, tubæ, fistulæ, tympana, alia quamplurima; ubi cælati erant angelorum throni; ubi Deus in majestate, circumdatus innumero cœtu sanctorum, sedebat[1]. In choro equidem aliud erexerant theatrum. In animo hujus callidi erat vulneratum Franciscum æmulari, ut nudus suæ Glycerio pulchritudinem suam indicando illam alliceret, atque ad veneream libidinem admoveret. Et quia jam præerat spectaculo, Glycerium ut ederet obsonare fecerat. Pone nudum candidumque in theatro se fecit. Erat iste lætus, corpore tenui, statura altus, albus, coloratus, in facie depilis, qui spissos candidissimosque ex ejus ore loquendo dentes gelasinos maxime ostentabat. Commodum monachus fari cœperat. Ecce indignatur Omnipotens hoc facinus sub divino cortice patrari et turpi voragine templum impiatum fœdari. Extemplo cœlestis gladius e cœlo prosiluit. Tigillum quoddam divino ministerio, in quo Paradisus sustinebatur, disrumpitur. Imaginarius omnipotens, simul et sancti, una cum angelis et archangelis evoluti, excussi, prosternuntur, et turbam quæ subtus erat superruerunt, cumque eo in terram devolvuntur. Alios tabulæ semivivos coperiunt

1. Tous ces détails sont de curieux documents pour l'histoire du théâtre au XVe siècle.

ac tegunt; alii ferros aram recludentes in ima viscera condiderunt; quin pejus, per inguen ingressi, per caput insurgebant. Sanctorum alii cruribus fractis, alii diversimode sauciati remansere. Imaginarius deus, cervice disrupta, exanimatus est, non sine absono clamore mulierum, hominum fremitu, et omnium tumultu. Et dum ibi cunctor, rumor per urbem excurrit: ferebatur ubique monasterium ruisse, cunctosque lapidibus obrutos ac truci nece exanimos esse. Ast properiter turba, mixtæ juvenes, matres nurusque, ruit in templum; flentesque mœstis accentibus irregularem et acanonistum[1] monachum interficere quæritabant, et paratum ignem cunctis in monasterio jacentibus minabantur, ni noxium monachum cujus consilio tantum evenerat mali indicarent.

Monachus, vasto clamore perterritus, malebat suo reatu terra dehiscente ima Tartara, inque his canem Cerberum prorsus esurientem sui, prospexisse, quam evasisse. Memorabat enim non alio incolumem remansisse, nisi ut sævæ cruci servaretur; et secum de genere tumultuario mortis colloquens, nudus ut erat, in quadam cisterna se projecit; ibique per noctem latitavit: et algore frigido sudore perfluebat, tremore viscera quatiebantur, et adeo succussabatur, ut ex ejus ore dentes cadere videbantur: nam illis tam ingentem sonitum faciebat, ut Manduci[2] effigies penes priscos

1. Le texte porte *anoniczatum*, sans doute pour *acanonizatum*, qui se disait peut-être au temps de Morlini, et qui a le même sens qu'*acanonistum*, que nous donnons d'après Ducange. Ce mot est synonyme d'*irregularis*. Simon écrit *canonisatum*, et fait, comme d'habitude, un grossier contre-sens.

2. Le *Manducus*, personnage des Atellanes, était, chez les an-

facere videbatur. Pone vulgi furore remisso, in canticinio, nudus, aqua perlitus, quasi recens utero matris editus, immo vero semimortuus. verum et sibi supervivens et posthumus, gymnosophista iste aufugit, et in tuto perveniens, adeo fuit violenti febre invasus, quin commodum postliminio recuperavit valitudinem.

Novella indicat ut plurimum monachos sub divino colore diabolica patrare, eorumque hypocrisi homines fallere.

Episcopi Zenonis ab ejus cubiculario sauciati

NOVELLA XIX.

Antistes Zeno, Calabrorum propagine, senex rancidus, articulari ac migranico morbo et diuturno laborans, adeo tumidum caput habebat, ut, præ nimio dolore noctu diuque latrando, exspirare videbatur. Erat enim dives, pecuniosus conspicuusque, verum inmiræ[1] cupiditatis parsimoniæque vitio quam maxime afficiebatur; et adeo continenter vitam ducebat, quod omnis ejus familia esuriens peribat. Iste ægrotus in statera jacens incomptusque turpescebat, et diutino morbo ita demens hebes-

ciens, à peu près ce qu'est Croquemitaine chez nous. Morlini, en le citant ici, fait allusion à ces deux vers de Plaute (*Rudent.*, v. 443) :

Quid, si aliquo ad ludos me pro manduco locem?
— Quapropter? — Quia, pol, clare crepito dentibus.

1. Pour *valde miræ*. Morlini emploie ailleurs encore cette expression.

que devenerat, ut ne demum domestici, verum et exteri, ut nausea quadam, illum aufugiebant. Huic Sardus cubicularius ministrabat, qui quodam die summo mane experrectus et pæne diluculo (quia vesperi Zeno eum conviciis affecerat), mente injurias revolvens, arrepto nodoso baculo, Zenonem cubantem, somno submersum, insiliens, triplici ictu graviter percutiendo, lethaliter sauciavit; et, subtractis jocalibus, pecunia aliisque supellectilibus, ociter aufugit. Convenientibus aliis famulis, ostio diffracto, semivivum Zenonem, humi stratum ac cruore labefactum, nec Sardum illum cubicularium, reperiere; qui, accersitis medicis, secto et toto ferme inciso capite, evulso longa præscriptione morbo migranico dominante, pristinæ sanitati restituerunt. Et sic ei, ob malum, evenit bonum; originalem parsimoniam nec dimisit eo.

Novella indicat dolorem dolore lævigari; crimen vero ab innata natura in homine veteratum arte tolli nec posse.

De cerdone qui insidiantem latronem eum interfecturum interfecit

NOVELLA XX[1].

Nummosus cerdo, metu furum, magnis artibus magnam dissimulabat paupertatem. Nam solus ac solitarius in parva sed satis munita domuncula contentus diversabatur. Sed, ut parsimoniæ suæ fidem daret, pannosus alioquin ac sordidus aureos folles incubabat. Is tam vigilans in

1. Voir les *Facetieuses Nuits* de Straparole (nuit XIII, conte 5).

opere, tam parcus in edendo ac tenuis erat, quod nil quicquam rei quam caseum, radices, panem ac merum sævienti ventri suo aviditer ingurgitare solebat. Fures quidem, circa secundam vigiliam, foribus ejus præstolati sunt; quas quum nec sublevare neque dimovere ac nec perfringere valuissent, ne valvarum strepitus eorum exitio cunctam suscitaret viciniam, illum dolo malo decipere cogitaverunt. Nam consocium eorumque signiferum ac ducem, velut mortuum quodam in sacculo alligatum, ut pecuniam dormienti absorberet sibi, portaverunt; ac ei tunc vigilanti cum fide custodiendum, donec redirent, commendaverunt. Statuerant fures, cerdone soporante, exiens in sacculo alligatus illum interficeret, pecuniamque subtraheret. Cum facto, quumque cerdo prope lumen intentus in opere persisteret, forte (ut mos est timidi) sacculum illum, ubi fur latens erat, intuens, cadaver excuti moverique sibi visum fuit. Quapropter repentino consurgens, baculoque arrepto, supra caput furis percutiens, eum interemit, atque ex simulato et imaginario verum confecit mortuum. Confures, quum prope lucem morati essent illum exspectando, somno culpam dederunt, non socio; sed confinio lucis territi, ad cerdonis gurgustiolum redeuntes, depositum cadaver exegerunt. Quo tradito, ostioque diligenter oppessulato, cerdo ab intus talia tulit: Vivum pro mortuo ut ipse perterrerer tradidistis; nunc vero ut vos perterreamini pro vivo mortuum reddo. Socii ejus dictis anxii, saccum aperientes, antesignanum eorum confidum consocium mortuum reperiere; et, ut magnanimi eorum ducis vigorem venerarentur, post multas lacrymas illum mari celandum commiserunt.

Novella indicat, plerumque et quasi semper volentes decipere decipiuntur.

De famulo aromatarii qui dominum interfecit

Novella XXI[1].

Aromatarii famulus, quum dormienti hero flabello muscas fugaret, importuna ex illis una forte cynomyia[2], flabelli timore digesto, propere acutis morsibus calvitium heri mordicare nec desistebat. Et quum pluries illam famulus expulisset, temere audacterque illum denuo offendere remeabat. Novissime famulus, nec valens ejus importunitatibus resistere, illam imprudentius interimere cogitavit. Et quidem stans musca supra calvitium dormientis sanguinem sugens, imprudens famulus magni ponderis capto metalli pilo, auguratus muscam percutere, graviori ictu dominum interfecit. Cum facto, animadvertens se dominum interfecisse, et per hoc reum mortis esse, donec seipsum de fuga consuleret, revocata sententia, clam herum tumulare decrevit. Sicque eo obruto, in sacculo immissum hircum in puteum devolvit. Vesperi, quum domum, ut assolebat, vir nec se reduceret, videns uxor consuetudinem redeundi desertam, male cœpit de famulo suspicari; quumque illum de viro

1. Elle est dans Straparole (nuit XIII, conte 4).
2. Mot grec latinisé, littéralement *une mouche de chien*. Le texte porte à tort *cynomira*.

percontaretur, intervisisse[1] aiebat. Tunc mulier, dolore concita, in lacrymis prorupta, querula voce virum deplorabat suum. Consanguineique, ad præsidem se conferentes, famulum arcesserunt; atque agere forum illumve torqueri, ut dominum indicet, poscebant. Præses famulum, fidiculis alligatum, indiciis permanentibus, secundum sanctiones retorsit.

Famulus, facti conscius, astu doloso veritatem pandere spondens, talia orsus est : Me soporante, præambula die, strepitum ac si cæmentum in aquam projectum esset accepi. Ipse obstupui, ad puteumque accedens, in eo micantem aquam solamque despectavi. Dumque terga verto, simile sentiens quievi. Vereor equidem illum fuisse dominum, qui volens aquari in eum lapsus est. Et ne in suspenso veritas sit, sed ex suspicionibus certa oriatur sententia, accedamus ad locum : nam ipse in eo confestim descendam. Volens enim vero prætor periclitari quod dixerat famulus, quum efficax sit experientia rerum magistra, ac ocularem probationem aliis potiorem ac semper in tempore esse, illico ad puteum illum convolavit. Nemo de curia, de optimatibus nemo, ac de ipso quidem populo quisquam, qui non illuc curiose confluxerit. Et ecce reus famulus in puteum jussu præsidis descendit; quumque per aquam dominum perquireret, hircum invenit; atque

1. Simon lit *interivisse*. Mais le domestique se serait bien gardé de dire que son maître, qu'il avait tué, était mort. Il faut donc conserver ce mot, qui signifierait ici, comme aux Nouvelles XXVI et LVIII, *cesser de voir*. Ce domestique répondait à sa maîtresse, qui lui demandait où était son maître : « Je ne l'ai pas vu. »

astu doloso, contentissima voce dominam clamitans, sciscitabatur ab ea : Hera, cedo mihi, an vir quondam tuus habebat cornua? Nam repertus in puteo magna habet et longa. Tunc illa, punica præ pudore, obmutuit. Adstantes vero, extrahentes sacculum, ubi hircum inspexere, plaudentes manibus et pedibus, risu et cachinno omnes fere rumpebantur. Præses, judicans per hoc famulum bonæ fidei, ut innocentem eum absolvit.

Novella indicat delicta animo lævigari, rusticitatemque excusandam esse.

De Hermaphrodita

NOVELLA XXII[1].

Pulchra scitulaque puella, de domo de Porta, monialis in monasterio divi Jorii civitatis Salerni, quum in suo pulchritudinis flore quartum decimum annum nec excessisset, a nonnullis concivibus connubiali lege sociari poscebatur. Hæc, quum esset violenti febre præventa, ægruit. Intra claustrum omni cum cura atque diligentia curabatur. Aderant enim nonnulli parabolani naturæque coadjutores, qui magnis adjurationibus eidem, quam nec habebat, valitudinem promittebant. Accersiverat pater ad ejus curam quamplurimos empiricos atque

1. Le même récit se trouve dans les *Facétieuses Nuits* de Straparole (nuit XIII, conte 9).

nonnullas internuntias vetulas[1] præsentaria remedia promittentes. Huic pulchellæ puellæ subtus femur magnopere inflatum tumidumque erat ad instar magnæ pilæ; qua de re tanto dolore tenebatur quin continuo piis lamentationibus ad ultimum vitæ terminum decursa videbatur. Parentes, pietate ducti, ad sui curam chirurgicos adhibuerunt, qui bene reviso tumoris loco negotioque junctim semotimque examinato, alii dicebant althææ radices decoctas mixtasque porcino adipi superponi, nam et dolorem et tumorem sublevabunt; alii hoc confici negabant. Tandem omnes voto fuere tumidum gladio percuti, materiesque causam doloris extrahi. Convenerant huic concioni omnes moniales et quamplurimæ aliæ matronæ, et nonnulli alii appropinquatores. Cum dicto, chirurgicus alter ex supradictis, qui Democedem fama superabat, accepto gladio feritorio, supra tumidum leviter percussit, cutem foraminando. Cum facto, quum sanguinem aut tabem ex foramine exire putabant, inde immensus priapus exivit. Rumpor hercle risu in fabula veritatem scribere. Moniales omnes, stupore novitatis affectæ, dolore plorabant, non vulnere, non illius infirmitate, sed earumdem. Nam auguror illas maluisse, quod palam accidit, clanculo evenisse; nam nunc earum honore astringuntur illam e claustro expellere: tunc vero quam carissime intus conservarent! Medici omnes magno cachinno adinvicem rumpebantur; et sic ex tempore puella incolumis

1. Ces *vetulæ internuntiæ*, ces « vieilles entremetteuses », se rencontrent souvent dans Apulée et dans notre auteur. Je ne sais pourquoi Simon leur préfère des *vetulæ internutantes*, qu'on ne voit nulle part.

androgynus evenit. Et mendacium refero, quod evangelium est, me meo gemino obtutu illam virilibus laciniis indutam androgynumque inspexisse.

Novella indicat magna esse secreta naturæ.

De viro qui uxoris fidem periclitatus est

NOVELLA XXIII.

Scitulus juvenis venustulam conjugem et ante cunctas mulieres hujus Parthenopeæ civitatis deterrimam adamabat. Quodam die, quum adinvicem more amantium garrirent, ab ea an eum adamaret sciscitatus est. Quam maxime, respondit illa. Tunc ad manum talia fatus est vir: Si casu mihi, te superstite, mori contigerit, quem amictum ac tegmen me ad sepulchrum euntem indues? — Per deum fidium, meliorem ac pretiosiorem induam, mulier replicavit. Enimvero vir, volens uxoris fidem verbaque experiri, mortuum simulavit. Commodum uxor illa, fusca veste contecta, crinibus antependulis, magnis conclamationibus contentissimisque vocibus suum cœpit virum deplorare. Quibus exclamationibus procurrunt parentes, affines, clientes, alumni, famuli et omnis convicinia; atque unusquisque proximi casus confinio territi, ut illam commulcerent anxii decurrere, silentium commonentes, aientes lacrymas contra truculentam Parcam parum nihilque prodesse ac incassum fundi; si nec restituitur ipse, tumuletur, de alioque cogitetur. His et similibus verbulis commulcitam uxorem ac de funere funeralibusque exsequiis allo qui cœ-

nonnullas internuntias vetulas[1] præsentaria remedia promittentes. Huic pulchellæ puellæ subtus femur magnopere inflatum tumidumque erat ad instar magnæ pilæ; qua de re tanto dolore tenebatur quin continuo piis lamentationibus ad ultimum vitæ terminum decursa videbatur. Parentes, pietate ducti, ad sui curam chirurgicos adhibuerunt, qui bene reviso tumoris loco negotioque junctim semotimque examinato, alii dicebant althææ radices decoctas mixtasque porcino adipi superponi, nam et dolorem et tumorem sublevabunt; alii hoc confici negabant. Tandem omnes voto fuere tumidum gladio percuti, materiesque causam doloris extrahi. Convenerant huic concioni omnes moniales et quamplurimæ aliæ matronæ, et nonnulli alii appropinquatores. Cum dicto, chirurgicus alter ex supradictis, qui Democedem fama superabat, accepto gladio feritorio, supra tumidum leviter percussit, cutem foraminando. Cum facto, quum sanguinem aut tabem ex foramine exire putabant, inde immensus priapus exivit. Rumpor hercle risu in fabula veritatem scribere. Moniales omnes, stupore novitatis affectæ, dolore plorabant, non vulnere, non illius infirmitate, sed earumdem. Nam auguror illas maluisse, quod palam accidit, clanculo evenisse; nam nunc earum honore astringuntur illam e claustro expellere : tunc vero quam carissime intus conservarent! Medici omnes magno cachinno adinvicem rumpebantur; et sic ex tempore puella incolumis

1. Ces *vetulæ internuntiæ*, ces « vieilles entremetteuses », se rencontrent souvent dans Apulée et dans notre auteur. Je ne sais pourquoi Simon leur préfère des *vetulæ internutantes*, qu'on ne voit nulle part.

androgynus evenit. Et mendacium refero, quod evangelium est, me meo gemino obtutu illam virilibus laciniis indutam androgynumque inspexisse.

Novella indicat magna esse secreta naturæ.

De viro qui uxoris fidem periclitatus est

Novella XXIII.

Scitulus juvenis venustulam conjugem et ante cunctas mulieres hujus Parthenopeæ civitatis deterrimam adamabat. Quodam die, quum adinvicem more amantium garrirent, ab ea an eum adamaret sciscitatus est. Quam maxime, respondit illa. Tunc ad manum talia fatus est vir : Si casu mihi, te superstite, mori contigerit, quem amictum ac tegmen me ad sepulchrum euntem indues? — Per deum fidium, meliorem ac pretiosiorem induam, mulier replicavit. Enimvero vir, volens uxoris fidem verbaque experiri, mortuum simulavit. Commodum uxor illa, fusca veste contecta, crinibus antependulis, magnis conclamationibus contentissimisque vocibus suum cœpit virum deplorare. Quibus exclamationibus procurrunt parentes, affines, clientes, alumni, famuli et omnis convicinia; atque unusquisque proximi casus confinio territi, ut illam commulcerent anxii decurrere, silentium commonentes, aientes lacrymas contra truculentam Parcam parum nihilque prodesse ac incassum fundi; si nec restituitur ipse, tumuletur, de alioque cogitetur. His et similibus verbulis commulcitam uxorem ac de funere funeralibusque exsequiis allo qui cœ-

perunt: quando altera ex præficis quo amictu ac linteamine cadaver viciendum erit uxorem illam consuluit; sicque junctim perquisitis omnibus supellectilibus, crimen eis videbatur illud aliquo bono linteamine contegi amicirique: sed in subsidium dissutili arrepta retia piscatoria, ea contegit illum. Cum facto, næniis terminatis, in sandapila immisso cadavere, ubi vespillones eliminabant illum, uxor, nonnullis sociata matronis, magnis vocibus, quumque ante limina esset, vehementius afflictare sese, et pectus enim palmis infestis tundere, faciemque suam luculentam more patrio verberare cœpit, inquiens: En vir olim meus dilectus, quo nunc accedis? responde. — Ad mare, sonora voce replicavit ille, retia piscatum eo. Ignorasne, vulpinaria conjux? Siccine mihi pollicebare? quid jam de te tuus maritus exspecto, quid spero, infida ac perfida? Bajulantes vero, ubi corpus illud postliminio mortis animatum audiere, confestim deposuerunt eum; sicque uxoris fidem amoremque periclitatus est vir.

Novella indicat conjuges nec in vita, nec in morte, nec post, diligere viros.

De moniali in flagranti cum auriga reperta

Novella XXIV.

Venustissima monialis in hac Parthenope erat, cujus tam præcipua, tam præclara pulchritudo nec exprimi ac nec sufficienter quidem laudari, sermonis humani penuria, poterat. Et quidem nec Parrhasii, Apollodori, Apellis, nec Phidiæ,

Alcamenis discipuli scalptoris, ingenium sat esset illam pictam scalptamque adumbrare: longe vero illam in scriptis decantare mihi Virgilii musa, Ciceronis eloquentia, Orphei cithara (nec sufficerent), opus esset autumo. Sed quid faciam? pro laude silentium dabo. Et quia vulgare est dictum, carentiam appetitum inferre, sicque hujus scitulæ monialis amore nonnulli spectabiles illustresque viri, multi denique civium et advenæ copiosi, quos eximii spectaculi rumor studiosa celebritate congregabat, inaccessæ formositatis admiratione stupidi tenebantur.

Quorum alter pulchritudine illam æquabat, fortunarum ac nobilitate illam aliosque excellebat. Hic vero æquanimis dapsilisque vir noctu interdiuque, omni temporis intercapedine mota, illam solus sollicite secreteque insequebatur, ac ei quamplurima pretiosa munera dono dabat. Hic continuis precibus et admonitionibus illam ad votum ducere, flectere, nec desistebat; iste sibi allectare et cursu ephippiatorum equorum et pretiosis togis ac prætextis nec desinebat; et hæc omnia illam flectere aut parum aut nihil juvabant, quin illum non comperendinasset; nec eo quidem ab incepto juvenis desistebat, sed continuo et mediatoribus et internuntiis vetulis, stupri sequestribus[1], illi persuadere, exorare, nec remanebat. Sicque tali morbo diutino laborans ægrescit, ita quod nec quiescere, nec dormire, nec vesci poterat. Quamobrem maxima attenuabatur macie; et quamvis ad ejus curam nonnulli medici convenissent, tamen auspicor Galenum, Hippocratem, Æsculapium Apollinemque, deum inventoremque me

1. Pour *sequestris*.

dicinæ, minime illum postliminio ad pristinam posse reducere valitudinem, ni a loco morbi medela veniret. Hic noctu interdiuque circum mœnia claustri plorans, fato conquerebatur suo. Et quidem incassum lacrymæ, preces, lamentationes expendebantur, quum æqua mulieris circumvallatique parietis frigiditas atque durities inerat; nam obtusis auribus clausisque ocellis adstans spernebat illum. Et nisi Deus omnipotens maximus præsentario suo auxilio remedium porrigisset, opinor illum mortuum, nunc vero semivivum, remansisse.

Nam quadam nocte, in subsidium lævigandæ pœnæ, in viridario claustri descendit, seque in quodam disrupto gurgustiolo celavit: nam solita erat monialis illa singulis diebus, quum a somno expergiscebatur, in viridario venire. Statuerat enim juvenis illi aut sponte aut vi virginitatem rapere. Nec mora, quum noctis atræ fugato nubilo sol exsurgit aureus, ecce venit in viridario monialis. Illico ex tempore convenit hamaxas[1] sordidus et hircina libidine fœtens, illique occurrit, eamque amplexatur, ac supra humum revolvit. Pone elevatis ad æthera cruribus illa vernaliter crissare cœpit, sibique tam dulcia, tam pressula oscula porrigebat, qualia in lupanari solent basiola jactari, adeo quod eorum sonitu poppysmatum viridarium undique resonabat. Illa quidem tenacissimis amplexibus aurigam detinebat, et adeo subtus spinam quatiebat suam, adeo lingua illum alliciebat, quin bis antequam separarentur venerem consummarunt. Et educto e vulva priapo, propriis palmulis illum volatili linteo tersit, diuque deosculata est.

1. Mot tiré du grec ἅμαξα, et qui signifie charretier.

Animadvertite, quæso, carissimi lectores, et vos in vicem amantis juvenis subrogamini, quantum tale facinus ægre tulisset, quantoque dolore teneretur, considerans se juvenem formosum, nobilem, magnæ stipis, pro rustico difformi postpositum. Sed hercule, nec erat mirandum, quum priapus aurigæ asininus erat. Quamobrem furore accitus e tuguriolo juvenis adortus est, illosque in flagranti incestu reperit. Qui quum primum juvenem inspexerunt, animadvertentes se in incestu deprehensos, hamaxas timore exanimatus est; illa vero pudore defecit, et, revocato spiritu, in profundum calamitatis sese præcipitavit; tremensque et exsangui colore lurida, tertiata verba semianimi voce substrepens, genibusque profusa, talia famulanter adorsa est: Nec mireris eo quod vidisti, quum hoc opportunitas temporis commoditasque loci genuerit; nam si scirem te hic esse, te, non illum, eligerem scito. Parce, precor, miseræ, veniamque deprecor, et, si non, da pœnas. Ad istum modum fusis precibus, juvenis, amore digesto, ira percitus, stricto mucrone illam interemit atque denobilitavit.

Novella indicat non effeminatos juvenes, sed rusticos, mulieribus perplacere, quæ in magnitudine, non parvitate, delectantur.

De patricio quodam Parthenopeo qui diabolum alloquutus est

NOVELLA XXV.

Parthenopeus juvenis nobilis sessione Capuana venustissimam puellam adamabat, et, ut cupidineum ignem extingueret, quadam nocte, circa secundam vigiliam, valvis majoris ecclesiæ quum adhæreret ac sub divo discruciaretur algore, concubitum venerisque fructum legere libareque sperando (nam forte eam horam indixerat puella), sicque ibi moram faciens, mirabile ostentum prorsus evenit. Nam vox quædam a tergo juvenis aures offendit: Væ! væ mihi! circiter dicendo; quæ vox juveni non parvam formidinem incussit. Quamobrem, involuto pallio strictoque mucrone, audacter templum ingressus est; nam casu ea hora fores reseratæ erant, atque cardinibus, postibus, compagulis, claustris pessulisque manumissæ. Sicque pedetentim procedens, vocem sequebatur, quæ ex divæ Restitutæ sacello, e quodam cenotaphio, eo tunc a fossario patulo dimisso, veniebat. Commodum appulit, devocans: En quis hic querula voce lamentatur? E sarcophago vox respondit, dicens: Infelix ego sum, qui oculis concisus, vesperi hac accedens, insperato supra mortuorum cadavera corrui: ipsos nec video, sed eorum memoria expavesco. Subsiste, quæso, palmamque porrige, atque hinc me extrahe. Ast juvenis, digesta formidine, se hamavit, atque in latus se fecit, et extenso brachio, palmaque comprehenso cæco, illum e conditorio abduxit, eique auxiliaris fuit. Pone illum ad domum suam conduxit, cibo satiavit, poculo mitigavit, lectuloque collocavit. Parvaque mora facta, ut rem ad finem duceret, ad pristinum rediit locum, ac sibilo suæ amatæ præsentiam suam indicabat. Tunc quædam ex domo pedisequa, stupri sequestra, adulterorum internuntia atque mediatrix, suam Phyllidem abesse rurique esse retulit. Cum dicto, juvenis festinans, nulla mora facta, rus petiit.

Erat enim paulo ante medio in itinere cruentus latro suo scelere suspensus, cujus cadaver cacodæmon indutus transeuntem juvenem stupida voce advocavit, inquiens: Quæso, siste pedem, viator optime, ut junctim accedamus. Juvenis tali portento præventus restitit, ipsumque libenter exspectavit. Latro, soluto fermeque diffracto restis nodo, in terram rectus cecidit, et supra dorsum equi ascendens, junctim equitantes ad rus convenere. Tunc latro talia voce tulit: Amice, morare parumper, ac donec locum perquiram ut tutius accedere valeas exspecta. Convenerant illuc ea nocte communicato consilio consanguinei Phyllidis, exspectantes, quin vero grassantes, venturum juvenem, utque eum perderent latitabant. Quumque primum latronem inspexere, rati exspectatum juvenem esse, in eum audacter fustibus, rhomphæis, scorpionibus, mucronibus, omnique genere armorum insiluerunt; dumque latronem illum sauciare opinabantur, non ei, sed consociis vulnera infigebant, nam latro chalconida[1] erat. Et sic adinvicem mutuis vulneribus atque cicatricibus

1. Etait dur comme l'airain, ou avait un dos d'airain.

omnes saucii confixique cecidere. Cum facto, larvatus latro ad morantem socium properiter reversus est, inquiens : Nunc, amice, tutus accedito, nam tui vectoris interea custos ero, teque incolumem exspectabo. Juvene accedente, quum ad locum cædis, stragis, cruorisque applicaret, dispiciens tot nobilium corpora conclamata, atque, ut recte loquar, cadavera humi strata, quæ adhuc cruda vulnera demonstrabant, sicque adversus mulierum funestas voces accedens, remansit [1], stupore novitatis in statuam conversus restitit. Et ecce sua Phyllis sibi mœsta occurrit, aureos crines disrumpens, atque interdum pugnis obtundens ubera, funeralibus accentibus copiosa; suis ex oculis rivuli lacrymarum clarissimam venustamque faciem rigabant, atque magnis piis quæstibus ipsum ad lacrymas commovit. Quamobrem juvenis perditus dolore alsit; ac, revocato gradu ad latronem foris exspectantem reversus, commeatim recessere. Longe quidem, quum ad patibuli locum convenissent, latro, quum desilierit ex equo, talia orsus est : Hic te perditum exspectabam; sed cæco adjuto revocata sententia pro te, omnium quos vidisti animam adeptus sum. Cum dicto, caput laqueum induit, resteque ad guttur adstricta strangulatus ac suspensus remansit.

Novella indicat moram aliquando prodesse, ac bonum facinus præmiari semper.

1. Il y a dans le texte *rem uixit*, peut-être pour *rem dixit*, « il se récria. » Simon lit *rem vidit*.

De viro zelotypo quem conjux decepit

NOVELLA XXVI [1].

Vir quidam, ex nobili prosapia progenitus, sane tanto timore pulchritudinis peramatæ suæ uxoris tenebatur, adeo formidolosus erat ne pœnas tori conjugalis sustineret, ut commodum suo in lare rima apparebat, quæ cerato lino ferreisque cancellis offulcita nec esset. Neminem, quantumcumque consanguinitate strictus, agnatione copulatus, affinitate junctus, amicitia vinculatus esset, suum in larem ingredi patiebatur. Causas omnes, quæ suæ uxoris puritatem fœdare illamque a fide debellare possent, removere assiduo studio ac vigili ingenio nitebatur : et quum, secundum canones, pro debito carceratus vadimonio liberari debeat, quum carcer perpetuo indictus ad pœnam potius quam ad custodiam interdici oporteat, quin fortius pravi et delinquentes certo tempore dissolvuntur, huic vero in perpetuum ad pœnam nunquam licebat exire. Fidos pro domus custodia servitioque adscripticios tenebat; nec ipse impar erat, nisi quod exeundi liberum erat arbitrium. Hic providus vir nunquam e domo recedebat, quin omnia domus foramina perquireret : pone obducta fore, cardinibus reclusis, pessulisque firmatis ab intus, diligenter oppessulare faciebat, sicque singulis diebus acerbam hanc patienter vitam ducebat. Ast prudentissima illa uxor,

1. Cf. les *Facétieuses Nuits* de Straparole (nuit XII, conte 1).

viri stultitiæ miserta (nam virtutum specus erat), illum tali pessimo morbo laborantem curare decrevit; quod equidem aliter compleri posse autumabat, ni mulierum potentiam ingenium indicasset.

E re nato consilio, proprium juvenem sui amore urentem quadam e rimula parietis, quam nec distinxerat andron [1], clam accersivit, dicens : Accede summo mane ad monasterium Sanctæ Crucis extra mœnia civitatis habitu monachali indutus : illic me exspecta, donec eodem sub habitu ego et vir conveniamus ; nobisque convenientibus festinanter ovansque occurre, me amplexare, me osculator, cibo refoveas, insperatoque meo adventu fruitor. Nam ego et vir pepigimus crastino die summo mane ad Crucis monasterium, ut peccata confitear, monachali habitu contecti convenire. Esto, quæso, providus, tutus animo ac vigilans ne consilium deseras. Cum dicto, callidus juvenis recessit, seque monachali habitu induit, penum altiliaque distraxit, ad monasterium se contulit, cellulam conduxit, ibique cubuit, fæcata vina portavit, obsonare fecit, atque pulmentaria dulcis saporis in mensa paravit. Cum facto, ante fores monasterii moram faciens, inspexit suam Glycerium habitu prædicto contectam venientem : cui se lætum obvium fecit, et ex inopinata magnaque lætitia pæne usque ad defectum mortis pervenit, tanto amore tenebatur. Sicque digesta formidine, talia fatus est : Quanto jocundior sit mihi, amantissime frater, felix adventus tuus tibi cogitandum relinquo, quum sat pol diu nos intervisimus. Cum dicto, adinvicem amplexi sunt, atque imaginariis lacrymulis constituti osculabantur;

1. D'ἀνήρ, ἀνδρὸς, « son mari. »

illosque confestim sumptos ad cibos intus fecit discumbere. Ipse vero, juxta mulierem sedens, singulis morsibus illam dulciter osculabatur. Zelotypus vir, rei novitate stupidus, nimio dolore rumpebatur, videns conjugem suo in aspectu a monacho saviari, ut commodum esse [1] poterat, quin pejus frustum panis quod primum sumpserat, quamvis admodum modicum, mediis faucibus inhærebat, ac nec deorsum demeare neque sursum remeare poterat.

Tali delectatione consumpto die, ac vespere facto, vir licentiam exegit, inquiens diu extra claustrum stetisse. Juvenis ille amator eos remanere instabat. Tandem, quum obtinere illud nec valeret, post multos amplexus non sine magno dolore segregati recessere. Ad domum appulsi, vir, animadvertens se hujusmodi mali fuisse auctorem, necne superfluum esse fraudibus mulierum resistere, victus succubuit, offulcitas fissuras reseravit, adeo quod nulla erat fenestratior domus sua in civitate; vincula omnia dissolvit, uxorem manumisit, timorem pessimumque morbum a semet ipso fugando quiete vixit.

Novella indicat omne extremum vitiosum, contraque mulierum calliditatem scientiam artemque nec proficere.

1. Infinitif de *edo*.

De filiis qui, post obitum patris, ejus ultimam voluntatem exsequi noluere,

Novella XXVII[1].

Famigerabilis, stipatus[2] parcusque vir, in ultimo vitæ spiritu constitutus, suum ultimum et solemne condidit elogium, in quo filios, quos quamplures habebat, hæredes instituens, ab eis nonnulla legata atque fideicommissa reliquit. Sicque mortuus et sepultus ac more patrio deploratus, adinvicem filii conventiculum iniere : quid de legatis pro anima relictis (quæ multa et excessiva erant) conficiendum, quum, si ea exsequi oportuerit atque persolvi, certum est hæreditatis assem absorbere; ac per hoc hæreditas paterna potius damnosa eis quam lucrosa erit. Cum dicto, maximus ipsorum elevatus talia fatus est : Scitote, fratres, unum, quod veritate, si dici licet, verius est. Quod si anima genitoris quondam nostri sepulta est in cæca cavea Tartari, vanum erit pro ejus requie legata persolvere, quum in Inferno nulla sit redemptio, immo ingredientibus nulla specula exeundi remanet. Sin autem in floridis campis Elysiis, ubi perpetua et æterna inest requies, degit, legatis nec fideicommissis eget. Sin vero in medio circulo, ubi crimina limitate purgantur, purgatis criminibus certum est solvi

1. Voir le même sujet dans Straparole (nuit XII, conte 4).
2. Ce mot ici signifie *riche*. Morlini emploie plus souvent la périphrase *magnæ stipis*.

liberarique omnino, minimeque sibi legata prodesse. Quare, anima patris postposita atque divino nutu submissa, familiæ herciscundæ judicio hæreditatem paternam dividamus, fruamur et nos, dum vivimus, hæreditate qua noster, dum vixit, genitor potitus est, ne melioris conditionis sint mortui quam vivi.

Novella indicat in vita benefieri debere, non post mortem, quum hodie parum aut nihil mortuis fides servatur.

De uxore quæ adulterum secum crissantem umbram fore viro suasit

Novella XXVIII.

Mulier, Saxo genere, miræ pulchritudinis inmiræque honestatis, monstruosum formidolosumque ac pone cunctos famosum danistam virum habens, cujusdam scituli juvenis amore capta, singulis noctibus latenter illum ad se venire sinebat. Quæ res domesticis claustritimisque[1] occlusa nec erat. Nam, illis adversus dominum conspirantibus, tutum omnifariam juvenem ingredi patiebantur. Et licet pœnas tori conjugalis vir clam sustineret non immerito, cum omnibus parumque eruditis obvia sunt notanda, de mulieribus nec confidendum, nec servorum, qui nunquam desinunt fraudibus dominos fallere, ab eorumque fide deficere : nam, ut bonum eveniat,

1. Il y a *claustrinisque* dans le texte.

semper de malo est cogitandum, quum mulieres continuo vigiles adstant viros decipere, et non alio relinquunt peccare aut impotentia aut loci incommoditate. Sicque juvenis ille adulter tutus cubiculum mulieris ingrediebatur, nec viam tori consuetudine ignorabat; sed restricto in pectore spiritu ne anhelaret, obnixum silentium tolerans, pensili gradu procedens, palma extensa ne strepitum faceret, ad cubile deveniebat. Mulier illa egregia insomnis, quæ adulteri adventum, non aliter quam infirmus valitudinem desiderare solet, sperabat, ubi primum illum venisse intelligebat, terga vertens, clunes cinædas suas extra torum adultero porrigebat; sicque adulter semel, bis, secum venere abutebatur.

Quadam nocte, ea in parte tori ubi casta illa uxor jacere consueverat, vir soporabatur. Et, quia æstas erat, nimio calore absque tegmine æstuosus natibusque revolutis adstabat. Et ecce casu ex ea parte, ut assolebat, veniens adulter, extensaque palma, clunes viri attigit, ratusque illum uxorem esse, in ejus ano priapum adindidit gnaviter. Vir quidem, dolore excussus atque e somno experrectus, confestim revolutis clunibus se fecit in latus, adulterumque attingens, horribili voce clamavit: En! en! quis est hic? Uxor enim conscia culpæ ad liquidum astu meretricio inquit: Hercule, aut hallucinatus es, aut umbra domus tetigit te. Sodes, parce in eam, ne quam tibi lingua intemperante noxam contrahas, ac te, ut assolet, percutiat. Vir non umbram, sed hominem tetigisse, altius vocitabat. Ast juvenis ille, omnium bipedum nequissimus adulter, sermoni mulieris nec defuit; sed, elevata in altum palma, viro colaphum aut alapam graviter infringens excessit. Porro vir,

accensa lucerna, omnifariam domum perquisivit; qui, quum neminem invenisset, illam umbram fuisse credidit; et sic, dolo astuque uxoris, singulis noctibus sentiebat adulterum uxorem crissantem, et timore silebat, ratus umbram esse.

Novella indicat nec servis nec mulieribus confidendum : quum adolescere desinunt, aut incommoditate aut impotentia, etsi vires non sufficiunt, in venereos concubitus semper animum promptum habent.

De matre quæ desidiosum filium, ut reperiret bonum diem, misit,

NOVELLA XXIX[1].



Mater, desidiosum filium habens, qui acedia in accubitum accubans in meridie elevabatur, qua de re, ut illum solertem, vigilem callidumque redderet, singulis diebus sedulo instruebat, inquiens: Fili mi, providus vir qui bonum vult diem habere debet diluculo expergisci: nam vigilanti, nec dormienti, fortuna adspirat. Tunc inscius ille, corticem, non mentem verborum intuens, altissimo somno excussus facessit, et ante fores civitatis sub divo recubuit, aditum impediens. Illac nocte fato tres concives, ut repertum thesaurum foderent domumque afferrent, extra civitatem exiverant; qui ferme in cantu cristatæ cohortis domuitionem capessentes, ante fores illi vigili occurrerunt. Cui primus transiliens inquit :

1. Cf. Straparole (nuit XIII, conte 6).

Amice, bonus sit tibi dies. Ille unum habere respondit, de die dicendo. Formidolosus ille juvenis verba secus interpretatus est, nam scriptum est:

Conscius ipse sibi de se putat omnia dici[1].

Secundus pertransiens simili modo bonum porrexit diem. Tunc ille duos habere, de diebus bonis intelligendo, replicavit. Novissimus transiens bonum intulit diem. Seipsum omnes habere de diebus perscrutatus, ovans resurgit properiterque facessit. Concives, titubantes juvenem eos indicare, illo accersito, quartum in thesauro posuere; et sortiti æqua lance partes, juvenis, accepta parte, domum devortit, matrique tradidit, inquiens : Mater, Agonius[2] deus, credo, mecum fuit; nam, exsequutus tua præcepta, bonum habui diem: tu hanc pro victu sume pecuniam.

Novella indicat vigilantibus fata succurrere, criminis reos formidolosos semper.

De stulto qui mulierem pulchram devenustavit, a viroque adulterii præmium reportavit,

NOVELLA XXX[3].

Venustissima mulier, nobili viro connubio dicata, juvenis formosi amore tenebatur. Singulis in meridie diebus, convicinis æstivantibus, juvenem ad se introire permittebat, et

1. Ce vers est tiré des *Distiques* de Dionysius Caton, liv. 1er, dist. 17.
2. Ce dieu, suivant Festus, présidait aux actions de l'homme.
3. Straparole (nuit XII, conte 2).

secum jugiter vicissimque ad Cupidinis arma magna cum animi remissione deveniebat. Die quodam demens pastoricium[1] carne rapta aufugientem magno clamore, nam populares exsibilabant illum, insequebatur. Canis, inopinatæ salutis memor et suæ vitæ sollicitus, proprium istius mulieris ostium patulum offendens, in eo ingressus cum fide delituit. Stultus, ratus pastoricium in mulieris domo introisse, sonora voce clamare cœpit, januam pulsando : Expellite latronem latitantem! nolite reos mortis et criminis emancipatos celare. Subsistite, quæso, cives! Mulier formidolosa, timens conveniente populo juvenem demonstrari, et occultum crimen in propatulo fieri, ac pœna sanctionis de adulterio puniri, ostium discapedinavit, stultumque introire fecit; et, more supplicantium genuflexa, ab eo silentium rogabat, offerens se suæ voluptati, modo juvenem adulterum nec indicet, paratam. Stultus (in hoc sapiens), remisso furore, illam dulciter saviari cœpit, insimulque in venerem bacchati sunt.

Ceterum vix a venere elevati, improvisus maritus assistit. Suæ domus januam jam pulsat, jam clamat, jam saxo fores verberat, præsentiam suam demonstrando. At illa egregia uxor, diras devotiones in eum deprecata, repentino malo perturbatur, et misera trepidatione ad inopiam consilii deducta, trepidantem adulterum, exsangui formidine contremulum, subtus cubili cum fide abscondit; stultum vero super scalas

1. Sous-entendu *canem*, comme un peu plus loin. Le texte est ici très corrompu : *pastoritium carnes ractum*. Simon a trouvé moyen de le rendre plus mauvais encore : *pastoritium canem raptum*.

complicitis pedibus in caminum attraxit et in eo illum reposuit. Pone ostio reserato, virum introire fecit, et joco illum ad venerem alliciebat. Et quia hiems erat, vir algore afficiebatur. Qua de re ignem accendere jussit, nec in eo acapna immisit, sed viridissima alimenta. Cujus fumo stultus inescatus atque obnubilatus, defrictis pupillis interclusoque spiritu diffluebat (ut est fumigantium) crebrasque sternutationes commovebat. Suspiciens rimabundus vir, ratus stultum harpagonem[1] esse, eum magnopere objurgare cœpit. Cui stultus respondit: Me suspicis, subtus cubili delitum nec despicis. Ego semel, ipse millies tuum connubium fœdavit. Vir, furore motus, torum subtus perspiciens, juvenem adulterum soporantem reperiens, interemit. Stultus, ex camino exiens, fuste arrepto clamitabat : Mihi obæratum perdidisti! Edepol, nisi debitum resarcies, præsidi te denuntiabo ac reum mortis faciam. Quæ verba mente revolvens vir, animadvertens stulto nec posse officere, in ancipiti periculo constitutus, sacculo pleno monetæ offulcivit os. Quamobrem ejus stultitia, quod sapientia amisisset, lucratus fuit.

Novella indicat stultitiam aliquando prodesse, secretaque nec ebrio nec stulto communicanda sunt.

1. *Arpagem* dans le texte.

De puero, qui deprehensus in adulterio, a viro pædicatus deverberatusque fuit,

(Lucius fuit inventor[1])

NOVELLA XXXI.

Scitulus adolescens, auream cæsariem calamistratam, fulgidas genas, corallina labella, eboreos dentes cervicesque lacteas habens, in civitate quadam captus amore consimilis puellæ, quam nobilis illius civitatis, bonus vir et apprime modestus, pessimam et ante cunctas mulieres longe deterrimam sortitus, pœnas extremas tori larisque sustinebat. Auguror enim suis in thalamis noctuam lucifugam prima nocte cantasse. Nam ducta suasionibus anus adulterorum internuntiæ, immo potius et stupri sequestræ, quæ istunc ephebum formosum, liberalem, strenuum et contra maritorum inefficaces diligentias constantissimum, mulieri proposuit, inquiens : Solus hercule dignus omnium matronarum perfrui deliciis, dignus solus coronam in capite gestare. Sicque ejus laudes pleno ore anus decantabat; immo amatorem illum alacrem vadimonio sistere spopondit. Ast pudica uxor, urigine concita et juvenis amore capta, noctis initio illum suo cubiculo intromittere curavit. Cum

1. Cette nouvelle, comme cette phrase l'indique, est tirée d'Apulée (*Metamorph.*, lib. IX).

dicto, opipare cœnas parat. Sicque mensa largiter instructa, denique, ut dei cujusdam, sic adventum exspectabat adulteri : nam et opportune maritus foris apud amicum cœnitabat.

Peractis omnibus, jam sol quidem ipsum delapsus oceanum subterrenas orbis plagas illuminabat. Et ecce nequissimæ anus adhærens lateri temerarius adulter adventat, puer admodum et adhuc lubrico genarum splendore conspicuus, adhuc adulteros ipse delectans. Hunc multis saviis exceptum mulier cœna jubet parata accumbere. Pone remotis omnibus, cubiculum illum deduxit, lectulo collocavit; cubilique suo applicato, illam veneream dulcemque palæstram delectabiliter exorditi sunt. In cubiculo vero cerei, præclara micantes luce, nocturnas eis tenebras inalbabant, ut adamati adulteri pulchritudine pudica illa uxor potiri valuisset : cujus splendor adeo candicabat, adeo fulgurabat, quin et ipsum lumen lucernæ vacillare faciebat. Sicque supra illum sensim residens ac crebre subsiliens, lubricisque gestibus mobilem spinam quatiens, pendulæ veneris fructu illum satiavit; usquedum lapsis animis et marcidis artubus defatigati, ambo corruerunt, inter mutuos amplexus animam anhelantes. Et inter hujusmodi colluctationes somnus adeo profundus mutua fatigatione illos oppressit, et in barathrum repente demersit, ut ne deus quidem Delphicus ipse facile discerneret illos vivos an mortuos.

Et ecce multo celerius et improvisus circa secundam vigiliam rediens maritus, suæ domus januam jam pulsat, jam clamat, sibilo etiam præsentiam suam denuntiat; atque sæpissime et intervocaliter postulans (nullus respondebat), validius pulsare cœpit, nam diligen-

tissime fuerat oppessulata janua. Et, malum pejusque opinatus, nisu valido reducto vel diffracto cardine, ut nec Forculus, nec Limentinus deus, nec Cardina[1] ipsa tueri potuerunt quin nec patefecisset aditum. Et ingressus cubiculum, uxorem cum adultero sub conopeo amplexam reperit, nec tamen damno tori magnopere commotus. Sed illos a somno excitatos adeo vultus viri terrefecit, adeo perdidit, quin ferme exanimes permansere. Ast vir, scitulum puerum serenamque ejus frontem aspiciens, illum pallore trepidantem commulcere cœpit, inquiens : Nihil triste de me tibi, fili, metuas : non dirus ego nec gravi tuo portento et deflagranti crimine vindex ero, nec rigore legis Juliæ de adulteriis ad discrimen vocabo capitis tam venustum atque pulchellum puellum; sed te pathicum concubinum masculumque subactorem constituam, ut stupratus stupratorque videare. Cum uxore mea, communi dividundo formula, dimicabo, tribusque nobis sine jurgio unum erit cubile; nam et ipse semper cum mea conjuge tam concorditer vixi, ut eadem æque nobis ambobus allectarent : sed nec æquitas ipsa patitur habere plus auctoritatis uxorem quam maritum. Et, exutis laciniis interulaque abjecta, cubile ingressus est. Et puerum nolentem amplectens, cum eo cubans, immensuratum ejus arcum ad cinædas albasque clunes pueri adegit : qui dolore affectus nates recellebat. Ille vero accedens, nisu rabido prehendens illum, in calce usque ad femur illum in foramine commasculavit atque reposuit. Sicque mobilem spinam quatiens, Gomorrhea ve-

1. Forculus était le dieu des portes, Limentinus le dieu des seuils, et Cardina ou Cardea la déesse des gonds.

nere se satiavit, fruendo corruptarum nuptiarum gratissima vindicta.

His et hujusmodi colluctationibus ad confinia lucis pervigiles egerunt. Ut commodum punicantibus phaleris Aurora refulsit, vir, vocatis duobus novitiis sua e familia validissimis, quam altissime sublato puero, ferula nates ejus identidem obverberavit : Tu autem, inquiens, tam teneræ ætatis et admodum puer, defraudatis amatoribus, mulieres appetis, atque eas non liberas, sed connubiali lege sociatas, corrumpis, et intempestivum tibi nomen adulteri vindicas! His et pluribus verbis compellatum, et insuper affatim plagis castigatum, forinsecus abjicit. Ast ille adulterorum omnium fortissimus, insperata potitus salute, tamen nates candidas illas nocte diruptus, mœrens perfugit. Pone uxoris foraminata vulva cardine reclusa, infit : Nunc tutus accedam [1].

Novella indicat omne simile appetere suum simile, nec de mulieribus confidendum donec vulvam habent.

De medico et mediculo

Novella XXXII[2].

Medicus quidam, magnæ stipis, sed modicæ scientiæ, mediculum scientificum parvæ stipis in cura cujusdam patricii de primis illius civitatis collegam habebat. Quodam die,

1. C'est le mari qui, après avoir fermé d'un verrou ou d'un cadenas ce trésor conjugal où un autre avait fouillé, se dit : « Maintenant je suis sûr d'y entrer seul. »

2. Voir Straparole (nuit VIII, conte 4). Pogge avait raconté

quum ad infirmum convenissent, magnarius ille medicus, experto pulsi modo, illum violenti, immo formiculari [1], febre invasum retulit. Commodum mediculus, subtus cubile cernens, malorum cortices inspexit : ad manum illum mala vesperi esse ratus est. Et tacto pulsi organo, talia orsus est : Mi frater, video vesperi te mala vorasse, et ideo magnopere febricitas. Ægrotus, non valens contra veritatem infitias ire, annuit. Quamobrem, institutis præsentariis remediis, facessere. Sicque simul accedentes, famigerabilis ille medicus, jam gliscentis invidiæ felle flagrante tumidus, signa, qualiter illum mala comedisse cognoverat, docere indicareque deberet mediculum exoravit, magnam spondens documenti mercedem. Mediculus, animadvertens illius inscitiam, ut eum depudesceret, taliter instruxit : Quum contigerit te curam alicujus ægroti ingredi, semper primo in ingressu subtus cubile intuitor : quicquid enim ibi comestibile videris, scito certe illud vorasse infirmum; hoc equidem est magni commentatoris notabile experimentum. Et, receptis ab eo quibusdam nummis, recessit. Sequenti mane, magnarius ille medicus, ad curam cujusdam georgici accersitus, accedens, subtus toro cernens, aselli corium visit. Pone auscultato nervorum ordine atque mensura, ubi rusticum inordinate febricitantem reperisset, infit : Cognosco, mi frater, te vesperi asellum gurgitasse, eoque ad ultimum vitæ terminum convolasse. Renidens rusticus verborum insipidorum medici acetatus talia replicavit : Parce,

à peu près la même chose sous le titre *Clitella* (*Poggii facetiæ*, p. 113).

1. Pour *formicali* ou *formicabili*, comme *pulsi* pour *pulsus*.

quæso, domine; nam hercule decem decursi sunt dies, nisi te solum, asinum quemquam nec vidi nec comedi. Cum dicto, illum sapore philosophiæ insipidum fugavit, aliumque peritiorem medicum habuit.

Novella indicat hodie favores, nobilitates, census, nec scientiam coli, quæ, licet in fimo sepulta sit, tamen ut sol per se irradiat et lucescit.

De purgatoribus cloacæ qui in stercore naufragium fecerunt

NOVELLA XXXIII.

In civitate Neapolis, in platea Divi Augustini, ac in lare cujusdam abstinentissimi parcimoniæque principis empirici V., suum genium fraudantis, erant quædam diutinæ atque antiquissimæ foricæ; quæ, quum omnium ejus antecessorum excrementa cum fide ferme per centum annos servassent, ob earum ingluviem atque capacitatem purgatione egerunt nunquam. Hic egregius vir, volens ætatem renovare et successorum tantum conservanda stipari, illas purgare evacuareque decrevit, ne ascendentium atque descendentium colluvies atque superfluitates seditione concitæ adinvicem colluctarentur. Et quia pro illis evacuandis pæne quinquaginta expendisset siclos, non oblitus avaritiæ normam, acie ingenii disputans ut minus expenderet, tramitem invenit. Fieri fecit prope illas foveam ex qua arenam, lapillos, pro fabrica extraxit. Statuerat enim parietem cloacæ foraminari facere, ut ex ea in foveam stercus elaberetur: nam terra absorbens ad se humiditatem illam, rudera ex ruinis congesta in ea projiciens, illam offulcire cogitavit. Et in hoc quum haberet expendere, cogitavit lucrari; accersitisque cloacarum purgatoribus, illisque digito designato opere, salario mediante, jussa mandavit exsequi. Ast illi, lucri avidi, imprudenter in foveam descenderunt, et eorum instrumentis, veluti antiquitus ariete demoliebantur arces, ita cœperunt parietem exscalpere, et, quia vetus erat, paries, non valens validioribus ictibus atque percussionibus illorum obstare, cecidit in partem. Et ecce ex ea parte magna vi fœtor excurrit, illicoque foveam replevit. Illi vero in stercore natantes, ac si ranæ in lacunis, zampaliones[1] in mero, acve sicut in stagnis cœno detinentur nautæ, sic et stercore detenti purgatores submersi atque in stercore obruti sunt; præsentemque casum generoso vigore tolerantes, gloriam sibi reservaverunt æternam. Ille vero omnium avarissimorum avarissimus vir, volens sumptibus parcere, expendit magis: nam pro illis sepeliendis solvit ducatos decem, et pro stercore vacuando ducatos quindecim; ipse vero cum familia fœtore corruptus in curandis familiaribus triginta expendit.

Novella indicat magis avaros quam prodigos expendere, nec in arte confidendum, quum ubique et semper possibile est mori.

1. Ce mot, dont l'étymologie est italienne, désigne probablement les vignerons qui foulent du pied (*zampa*) le raisin dans la cuve. Le mot *piétineurs*, s'il était français, rendrait exactement cette expression.

De carrucario qui cum diabolo duellum commisit

NOVELLA XXXIV.

Carrucarius georgicus, robore potens ac sui corporis viribus confidens, plerumque dicere consueverat se nec formidare diabolum invadere. Quadam nocte, circa secundam vigiliam, Neapolim cum nonnullis aliis rusticis convenerat; dumque Falerni clivum montis ascendentes anteambulasset, puerulum quemdam ludicro modo saltantem circum bobum ora inspexere. Boves, chalconidam cognoscentes, exhorrescebant, naribusque flabant. Ast ille, despiciens anniculum saltantem, sonora voce clamavit : Te diabolum esse infitias nec ibo, sed his loris nates tuas albas hercule punicabo, teque verberibus cæsum disruptumque reddam, et fortassis mortuum relinquam. Et descendens e rheda, illum prosequi acrioribus ictibus nunc huc nunc illuc saltantem adinstar leporis nec desinebat. Consocii, tali portento exterriti, terga vertunt, ac cito gradu deserentes terminos viæ illius, illum solum cum dæmone præliantem dimisere. Et non longius secesserant, eccos magno impetu magnoque cursu boves cursitantes, atque si alipedes essent, currum ducebant. Et commodum ante fores civitatis appulerant, inspexerunt aurigam exanimem; et præ timore ore in latus detorto, arreptitius diabolum ipsum æmulabatur.

Novella indicat stultum esse cum spiritibus contendere, eorumdemque vires experiri.

De adultero qui uxorem, in præsentia viri in dolio permanentis, retromarte delibabat,

(Lucius est auctor [1])

NOVELLA XXXV.

Rusticus, summa pauperie laborans, fabriles operas præbendo, parvis illis mercedibus parce vitam ducebat. Erat ei utique illecebris uxorcula etiam satis quidem tenuis, verumtamen postrema lascivia famigerabilis. Quadam die, dum matutino ille ad opus susceptum proficiscitur, statim latenter irrepit ejus hospitium temerarius adulter, ac dum venereis colluctationibus securius operantur, maritus, ignarus rerum ac nihil esse tum tale suspicans, improvisus hospitium repetit. Et quia jam clausæ et obseratæ fores erant, uxoris laudata continentia, illas jam pulsat, jam clamat. Commodum mulier callida, et ad hujusmodi flagitia perastutula, tenacissimis amplexibus expeditum hominem dolio, quod erat in angulo semiobrutum, sed alias vacuum [2], dissimulanter abscondit; et, patefactis ædibus, adhuc introeuntem

1. Voir Apulée (*Metamorph.*, lib. IX). C'est le conte intitulé *Le Cuvier*, parmi les *Contes* de La Fontaine. Boccace avait traité le même sujet, qui se retrouve aussi dans un de nos anciens fabliaux.

2. Simon, croyant corriger Morlini, corrige Apulée, et, comme presque toujours, corrige fort mal. Il écrit *semiobruto* et *vacuo*.

maritum aspero sermone recepit : Siccine vacuus et otiosus insinuatis manibus ambulabis mihi ; nec, obito consueto labore, vitæ nostræ prospicies et aliquid cibatui parabis? At ego misera per noctem et per diem lanificio nervos meos contorqueo, ut intra cellulam nostram saltem lucerna luceat. Sic confutatus maritus : Ecquid istuc est? infit; nam, licet forensi negotio officinator noster attentus ferias nobis fecerit, tamen hodiernæ cœnulæ nostræ prospexi. Vides istud dolium, quod semper vacuum frustra locum detinet tantum, et revera præter impedimentum conversationis nostræ nihil præstat amplius, istud ego quinque denariis cuidam venditavi, et adest ut, dato pretio, secum rem suam ferat. Quin itaque percingeris, mihique manum tantisper accommodas, ut exobrutum protinus tradatur emptori?

E re nata fallacia, mulier temerarium tollens cachinnum : Magnum, infit, istum virum ac strenuum negotiatorem nacta sum, qui rem, quam ego mulier et intra hospitium contecta jamdudum septem denariis venditavi, minoris distraxit! Additamento pretii lætus maritus : Et quis est ille, ait, qui tanto præstinavit? Ast illa : Olim, inepte, inquit[1], descendit in dolium, sedulo soliditatem ejus probaturus. Nec ille sermoni mulieris defuit; sed exsurgens alacriter : Vis, inquit, verum scire, materfamilias? hoc tibi dolium nimis vetustum est, et multifariam rimis hiantibus quassum. Ad maritumque ejus dissimulanter conversus : Quin

1. Il y a dans le texte *olim inepte quia*. Il était facile de rectifier cette erreur en consultant Apulée. Simon l'a rectifiée à sa manière : *Vide, inepte, quemnam*.

tu, quicumque es, homuncio, lucernam, ait, actutum[1] mihi expedis, ut, erasis intrinsecus sordibus diligenter, aptum usui possim dinoscere? Nisi nos putas æs[2] de malo habere. Nec quicquam moratus aut suspicatus acer et egregius ille maritus, accensa lucerna : Discede, inquit, frater, et otiosus adsiste, donec probe procuratum istud tibi repræsentem. Et cum dicto, nudatus ipse, delato lumine, scabiem vetustam cariosæ testæ occipit exscalpere. Ast vero adulter bellissimus ille pusio inclinatam dolio pronam uxorem fabri superincurvatus secure dedolabat. Ast illa, capite in dolium demisso, maritum suum astu meretricio tractabat ludicre : hoc, et illud, et aliud, et rursus aliud purgandum demonstrat digito suo ; donec, utroque opere perfecto, acceptis septem denariis, calamitosus faber, collo suo gerens dolium, coactus est ad hospitium adulteri proferre.

Novella indicat neminem fraudibus mulierum posse resistere.

1. Le texte de Morlini porte *acutam* pour *actutum*, qui est dans Apulée. Simon lit *accensam*.

2. Au lieu de *putas æs*, qui est dans Morlini et dans Apulée, Simon écrit *putastis*, sans doute parce qu'il y a *vos* pour *nos* dans l'imprimé de Morlini. Mais comment pouvait-il expliquer cette phrase?

De monacho qui duxit uxorem

NOVELLA XXXVI[1]

Ex nobili prosapia ortus monachus, lineatæ venustatis juvenis, ac fortuna et forma decoratus, formosissimæ adolescentulæ amore adeo noctu interdiuque veneris desiderio urebatur, ut ferme ad novissimum suæ vitæ terminum defluxerat. Tenue habebat corpus, et macies vultum deformabat suum. Non medici, nec medicorum appropinquata remedia, non spes, nec copiæ paternæ eum juvabant. Quamobrem ad proprium devenit consilium, et falso litteras compilavit. Simulabat patrem, ultimo in vitæ spiritu, præsuli sui claustri sub hac forma scribere : Reverende pater, postquam Deo optimo maximo libet vitam terminare meam, et Parcarum tarditate substo, antequam ex hac luce migrabo, ut voluntatem meam complere ac legem liberis posterisque meis relinquere valeam, statui ultimum meum condere elogium, filiumque meum penes te professum hæredem instituere; et quia nulla pignora alia meæ senectuti, nisi hic filius, supersunt, quem cernere, amplexari, osculari, benedicere magnopere affecto, eo illum cursim ad me mittito ; secus enim scito me desperatum ad Inferos descensurum. Quo epistolio præsuli lato, ab eoque venia exorata atque obtenta, Romam ivit, ac mercatis pretiosis laciniis jocalibusque, magno cum apparatu equorum, servorum, supellectilium, Neapolim

1. Voir Straparole (nuit XI, conte 5).

revenit. Et propius suæ Glycerio quodam in hospitio hospitatus, singulis diebus diversas tunicas sericas vestiebat, atque cum suæ amatæ genitore vinculo caritatis et amicitiæ alligatus, singulis diebus adinvicem opipari prandio participabat, atque ei nonnulla munera donabat.

Quodam die, post prandium (ut est epulantium) variis de rebus negotiisque alloqui inchoavere. Inter alia, se velle uxorem ducere præposuit, et quia sibi relatum erat ipsum filiam venustissimam atque conspicuam, omni insigni virtute decoratam, habere, illam connubiali lege sociari poscebat, ut duplici vinculo ligarentur, asserens illam solum sibi allectari. Commodum genitor se imparem talibus nuptiis et opibus et sanguine replicabat, offerens filiam non in uxorem, sed ancillam præbere. Tandem copulato consensu matrimonium inierunt, pudicamque illam virginem monacho supposuit. Quacum nocte dieque in venerem bacchatus, illam in sarcinam prægnationis adduxit, ac simul, uti vir et uxor, anno cohabitaverunt. Pone sublatis et penitus arreptis omnibus bonis, fugam arripuit, uxoremque gravidam deseruit ; et, induto pristino habitu, monasterium rediit. Uxor illa quidem, diu virum sperans, filium peperit. Consueverat hæc mulier diebus festis ad sacra veneranda in monasterio hujusmodi monachi venire. Quodam die, forte fortuna, immo rectius Dei maximi voluntate, illum divina celebrantem reperit cognovitque, et quum primum potuit ad præsulem confugit, adamussimque omnia enarravit. Ast præsul, veritate exquisita, reque ipsa cognita, monachum profugavit ; mulierem vero clam monasterii pecunia dotavit, atque alteri connubio junxit.

Novella indicat virtutem fraude perire.

De fure suspenso qui diffracta reste fuit liberatus

NOVELLA XXXVII.

In malam crucem damnatus latro ad locum tormentorum quum venisset, post compendiosam orationem, a carnifice dejectus, restis nodo ad guttur instructo, fere ad novissimum vitæ diem punctumque defluxerat, et, ut assolet, carnifex, supra humeros ipsius ascendens, carnificium faciebat. Et eccum ex marcida cannabe intexta restis disrumpitur, et junctim in terram corruunt. Tunc clamorosa et inscia turba clamitantes portentum prædicabant; illoque a manibus lictorum centurionisque vi arrepto, ad monasterium Divæ Mariæ Carmelitanæ quum venirent, extemplo monachi, crucem de more portantes, invadunt illum; ac psalmos, hymnos, orationes psallentes, gratias agebant Altissimo, campanas pulsabant, glorificantes Virginem de soluto latrone. Rumor per urbem excurrit : clauduntur tabernarum officinarumque januæ; operarii opera dimittunt; et mixtæ juvenes matresque nurusque ad Divam Mariam turba ruit. In suggestu medio ecclesiæ sidebat latro : induto habitu Carmelitano, adunco flexuosoque capite, sanctus innocensque videbatur; atque, oblationes recipiendo portentum cunctis enarrans, restis signum in gutture digito demonstrabat. Quamobrem a commonachis tanto in pretio, censu et fide habebatur, ut nihil supra. Paucis inde diebus elapsis, lupus iste tectus ovili tegmine, sublatis a monasterio nonnullis bonis,

clanculo fugam arripuit; et, ad cœtum latronum revegniens, cum his prædando nonnulla facinora et enormia patrabat Quare, a lictoribus denuo captus, quadam frondosa in quercu sub umbra et Borea suspensus fuit.

Novella indicat a fatis datum evitari nec posse.

De fele quæ unguibus priapum domini arripuit

NOVELLA XXXVIII.

Feles, ut mures deprehenderet, intus cloacam quodam in foramine latitabat. Herus, ut superfluum cibi pondus foriret, in cloaca consedit. Feles, inspiciens pendulum priapum, rata murem esse, accita exigua voragine, acutis unguibus priapum arripuit. Herus, repentino dolore consurgens, felem cum inguine extraxit, quæ magno murmure illud glutire[1] voraregue tentabat. Quantus igitur dolor hunc teneret, providis considerandum relinquo. Nam præ nimio dolore clamitando, sodales domesticosque omnes convocavit : Subsistite! inquiens. Ast illi, caseo, carne, felem alliciendo, commodum a priapo segregavere.

Novella indicat ubique inesse pericula.

1. Il y a dans le texte *glutinare*, dont le sens ne convient guère ici.

De clerico Johanne qui donavit centum vegetes vini summo pontifici

NOVELLA XXXIX.

Sacerdos nomine Johannes, non sani capitis, ut auguror, sed sapientissimi, ut rectius dicam, Romam accedere, vinum Græcum transfretare statuit. Stipendiato navigio, in eo centum cupas vini Græci Vesuvii montis, duasque Falerni meri oneravit; illarumque restituendi pretii quamplures amicos in vadimonium reliquit. Post hæc recedens secundo zephyro, tranquillo sale, benigno sidere ac bono omine soluta ora, clavo immisso, recto sulco Romam incolumis appulit. Et sinistro pede in ripam descendens, extemplo (fato) quidam præsul, qui a primis unguiculis secum amicitiæ vinculo ligabatur, ei occurrit. Hic summi pontificis Julii de Ruvere [1], solum post Petrum in ecclesia triumphantis, intimus, basilicæ major, omnium gubernator rectorque erat. Qui quum primum Johannem inspexit, illum suo de adventu perquisivit. Commodum Johannes examussim omnia enarravit. Sorte illomet die Saliarem, gratam Apollinaremque cœnam pontifex fratribus levitici ordinis principibus, oratoribusque omnibus indixerat, et pro fæcatis optimisque

1. Le pape Jules II. On lui a reproché d'avoir aimé le vin. Cette nouvelle prouve que le reproche était fondé. Voir Bayle, *Dict. hist.*, art. *Jules II*, remarque L.

vinis mulsisque legaverat hunc. Hic vero, libato expertoque Græco meroque Johannis, illud optimum invenit.

Tunc, planetarum forsan influxu atque instinctu instigatus, præsul jocoso sermone Johanni totum illud vinum pontifici dono dare suasit, asserens pontificem duplicatam præbere mercedem. Vecors animi, immo sapientissimus ille Johannes ad manum rem annuit. Sicque adinvicem accedentes ante pontificem, eidem Johannes, rustice exordiendo, omne vinum liberaliter atque prompto animo dono tradidit. Præsul vero quamplurimum illum pontifici commendavit. Pontifex rimabundus tum animo ipsius, tum dono, animadvertensque inter eos proportionem nullam esse, vinum illud perdulce, gratum ac jocundum dono cepit, ac in promptuaria cella conservari mandavit; et, ut gratus circumstantibus videretur, Johanni quodcumque beneficium primum vacaverit, in quocumque gradu, gratis concessit. Cum dicto, antequam devorteret, ecce insperato novum pontificis aures offendit præsulem Bovinum vitam obisse. Tunc pontifex maximus illud una cum spoliis Johanni concessit, gratisque bullas expedivit. Sicque Johanne antistite facto, non multum erat temporis spatium decursum, volens calva atque inconstans fortuna illum ad sidera extollere, evenit quod intimus ille qui Johannem foverat mortem cum vita commutavit: cujus officio una cum spoliis, domo ac supellectile, summus pontifex Johannem investivit. Et sic brevi tempore adeo dives, adeo intimus pontificis devenit, ut nihil supra.

Novella indicat omnia fore secunda, dum fortuna vult aliquem juvare.

De abbatissa quæ moniales corripiens supra caput bracas tenebat

NOVELLA XL.

Abbatissa hypocrites[1] in quodam monasterio erat quæ sua sanctitate divam Claram æmulabatur; et quidem sub sancta veste spiritus fornicationis latitabat. Hæc quidem assidua concione multis exemplis et rationibus commoniales sua vocula ad bene casteque vivendum hortabatur; cubili vero suo singulis noctibus clam monachus jungebatur, et sic impudica ipsa ceteras pudicas commonebat. Quodam enimvero die, volens calantica tegi, incestuosi monachi bracis se tegit; et ad cœtum commonialium accedens, eas, ut solita erat, ad castitatem exhortabatur atque alliciebat. Cum dicto, quædam ex adstantibus monachabus, supra caput concionantis cernens, bracas inspexit, atque ad manum talia protulit : Reverendissima castissimaque mater, antequam nos tuis Milesiis verbulis ad castitatem trahas, velum quod caput coperit extrahe atque removeto. Abbatissa, rata ne supra caput aliquod turpe exstaret, volens velum eripere, bracas reperit. Circum adstantes moniales, rei novitate rimabundæ, magno cachinno ad-

1. Le texte porte *ypocrasis*. Est-ce pour *hypocrisis*, et Morlini veut-il que cette abbesse soit l'hypocrisie personnifiée? — La Fontaine a traité le même sujet, d'après Boccace, dans un conte intitulé *Le Psautier*.

invicem rumpebantur, dicentes incastam male posse castitatem fateri. Illa vero, suo patefacto crimine, quum non esset tanti alias corripere[1], obmutuit.

Novella indicat, qui vult alios, primum seipsum oportet corrigere.

De milite Bactino qui captivum clericum aureos deponentem medela peremit

NOVELLA XLI.

Bactinus, illustrissimi Calabriæ ducis miles, dum in Mediolano castrametaretur, in cujusdam vici obsidione copiis veniens cum hostibus belligeravit; commissoque prælio, alios jugulaverunt, alios captivos milites sortiti sunt. Sorte Bactino clericus captivus contigit, qui hostium formidine nonnullos in ingluvie ventris aureos latitaverat. Hic vero, quadam die, dum naturaliter ventris purgandi necessitate adstringeretur, quemdam invium in locum secessit, et dum pecuniam deponeret atque excerneret[2], ecce illum Bactinus clanculo offendit. Et magna lætitia affectus (cernens captivum suum pecuniam emittere), trepidans assiduo pulsu, micanti corde, sedulo ad aromatarium convolavit. Medelam ex anacarico[3]

1. Simon écrit *corrumpere*. Il est toujours à côté du sens.
2. Il y a dans le texte *excresceret*, qui n'a pas le même sens.
3. Ce texte est défectueux et inintelligible. Simon ne l'a pas rendu plus clair : *ex anacartico mirobolanorum diapruni*, etc. Je lis : *ex anacrusi myrobalanorum*, *Damasceni* ou *Indici pruni*, etc. Cette médecine était un mélange de myrobolan, de prunes de Damas, fort laxatives suivant Martial, et de cannelle.

marobolanorum diepruni ac casiæ distraxit; cumque ea coram duce quum transitum fecisset (quia ducis parasitus ac jocularis erat Bactinus), ab eo sciscitatus est dux quid erat de medela facturus. Renidens Bactinus ac delirus taliter ducem devovit : Illustrissime princeps, scito me nec auxilio nec favore tuo amplius egere : nam fata mihi dedere presbyterum mancipium pecuniam cacantem, qui, Deo fautore et medela istac, exiguo temporis spatio tantam evacuabit quin nummosus et non exiguæ stipis ero. Commodo hic expleverat, duci terga vortit, et curriculo domuitionem capessens, medelam illam violentam atque evacuativam presbyterum sorbillare compulit; cujus vi infectus, usque ad intestina deponens, exspiravit. Bactinus vero, spe destitutus, egenus et sine favore remansit.

Novella indicat spernendas esse divitias, quæ liberalitate perduntur, parcitate putrescunt; superbosque deponi atque humiles in fine fieri.

De illis qui, in Tiberi reperto thesauro, adinvicem conspirantes, veneno et ferro periere,

NOVELLA XLII.

Magus magico susurro in Tiberi delitum thesaurum quadam in cavea spirituum revelatione cognovit. Quo reperto, quum magnum siclorum cumulum aspiceret, communi voto pars sociorum proximum oppidum seu castellum, epulas aliasque res comparaturi, accedunt : ceteri vero copiosum interea ignem instruunt, thesaurumque custodiunt. Dumque in castellum convenissent, radice malorum cupiditate affecti, ut consocios thesauri parte privarent, diro veneno illos interimere statuerunt. Cum dicto, in caupona epulantes, ebrii ac vino sepulti aliquatenus moram fecere. In Tiberi exspectantes atque esurientes, consocios de mora incusabant; Jovemque adjuraverunt, repedantes ex oppido atque castello et vita et thesauri parte privare. Sicque adinvicem conspirantes, non multo post adveniunt ex pago illi, vinarios utres, pullos, pisces aliaque tuccetosi[1] saporis pulmentaria atque prælectum hircum ferentes. Quibus obviam dederunt jejuni, illosque omnes morti paratos incautosque insecavere atque crudeli strage perdiderunt. Pone sumptis cibariis diro veneno tabefactis, insigni facunditate gnaviter cuncta ministrare incipiunt. Alter verrit, alter sternit; pars coquit atque tuccta concinnat. Pone omnibus scitule appositis ac mensa largiter instructa, edere cœperunt, omniaque ingurgitaverunt. Commodum ex eis mensa erecti erant quod, morte præventi, cum sociis vitam fato reddentes, sub elemento mortui et sepulti remansere.

Novella indicat nec esse de malo cogitandum : nam quod quis seminat, metit.

1. Le texte porte *tuci*. Simon lit *tuceti*.

De cæco qui amissos aureos suo astu recuperavit

NOVELLA XLIII.

Fortunarum adiposus [1] vir, oculis concisus, quadam in urna nonnullos æqui ponderis aureos condiderat; et, ut illos celaret, quodam die ad rus pedavit, ac famulo ut eum ad quamdam nucis arborem duceret injunxit. Ad quam quum primum appulit, famulum, ut jentaculum portaret, ad civitatem remisit. Cum facto, secundum radices arboris fodiens, illum fodientem quidam pertransiens aromatarius offendit, qui, ut rem perscrutaretur exsertis oculis, quodam in latice [2] se posuit, donec cæcus urnam sepeliret. Cum facto, coæquato solo, facessit. Aromatarius, lævorsum accedens, urnam omni cum pecunia clam rapuit arpegitque [3]. Porro temporis spatio parum decurso, quum cæcus, ut pecuniam revideret, ad rus accessisset, nec reperisset, forti animo naufragium tulit; et, ut illos recuperaret, argutiam excogitavit eximiam. Famulo ductori singulis diebus diversas per urbis plateas eum ducere injunxit, atque omnibus cernentibus fixo obtutu intueri faciem, et quid nutu ac signis facerent indicaret. Quumque fato contigisset

1. Pour *adipatus*.
2. Pour *in latibulo*.
3. Pour *harpayavitque*. Morlini emploie plusieurs fois cette expression.

ipsum per aromatarii illius officinam pertransire, ignavus imprudensque aromatarius, cum fratre loquens, nutu et sibilo ac acie oculorum deversa obliquataque inquit : Ecce homo ! Ad manum famulus cæco et signa et verba cum fide renuntiavit : Procede, ait orbus; domumque se reduxit. Et, arreptis loculis plenis aureis, ad aromatarii officinam repedavit, totamque illam pecuniam supra mensam exoneravit, ac illos more campsorum sua manu identidem ventilabat, ut illum ad cupiditatem, radicem omnium malorum, alliceret : nam cupidi divites, non solum cumulandi cupiditate, sed et amittendi timore cruciantur. Sicque orbus talia orsus est : Hercule, ut pecuniam hanc librem, pondus commoda; nam, si magni ponderis erunt, scito me cum nonnullis aliis sub elemento celaturum. Cupidus aromatarius, rem accipiens, libenter pondus commodavit, inquiens : Accedito ad diversorium tuum, ibique tute ponderabis illos. Cum dicto, aromatarius, ratus cæcum illos aureos cum aliis in urna conditurum, curriculo ad rus per avios tramites accedens, urnam in loco, ut omnes postremo raperet, obruit. Mane callidus cæcus, ad rus accedens, omni cum pecunia urnam suam reperit, atque ovans ad domum revenit, aromatarioque pondus restituit, inquiens : Scriptum est antiquis : Qui totum vult totum perdit, nec in nummis affectionem esse, quum sint irritamenta malorum. Mutavi sententiam; quos vidisti penes me custodiam; alios, ubi cum fide reposui, repositos sinam. Quibus verbis acceptis, aromatarius, ut urnam acciperet, ad rus convolavit. Quam quum non invenisset, tristis lususque restitit; et, quum multum voluisset, nihil habuit.

Novella indicat ingenium superare vires, cavendum-

que est cito ditescere, ne cito pauper efficiatur: cæcus vero, quum nec videat, alios nec videre cogitat.

De monacho qui suo in sermone auditores plorare severos atque ridere fecit

Novella XLIV.

Oratoriæ facultatis monachus magnæ dicacitatis diem indixit, quo sua in oratione adstantium partim ridere, partim plorare, partim severos ac tristes facturiret. Et convocatis omnium religionum oratoribus, adest dies muneri dicatus. Tunc influunt turbæ, viri feminæque omnis dignitatis atque ætatis. Sicque cavea templi plena turbæ, exordiri ac de passione Domini fari infit, et adeo flebili vocula, adeo pie exorare cœpit, quod mulieres, senes (omnes ad plorandum habiles) in lacrymis prorumpunt. Juvenes vero, quum non faciliter ad lacrymas prorumpuntur, nimia severitate tristes a concionantis ore pendere videbantur. Verum, quia pone suggestum magna pars turbæ adstabat, monachus, se pronum faciens in pulpito velut aliquid incense dicturus, elevatis in altum laciniis, retro adstantibus clunes, anum inguenque ostentabat. Qua de re nimio ferme risu omnes retro adstantes rumpebantur. Sicque uno instanti plorare, ridere, severos ac tristes fecit, non sine aliorum oratorum admiratione; et per hoc famosus evenit, et sui calliditate meruit antistes fieri.

Novella indicat argutias scientiam superare.

De rustico qui repertum aurum pro ferro distraxit

Novella XLV.

Rusticus, agrum sulcans, urbo aratri tumuli supremum lapidem in solo latentis subvertens. in eo magnam copiam auri virgarum reperit. Cum facto, ipse ignarus latentis materiei, unam ipsarum sumens, cuidam aurifabro tulit, eidemque pro ferro viliori pretio venumdedit, inquiens se tot illius habere virgas quot vix rheda portaret, offerens se illas parvo pretio exhibiturum. Et statuto pretio dataque arrha, nocte circiter tertiam vigiliam, rusticus virgas curru asportavit fabroque tradidit. Qui, conflato auro unius partis, crateras, turibula, cruces, torcularia[1], annulos confecit; alterius, aureos quamplures cudere fecit. Sicque illud distrahendo adeo dives effectus est, quin toto in orbe ejus nomen tanquam mirabile inter collybistas habebatur. Neapolique proverbialiter in triviis et quatriviis bona ipsius nuncupantur ad præsens. Sicque faber fuit alienum fatum sortitus.

Novella indicat bonam fortunam rusticis et ignaris, nec sapientibus, occurrere.

1. Morlini confond *torcular* avec *torques*. On pourrait lire *tortilia*.

De monacho qui venturum terræ motum vaticinatus est

NOVELLA XLVI.

Monachus, oratoriæ facultatis instructus, ordinis Minorum, V. dictus, Neapoli, ustus amore cujusdam venustissimæ ac hujusmodi civitatis nobilissimæ mulieris, ut cum ea concumberet cavillum excogitavit, viamque reperit quæ propositum ad exitum produceret : vaticinium profiteri, nocte terræ motum fore quo tota gens civitatis peribit; et hoc non alio adinvenit nisi ut, recedentibus domesticis e lare Glycerii suæ, tutius cum ea per noctem baccharetur in venerem. Sicque desiderans quod cogitaverat exsequi, quum primum rota solis lucidam diem peperit, in pulpitum ascendens, magna dicendi ubertate sub ænigma ratione ostentare cœpit Deum optimum maximum criminibus hominum præparasse ruinam, sibique renuntiatum esse tertia post hac nocte terræ motum venturum, cujus violenti vibratione atque concussione cuncta civitatis mœnia dissipatum et erutum iri : Et non alio noctu hoc eventurum auspicor nisi ut incautos oppressosque somno omnes æque puniat. Cujus quidem apparens sermo, licet mendax, adeo populum formidine repletum reddidit, quin commodum in paludibus sub divo tuti excogitabant exstare. Quid dicam? Præambula hora vaticinatæ noctis, Parthenopeus populus, credulus, ut ita dicam, nimium, civitatem deseruerunt, et per campos, paludes campestria-

que tentoria tendere videbantur : pars vero per templa supplices accedebant; pars quantumcumque minima, præparata fuga, ædes custodiebant. Monachus quidem (non monachus, sed chalconida sociatus), cum sua Glycerio cubans, ob veneream colluctationem terræ motum in cubile, nec in terra, intulit. Sicque pro se tantum vaticinatus fuit, populumque fefellit.

Novella indicat maximum vitium esse faciliter credere, et maxime falsis vaticinatoribus, qui, quum sint mortales, ostentant se temere cœlestia scire.

De mercatore Januensi[1] *qui vinum dilutum vendens pecuniam perdit*

NOVELLA XLVII[2].

Ligurus mercator fæcato mero ex Faliscorum monte onustam ratem, ut illud magno pretio exhiberet, in Flandriam vehere statuit. Quadam die bono omine e portu facessens, Flandriæ oris quum allaberetur, projectis camelo et ancoris firmavit navim. Pone dimidiatis cupis, merum lympha sociavit, secundaria vina atque deuterias conficiens; nam e qualibet meri vegete binas dilutas refecit. Cum facto, ancoris solutam carinam in Flandriæ sinu appulit; dilutumque vinum illud magno pretio

1. L'imprimeur avait mis plus correctement *Genuensi*. Morlini, dans son *errata*, rétablit *Januensi*. Au moyen âge, on dérivait le nom de Gênes de Janus ou de *janua*. Voir le *Catholicon* de Jean de Gênes au mot *Janua*.
2. Straparole (nuit VIII, conte 4).

præstinaverunt incolæ. Quapropter infinitos coacervavit aureos. Longe quidem ovans, e portu facessens, dum in medio ponti adstaret, supra discum pecuniam illam numerare cœpit; pone in culeo atque crumena repositam alligavit. Cum facto, ecce simia, navis incola, arrepta e disco crumena fugitans supra gabiam assurgit, illamque solvit. Mercator, timens illam prosequi nec sequi facere, ne furore concita pecuniam illam in pontum projiceret, ab ea tristis pendebat, spiritu prope mediis faucibus districto, ita quod accedere ad eam nec remanere tutum videbatur. Sicque ancipiti periculo constitutus, e re nato consilio, ferinæ voluntati se subjiciens restitit. Simia vero, soluto folle seu loculis, manibus aureos extrahens, alterum ferrugineo mari, alterum mercatori supra navim projecit, indicans projectos in sale ex aqua, datos mercatori ex mero devenisse: sicque aqua aquæ pretium habuit, ipse vero vini. Mercator enim, animadvertens hoc divino nutu ac judicio evenisse, quievit.

Novella indicat male acquisitum in bonis nec esse: nam, si eo potitus est dominus, non fruetur hæres.

De eo qui, ut regulus conficeretur, sororem principi supposuit,

NOVELLA XLVIII.



In urbe quidam pulcherrimam, venustam, et ante cunctas mulieres luculentam, sororem habebat. Hæc in eo tempore inter Italicas puellas virginesve principatum tenere decantabatur; et, velut sol in astris, ita venustas hujusmodi in terris irradiabat et splendebat. Quin fortius, ejus pulcherrimo nomine ea tempora lustrabantur; famaque proximas civitates attiguasque regiones illam divinam potius quam humanam esse[1] pervaserat. Ita quod multi mortalium longis itineribus atque altissimis maris meatibus ad sæculi specimen gloriosum confluebant, potius quam urbem sacraque visuri. Hujus amore captus, princeps, qui eo tempore præsidebat, illam appetebat, et, ut eam futueret, cum fratre pepigit ipsum regulum magni census ordinare, si ultro sineret se cum sorore per noctem cubiturum. Frater vero, non ignavus, ut auguror, cogitavit pro modico dedecore magnum perpetuumque consequi honorem turpe nec imputari; principem ad optatum adduxit, illamque ei pro libito supposuit; et, mutua traditione, ob interfectam virginitatem regimen accepit. Princeps quidem, lecto primo ex ea pudicitiæ flore, priapum ejus virginali sanguine coronavit, eamque cum fratre divitem atque magnæ stipis reddidit. Quæ, cuidam nobili connubio juncta, divitiis affluit.

Novella indicat luxuria hodie, nec virtute, homines extolli et magnificari.

1. Nous ajoutons *esse* pour plus de clarté.

De matre quæ filium custoditum[1] *reliquit*

NOVELLA XLIX.

Forastica[2] atque multibiba mulier, hebetem gnatum habens, nonnulla ova gallinæ incubanda supposuerat, ex quibus maximam partem[3] suarum fortunarum deveniri sperabat. Quadam die, dum foras accedere cogeretur, filium accersivit, illumque taliter instruxit : Custodito, fili mi, exiguum nostrum larem, tutissimum refugium nostræ paupertatis; curato sedulo de gallina ac de ovis, nam ex nunc pullorum te aviarium constituo, atque omnia tibi cum fide committo. Et quia vas nucibus Hymettio melle compositis plenum habebat, timens ne filius illas devoraret, illud ex aconito venenum esse demonstravit, subdens : Et si non omnia diligenter curaveris, scito, me redeunte, illo diro veneno (digito a pollice proximo ostenso vase) te moriturum. Cum dicto, ostio cardine clauso, facessit.

Stolidus filius esuriens, ut esset, frustum panis ac casei assumpsit; et, volens e dolio vinum exanclare, illud supra discum reposuit. Sicque attingens vinum, ecce extemplo cubans gallina, fame concita, caseum arpagens, fugam arripuit. Stolidus, patulo dimisso

1. Pour *domi custodem*.

2. Il y a dans le texte *foratia*. Simon veut *foraria*, qui, je crois, n'est pas plus latin.

3. Le texte porte *maxima pars*.

vini dolio, gallinam glocientem fugitivamque insequebatur, et quum non valeret illam accipere in subsidium, illam interemit; rediensque reperit omne vinum defusum, et, ut illud occultaret, farinam super apposuit pavimentumque constravit atque æquavit. Pone, ad nidum accedens, ad instar gallinæ incubare cœpit, immo ad modum cacantis ovis incubabat, et deficientibus genibus[1] corruit, ovaque conquassavit. Quamobrem amens in lacrymis prorupit, animadvertens se præcepta matris deseruisse, ab eaque suo in adventu verberari timens, veneno se perimere cogitavit; et, acceptis nucibus, illas adedit[2]. Matre quidem redeunte, dum tot mala evenisse conspexit, filium objurgare cœpit, qui, ut matri consolaretur, talia loquutus est : Mater, scio me errasse, sed erroris hercule pœnas patior, nam totum illud venenum assumpsi, et, ut cito moriar, totum in ventris alvo reposui. Scito ergo me quamprimum moriturum. Mater, agnoscens filii innocentiam, renidens potius sibi quam filio culpam adscripsit.

Novella indicat non aliter esse de nescio confidendum quam cæco, qui nescit quod facit.

1. Le texte porte *genis*.

2. Simon écrit *adesit*, et fait un barbarisme.

De joculatore Gonnella[1] *qui voluit Neapolitanos periclitari*

NOVELLA L.

In civitate Ferrariæ erat quidam scurra, nomine Gonnella, qui penes vitulios[2] principes summo in pretio habebatur. Hic sui ingenii calliditate cunctos fallebat homines, et, quum nonnullas pererrasset regiones, Neapolim nunquam venit. Fertur enim ubique Neapolitanos omni in scientia alios excellere, ac in terris ingenii argutia atque subtilitate pollere. Volens igitur jocularis hic periclitari Neapolitanorum peritiam atque argutiam, si verum erat quod ferebatur, Neapolim convenit; et quum prope civitatem appulisset, rusticas femellas porra edentes invenit. Quarum una, accepto porri folio, illud ad instar epistolæ deflectens, comedebat. Gonnella, rei novitate rimabundus, sciscitatus fuit ab ea jocose : Cedo, mulier, cui has litteras statuis? — Ano, characterem imprimendas[3]! respondit illa. Tunc Gonnella, pu-

1. On trouve un personnage du même nom dans les *Nouvelles* de Franco Sacchetti, ami et contemporain de Boccace, et dans les *Facéties* de Pogge (p. 173 et 174).

2. Je crois qu'il faut lire *vicarios*. La plupart des petits princes d'Italie étaient vicaires de l'Empire ou du Saint-Siége.

3. Cette plaisanterie grossière est curieuse surtout par l'allusion qu'elle renferme. L'imprimerie, à son origine, comme toutes les inventions nouvelles, prêtait matière aux sarcasmes des gens du peuple.

nicus præ pudore mutulusque facessit; et, ubi Neapolim ingressus esset, Formellino in fonte pedisequam suffarcinatam deluentem offendit : cujus forte nimia quassatione nates interulam apprehenderant. Tunc Gonnella talia voce tulit : En! pedisequa, nonne sentis nates tuas interulam esse[1]? Ad manum respondit illa : Errasti edepol! nam interula tergit anum, ut tu comiter illum saviari valeas. Quæ arguta responsio adeo illum terrefecit obstupuitque, quod, revocato gradu, nollens amplius Neapolitanos experiri, terga vortens, in Ferrariam reversus est, secum mente volvens : Si Parthenopeis mulierculis tanta inest argutia, quid de maribus cogitandum?

Novella indicat Neapolitanos toto in orbe vitiis atque virtutibus cunctos superare homines.

De prodigo qui invento thesauro avarus evenit

NOVELLA LI[2].

Asotus juvenis, divitiarum et formæ ditissimus, sed nimis prodigus, cum non indigentibus bona sua non æqua lance distribuebat. Huic, dum dives fuit, nunquam mensales amici defuere; sed, defluxis bonis ac degulato patrimonio, omnes defecerunt amici. Hic vero quum aliorum olim altor fuisset, nunc esurientem nemo cibo refovebat : hic nudos vestiebat, ipsum nunc nudum nemo

1. Infinitif de *edo*.

2. Voir Straparole (nuit XIII, conte 13).

tegebat: hic infirmos magnopere procurabat, ipsum infirmum nemo curabat. Quare ad amara littora paupertatis quum venisset, infirmus, nudus, pauper, dysenterico morbo cruciatus, sanguinem emittens, taliter patienter vitam ducebat. Quadam die naturale onus cibi in quodam disrupto demolitoque gurgustiolo dimittens, fixis oculis in quodam pusillo parietis foramine aurum radiare inspexit. Actutum surgens, in eo reperit ollam plenam aureis. Quare latenter illa arrepta, æqua lance, immo cum modo, expendere cœpit Prisci vero mensales amici, quum illum divitem inspexere, rati prodigum ut primitus reperire, revenerunt; sed, non stultum sed sapientem, non prodigum sed avarum, invenere. Ipse vero illos, ut divites evaderent, sanguinem dimittere exhortabatur, annuens se ita fecisse ut pecuniam haberet. Tunc illi, eo experto, secesserunt.

Novella indicat omne extremum vitiosum, amicosque non in secundis sed adversis experiri debere.

De oleario qui, non valens matronam dedolare, ira genitalia incidit,

NOVELLA LII.

Quidam perlinitus oleo, compositæ formæ juvenis, qui oleum per urbem emptoribus denuntiabat, dum quodam die alta voce oleum emptoribus denuntiaret, in quadam fenestra pulcherrima nobilisque mulier apparuit; quæ quum primum juvenem virili robore potentem visit (ut auguror, urigine percita), illum accersivit, inquiens: As-

cende sursum, olearie; nam volo, si bonum est oleum, duo pondo extrahere. Olearius libenter ascendit. Castissima illa mulier ovans ei occurrit, atque in gynæcium conduxit; et, ubi soli adinvicem viderentur, temeraria impudicaque illa mulier, omni sexus verecundia postposita, audacter palmam ad illius priapum extendit. Quo arrepto, palmulis eboreis suis illum fricans atque inundans enervare [1] extollereque quæritabat. Quod quum parum proficere inspiceret, elevatis atque sarcinatis laciniis, ultro suis mediis candidissimisque coxis illum reposuit, opinans calore magnum illum priapum et flaccidum intensum facere. Olearius quidem, rei novitate stupidus ac timore trepidus, nunquam valuit arrigere. Mulier illa castissima, offendens se nec posse folliculi pruritum lævigare, furore et ira accita, illum expulit, transeuntemque Æthiopum inopinate ad se venire permisit; cui se subjiciens venere se satiavit. Olearius tristis facessens fatum conquerebatur Et equitans supra clitellarium mulum, nimia vegetatione priapus caput erexit, atque magnopere incassum enervatus est. Tunc ei olearius talia protulit: Dum mediis cruribus pulcherrimæ illius mulieris extitisti, dormitasti; nunc vero incassum consurgis atque resipiscis: certe tui facinoris ipse vindex ero. Illoque supra clitellam extenso, cultro incidit; cujus eximio dolore exanimatus remansit.

Novella indicat, dum pruritus aggreditur mulieres, asello se subjicere dubium nec est.

1. Ce verbe signifie, ici et plus bas, et souvent dans Morlini: *exciter, donner du nerf.* On lit dans le Glossaire de Salomon de Constance, écrit au Xe siècle : *Enervare, exulcerare, exasperare, exacerbare.*

De parasito qui matronam quamdam futuit

NOVELLA LIII.

Reverendus prior Bari, felici de domo de Pignatellis, jocularem atque parasitum, nomine Jannem, habebat; qui, etsi senex esset, tamen, animo nec permittente, loqui adhuc ignorabat; cujus monstrosa potius quam humana effigies aut imago pueros omnes terrefaciebat. Hic parvus, lætus, ventriosus, gibbosus atque magni capitis erat, et, quod melius est, priapum asininum habebat. Quadam die, meiendi pruritu compulsus, illum immensuratum priapum evaginans, meiere cœpit. Quem quum inspexisset quædam ex clarissimo sanguine matrona, adeo fuit urigine accita, quin vix se quin sperma emitteret potuit retinere. Quapropter accersito Janne, clanculoque in ejus cubiculo reducto, post multa suavia, geminis manibus priapum illum mirandum accipiens atque bene arrectum, in ejus cinædum cunnum infixit: pone tenacissimis amplexibus restricto Janne, congermanescenti libidine concita spinamque ejus oppido quatiens, totum illud vastum genitale suscepit, atque in imis visceribus commasculavit, inquiens: Impelle, care hedyosmion[1] atque catamite mi, infige, quæso; nam perdulciorem et suaviorem tuo priapum nunquam periclitata sum. Te ipsum solum diligo et

1. De ἡδυοσμίν, parfum, odeur agréable.

sine te vivere nequeo, cupite mi; trude igitur, sodes Sicque his et aliis hujusmodi amatoriis verbulis vernaliter pluries crissavit semenque evomuit. Pone dono nonnullis nummulis Janni porrectis, singulis diebus ad se venire alliciebat. Quodam die, sapiens ille prior, videns illum tot nummos habere necnon pretiosum dextrocherium, rimabundus unde illud adeptus esset exquisivit. Ille vero et signis et verbis rem omnem patefecit. Qua de re magnarius sapiensque prior, ut causam tanti mali deverteret, illum in patriam suam remisit.

Novella indicat priapi magnitudine, nec vultus pulchritudine, mulieres allectari.

De Sirentino edone qui insperato puellam depuduit

NOVELLA LIV[1].

Morigeratus, modestus ac omnibus pæne virtutibus insignitus, necnon fortunarum opulentissimus vir, in civitate Sirenti obscœnum edonemque filium ab eo degenerem habebat. Hic crapulis lasciviisque intentus, vitam sequebatur Epicuream, immo, ut rectius loquar, suum[2]. Autonomus hic cum nonnullis ingenuis ebriisque per cauponas frequentans græcari nec desinebat, sed sub Lyæo Baccho militabat. Hunc etiam nonnulli sequebantur ambrones. Cujus quidem inhonestam turpemque con-

1. Voir Straparole (nuit XIII, conte 11).
2. Génitif pluriel de *sus*.

suetudinem patri nonnulli patricii Parthenopei renuntiaverunt; illumque negligentia incusabant, asserentes, unicum filium, sibi in omnibus successurum taliter absque cura dimittere, nec bonis moribus illum, ut exigitur, informare. Quamobrem magna affecerunt mœstitia, quod vix permulceri potuit. Post vero, ut filium haberet, Neapolim nonnullos veteratores mittens, illumque manibus et pedibus vinctum ad se venire compulit; eoque soluto, amanter magnis exhortationibus, promissionibus atque muneribus flectere alliceřeque ad bene honesteque vivendum conabatur. Ipse vero, nequicquam patri replicans, silentium, ac si secundus sapiens esset, servabat. Pater quidem, cernens ipsum taciturnum, autumavit silentio annuisse quod dixerat; et, quia jam fessus erat, ut fessos lævigaret artus, illum bonis cibis refovit, atque in superbo anaclinterio collocavit ut nocte quiesceret. Amodo excessit.

Filius, ubi primum se solum inspexit, subtractis linteaminibus aliisque dimissis bonis paternis, fugam arripuit. Et quum prope turrim Octavi pedasset, quoddam in tugurium ingressus, in supremam partem ascendens, supra paleas, ut dormiret, fessis extensis artubus, se collocavit. Et ecce sibilus ejus aures offendit. Erat enim monachus qui puellam quamdam in eo loco dedolare statuerat, sibiloque præsentiam ostentabat suam. Parvulaque mora facta, ecce puella adventavit, seque citius expedire nec potuisse excusabat : et, ingressi tugurium, exutis vestibus suis monachus atque depositis illam osculari cœpit. Sirentinus, affectans eximio desiderio illos colluctantes prostituentes videre, adeo in extremo se fecit, quin, excurrente palea, in terram prosiluit ac supra illos corruit. Quamobrem monachus perterritus, actutum derelicta Phyllide sua, dimissisque laciniis, aufugit, nec unquam a fuga desivit, nisi prius suo in exiguo lare fores cardinibus occluderet, ac ligno oppessulato compagulis firmasset illas, et tandem eo tutus nec esse excogitabat. Sirentinus vero, accepta puella timida atque formidolosa, illa vernaliter abuti cœpit, illiusque insperato primum legit florem. Pone acceptis monachi laciniis, puellam solam dimittens facessit, et quum primum Neapolim appulisset, illas viliori pretio distraxit.

Novella indicat plerumque filios a parentibus degenerare : homines vero, quod nec quæritant, insperato occurrere solent.

De stulto qui, quum voluisset alios terrere, perterritus est,

NOVELLA LV.

Quidam amens, ut transeuntes perterreret, illosque fugientes amictu privaret, larvam atque cacodæmonem nocte æmulari cogitavit. Sicque quadam nocte, circa primam vigiliam, indutus lugubres vestes, magno susurro vastoque catenarum strepitu, quibus torquatus erat, ignem ore evomens ac si Cacus Vulcani filius esset, ante fores templi sub angiporto deambulabat. Ea nocte (casu) quidam lusor, qui magnam siclorum quantitatem amiserat, famulum ad domum, ut pecuniam portaret, miserat. Qui quum ad locum devenisset, offendens stultum, ratus lemures esse, pavere cœpit, et adeo exhorruit, quin revocato pede volatim ad domum revenit, cau-

samque reditus enarravit. Ira commotus dominus, eum objurgare nec desinens, aiebat nec de lemuribus pavendum esse, quum sola cruce evanescant. His verbis illum malo omine expulit, inquiens : Furcifer, et si illum occurris amplius, cruce signato, nam ad actutum evanescere videbis, si quod dicis veritatis effigiem habet. Formidolosus famulus, ad locum reveniens, quum primum stultum oculis offendit, terga vortens, adeo fuit exterritus, quin, in latus detorto ore, volatim ad dominum repedavit. Qua de re incitatus herus et sui famulique interesse, arrepto baculo accensaque face, famulum anteambulare jussit : ipse vero, ira concitus, prosequebatur. Dumque ad locum convenissent, stultumque oculis accepisset, herus pallere cœpit ; pone audacter ultro se fecit, signo crucis se armavit, ac illum exorcizare cœpit. Quem quum vidisset nec cruce nec exorcismo moveri, perpendens fore cavillum, fortescunt vires, et, involuto amictu strictoque mucrone, quassanti capite magnoque boatu, ut illum perterreret, invasit. Stultus quidem, ratus alios exterrere, ipse nunc terrore affectus, pavere cœpit, et, ut in tuto se poneret, terga vortit ac intro ecclesiam in adyto aufugit. Lusor ociter insequebatur illum : quem quum apprehendisset, verberare cœpit, adeoque verberibus cæsum disruptumque reddidit, quin ad extremum vitæ terminum adjunxit, et parum aut nihil assumptum fuisset defecit [1]. Sicque misellus ipse, quum voluisset alios perterrere, perterritus est.

Novella indicat : volens alios decipere, decipietur.

1. « Et peu s'en fallut qu'il ne fût assommé. » Simon écrit *et velut si parum*, etc., ce qui aurait besoin d'explication.

De monacho quem juvenis decepit

Novella LVI.

In monasterio Montis Virginis provinciæ Principatus Citra, in festo Divæ Mariæ, ad orgia sacraque colenda (ut assolet) multijuga regni turba convenerat. Supra aram exaptaverant atque pro spectaculo posuerant monachi magnum mirandumque pondus conflati argenti, ut sunt calices, patenæ, turibula, cruces, acerræ aut pessæ [1], crateræ, candelabra, cuculli aliaque nonnulla vasa sacris dicata dono. In templum multitudine pedatim turba procedebant, ut aram osculantes indulgentiam criminum adipiscerentur. Quædam mulier, ex Launia [2] adventitia, media in turba permanens, quum anteambulare nec repedare posset, ventris purgandi necessitate compulsa, ocream discalciavit, in eaque ventris onus deposuit. Quæ res quum propiori juveni offusa nec esset, actutum monacho accessit, eique omnia protulit, inquiens, Mulierem illam (digito pollice proximo eam ostentans) furto hinc subtraxisse calicem, in crureque quod strictis manibus retinebat occultasse, seque furti testem esse. Et quidem exballistabat illum. Monachus quidem, primi motus furore concitus, deserto sacello, aramque mediam per turbam perambulans, mulierem ipsam in-

1. Des pièces, des débris, des reliques.
2. Peut-être pour *Lauria*, ville de la Basilicate, province voisine de la Principauté Citérieure, dont il est question plus haut.

vasit; et, parvipendens totam mediatorum præsentiam, ad extremam insaniam deventus, magno nisu cothurnum accipiens e mulieris manibus eum evellere nitebatur. Mulier equidem, admirans monachi temeritatem, strictis palmis retinens cothurnum, adversus eum opem quæritabat, inquiens : Subsistite, quæso, juvenes, ne ab isto injuriam patiar. Monachus ex adverso illam subtraxisse calicem in ocreaque condidisse populo renuntiabat; et, magno nisu exstirpato e manibus ipsius cothurno, in eo, ut calicem extraheret, festinanter palmam immisit. Et ubi primum stercus attigit, iræ furorem adjungens, revoluta ocrea, stercus absque hysopo per basilicam aspergere cœpit, turbamque omnem cachinnantem stercore labefactavit.

Novella indicat malorum dictis esse parcendum, nam mali bonos omni animi corporisque conatu decipere quæritant.

De quodam bajulo qui adulterum sororiam delibantem invenit

NOVELLA LVII.

Erat in civitate Parthenopea gerulus quidam, nomine Sau, ebrius, qui cantharum meri unico spiritu sorbillabat. Huic pulcherrima suoque in exiguo lare sororia[1] erat; quæ, quum esset cujusdam juvenis amore capta, illum

1. Simon change fort maladroitement *sororia* en *sororcula*. Il fait sœur de ce portefaix celle qui n'était que sa belle-sœur, la femme de son frère.

nocte ad se clam venire permittebat. Hæc, suo pudore postposito, torique genialis calcato fœdere, larem mariti lupanari maculabat infamia; et, perdita nuptæ dignitate, prostitutæ sibi nomen adsciebat Quapropter vivas tales feminas exuri, atque titione candenti eis intermediis detruso, crudelissime necari oporteret. Sicque audax illa mulier illo cubili suo appulso, adinvicem venereo modo mutuis amplexibus atque suaviis colluctabantur : quorum sonitu experrectus Sau, qui rei suspectus erat, ad cubile sororiæ accedens, juvenem tetigit. Ille vero insomnis, levi saltu per fenestram se projiciens, facessit. Salcz[1] bardus debacchabatur, atque voce contentissima adulterum sequebatur, inquiens : Ne cures, furcifer! scias me te interfecturum admodum, postquam non curasti connubium fratris mei fœdare, sibique extremas pœnas gratissimarum nuptiarum inferre : non hercule te præsidi denuntiabo ut pœna legis Corneliæ te reum capitis judicet, sed ipse vindex ero! Vicini quidem, qui facinus ignorabant, ignavi oratoris verbis rem cognovere. Sicque cornua, quæ alto in pectore residebant, summa in fronte reposuit. Adultero in crepusculo quodam die offenso, Salcz curuley[2] baculo adeo illum verberibus cæsum disruptumque reddidit, quin pæne ad extremum vitæ termi-

1. Après avoir appelé *Sau* ce personnage, Morlini l'appelle maintenant *Salcz*. Il est vrai que le nom ne fait rien à l'affaire.

2. Simon écrit *cursili*. Autant valait *curruli* ou *currili*, ce qui signifierait le bâton avec lequel ce porteur se soutenait dans ses courses. Peut-être faut-il lire simplement *coryli*, un bâton de coudrier.

num remisit. Sicque duplicato diplomate mœchus verberatusque remansit.

Novella indicat rusticos ignavosque occulta eorum verbis manifesta reddere.

De corvo qui altori domino oculum eruit

NOVELLA LVIII.

Parthenopeus nobilis, pro sui animi corporisque remissione, nidalem aluerat corvum, illumque solutum vinclis, omnifariam volationem [1] prædando, magno crocatu [2] volare et revolare instruxerat. Quamobrem adeo vicinis infestus, adeo concivibus odio erat, quin omni ex latere multis excubiis illum assumere aggrediebantur. Hic adeo vocem loquelamque æmulabatur humanam, quin certe quisque, etiam non recti judicii, confitebitur illum, non corvum, sed hominem esse. Quadam die Jovis (sed dominum juvans [3] minime), hic incautus corvus crocans [4] phialam plenam olei rupit fuditque, quo et se dominumque labefecit. Malum in eorum [5] ostentum! nam dominus, incitatus ac ira accitus facinore,

1. *Volationem* n'est pas plus latin que le *volatim* qu'on rencontre çà et là dans ces Nouvelles.
2. Pour *crocitu*.
3. Morlini, qui aime à montrer son érudition, fait allusion ici à une des étymologies du nom de Jupiter, *juvans pater*. Seulement, la syntaxe demandait *juvantis*.
4. Pour *crociens* ou *crocitans*.
5. Simon corrige avec raison *eorum* en *eos*.

missile in eum projiciens, oculum evulsit, illumque lumine tenebravit. Sauciatus corvus aufugiens diu dominum intervisit. Quodam die, per aereas regiones volitans, insperato medio itinere solum despexit dominum. Vulnus alta mente repositum reminiscens, vindictam optans, ex ætherea plaga lapsus, fulmine ocior incautum dominum invasit, suoque adunco rostro illi oculum eruit, ac pœna talionis punivit. Pone talia fatus est : Here, oculum pro oculo ; amboque coclites evenimus : ore nunc quem passus sum reminiscaris dolorem. Cui dominus respondit : Datur pro meritis pœna. His dictis, avolans corvus consuetudinem veniendi deseruit, pristinaque libertate recuperata, invisibilis domino dupliciter factus est. Et fertur in sylvis nonnullos accepisse illum hoc carmen canentem :

Vindictam nec retribuam, nec tu, si credis, amice [1].

Novella indicat malum esse in cœno obrutos extollere, nam aliquoties alumni præstant altoribus pro meritis pœnam.

1. Cet hexamètre est un peu long : il a sept pieds. C'est étonnant, car Morlini connaissait sa métrique et faisait bien les vers. Simon le raccourcit ainsi :

Vindictam tribuam pro ictu, si credis, amice.

Mais, avec le pied qu'il supprime, il enlève l'ironie et change entièrement la pensée.

De rustico qui condito sacello rhetorem[1] *præsentavit*

NOVELLA LIX[2].

Quodam in vico adiposus [3] agrarius rusticus sacellum Divo Honorato sufficienti dote munitum condiderat; et, ut illud sacrum faceret, clericum rhetorem præsentavit. Qui, canonica institutione firmatus, quadam Saturni die in vicum cum diacono convenit. Ea forte die rhetor carnes nec comedebat. Ea de re, volens ei rusticus Saliares cœnas parare, quisquilias, pastillos emit. Clericus vero famelicus, volens quibus carebat mores gerere, simulans se jejunantem, ventri esurienti cœnam negavit. Rusticus remanentes pastillos in penu pro dominico die conservari jusserat. Sicque expedita cœna, eadem in aula diversoque anaclinterio decubuerunt : georgicus cum uxore, clericus cum diacono. Presbyter, circa secundam vigiliam, excutiens diaconum, ab eo sciscitabatur sedulo ubi superstites pastillos vesperi reposuerat hera; nam, nisi corpus cibo refoveret, fame periturum indicabat. Obediens diaconus, leviter atque pedetentim ad locum accedens, pastillos accepit; et, quum ad torum magistri redire voluisset, sorte ad rustici pedavit. Et, quia æstas erat atque sol in Leone degebat, caloris flagrantia mulier illa nuda detectaque dormiebat; ac quidem exteriori ore ad modum flantis suspirabat. Tunc diaconus, ratus magistro loqui, infit : Capsis magister; quos quæritasti pastillos ede. Illa quidem sufflante, diaconus frigidos esse, nec amplius algore infrigidari oportere aiebat. Ipsa vero magis crepitante, iratus diaconus illos supra nates mulieris, credens supra magistri faciem ejicere, projecit. Quæ quum primum illos frigidissimos sensit, e somno experrecta, magnis vocibus virum e somno excussit facinusque enarravit. Diaconus vero, animadvertens locum errasse, ad cubile magistri repedavit. Rusticus quidem, accensa lucerna, domum omnifariam perquisivit, et, ubi pastillos visit rimabundus, chalconidam esse autumavit, accersitoque clerico, jejuno ventre psalmis et aqua domum benedicere fecit.

Novella indicat hypocrisim animam corpusque offendere.

1. Il faut lire avec Simon *rectorem*.
2. Voir Straparole, texte italien (nuit XIII, conte 8).
3. Pour *adipatus*.

De eo qui excernendo[1] *avium loquelam accepit*

NOVELLA LX.

Circumforaneus quidam, ventris purgandi necessitate compulsus, quodam in agro secessit, ibique superfluum cibi pondus deposuit. Pone exherbatis nonnullis herbusculis, illisque, ut fieri assolet, anum tergens, accipiebat aves adinvicem loquentes. Altera ipsarum dicebat in campo

1. Il y a dans le texte *excrescendo*, qui n'a pas le sens de *cacando*.

Nolano lupum asinum esse [1]; altera prope fores civitatis a via Capuana ex sacco cumulum frumenti cecidisse. Altera vero novissimo loco magnis vocibus aiebat in limine portæ versus Occidentem quæ Ursi cognomen habet, a dextris in ingressu per quinque pedes subtus, cacabum plenum inesse moneta, quam Trojanus ille Parchinus antiquissimus Neapoli rex latitaverat. Qua de re rimabundus ille viator, inaudito avium sermone, projectis herbis avium loquelam nec accepit amplius; et, volens herbas invenire, considerans earum in virtute illud sibi contigisse, potuit nunquam. Quamobrem mœstus ad domum venit. Pone reminiscens, ad locum thesauri vaticinati accedens, pecuniam invenit. Qua latenter accepta, dives adeo factus est, quin vere hodie duces, comites, suo e stipite defluxi, in Parthenopea urbe vigent et divitiis affluunt.

Novella indicat quod ea accidunt in puncto, quæ non contingunt in anno, in herbisque magnam inesse virtutem.

1. Infinitif de *edo*.

De clerico qui sycophantam ficus edentem adjuravit

NOVELLA LXI [1].

Parcus sacerdos ac eximiæ stipis [2] pomarium extra mœnia civitatis, prope portam cognominatam ab Urso, circumvallatum maceriis et fossis, ita ut nec hominibus nec pecoribus transitus esset, diversarum arborum ornatum habebat; et inter alios fructus quamdam ramosam fructiferamque ficum tenebat, cujus amœnos fructus cunctis patriciis principibusque Campanis dono singulis annis clericus destinabat. Erant enim fructus mixti coloris inter punicum et album, mellifluas lacrymulas ingerentes. In quorum custodia excubabant quamplures vigiles. Quadam nocte, qua forte abfuerant vigiles, quidam adolescentulus sycophanta in eam ascendit, atque umbra legens maturas ficus, illas, sub divo, silentio in ingluvie ventris vestitas cum fide condebat. Sacerdos, mente revolvens viridarium, quum abesse custodes reminisceretur, volatim in viridarium accessit; in quo, quum primum ingressus est, suspiciens, sycophantam ficum considentem [3] accepit. Quamobrem accensus, genibus suis profusus, humiliter deprecatur, atque illum per

1. Cf. Straparole (nuit VI, conte 5).
2. Il faut se garder de lire avec Simon *stirpis*.
3. Simon écrit *comedentem*. Mais notre fripon mangeait les figues, et non pas le figuier, où il était assis, *considens*.

cœlum, terram, per planetas, per stellas, per elementa, et per omnia verba scripta, dicta et dicenda, ut descenderet, adjurare cœpit. Ille vero magis comedebat. Ast clericus, exherbatis nonnullis herbulis, in earum virtute illum adjurare cœpit, de descensu supplicans. Ille vero magis magisque sursum accedebat. Tunc clericus novissime talia voce tulit : Scriptum est quod in verbis, in herbis et in lapidibus sunt virtutes; teque ipsum per duo prima adjuravi, nec descendere curasti : modo per hos cochlearios lapides et in eorum virtute te adjuro, ut descendere debeas. Sicque illum, ardentique animo impetuque vesano lapidibus crebris in eum velitatus, lapidibus tumidum, sauciatum totum, pæneque disruptum descendere adegit. Pone fuga arrepta, ficus omnes digestas deposuit.

Novella indicat lapides virtute herbas verbaque superare.

De moniali quæ ducem eam delibantem decepit

NOVELLA LXII.

Eximius invictissimusque dux, Mediolana in urbe, captus amore cujusdam monialis, mirum in modum exardebat; quin quietis locum nec inveniebat. Et quia proprium est amantium omni ingenii acumine tramites lævigandi pondus amoris exquirere, nam pertritum et vulgare est dictum quod habenti pecuniam nihil deest nisi quod negat habere, magnarius hic, ut ad optatum deveniret, cuniculum longitudinis cubitorum centum, altitudinis quatuor, quo suam ad Glycerium clanculum accedere valuisset, ut cubili suo applicaretur, instrui permisit atque mandavit. Sicque hujusmodi via venerem exercebat. Et quia luparum a sapientibus fertur mulieres naturam ducere, quæ potius labore lassantur quam venere satiantur, quadam nocte istæc pudica mulier monachum quemdam cubili suo applicavit, ut pruritum ejus vulvæ lævigaret. Et dum junctim pendula venere uterentur, ecce per antrum supervenit illustris : januam aditus pulsat, clamat. Venerabilis illa mulier, insomnis cupidinis dulcedine, monachum assurgere fecit; qui, ut citius aufugeret, collectis laciniis aufugiens interulam sorte dimisit. Tunc scitula illa mulier astu meretricio ostium reseravit, et læto vultu gestuosa ducem recepit; et nocte in venerem bacchati sunt. Quumque taliter ad confinia lucis venirent, dux se induens fratris interulam vestivit. Die vero coram rege quum adstaret, circumstantes, ridentes adinvicem, obgannire videbantur. Ob quod rimabundus dux, a quodam de suis stipatoribus certioratus, facessit, interulam abstraxit; monialeque destituta, antrum offulsit : et ab inde in antea nobiles Mediolanenses eorum mulieribus aureas argenteasque bracas supra umbilicum clave reclusas affabre fecerunt : relicta rimula meiendi atque excernendi[1] foramine, illas liberas atque emancipatas accedere patiuntur.

Novella indicat nunquam esse de mulieribus confidendum.

1. Le texte porte *excrescendi*.

De matre quæ filium distracturum oleum misit

NOVELLA LXIII.

Bruta mulier, avaritiæ vitio laborans, bardum filium habebat. Adducitur ubique protritum verbum, avarissimum genus mulierum. Hæc magnifica scitulaque mulier filium, ut oleum distraheret, in forum cupedinis[1] misit, et, ut illud portaret, gabatam omnifariam capacem assignavit, inquiens : Fili mi, fac ut hoc vas compleas. Obediens filius olei plenum vas mercatus est. Pone revoluto vase, ut undique impleret, oleum exanclavit, dicens : Ex isto alio latere nunc impleto. Venditor renidens pietate illud implevit. Filius, domuitionem capessens, pedetentim ne oleum funderet accedens, ad domum se appulit. Quem quum cerneret mater, non ex læta facie nec sermone dicaculo, ut solita erat, sed vultuosa fronte rugis insurgentibus asseverans, cunctanter sermone denique prolato, inquit : En nisi istud paululum olei distraxisti! Nonne injunxi tibi quod plenum undique afferres vas? Tunc filius se obtemperasse replicavit : Vides hoc oleum; multo plus ex isto latere posui. Et, revoluto vase, oleum quod super erat defundit. Et sic mater, quum multum voluisset, nihil habuit.

Novella indicat : Qui totum vult, totum perdit.

1. Les anciens, suivant Paul, diacre, appelaient *cupedia* des mets délicats et recherchés, *lautiores cibos*. De là le nom de *forum cupedinis* qu'ils donnaient au marché, où, du reste, on vendait toute espèce de provisions de bouche, de la volaille, du poisson, etc. Simon écrit *cupidinis*.

De monacho qui, volens matronam dedolare, fuit repertus in flagranti crimine,

NOVELLA LXIV.

In quodam monasterio erat quidam longus tenuisque monachus, qui eximio vultus squalore pallens, suoque obstipo capite se sanctum esse simulabat. Hic diversa thymiamata, et amomum, cyphi, œnanthe, castoreum, et peregrini muris pelliculam, quæ mollibus et amatoribus conveniunt, sua in cella tenebat, cum quibus vestes involutas retinebat[1]. Hic quumque e claustro extrinsecus esset adstrictus abire, eburneas ejus palmas macilentumque vultum foliato unguento perlinibat, adeo quod per plateas accedens, cunctis odore fragrabat. Hic faciem cœnoso pigmento delitus, oculos obunctos graphice portabat. Hic adeo penes cunctas matronas Parthenopeas in pretio erat, adeo sanctus habebatur a cunctis, quin tota in urbe unicum confessorem[2]. In religionibus decantabatur hic, sanctitate totæ civitati notus, ac conspicuus digitis hominum nutibusque notabilis erat.

Hic sanctissimus ac concinnus monachus, captus amore cujusdam spectabilissimæ formæ mulieris, ex nobilissimo sanguine progenitæ, illam pluries multis

1. Caron, dans son édition, a omis ce dernier membre de phrase.

2. La phrase se comprend, mais elle est peu régulière. On pourrait ajouter *habebant*.

exorabat precibus, multisque suffarcinabat muneribus, alterum de duobus statuens : ea aut ultro aut vi abuti. Quam quum flectere nec visisset, præponens communem delectationem verecundiamque fore, quadam die, volens quod proposuerat experiri, temere illam tenacissimis amplexibus accipiens, cevere ac dedolare nisus fuit. Castissima ac pudica illa mulier, nolens suæ voluntati parere, contentissima voce clamitans, fratres rogitabat, unumquemque proprio nomine ciens, illosque communis salutis admonens, rem diffamat. Qui sororem suppetiatum præstolati sunt, monachumque reperiere; et, accepto a sorore facinore, monachum illum temerarium hypocritamque acceperunt, atque supra torum appronaverunt, et, evulsis bracis, in ejus ano immensum balanum seu suppositorium commasculavere. Pone accepto cado frigidissimæ aquæ, totam in ventris alvo, immo, ut rectius dicam, in visceribus reposuerunt, taliterque per horam detinuerunt, aientes : Videmus, reverendissime pater, carnem tuam contra spiritum calcitrare, quod evenire autumamus aut meri aut sanguinis nimio calore; quare, et ut illam infrigidemus, necesse fuit taliter te curare, ut servata regula in castitate remaneas. His dictis, illum loro acriter verberatum dimiserunt. Monachus vero, ad claustrum reveniens, aquam deposuit, et lotionis algore tumefactus, venter uter evasit, immo ac si hydropicus esset apparebat, et arcuatus per annum infirmus in cubili permansit.

Novella indicat nec monachis fidem adhibendam esse, quia filii fornicationis existunt.

De Joannello caupone qui Neapolitanos decepit

NOVELLA LXV.

Caupo, extra mœnia Parthenopea, in littore maris, ex ea parte quæ Plaga vocatur, nomine Joannellus, quindecim cupas Caleni meri reposuerat, ut illas æstivo tempore cariori cauponaretur. Evenit quod, veniente æstate, aut parum aut nihil vendidit; immo, quod pejus est, vinum coacescere cœpit. Quamobrem e re ipsa nato consilio, argutiam expiscatus est. Sciebat enim Neapolitanos natura credulos, qui, more hircorum, quo unus accedit omnes sequuntur, in eisque veritatem reperiri nec posse, quum ad libitum loquantur; ex quo confusio, dissensio eorumque servitus oritur. Callidus hic caupo quibusdam transeuntibus Neapolitanis renuntiavit illac die, in aditu Cryptæ in Posilippi montis rupe, draconem immensum, qui unico morsu bovem libero pastui traditum comedit, apparuisse : Quamobrem nonnulli rustici armati ut illum perderent convenerunt, non valentesque ab incepto desisterunt[1], et adhuc in margine rupis maritimæ patulus cunctis permanet[2]. Isti properantes, ad civitatem euntes, non audivisse, sed ipsos

1. Pour *destiterunt*, suivant une judicieuse correction de Simon.

2. Il n'est pas inutile de faire remarquer, pour l'intelligence de ce texte assez embrouillé, que, depuis *quamobrem* jusqu'ici, c'est le cabaretier qui parle.

gemino eorum obtutu vidisse draconem prædicavere : quæ res confestim per urbem excurrit. Et ecce credula turba, viri feminæque omnis dignitatis et omnis ætatis, ruunt ad serpentem, tanto in numero quod una die totum illud acetum vinum magno pretio præstinaverunt atque consumpserunt. Sequenti die, dum reliqui ad serpentem convolassent, illis caupo occurrit, dicens : Revocate gradum, concives peroptimi, nam vesperi serpens ad Siciliam versus avolavit. Qua de re turba ab incepto delusa desistit. Ille vero dicacule atque cauponio cavillatu redarguens illos ignavos et credulos, serpentem in pariete cauponæ scalptum ostentabat, qui vinum acetum pro bono vendere adjuvavit.

Novella indicat mobilem esse populum Parthenopeum, et talis naturæ, quod, ubi unus imprudenter inclinat, omnes cadunt, et, licet in hoc conveniant, in reliquis dissentiunt.

De aulœdo qui vidit clericum uxorem delibantem

NOVELLA LXVI.

Aulœdus, gracili pauperie laborans, suo in exiguo lare pulcherrimam atque omnis venustatis decore insignitam uxorem habebat, cujus amore quidam otiosus clericus tenebatur. Qui singulis diebus, dum rusticus exterius aberat, iste celeberrimus clericus, larem ipsius palam ingrediens, impudicam illam uxorem suo arbitratu delibabat. Quadam die rusticus fistula modulabatur in domo, et

quia appropinquabat hora venientis clerici, perastutula illa mulier astu meretricio virum pro domesticis negotiis longius misit. Maritus descendens e domo fuit ventris purgandi necessitate coactus remanere. Et quodam in domus angulo, quadam in cloaca sedens excernebat. Et ecce extemplo clericus domum ingreditur; mulierem illam pudicam clamans, talia vocitavit : Volumusne pontificem in urbem intromittere? — Libenter, respondit illa. Rimabundus vir, quid verba sonarent ac quid facerent videre optans, silentium servabat. Et ecce opportune clericus, consarcinatis vestibus, illius cruribus ad æthera supra humeros elevatis, vernaliter arcum suum nervatum in ejus candidissimo cunno immisit. Tunc vir, tale flagitium oculis accipiens, ad manum talia protulit : Non debet, hercule, castissimi amatores, tantus dominus absque aliquo sono choraulæ in urbe ingredi. Et, inflato utre, tibia sonare cœpit. Illi vero flagitiosi, rei novitate stupidi ac cinefacti, cogitantes se in flagranti repertos, ab incepto cupito dolentes desisterunt[1]. Vir quidem, arrepto baculo, cœpit geminos magnis ictibus flagellare, illosque junctim adeo disrupit tumefecitque, quod vix vivere præsentariis remediis possibile fuit, rusticusque calcati fœderis violatæque fidei vindex fuit.

Novella indicat plerumque et ferme semper mulieres impudicas esse.

1. Pour *destiterunt*, comme à la Nouvelle précédente.

De rustico qui reperit adulterum cum uxore coeuntem

NOVELLA LXVII.

Sylvanus rusticus in nemus incisurus ligna accesserat. Vespere jam facto domuitionem capessens, reperit adulterum cum uxore prostituentem; et quum debuisset illum perdere, nam supra humeros securim habebat, talia protulit: Expedias tutius quod agis, furcifer, nec ab incepto desistas, nam ipse hac securi nec te perdam; sed, servata juris norma, præsidi te de adulterio denuntiabo; vinculum obreptionis accipiam, ut secundum legem Juliam de adulteriis te judicet, quum temere calcato genialis mei tori fœdere, larem meum lupanari infamia maculasti. Et tu, castissima uxorcula, nec pudeat tenacissimis tuis amplexibus vinctum illum violentum adulterum, donec cum lictoribus redeam, retinere. Ceterum mihi quidem gravissimum dolorem, tibi vero summum creabis exitium. Veneranda atque obediens illa uxor se libenter jussa exsequi annuit, et ex arbitrio mariti se facturam spopondit. Quare flexis cruribus, illisque ad instar nodi adjunctis atque consolidatis, nisu rabido spinam prehendens suam, appliciore nexu inhærebat, suoque in cunno nervatum arcum adulteri ad femur usque, ne quicquam deesset, immisit; et hoc est primum genus concubitus Elephantidis in libello complexi [1]. Sicque vernaliter pluries in venerem bacchati sunt. Pone expeditum illum remisit. Adveniens vir, ubi adulterum nec reperisset, cum conjuge rixatus est : illa vero per vim aufugisse se excusabat. Sicque ignarus ille mœchus delususque remansit, inquiens : Scelesta, reapse anteverti calliditatem tuam, et ideo tenui specula accessi [2]; pœnitet me illum nec interfecisse.

Novella indicat mulieres incontinentes esse, rusticosque honorem parvipendere.

De jurista qui tenebat sententias in filzis

NOVELLA LXVIII [3].

Civis Parthenopeus elatum filium in jure pontificio cæsareoque parum eruditum habebat, quem diutino studio avidus pater, percontatis omnibus doctorum codicibus, jurisconsultorum legibus, pontificum canonibus, nimia subtilitate causidicos omnes Parthenopeos excellere credebat, sibique ob hoc nonnullas clientelas contingere

1. Tout le monde connaît cette Elephantis, citée par Martial (lib. XII, epigr. 43).

2. Simon lit *et ideo te vulpeculam accessi*, ce qui n'est pas très clair. La phrase entière de Morlini pourrait se traduire ainsi : « Coquine, en agissant de la sorte, j'ai été au devant de tes désirs; j'ai secondé ta fourberie, et c'est pour cela que j'ai été trompé dans mon espoir. Je regrette bien maintenant de ne l'avoir pas tué. »

3. Straparole (nuit XIII, conte 10).

sperabat : et quidem hallucinabatur. Nam huic disertissimo juveni deficientibus primis elementis, expers erat adeo quod illud quod nec intellexit legit, et, quod percepit, temere audacterque præpostero ordine, immo retrogrado, referebat atque recitabat, incidens in pravæ dispositionis ignorantiam ; nam, quod falsum erat, pro vero infitias contra alios contendebat. Sicque, ut uter plenus vento, dum in scholis accedebat obtusis auribus, tegulas domus numerans, magna faciebat castra in aere. Et quia omnibus parum eruditis obvium est notamen, quod, cui multa bona, turpe est studere, sic iste dives aut parum aut nihil juridica in facultate profecit. Quare, volens sua ignorantia alios peritissimos æquare, ad gradum doctoratus temere ascendere tentavit, factumque in senatu proposuit, et, acceptis punctis, coram populo palamque periculum suum fecit. Et vere periculum, nam pro albo nigrum et pro nigro viridem colorem demonstrans, ratus ipse cæcus alios cæcos esse, commodum tum pecunia, tum favore, tum amicitia, meruit approbari. Quo facto, magna comitante caterva, per urbem tympanorum sono, tubarum clangore, circuiendo, ad domum convenit. Pone siricis[1] togis atque conchyliatis prætextis ac concinnis indutus, non doctor, sed legatus censebatur a cunctis. Quadam die, hic spectabilis coccinatus doctor nonnullas chartulas, more tabellionum, filzarum ligatas[2] confecerat, illasque quadam in urna reposuerat. Et ecce adventavit pater, ab eoque quid de chartulis illis factu-

1. Pour *sericis;* mais *siricis* était alors plus usité.

2. Une liasse de papiers réunis et retenus par un fil. Voir Du Cange, au mot *Filza.*

rus erat sciscitatus est. Sed ille ad manum causificatus est : Genitor, scriptum est in jure sententias inter casus fortuitos connumerari. Ipse, mentem et non corticem legis intuitus, has filzas sub sorte confeci, in quibus nonnullas sententias annotavi, quas, Deo favente, dum tuo auxilio magnæ curiæ judex ero, absque labore litigantibus pronuntiabo. Nonne subtiliter in jure expiscatus sum ? Pater, his acceptis, dolore semimortuus terga vortit.

Novella indicat pecuniam dispectum et respectum destruere sæculo[1].

De patricio qui, ut matronam falleret, Christum æmulatus est,

NOVELLA LXIX.

Magnæ atque eximiæ sanctitatis sedula matrona, divitiarum et formæ dives, sed satis pura, ignara atque crassi ingenii, in urbe Parthenopea erat ; cujus captus amore quidam patricius, diu ejus amorem sequutus, minime modo aliquo illi valuit suam passionem dumtaxat significare. Quare, ad consilii fontem deveniens, magnam expis-

1. Il y a dans le texte *secula.* On pourrait lire encore *per sæcula.* « Cette nouvelle prouve, dit Morlini, que l'argent passe dans ce monde avant tout respect, toute considération, parce que l'ignorant dont il parle s'était fait nommer docteur, grâce à ses richesses. Il faut donc se garder de corriger avec Simon *pecuniam* en *pecuniæ*, et de changer ainsi le sens de cette mo ralité

catus fuit fallaciam. Nam, subductis pedisequis atque ancillis illius, commodo librum in quo officium matrona legebat clam obtinuit, festinanterque in eo litteris aureis Christum die Jovis, cum ea comesurum, venire scripsit. Pone librum restituit. Volens, ut consueverat, matrona illa officium dicere, verba illa litteris aureis conscripta accipiens, rimabunda, dubia mente remansit; tandem, ut mos est mulierum, credidit, atque opipare obsonare fecit, Christum exspectans. Patricius ille, commodatis laciniis, velo et diademate Christi, quibus Passionis tempore concives utebantur, circa primam vigiliam ad domum matronæ convolavit, januamque pulsans interroganti ostiario tenui vocula se Christum esse renuntiavit. Cum dicto, mulier, accensis facibus, cum omni familia deorsum descendens, januas reseravit atque patefecit. Post vero, flexis genibus, Christum adoravit, inquiens: Unde hoc mihi quod meus in exiguo lare dignatus est Dominus me criminosam visitare? Quidem confiteor me indignam tanto munere. His et similibus verbis exceptum Christum ad mensam excumbere[1] fecit.

Propius quidam juvenis, per rimulam fenestræ inspiciens tot luminaria, mensam ita largiter instructam, Christum diademate et velo accinctum ac in angulo mensæ sedentem, facinus excogitavit; curriculoque ad vestium dominum pedavit, Christi lacinias flagitans, illum in theatro æmulaturus. Dominus se tali patricio præcedenti die commodasse respondit. Callidus ille juvenis, rem accipiens, lacinias Petri commodato accepit. Quibus contectus ac bacillo armatus, cito ad matronæ lares ac-

1. Pour *accumbere*.

cedens, januam pulsare cœpit, atque tremula et anili voce se Divum Petrum ad Christum venientem denuntiavit. Quamobrem patefactis januis Petrumque devote exceptum in mensa sedere fecerunt. Quare stomachatus imaginarius Christus, remque in propatulo cernens, diras in Petrum devotiones deprecatus est. Sicque terminata cœna, mutulus Christus facessit; Petrus vero, arrepto baculo, Christum sequutus fuit, inquiens: Non honestati congruum Christum penes mulieres absque apostolis cœnitare: non clam, sed in propatulo miracula facere debes. His dictis, recessit. Matrona illa, cognita fallacia, gratias egit Altissimo qui eam a tali periculo liberavit.

Novella indicat virtutem fraude perire.

De syndicis volentibus Crucifixum vivum emere

NOVELLA LXX[1].

Pagani quodam in pago eorum in sacello Crucifixum condere statuerunt; et, communicato consilio syndicos ad urbem destinaverunt; qui, invento carpentario, ab eo quanti præstinarent Crucifixum sciscitati sunt. Vivum an mortuum? respondit ille (nam physionomia et habitu corporis hebetes atque crassi ingenii esse præ se ferebant); nam, si mortuum, quadraginta, si vivum vellent, quinquaginta

1. Cette plaisanterie est empruntée au *Crucifixus vivus* de Pogge (*Poggii Facetiæ*, p. 24).

expendissent. Commodum replicaverunt syndici tale ab universitate mandatum nec accepisse, sed eam quam primum, si vivum an mortuum mallent, consulere promiserunt; sicque facesserunt, ad pagum repedantes. Quum prope illum essent, alter ipsorum talia tulit : Ad quid reversi sumus? Nonne utilius erat vivum accipere? Nam, si universitas postea mortuum affectaret, interfici poterat, nosque vacui, tantis pro viatico incassum consumptis pecuniis, nec repedaremus. Sicque concordes ad civitatem revenerunt, et, ubi vivum Crucifixum nec invenissent, mortuum distraxere, ac illum sale et adipe perlinitum, cerato lino, ut tutius servaretur, vinxerunt atque in arca celaverunt. Ad pagum repedantes, universitati renunciaverunt vivum Crucifixum nec reperisse, sed pro vivo mortuum emisse. Itaque volentes populo in propatulo Crucifixum ostendere, reserata arca, illum a muribus corrosum devastatumque reperiere. Quem quum populus cerneret, magnis vastisque vocibus clamare cœperunt : Nonne notum erat vobis mortuum putrefieri? Vivum volumus; vobis vero mortuum tumulandum relinquimus.

Novella indicat nullam validiorem orationem fore quam Deum orare ut in corpore sano mentem sanam immittat et conservet.

De Puteolano qui animalium loquelam intelligebat

NOVELLA LXXI[1].

Puteolanus supra dorsum prægnantis asinæ, quam pullus sequebatur, prægnantem uxorem Neapolim ducebat. Pullus, quum a longe matrem sequeretur, rudere cœpit, inquiens : Mater, pedetentim procede; nam ego anniculus et tener sum, vestigia tua curriculo sequi nec valeo. Ad manum asina, auribus porrectis perflansque naribus, fortiter rudivit, respondens : Ipsa heram fetam meoque in alvo fratrem tuum porto. Tu juvenis, levis ac sarcina levatus, accedere recusas : si vis venire, venias; sin autem, ut libet, perficias. Quæ verba accipiens Puteolanus (quum reptilium ac quadrupedum voces intelligeret), subrisit. Uxor rimabunda causam risus exquisivit. Vir ultro risisse replicavit; nam, si eam casu indicet, se scisso ac penitus disrupto Parcarum filo mortem omnino incursurum. Conjux illa importuna se scituram omnimodo renuntiavit; secus vero, se laqueo nexili suspensuram. Tunc vir, in ancipiti periculo constitutus, talia protulit : Quum primum Puteolis rever-

1. Empruntée par Straparole (nuit XII, conte 3). Le même sujet a été traité par un écrivain moderne dans un livre intitulé *Contes populaires de la Servie*. Voir *Le Langage des animaux*, conte traduit de ce recueil par M. Edouard Laboulaye, dans le feuilleton du *Journal des Débats* du 30 décembre 1854.

temur, institutis meis rebus, ac animæ et corpori debita data provisione, rem patefaciam omnem. Quibus sponsionibus perfida illa lupula quievit.

Postremo quum Puteolos reversi essent, illico memor præteritæ sponsionis, accersitum confessorem accessit, malens viri mortem, quam suam pravam voluntatem dimittere. Eo interim, dum vir tristis in cubile moriturus jaceret, accepit canem talia cucurienti gallo dicentem: Nonne verecundaris, furcifer? herus noster non multum a longe moriturus est; tu vero, quum deberes tristari, lætitia cantas! Ad manum respondit gallus : Si herus moritur, quid ad me? An ego causa mortis? Ipse quidem ultro mori vult. Nonne scis scriptum esse in primo Politicorum, feminam et servum eodem gradu haberi? Quum caput mulieris est vir, et æstimare habet uxor mores mariti esse legem vitæ suæ. Ego centum habeo uxores, et omnes timore meis votis observantissimas subjicio, et modo unam, modo alteram mulcto ac verbero. Ipse vero unam tantum habet, illamque ignorat instruere, ac suum ad votum informare. Ipsum mori scito, illam vero alium accipere nec ignorato : imputetur sibi ignavo, qui insaniæ et luxuriæ mulierculárum cupit parere. Quibus verbis acceptis, vir sententiam revocavit, immensasque gallo gratias egit. Quin immo poscente uxore rem scire, adeo acriter verberare cœpit adeoque verberibus cecidit, quin fere ad mortem portavit.

Novella indicat homines debere mulieres sub ferrea virga retinere, nec pertinaciæ et voluntatibus earum parere.

De stipatoribus regis Ferdinandi qui dæmones, ut ficus ederent, æmulati sunt,

NOVELLA LXXII.

Felicis recordationis serenissimus invictissimusque princeps Ferdinandus primus, de illustri domo de Aragonia, suo in regali viridario eminentem fructiferamque ficum fructus sciti saporis suoque gustui amœnissimos producentem habebat. Pro cujus custodia atque tutela, quodam in latenti gurgustiolo, nocte dieque decem armati peritique sagittarii considebant. Nam singulis diebus, quadam aurea in cratera, ex illis quatuor dumtaxat edendas regi portabat hortulanus. Et quia, ut ait philosophus, carentia est causa appetitus, quidam nobiles de stipatoribus regis, communicato consilio, statuerunt fructus illos aut gustare aut mori. Et quia sub pœna capitis rex contra comesturos ficus proclama edixerat, tandem una in ficum conspirati fallaciam invenere. Affabre hemicyclum vacuum ex punico vitro construi fecere, intus vero candelam accensam posuere, adeo quod vere et ex corde quilibet judicaret seliquastrum empyreum. Ipsi vero larvati, in oculis larvæ punica vitra conclusa, intus vero candelam accensam posuere, adeo quod cernentes illos igneos judicabant : ex ore e quadam foraminata galla ignem evomebant : ipsi vero nigr corpore, magnis cornibus atque patulis eminen-

tissimisque alis, torquati innumeris catenis apparebant. Erant isti numero centum.

Sicque quadam nocte, circa secundam vigiliam, commasculato secus ficum subsellio, in eo videbatur princeps dæmonum, ab aliis circumdatus, cunctos vocitare, atque subtili examine ab eisdem quid mali patrassent sciscitabatur; et, ubi aliquem sat male fecisse intelligeret, ne impræmiatus remaneret, ad ficum immittebat, inquiens: Ascende illam ficum, et de fructibus ad libitum edito. Sicque taliter illos munerabat. Vigiles qui in tugurio adstabant, timore tremebant, ac viscera in utero quatiebantur, eorum dentes in ore succussabantur: stare tutum nec erat, aufugere parum videbatur. Sicque taliter in suspenso adstantes, princeps quemdam ex illis novissime vehementer accersivit: En quid fecisti hodie tu? — Quicquam, respondit ille. Tunc princeps, ira concitus, per Stygiam paludem et per quinque flumina cæci Orci juratus est, illum nec impune evasurum, nec ficus comesturum, ni tuguriolum illud, in quo decem excubabant insomnes homines ac quidem perspicaciores ipso Lynceo, concremet atque flammis subito perdat. Cum dicto, dæmon ille imaginarius, arrepto igne, ad tugurium convolavit. Custodes qui in eo erant, quum primum principis verba acceperunt, pallore defecti trementesque deciderunt in imos poplites, atque derelicto tugurio citatam fugam arripuere. Quorum alter incautus, qui adhuc vivit, in foveam spinetis aggeratam cecidit. Dæmones vero, in ficum ascendentes tutius, omnes ad grossos usque comederunt, arboremque ipsam ficumque decalvavere[1].

1. Le texte porte *decaulescere*. Simon lit *decalvescere*.

Novella indicat de rebus vetitis inesse desiderium: volentibus vero et potentibus nihil difficile.

De muliere quæ tres fefellit clericos

NOVELLA LXXIII.

Erat in civitate Capuæ quædam conspicua forma egregia et ætate integra puella, connubio cuidam fortissimo juveni juncta, quæ, quamvis gratissima specie, tamen celebrari posse laudibus humanis credebatur minime, quum pulchritudine ceteras antecellebat. Hujus tres clerici amore capti erant, quorum alter alterius amorem ignorabat. Illam adeo continuis precibus impellebant, quin amplius quiescere nec poterat. Qua de re ejus viro omnia exadamussim renuntiavit. Callidus vir, laudata uxoris fide et continentia, ut illos debite puniret, uxori concubitum illis spondere suasit. Sicque scitula illa mulier, viri consilio allubescens, illis mariti absentiam denuntiavit, ac diversas horas indixit, quibus ad se venire allicuit, peroptatum concubitum promittens. His gestis, ecce adest dies muneri dicatus. Primus statuta hora adventat, ostium verberat, ac sibilo amatrici præsentiam suam indicat. Tunc mulier illa callida, recluso ostio, gestiendo illum ingredi passa est, cui talia dixit: Vereor, catamite mi, hac nocte incassum venisse, quum mihi, convicina adjutrice, incumbit illico panem subigere. Quamobrem venereæ colluctationi vacare nec posse opinor. Parce, precor, veniamque imploro.

Clericus, urigine accitus, se nec posse discedere replicabat. Perastutula vero mulier fallaciam ad manum excogitavit, a clericoque, an sciret farinam cernere, sciscitata est, inquiens : Si te habilem cognovero, exutis laciniis tuis, induas vestem meam. Ipsa eo convicinam nec accersam; quo facto, ad votum evenient omnia, meque fruitor. Clericus se omnia percallere replicavit, et, exutis pretiosis suis laciniis, centunculum indutus est, farinamque, ac si mulier esset, vannere cœpit. Cum facto, ecce secundus adventat, januam jam pulsat, jam clamat, ostentans se in tempore venisse. Tunc illa ex ostii rima clerico se occupatam retulit, nam secum convicina aderat adjutorium præstans pro pane pinsendo : Parce igitur, nam alias, Deo favente, resarciemus incommodum. Clericus plorans uberrime atque amatorie illi adulabatur, inquiens se tanto ipsius ardenti amore teneri, quin impossibile esset de discessu cogitare. Illa vero dolose talia retulit : Habeo dolium magnum, quod sui magnitudine frustra locum detinet tantum : si vis, intus te, quoad negotio consummato adjutricem dimittam, celabo ; postea promissum adimplebo. Clericus vero, ne vestes deturparet, illis se devestivit, nudusque in dolium ingressus est. Ipsa quidem, clauso ostiolo, recessit. Cum dicto, ecce adest novissimus. Mulier similiter illum exclusit, asserens se occupatam. Clericus precibus illam adjurabat promissa servare; alias, se nimio amore ibidem aut mortuus aut semivivus[1] remanere demonstrabat. Mulier nec habere tutum locum, ut eum abscondere valeret, respondit : Verum in angulo domus crucifixum ad

1. Simon écrit avec raison *mortuum... semivivum.*

effigiem rationalis creaturæ supra tigillum elevatum habeo. Si vis, supra illum te nudum vinctumque reponam, donec perfecto pane sub Venere militabimus : libenter efficiam. Ille vero, ut mos est amantium qui negare nesciunt dum in puncto existunt, id et majus facere spopondit, atque mulieri allubescens, exutis vestibus, in cruce se vinciri passus est; sicque nudus derigebat. His omnibus gestis atque ad optatum adductis, astutula illa mulier vannenti presbytero talia mussitavit : Oppessulato diligenter ostium, donec repedem; nam adhabitanti mulieri, quæ me adjuvare promiserat, ut remaneat renuntiabo. Pone excedens, ad maritum advolavit, inquiens : Omnia explevi, omnesque illos inscios clericos tute in domo clausos ad votum habemus : primus farinam cernit, secundus in dolio latet, tertius in cruce pendet; curato sedulo ne impune evadant.

Tunc vir, accepto baculo, domuitionem capessens, ostium suum pulsat, clamat, atque contentissimis vocibus præsentiam suam demonstrat, uxorem de incuria arguendo. Clericus, virilem accipiens vocem, timore nec silere nec respondere poterat. Quid de aliis cogitato. E rima ostii vir clericum inspiciebat, et simulans uxori minari, illam magnis opprobriis objurgare cœpit, inquiens : Aperi, meretrix, ostium ! Non me intelligis? habesne aures obtusas? nonne tibi cognitus sum? cur taces, impudica? responde. Illa vero tacente, ira accitus vir, magno nisu percutiens ostium, illud compedibus, pessulis atque cardinibus aperuit; et, arrepto baculo, clericum deverberare cœpit, adeoque illum verberibus deformavit, quin commodum stare poterat. Quare exiens domum effugit, ac nunquam advertit donec in tuto se cerneret. Cum facto, ad alium revo-

lutus, ut in eum causam puniendi inveniret, lampadem ante crucifixum accendit, simulans religione et pietate illud conficere; et arrepta spinarum verra, crucifixum pulvere maculatum deverrere cœpit, clericum spinis compunxit delevitque, atque omnifariam corpus cicatricibus difformavit, adeo quod a capite pede tenus, quin hilum supererat, sanguinolentus adstabat. Nec loqui aut moveri fas erat. Quantus igitur dolor miserrimo sacerdoti injectus fuisset, dum se compunctum sentiret, eruditis cogitandum relinquo. Longe quidem dirus ille vir, mala pejoribus aggregando, simulans cum uxore loqui, talia protulit: In uno dumtaxat peccat crucifixus iste; nam, quod Deus nec habebat, hic magnum et impatientem habet priapum. Quare hercule illum incidere eviratumque reddere[1] decrevi. Porrige, quæso, scalam gladiumque ut incidam illum. Clericus, perpendens verba viri, animadvertens se nec posse mortem evadere, magno nisu se excussit, e cruceque cecidit, et nudum ut erat, quasi gymnicos exercitaturum ludos, fuga a periculo liberavit, non tamen impune. Vir, accepta vegete in qua novissimus latitabat, quum primum, noctis atræ fugato nubilo, sol exsurgit aureus, illam revolvendo adusque sextum lapidem per ardua montium lubricaque vallium suoque orbiculato[2] accessu ad nundinas devexit, atque simul cum disrupto ac semivivo clerico cuidam circumforaneo viliori pretio vendidit; ac de illis taliter functus fuit gratissima vindicta.

Novella indicat bonam conjugem cunctas superare

1. Il y a *redducere* dans le texte.

2. C'est l'action du tonneau qui roule. Le texte porte *orbato*.

fortunas : talique mulctetur pœna qui quærit torum connubialem adulterii labe fœdare!

De famulo qui cum domino fecit capitula

NOVELLA LXXIV[1].

Argutulus famulus tali lege cum hero pepigit: Dumtaxat pro equo alendo servile ministerium præstaturum, cum eo accedere, equum custodire; quæ omnia sub pœna et hypotheca bonorum stipulatione ac jurejurando manu tabellionis publico documento inscripta apparere voluit. Quadam die, quum in quodam cœno in imo stagni permanente dominus detineretur, timens in eo naufragari, a famulo opem quæritabat. Famulus vero ad illud nec teneri replicabat; nam in pactorum documento talia adscripta nec erant. Et, acceptis e loculis capitulis, perlegere cœpit. Dominus se velle sui famulatus stipem præbere, dummodo ei auxiliaretur a talique periculo incolumem extolleret, replicavit. Famulus se nec velle nec posse duplicabat. Sicque, nisi fato a transeuntibus viatoribus opitulatus esset, nec evasisset autumo. Quamobrem facta novatione aliud condiderunt elogium, in quo spondebat sub pœna famulus in omnibus domino præstolari. Cum facto, ei injunxit semper se juxta accedere, nec ab eo segregari unquam. Famulus libenter spopondit. Quadam die, cum nonnullis nobilibus per

1. Straparole (nuit XIII, conte 7).

templum dominus dispatiabatur; ipse obediens, semper juxta ipsius humeros accedens, nunquam dimittebat illum. Nobiles aliique adstantes rei novitate undique cachinnabant. Qua de re dominus, ad domum rediens, famulum objurgavit, inquiens ipsum temere secundum eum pedare : famulus vero legis codicillos allegabat. Sicque famulo longius accedere pactum protelavit. Ipse vero a tunc per centum pedes a longe sequebatur illum ; et licet dominus accersisset illum, ut præceptum nec desereret accedere recusabat, dubitans pœnam stipulationis incurrere. Tunc stomachatus dominus famuli temeritate, per tres pedes, illud quod dixerat longe, declaravit. Famulus, mensurato bacillo trium pedum, illiusque uno latere suo in pectore firmato, alioque in humeris domini, taliter sequebatur eum. Concives, rati stultum fore famulum, stultitiæ risu rumpebantur. Rimabundus dominus, ubi se circumspicuum cognovit, ira accitus, maxime objurgavit eum. Ipse vero se excusabat, inquiens : Nonne pacto conveni tecum in omnibus tibi mandatis parere? Sicque sæpicule victor remanebat. Quodam die dominus, ut carnes præstinaret, famulum destinavit, et ironice loquendo, ut mos est dominorum, ut per annum antequam rediret moram faceret injunxit. Famulus quidem, nimium obtemperans, in patriam remeavit, ibidemque affuit donec annus elaberetur. Deinde tandem primo die sequentis anni rediens domino carnes portavit. Rimabundus dominus, qui illum, ex Lethæo flumine sorbens undas, oblivioni demandaverat, de fuga magnopere incusabat, inquiens : Morosus ac pone tardiusculus fuisti, furcifer ! teque hercule, quod merito, instrumenti pœna mulctabo. Commodum famulus se seriem codicillorum servasse

replicavit, dicens : Memento, domine, quum mihi anno ad redeundum stetissem injunxisti, parui. Igitur mei famulatus, quod promisisti, hostimentum persolve. Sicque sub Palæmone [1] militantes, fuit coactus dominus judicialiter salarium famulo solvere.

Novella indicat obediendum esse semper, quum melius sit obedire quam sacrificare.

De viro qui adulterum monachum interfecit

NOVELLA LXXV.

Præsul cujusdam monasterii urbis Parthenopeæ (sub quo vocabulo et regula, honestatis causa prætermittam [2]), captus amore cujusdam venustæ, lineatæ atque compositæ formæ puellulæ, cuidam fortissimo juveni connubio junctæ, ut illam ad votum flecteret, continuo precibus, suasionibus ac magnis muneribus suffarcinabat, ut ejus ad amorem alliceret. Ipsa vero castissima illum illaque forti animo spernebat. Fato evenit hujusmodi [3] virum multos per dies extrinsecus moram facere. Quamobrem, ut ejus timore castitatem curaret, uxoris folliculum modificavit, inquiens : Uxor mea, ecce alterum modum relinquo tibi, alterum penes me custodiam;

1. Devant le juge. Allusion au Palémon des *Bucoliques*.
2. Cette phrase est très claire. Simon, qui ne l'a pas comprise, la corrige ainsi : (*sub quo vocabulo et regula nescio*) *honestatis causa prætermissa*.
3. Pour *hujus*.

curato ne amplum neve angustum illum reperiam : secus quidem, scito meo in regressu te morituram. Cum dicto, in equo stans facessit. Purissima illa mulier, volens viri sui mandatis obedire, singulis diebus modificabat vulvam. Decursis pone nonnullis diebus[1], ut assolet cessante fricatione, cunnus angustatus est. Commodum illa, ubi primum illum adstrictum reperit, illico se mortuam, non morituram, cogitavit, tanta viri formidine tenebatur. Quamobrem sua peccata confiteri statuit, ut fideliter in necem occurrere valeret. Accedensque eo in monasterio, casu priorem amatorem reperit; qui, quum primum illam inspexit, ab ea adventus causam sciscitatus est. Illa : Ad confitendum peccata, respondit; se libenter auditurum replicavit prior, illamque quodam in sacello templi remotissimo, non omnibus obvio, quod mihi cordi est[2], conduxit; ac suo in aspectu in genua appronari injunxit, et, ut mos est, de confessionis causa cœpit interrogare. Illa vero purissima omnia adamussim explanavit, inquiens : Recedens quondam vir meus modo modificavit folliculum meum, alterum penes se retinens, alterum mihi relinquens; numina omnia Deorum, si aut angustum aut amplum suo in adventu reperiret, me interfecturum adjuravit. Ipsa vero gnaviter continua modificatione restiti; vesperi autem quum mensurassem, nimis angustum inveni illum. Quare oppido formido illum suo in adventu me perditurum admodum : eapropter

1. Ces mots, depuis *modificabat*, ne sont pas dans l'édition de Caron.

2. C'est une réflexion du conteur. Simon écrit *ipsi*, au lieu de *mihi*.

statui, antequam moriar, crimina tibi confiteri, ut a lege exstat injunctum. Tunc monachus, animadvertens puritatem illius necne ejus inopinatam fortunam, renidens audacter respondit : Pelle, soror mea, omnem curam; nam ipse volo præsentario remedio dulcique tuum ad pristinum reducere cunnum. — O utinam ! retulit illa. Prior cernens se in tuto ac in opaco esse, consarcinata palla illius, immensum suum priapum in ejus niveum angustumque cunnum infixit, et vicissim spinam suam quatiens bis unico contextu illam subagitavit. Pone modo accepto cunnum modificans, æquum reperiens, inquit : Ecce libera es, soror; redeas igitur singulis diebus quousque tuus adventet vir; nam, ut incolumis evadas, continuo ipsum curabo. His gestis, mulier facessit; ac singulis diebus ad eum repedans, veneris fructu satiavit.

Non multum a longe adventans vir, nocte dum in toro, ut assolent, ratiocinarentur, talia viro protulit : Gratiæ sint Altissimo ! Nam certe, amantissime vir, opinabar tuo in adventu me morituram; nam cunnus, quem pridie tuo in egressu modificasti, adeo angustus devenit, quin, nisi prior T. monasterii suo præsentario ac salutari remedio curasset, scito edepol, aut offulcitum aut adeo angustum reperisses, quod vereor te commode potuisse illo frui. Quod oleum flammæ, quod sulfur incendio, quod flagellum Furiæ, hoc et iste sermo iræ hujus juvenis nutrimento fuit. Jamque ad extremam insaniam deveniens, ira pilos suo e mento deglubebat. Pone considerans uxoris puritatem atque ignaviam, quæ, si astutula esset, facinus nec exsereret, sed silentio occultasset, existimavit, dissimulansque se id nec curare,

insomnis ad confinia lucis tristis restitit. Nec mora, quum primum solis rota lucis claritatem reportavit, consurgens indutus ut femina (nam suo ex mento dolore lanuginem pusillam quam habebat depilaverat), sicque ad monasterium illud circa meridiem advolavit, ibique ad crepusculum moram fecit. Quam [1] quum offendisset antistes qui ostia ecclesiæ clausum oppessulatumque venerat, properiter obscœno priori denuntiavit, sperans inventi thesauri hostimentum reportare. Prior vero, omnium bipedum nequissimus ac impudicus, properiter lævorsum cucurrit : illam ad triclinium suis propriis manibus perduxit, ibidemque illam affatim bonis cibis, hoc est, crustulis, hamis [2], lacertulis, ac pluribus irritamentis mellitis refocillavit. Et quum ad primas monachi instarent, quia magnum dissidium inter eos, cum quo cubitura esset mulier, ortum erat, prior ille, castissimus obscœni gregis pastor, Epicureorum monachorum pravitatem antevertens, ut jurgia sedare posset, cum quo cubitura esset mulieri optionem dedit, inquiens : Lege quem istorum libet; nam juro per has meas sacratas palmas, clausis et cardine reclusis omnibus aliis, tibi claves cellularum, ut tutius in venerem bacchari valeas, custodiendas dabo. Monachi omnes semotim ei et pecuniam, aurum, argentum conflatum, pretiosa vestimenta ac margaritas, ut ad optatum deve-

1. *Quam*, parce qu'il était déguisé en femme. Simon, qui entre rarement dans l'idée de l'auteur, rétablit *quem*.

2. Toutes ces expressions sont d'Apulée, et désignent différentes espèces de pâtisseries. Simon corrige *hamis* en *amylis*, et remplace un plat de gâteaux par un plat d'amidon.

nire possent, spondebant. Ipsa vero, memor uxoris violatæ pudicitiæ, aliis omissis, scelerosum priorem elegit.

Quamobrem prior, cardinibus reclusis, ac obseratis omnibus monachis, sua in aula mulierem conduxit, seque feliciter in cubile remisit. Illa quidem, simulans de pudicitia dubitare, reverendo priori se non alias cubili laterique suo applicaturam, ni prius ligatis manibus pedibusque ne vi eam devirginaret atque dedecoraret, declaravit. Obediens ille prior urigine accitus : Omne quod facturis patiar; seque ultro devinciri permisit. His gestis, juvenis ille potens, arreptis ejus pedibus, repente illum allidit ad terram, et statim, qua pugnis, qua cubitis, qua morsibus, etiam correpto nodoso vastoque baculo, totam faciem manusque ejus et latera converberavit, inquiens : Nequam homo, hæc est gratissima vindicta mei genialis tori, quem tu obscœnus et præ cunctis temerarius fœdasti nuper, uxoremque pudicam puram meam stupri labe fœdasti. Memento igitur veneris dulcedine ac nunc dolore compensa. Tunc sanctus ille prior magno boatu exclamare cœpit; commonachorum quemlibet proprio nomine ciens, opem exposcebat. Commonachi vero credebant his vocibus mulierem esse quæ amisso virginitatis flore conquereretur; et invidia sequebantur illum aientes : Te felicem pronuntiamus, qui, lecto mulieris primo pudicitiæ flore, ejus immira pulchritudine potitus es. Alii vero diris devotionibus in eum deprecabantur. Juvenis, offulciens prioris os, adeo illum verberibus cæsum, deformatum disruptumque reddidit, quin semimortuus vix anhelabat; omnia ejus membra disrupta diffractaque videbantur : taliterque illum humi pro-

stratum dimittens, acceptoque sacculo aureorum, curriculo ad domum repedavit.

Monachi vinculati a mane usque ad meridiem stetere: qua hora, alter ipsorum esuriens, diffracto reseratoque ostio, ad cellulam prioris accedens, illumque semivivum, immo potius mortuum, in humo prostratum invenit. Tunc, solutis aliis monachis, illoque in toro collocato, rem ab eo sciscitati sunt. Ille vero, timens suum facinus patefieri, obmutescens nec quicquam respondebat. Isto instanti ad manum juvenis ille, non satiatus prioris malo, indutus ad instar medici, ad monasterium revenit. Cui quum occurrissent monachi, illum ociter præsuli conduxere. Ille vero, velut medicus, causas exquisivit. Ad quæ replicavit antistes: Magnifice domine, hac nocte circa secundam vigiliam, volens reverendus hic noster prior ad ecclesiam descendere, per scalam cecidit, artus omnes fregit: hæc est sua urina. Medicus, visa urina, talia palam voce dixit: Reverendi patres, ista urina designat præsulem nec cecidisse, sed baculo contusum esse; hic primo, illic secundo; salutari digito demonstrans ictus denotabat. Prior ita fuisse dolore annuebat. Monachi adinvicem obganniebant aientes: Vere Æsculapius medicinæ auctor iste est, qui, quum nihil sciverit, omnia signis cognoscit. Tunc medicus, amictu sublato, se velle omni mora sublata ipsum postliminio ad pristinam reducere valitudinem. Itaque magnum et amplum ignem accendere jussit, supraque cacabum plenum oleo immittere. Pone accersitis omnibus monachis, pro legendis nonnullis herbulis diversis in locis illos remisit. His gestis, cernens seipsum solum cum solo ac in tuto esse, talia voce prorupit: Reverendissime prior, tanto

odio prosequor te, quod, non adhuc expletus tuo malo, decrevi omnino teipsum perdere, ac in hoc cacabo ferventis olei projicere, ut commodum sanctitatis tuæ facto periculo absque dispendio aliorum sanctorum numero aggregem, atque sanctorum catalogo conscribam; et, ut tanti boni opificem superis renuntiare valeas, scito me esse qui nocte te verberibus tutudi. His dictis, illoque accepto, in fervens oleum demersit, omnemque ejus aliorumque monachorum pecuniam arpagens[1], exutisque laciniis illisque in cella prioris stratis, fugam arripuit. Qua de re ditissimus magnariusque devenit. Repedantes monachi, ubi præsulem in oleo confrictum reperiere, in lacrymis prorupti, illum clam tumulavere. Pone communicato totius religionis consilio, synodale fecerunt, nunquam eorum in loca mulieres ingredi, neque Parthenopeos in religione assumere: quam legem de recenti observant.

Novella indicat in monachis castitatem abesse, hodieque contra regulam absque obedientia propria possident.

1. Pour *harpagans*.

De tribus juvenibus ab illustrissima quadam muliere diffamatis

NOVELLA LXXVI.

Tres in Neapolitana urbe juvenes inter alios florebant, quos divitiarum, nobilitatis et formæ æqualis gloria clariores tenebat. Erant enim adeo divino numine amicitiæ conspirati atque conglutinati Agrigentini carminibus[1] atque præceptis, ita quod in trino eorum corpore unus animus, unum equidem velle aut nolle inerat. Et, ut est juvenum libido, varias naturæ formas animantium locorumque videre diversasque orbis regiones pererrare statuerunt. Et, muniti necessariis, ut convenit, pro ornatu viaticoque rebus, urbem versus abierunt, et, ubi primum ad illam se appulere, ornati divisimque equestres per urbem vagare cœperunt. Contigit fato istorum alterum per campidolium pertransire, ubi quædam venustissima mulier, ex antiquo Romanorum sanguine propagata, agama[2] principali sceptro decorata, degebat. Quæ quum juvenem istum cerneret, adeo extemplo fuit ejus amore capta, quin illico ipsum per eunuchum crepusculo ad se introire fecit. Et quum numerosæ familiæ frequentia domus tota compleretur,

1. Il parle d'Empédocle, d'après Cicéron, *de Amicitia*, cap. VII.
2. Je lis *a ganea*. Elle avait été proclamée la reine des prostituées, et l'on verra, par la suite de cette histoire, qu'elle était digne de cette haute distinction.

tædis, lucernis, cereis, sebaceis (nocturni luminis instrumenta[1]) clarescunt tenebræ. Ipsa vero ovans gestiensque juveni illi se obviam fecit, ac mellifluis verbis exceptum in cubiculum conduxit. Et tam dulcia venereaque verba ex ejus ore defluebant vicissim, quod juvenem illum admodum alligavit, et sua pulchritudine perdidit, quin resipiscere nec poterat. Et donec adinvicem ratiocinarentur, satellites Saliares cœnas parant, vina pretiosa mulsaque aromatica immittunt, pulmenta recentia tuccetis temperant, mensamque largiter instruunt, supellectilem æream, auream argenteamque ostentant; et, dato signo cœnandi, propriis ejus manibus illum ad triclinium perduxit, ac ad mensam sedere fecit : pone omne genus edulium solidorum et illibata fercula jussit apponi. Sicque comedentes, scitula illa atque perastutula domina ancillis suis media cœna faces omnes extingui, paucula mora facta accendi injunxerat; cedente hora mandatoque exsequuto, soli sub Plutone remanentes, nam pedisequæ recesserant omnes, juvenis, non immemor oris itineris[2], per umbram esse nec deficiebat, donec lumen intus redit. Mulier illa illustris, cernens illum Epicureum ac moribus cauponiis indutum informatumque, amore digesto eliminavit illum.

Longe quidem curru temporis multum nec decurso, contigit consocium pulchriorem mulierem inspicere. Cujus venustate capta, illum ad se indidem venire fecit, ac similiter paratis cœnis excumbere fecit. Et ecce in tempore extinguuntur lumina. Ast juvenis ille potens,

1. Il serait plus correct d'écrire, avec Simon, *instrumentis*.
2. Il n'avait pas oublié le chemin de sa bouche. Simon change *itineris* en *et ventris*. C'est moins bon.

qui diasatyrion assumpserat, abductis laciniis mulieris, ad veneream palæstram dulcemque colluctationem veniens, cruribus ad æthera elevatis, suum nervatum ac præ omni humana forma arcum in ejus flagrantem calentemque cunnum immisit et usque imum posuit; et adinvicem concutientes, uti per rostra columbæ, sic et linguis ligabantur insimul, et modo unus, modo alter, bilinguis efficiebatur. Sicque remisso veneris pruritu belloque consummato, extemplo accenduntur candelæ; et, aureo trulleo ac manale manibus perlutis, fercula decurrunt per mensam : ipsi vero, injectis oculis, risu, nutu et amatoriis blandisque verbis comedendo delectabantur. Taliterque terminata cœna, antequam cubiculum intrarent, juvenis, volens excernere, supra cloacam sidens, somno occupatus per horam dormitavit. Accedens mulier illa egregia visum juvenem et quid de eo esset, illum dulciter soporantem invenit. Qua de re adeo fuit furore concitata, animadvertens sub tegmine pulchritudinis deformitatem morum inesse, qui plus quam divitiæ operantur, illum eliminavit, atque infamem consociis restituit.

Novissime vero evenit tertium ex eisdem nobiliorem atque pulchriorem illac transeuntem Phyllida luminibus apprehendere; et volens hujusmodi etiam mores periclitari, illum ad se introire fecit; et, parata cœna cœnitantes, extinguuntur faces. Juvenis ille scitulus, dimisso Baccho et Cerere, bis illam cum Venere cognovit; reaccensisque facibus, consolidavere cœnam. Postque opiparas cœnas earumque splendidissimos apparatus, cubiculum intrantes, post dulces comessationes, nudi Cupidineum bellum exordiri cœpere. Media ferme nocte, quum pendula venere uterentur, magno

pruritu concita mulier spinam fortiter concutiebat. Et casu quum plueret, ecce juvenis reminiscitur sub divo indumenta reliquisse sua. Tunc avarissimus ille, omnium avarissimorum maximus, a tenaci mulieris amplexu optans magna vi conabatur exire. Ast illa liberalis, ne venerem rumperet, triplicata indumenta juveni pollicebatur. Ille vero, immemor accepti, surdus mulieris precibus atque promissionibus, interrupta venere a toro descendens, nudus ad vestes convolavit. Mulier, ira concita, a tergo ostium clausit, atque per aliam viam nudum ac infamem ad socios remisit.

Novella indicat omnia crimina avaritiam superare.

De medico qui curabat mente captos

Novella LXXVII[1].

Pater, unicum habens filium, illum in Patavinum gymnasium, ut litteris operam navaret, destinavit. Qui, quum debuisset eruditus fieri, ludendo ac cum nonnullis obscœnis pueris consuetudinem habens, et pecuniam et tempus incassum consumpsit; immo, quum debuisset in Galena facultate proficere, parum et, ut rectius dicam, nihil profecit. Sicque quinquennio peracto in patriam remeans, experientia ordine retrogrado didicisse ostentavit : nam quum volebat Romanus esse, barbarus aut

1. C'est le même sujet que l'*Insanus sapiens* de Pogge (*Poggii Facetiæ*, p. 7). Cette Nouvelle se retrouve, en outre, dans Straparole, texte italien (nuit XIII, conte 1er).

Chaldæus censebatur a cunctis. Quamobrem omnibus ridiculus, totæ civitati notus, ac conspicuus digitis hominum nutibusque notabilis erat, ita quod omnes populi in eo dumtaxat fabulabantur. Quantus igitur miserrimo patri cordi dolor inesset, vobis cogitandum remitto; nam, quum maluisset filium potius pecuniam ac panem, quam oleum, perdere ut proficeret, utrumque amisit, et pro doctore filium asellum habuit. Qua de re, volens immensum ejus dolorem diminuere, filium accersivit, et, apertis gazophylaciis suis, eidem quam nec merebat medietatem suarum fortunarum tradidit, dicens : Sumito, fili mi, symbolum hæreditatis paternæ; a me profugus accedito, nam mihi cordi est potius absque pignore quam tecum sub infamia remanere. Cum dicto, filius, accepta pecunia, patri allubescens facessit.

Et quum longius a patre in ingressum cujusdam sylvæ, ubi amnis immensus magno alveo defluebat, pervenisset, domum magnam ac frequentem, mirabili impendio Carysteo lapide crustatam, ædificavit, in eaque æratas fores apposuit, illamque undique flumine ambivit. In medio, intra rivulum et domum, nonnullas exstruxit atque disposuit lacunas, in quibus gradatim aqua fluebat, ad modum integri hominis, ad oculos, ad os, ad guttur, ad puppes[1], ad umbilicum, ad coxas, ad crura, et quidem qualibet in harum catena infixa videbatur. Supra limitem ostii edidit titulum : LOCUS INSANORUM CURANDORUM. Quæ domus quum undique nota esset, eam stulti omni ex latere magno cœtu celebrabant, immo, ut rectius dicam, in eam pluebant.

1. De l'italien *poppe*, mamelles.

Magister illos, pro modo stultitiæ, in lacunis alligabat, et tum verberibus, tum vigiliis et abstinentia, tum subtilitate aeris et moderamine, illos pedetentim ad pristinum reducebat sensum. Ante fores et in cavo ædium amplissimo, quamplurimi adstabant stulti atque fellicones[1], qui flagrantia solis calefaciebantur. Et ecce venator advenit, accipitrem afferens, multitudine canum circumdatus. Quem quum primum visere insani, rimabundi, alter ipsorum, quæ avis illa erat, et an decipula capta, quid de ea conficiebatur, a venatore sciscitatus est. Festinanter replicavit venator : Hæc avis accipiter rapacissima appellatur : isti vero canes coturnices, comestibiles aves, pingues atque sciti saporis, inquirunt; iste accipit; illas ipse edo. Tunc stultus : Quæso, dic mihi quanti mercatus es illos? Venator : Decem aureis equum, tribus accipitrem, duobus canes emi; in alendo quidem singulis annis viginti impendo. — Amabo, quantus est numerus valorque coturnicum quas interficis? Venator : Ducentas capio pretii duorum aureorum, ad minus. Tunc stultus (sapiens in hoc) magna voce clamavit : Fuge, fuge, insipiens! quinquaginta pro duorum lucro expendis, et, quod nec dixisti, tempus inæstimabile consumis. Fuge, hercule! fuge! nam, si magister hic te comprehendit, vereor te ea in lacuna locari, in qua absque dubio submersus ac pæne mortuus remanebis : nam ego stultus te omnium stultissimorum stultissimum censeo!

Novella indicat omnes stultos venatorem excedere; illum dico qui, quum non habeat unde vivere, venando et pecuniam et tempus amittit.

1. Pour *felliflui*, ou *fellili*, ou *fellosi*.

De patricio se jactante

NOVELLA LXXVIII.

Parthenopeus patricius, palma ceterus[1], ac in urbe præpotens ac magnæ stipis, quorumdam in cœtu nobilium se jactans, talia audacter proferebat : Dictum est antiquis, volentibus et potentibus difficile quicquam! Fortunam plerumque audacibus succurrere; Bravium non currere incipientibus, sed perseverantibus persolvi; Principium vero violentum duraturum parum esse; Animum hominis, non census, intueri : ipse enim a primis unguiculis in curiis informatus, postea juvenili robore potens in castris alitus, hanc quam cernitis palmam deposui; et tandem, tum ingenio, tum militari disciplina et providentia, tum vigiliis, lucubrationibus atque excubiis, quinquaginta M.[2] lucratus sum, quibus nunc, senex effectus, quiesco. Ad manum respondit quidam : Non dicitur lucrum quod arpagitur[3]. Non nunc milites, sed armiferi, appellantur, quum rite recteque cingulo militiæ nec accinguntur ac decorantur, nec jurejurando æqua fovere alligantur. Sicque hodie per militiam perditur nec acquiritur nobilitas. Tu vero non

1. Il ne lui restait qu'une main. Nous avons déjà signalé cette expression. Simon écrit *cæterum*, qu'il eût été bien embarrassé d'expliquer.
2. Sous-entendu *aureorum*, cinquante mille pièces d'or.
3. Pour *harpagatur*.

ab re fuisti palma decurtatus: nam, si ea tot coacervasti aureos geminatos, si integer esses, coadunasses. Scito enim te non divitem. Nam divites, non qui multa possident, sed qui modica desiderant, appellantur. Tu cupidus coruscare pecuniam nunquam desinis; merito et palma et pecunia pauper, dives appellari nec debes. Quibus dictis, punicus præ pudore, affectus jactator terga vortens facessit.

Novella indicat : Qui se jactat, se vituperat; neminemque in orbe divitem esse.

De comite qui adulterum uxorem dedolantem sociavit

NOVELLA LXXIX[1].

Magnarius comes, ustus amore cujusdam ex suis ancillis venustissimæ atque compositæ formæ, novissime mediatore quodam juvene ex suis stipatoribus validissimo, nocte cum illa cubiturum clam obtinuit. Quæ res quum ad uxoris aures pervenisset, ut est mulieris, ulciscendi animo maritum fallere excogitavit. Statuta nocte, permutato cubiculo, se in toro ancillæ collocavit; illam vero in suo cum fide posuit. Cedente hora, ecce comes adventat, mediatore juvene sociatus, ac, patulum cubicu-

1. Deux facéties de Pogge paraissent avoir inspiré à Morlini le sujet de cette nouvelle. Voir dans *Poggii Facetiæ*, p. 243, le conte intitulé *Vir sibi cornua promovens*, et, p. 278, celui qui a pour titre *Quinque ova*.

lum illius ingressus, cum uxore ter in venerem bacchatus est. Pone discedens, ut moris est, consocio ab eo de pulchritudine et venere mulieris sciscitanti replicavit tam dulciter porrigisse venerem ut commodum trina vice satur quievit. Ad manum respondit socius : Hercle, septies ipse ceverem illam. Liberalis comes illum cum ea cubiturum imprudenter remisit; quin pejus, ad ostium adhærens quousque exiret exspectavit illum. Tunc juvenis ille, contra maritorum inefficacias fortissimus, evaginato inguine, illoque in ejus vulva lubriciter commasculato, septies illam veneris fructu satiavit; et adeo fortiter secum palæstravit, quin, usque vixit, veneream noctem illam Lethæo nec mandavit flumine. His gestis, recesserunt ambo. Mane vero domuitionem capessentes quasi a longe venientes, repererunt mensam largiter instructam, et venientibus uxor illa castissima ovans obviam se fecit, ac multis saviis exceptum virum illum cum socio ad mensam discumbere fecit, ac bonis cibis ac ferculis refocillavit illos. Post prandium, tribus acceptis annulis, viro dono dedit; septem vero stipatori, inquiens : Tu nocte mecum audacter ter crissasti; iste vero, majori robore potens, me septies subagitavit. Quamobrem, ut victor, triumphum inter vos reportavit, et, ut grata videar, ambo pro meritis muneravi. Quibus verbis adeo fuit comes ille dolore affectus, quin, absque e mensa discederet, spiritum evomit. Cum facto, comitissa illa juvenem sibi bene notum in virum accepit.

Novella indicat plerumque contingere fraudulosum pati vulnera fraudis suæ.

De fratribus qui per orbem pererrando ditati sunt

NOVELLA LXXX[1].

Egenus vir, quum tres haberet filios, illos sua nimia egestate commodum alere vix erat. Quamobrem filii esurientes, patris eorum inopiam ac imbecilles vires animadvertentes, communicato consilio statuerunt patris onus levare, atque per orbem baculo et pera, more philosophantium, ut aliquid lucri sentirent, pererrando quæritare. Sicque circum ora patris genuflexi, veniam simul poscentes, promiserunt elapso decennio in patriam remigrare. Talique voto recedentes, quodam in compito digrediuntur. Major enim eorum fato in castris hostium militum in expeditione existentium devenit, ac cuidam centurioni famulatum locavit. Quamobrem brevi temporis spatio adeo providus strenuusque miles evenit, quin inter alios sui virtute atque strenuitate principatum tenebat. Iste geminis pugionibus per parietem supra excelsam arcem ascendebat. Secundus quemdam in portum ubi rates ædificabantur pervenit, ac cuidam carpentario, qui in conficiendis carinis cunctos excellebat, operas suas locavit : cum quo parva mora facta adeo in arte profecit, adeo notus devenit, quin unicus in ea regione decantabatur. Novissimus vero, accipiens

1. Elle est dans Straparole (nuit VII, conte 5).

modulantia carmina philomenæ [1], atque illis magnopere allectatus, opacis vallibus ramosisque lucubus, ac per declivos saltus, solitarias resonantesque sylvas ac avias solitudines, ejus vestigia cantilenasque sequutus, adeo illorum dulcedine fuit apprehensus, quod, oblito regressu, in his sylvis incola factus, ut sylvester homo, per decennium moram fecit. Et nimia consuetudine omnium avium loquelam addiscens, graphice illas intelligebat, et, veluti Feronia esset vel Pan, inter Faunos cognoscebatur.

Cedente die redeundi, duo primi destinato loco convenere, et, dum novissimum conqueruntur [2], ubi illum hirsutum nudumque venientem inspexere, amanter occurrentes, in lacrymis prorupti, amplexi sunt, ac eorum laciniis vestierunt. Quumque in taberna epularentur, supra populum pica conscendit, ac raucis ejus vocibus picacitando dicebat : Scitote, epulones, in angulo tabernæ immensum thesaurum diu vobis prædestinatum latitare. Subito, his dictis, evolavit. Tunc novissimus avis verba adamussim fratribus aperiens, fodiendo illum invenere. Quamobrem læti ad patrem ditissimi repedaverunt. Postque paternos amplexus, post sumptuosas cœnas, quadam diecula, hic novissimus avem accepit dicentem : In Ægæo alto ambitu noningentorum stadiorum Chios inesse, in qua Chios Apollinis filia munitissimum condiderat Parii lapidis castellum; cujus aditum chersydros ignem virusque evomens

1. C'était l'orthographe du moyen âge, et il est bien inutile d'écrire, avec Simon, *philomelæ*.

2. Le texte porte *conteruntur*. Simon rétablit avec raison *conqueruntur*.

custodit; in limine basiliscus alligatus stat. Hic Aglæa, cum omni quem acervaverat thesauro (æruscaverat pecuniam, ad infinitum numerum ascendens), reclusa manet : qui enim ad eum locum accederit in turrimque ascenderit, thesaurum Aglæamque lucrabitur. His dictis avolavit. Tunc enodato ejus sermone, decreverunt accedere. Primus enim pugionibus arcem transcendere promisit, secundus navim curriculam conficere : qua non multo spatio condita, quodam die, bono omine anquina artemoneque levato, secundum auræ flatum sulcantes pelagus, ad Chios versus allabuntur. Ad quam quadam nocte, dum dilucesceret, appulsi, miles ille strenuus, armatus duobus pugionibus, supra turrim ascendit, Aglæamque susceptam fratribus reste [1] tradidit; pone projectis carbunculis, gemmis ac cumulo auri, vacuam turrim derelinquens descendit; et omnes in patriam incolumes revenerunt. Longe quidem de muliere inter fratres orta dissidia. Post longas disceptationes, adhuc sub Palæmone jacet quæstio : Quis eorum in pari causa Aglæam indivisibilem mereretur. Ipse vero tibi lectori argumentis judicandum relinquo.

Novella indicat ingenium superare vires, parentes pro viribus niti debere liberos arte decorari.

1. Simon veut *recte*. Il est probable, en effet, qu'il fit descendre Aglaé adroitement, mais il est bon de dire pourtant que ce fut avec une corde.

De tribus mulieribus quæ reperierunt pretiosam margaritam

NOVELLA LXXXI.

Quum coram Palæmone inventæ iaspidis tres ex venustissimis mulieribus (cujas? tacere libet) communi dividundo formula dimicarent, quia individui erat quæstio, peritissimus arbiter, ei quæ majores ærumnas ac notos casus passa fuerit, iaspidem addixit.

Ad manum major ex illis, deserta viro, infit : Quodam die, circa secundam ferme noctis vigiliam experrecta somno marcido, video præmicantis lunæ candore nimio completum orbem. Rata diem esse, domum, familiam ac supellectilem omnem dimittens, ad quoddam remotissimum, orandi causa, convolavi sacellum. Quumque medio cupedinis foro[1] transitum fecissem, statuam nudi hominis compositæ formæ, intentum arcum habentem, supra præeminentem basim ex Pario lapide faberrime conditam, accepi. Cunctor; dumque hic identidem rimabunda eximie delector, rediens ad sensum, viri quondam mei reminiscor : amore nimio inflammata, ac rectius urigine concita, statuam illam suaviari decrevi ; et, quia deerant vires, prævaluit consilium : nam, lectis nonnullis lapidibus, maceriem instruxi, per quam ad statuam ascendi. Pone tenacissimis

1. Ici, comme à la Nouvelle LXIII, Simon veut *cupidinis*. Du marché aux comestibles il fait un marché aux amours. Peste!

amplexibus meis colla illius amplectens, pressule ac magnopere eamdem deosculata sum. Sed quia erectus ille priapus supra lacinias folliculum titillabat meum, furore libidinis incensa, sublatis paulisper vestibus, totum illum marmoreum priapum ad femur usque in meo æstuanti cunno cum fide suscepi, et mobilem fortiter spinam quatiens meam, veneris fructu me saturavi. Quumque voluissem discedere, non valui marmoreum illum priapum e vulva extrahere. Quapropter ad confinia lucis, tremulis lacertulis pendula, adhærens statuæ, omnibus spectaculo fui. Commodum punicantibus phaleris aurora, roseum quatiens lacertum, per cœlum inequitabat. Ecce convenit populus quasi ludos scenicos spectaturus, nimio cachinno ebulliebat. Ipsa obliquato aspectu rem admirationis maxime conspexi ; nam, inter tot millia populi circumsedentis, nemo prorsus, qui non risu dirumperetur, aderat. Ita ad meridiem me tenuerunt. Pone manumissa periculo atque emancipata, omnibus nota ac celebris facta sum.

Altera : Id et majus mihi contigisse opinor. Nam quum Calaber juvenculus meo adesset servitio, quadam diecula ad prunas sedens calefaciebat[1]. Ipsa e conspectu ipsius juxta ignem in solo sedebam. Casu pererrantibus oculis, vastam, intolerabilem ac arrectam ab eo mentulam pendere conspexi. Ipsa, pruritu maximo concitata, palmulis istis meis concinnis illam honorifice comprehendi. Commodum Calaber ille sylvester, limo oculo, ira accitus, talia mussitavit : Hera, scito hanc pendulam nonnisi clitellatas puellas cognoscere. Ipsa

1. Il faut lire *calefaciebatur*. Ce passif, peu usité, se trouve déjà plus haut, page 151.

vero perastutula, percallens verba illius, curriculo clitellas me indui, ac ad famulum reveni. Calaber ille pusio nec istud sufficere annuit; nam de more lorum exigitur. Ipsa vero, inventa reste, totum caput faciemque vincivi, ad famulumque cucurri, et, more quadrupedum, nudatis clunibus, in genua me appronavi. Commodum Calaber ille pullulus, injecta statim manu, lorum arripuit, totamque illam validissimam asininamque mentulam meo in cunno cum fide commasculavit. Cum facto, ecce improvisus adventat vir, talem me reperit : quos mores contra me gesserit, quibus et quantis verberibus me contuderit, sapientium arbitratui æstimandum dimitto.

Novissima autem, imo de pectore cruciabile suspirium ducens, manibus repulso pectore : Me miseram! infit. Quodam die vir meus magna præmisit porra, ipsa ut illa cœna pararem. A capite detonsis capillis illa lavacro mundavi, tactuque sorte viri mei inguen reminiscor. Qua de re, urigine concita, illud afflictim mea in vulva usque ad imum infixi, ac cum fide celavi. Pone his manibus crebriter excipiebam ac infigebam, adeo quod nimia fricatione pluries coagulatum projeci sanguinem magna cum animi remissione. Et ecce fato inopinate adsistit vir. Ipsa confestim remissis laciniis porrum in cunno commasculatum abscondi. Vir mei fratris mortale denuntiat vulnus, ipsum visum me sollicitat. Ipsa, junctis admodum coxis ne porrum caderet, pedetentim accedebam; et ecce, offenso lapide atque obtusis digitis, terræ prosternor, ac in caput volvor. Laciniæ, nudas ac patulas omnifariam relinquentes clunes, insperato caput obtexerunt. Propior mihi asinus, cernens virides porri folias mediis coxis meis in-

surgentes, fame concitus, illum vastum porrum suis saxeis dentibus e vulva spermate madefactum evulsit atque exstirpavit. Adstantes, rei novitate ad cachinnum versi, nimio ferme risu rumpebantur. Sicque omnium oculis, nutibus ac denique manibus denotata remansi.

Judex, varios nostros casus discurrens, rem insolutam pæneque decisam lectoribus dimisit.

Novella indicat mulieres talia et majora factitare.



MORLINI

FABULÆ



H. MORLINI FABULÆ.

De Vulpe, Corvo, Gallinis ac Gallo

FABULA PRIMA.

Ad vulpem absconditam, esurientem, quum amicus corvus, non minus sibi quam illi compatiens, gallinas in securo manentes fraudis vi studens[1] adducere, ad eas se contulit, et, salute perditionis proposita, dixit : Annuntio vobis gaudium magnum, quia vulpes monialis effecta est, et deposuit feritatem : venite securatæ de cetero, et videte mirabile; quoniam, in oratorio velata, cantat devotis laudibus vespertinam. Mox illæ, cordis levitate credentes, quum pergerent, inventum gallum secum ducere conabantur. At ille, mira dotatus intelligentia, quantocius verbum doli percipiens, pius uxoribus inquit : Audite me, insensatæ et credulæ. Quo namque tenditis, nisi duce fraudis in mortem? Nempe si in corvo fore creditis veritatem et speratis de vulpibus bonitatem, lucem esse putatis in tenebris, et in vitiis sint virtutes. Sed hoc nimirum impossibile est, quoniam

1. Il faudrait *studeret*, ou supprimer *quum*.

splendor solum de lumine rutilat, et virtutis stilla de vena tantum bonitatis distillat. Non audistis ad hæc, ut video, sententias sapientum : Veloci siquidem aure attendendum est et gravi corde credendum. Oportet enim diligenter attendere quid et cui credatur. Revera minus provide amico et inimico pariter creditur, quum, amore et odio, linguæ libra, fallaci quidem affectionis pondere, in obliquitatem trahatur. Verum nulli securius quam amico de malis et inimico de bonis accommodatur auditus. De te vero nunquam credas inimico tuo in æternum [1] : quia, si bene dicit, sophista est; bono tendit ad malum : si male dicit, facit quod suum est ipsius. Igitur, bonitas, hosti communi, livido quidem, credendum non est; quia, quum oculus lividus amet, tenebræ lucem oderunt. Ad cujuscumque turbandum serenum, nigrum infamiæ lingua spargit. Sic nimirum multiloquii dilectori, adulatori mendaci pariter et fallaci, credulitatis assensum mandaverunt prudentes fore nullatenus tribuendum. In multiloquio enim peccatum non deerit, et adulator falsa pro veris cudit : sic assueta lingua mendaciis huc se facilius deruit, et fallax anima libenter rete dolositatis expandit. Similiter autem tuorum avido aut iracundo auditus nequaquam sapientis impenditur. Leve namque verbum, ut res captetur, quantocius mittitur; et ira illi inimica, seu nubila, a veritate quidem oris rectitudo curvatur. Quid tandem, nisi quod nulli minus tibi de bonis? Naturaliter autem laudem appetimus, aut majora de nobis communiter æstimamus. Ad hoc autem est et eloquium ponderandum, quoniam tantum est credendi possibile et hoc

1. Ce coq parle comme l'Ecriture (*Eccli.*, c. XII, ỹ 10).

dumtaxat conveniens, sed convenientius [1] verbi ex circumstantiis percipitur facti : hæ quidem sunt rei qualitas, locus, tempus et modus. Sic igitur fallaci credere corvo stultum est, et omnino dementia vulpem deposita feritate in oratorio velatam cantare. Hoc igitur vulpinæ caudæ non convenit, et totaliter veritas a circumstantiis ipsius dissentit. Quoniam quid est ergo? Multa cautela circa credendum adhibenda est, et rei veritas tanta diligentia inquirenda : pro certo stultissimum est cito credere, et periculosum citius post levem credulitatem moveri. Quibus eruditis, dimisso corvo, gallum gallinæ sequutæ sunt.

Fabula indicat hominem debere ad audiendum velocem esse, ad credendum vero tardiorem.

De Aranea et Musca

FABULA II.

Texenti araneæ reticulum artis suæ musca volitans coram posita dixit : Ut quid concludis fallaci rete semitas liberioris naturæ? Quo quidem jure usurpas tam publicum, et tensis reticulis apertissimum claudis divum? At illa respondit : Nimirum naturæ auctoritate hoc facio; quia, doctrix effecta, scholas meas in semitis plus apertis extendo. Tunc musca subjunxit : Si ita est, disciplinæ tuæ regulas pande. Cui illa libenter annuens inquit : Scito quod mortalium vita non minus pendet ab oculorum rectitudine quam a corde; quod quidem, ut panderunt sapientes,

1. Je lirais plutôt *convenientia*.

repleta natura multum sibi invicem cor et oculum conformavit, videlicet in agilitate motus, in copiositate spiritus, et in unitate conjectus. Propter hoc maxima diligentia gubernandis adhibenda est oculis, ne, si erraverint, vitam perdas. Nunquam pariter ambos claudas; sed, quiescente uno, vigilans alius te gubernet. Lucerna enim cordis tui est oculus tuus [1]; et idcirco, unam si clauseris, statim offendiculis dirutis in tenebris confunderis. Omni custodia serva cor tuum [2], et diligentia vigili oculum tuum : hæc est prima regula mea. Secunda vero est, ut sis avara de pedibus tuis. Nunquam des alicubi simul duos, ne forte porrectis in malum, in perditione per consequens sis eorum. Pes enim sapientis est suus [3], et suorum pedum est stolidus. Palpebræ igitur tuæ præcedant gressus tuos [4], nec pes unquam ducem oculum antecedat. At vero finalis regula mea est, ut ibi semper plus timeas ubi plus tibi arridet securitas, ac ibi minus speres ubi spes in rei specie plus apparet; quod enim quæris in certo, hoc reperies in incerto, et quia dubitabilis in solidis, hinc nimirum in dubiis tuta eris. Sapiens enim timet et declinat a malo, sed stultus transilit et confidit [5]. Doceo igitur te quiescere ; moneo cautela procedere et pedem tantum ad prævisum extendere. Tendo enim laqueum inquietis, pono reticulum fatuis, et tormentum paro molestis. His quidem cum admiratione auditis, musca sic inquit : Certe valde sunt magna quæ instruis. Mox

1. *Matth.*, cap. VI, ℣ 22 ; *Luc.*, cap. XI, ℣ 34.
2. *Proverb.*, cap. IV, ℣ 23.
3. Il faut lire *servus*.
4. *Proverb.*, cap. IV, ℣ 25.
5. *Proverb.*, cap. XIV, ℣ 16.

illa respondit : Verum est si hoc facis; nam intellectus bonus facientibus eum [1]. Deinde, regularum et monitionis oblita, musca quietis impatiens et incauta, quum in araneæ laqueum incidisset, recœpit lamentari de judice quod captam fraude decepisset. Cui illa respondit : Arte capere pestilentam puto non esse dolum fraudis, sed diligentiam æquitatis. Olim dixi tibi : Quiesce aut caute perge; et non audisti. Discant ergo alii in malo tuo quod neglexisti in bonum tuum. Et hoc dicto damnavit eam.

Fabula indicat in vita hac mortali semper timendum esse.

De Turture et Passere

FABULA III.

Libidinosum passerem immoderatissimo coitu se fundentem turtur aspiciens, mox ad eum venit, salutavit et dixit : Ut quid, frater mi, tanto libidinis impetuoso furore consumeris, et tui prodigus tam temetipsum effundis? An ignoras quod animalia multum coeuntia parum vivant? Parce tibi, quiesce et cuncta cum moderamine age. Cui ille respondit : Nempe si nosti delectationem veneream, quid miraris? Dulcis esca trahitur ad hamum [2], et mor-

1 *Psalm.* CX, ℣ 10.
2. Je crois qu'il faut lire *dulci* ou *rapit.* L'auteur avait ici dans la mémoire cette phrase de Ciceron (*De Senect.*, c. XIII) : *Divine Plato escam malorum voluptatem appellat, quod ea videlicet homines capiantur, ut hamo pisces.*

sus gustatus suaviter rapit morsum. Ad hæc turtur, intelligens immoderationis ejus delectationem esse radicem, adjunxit : Scio, certe scio quod generationis amore non duceris, sed delectationis venereæ cupidus ventilaris. Attamen, quid est quod effundis? Nonne digestissima medulla vitæ, admirabilia semina humanæ naturæ, radicalis carnis substantia et divitiarum gignitio, virtutis thesauraria vena? Attende igitur quod prodigus destruis, quod insanus dispergis, quod ingratus in nihilum projicis, et cui, iniquus depositarius naturæ, carissimum tibi commendatum thesaurum inimicæ vanitati impendis. Nimirum subversor es ordinis mundani et naturalis legis transgressor. Mundi enim ordo et lex naturæ hoc habet ut tactiva delectatio dirigatur in prolem. Tu autem, perempta, neglecta prole, retortor perversitatis in delectationem umbraliter transituram prolificum semen fundis. Quid plura? stultissimus quippe est qui se delectabiliter destruit, et tanto amentius quanto lætabilius qui se perdit. Et his digestis, quievit.

Fabula indicat neminem debere in coitu delectari.

De Leone, Asino et turma Luporum

FABULA IV.

Leonem socium asinus antecedens, quum de longe luporum turmam aspiceret, mox palaturam vocem stans cœpit emittere, ut granditate ventosa sic pusillanimem grex inimicus timeret. At vero quum hostes a clamore hunc esse asinum cognovissent, fixi fortiter cœperunt ridere, scientes tanto sonitui pectoris minime cordis respondere virtutem. Tunc leo, percepta voce, statim cucurrit ad socium, atque dixit : Amice, quid tibi est quod clamasti? Cui ille : Mi frater, grex luporum apparuit, quem grandi voce perterrui, nec se movit, sed mox ad odorem tuum non sine magna admiratione disparuit. Ad hæc leo subridens prudenter inquit : Si nosti, næ, quoniam lupus est callidus, clamorem deridet, tantumque timet virtutem ; latratum canis irrisione subsannat, dummodo morsum effugiat : nimirum expertus miles turbam bellicam non pavescit, sed gladium. Eo eruditus philosophus nubis tonitrum non veretur, sed fulgur. Quid enim est clamor, nisi pectoris evacuati ventus effusus? Nempe vacua magis sonant, ventosaque concrepant. Propter hoc, carissime, qui clamoribus nititur, minime a sapienti timetur; quoniam hic ventosus et vacuus sine virtutis esse soliditate notatur. Clamore siquidem iracundiæ flamma in clibano cordis accenditur, de qua statim fumus resolvitur, et, obscurata ratione, virtutis splendor[1] fuscatur. Ex lumine namque rationis oritur virtus. Hoc igitur prudenter dumtaxat efficitur, quod, inanis apparentiæ spreta voce, rei granditate finitur. Nimirum, ut regularis cœlestis motus, officiosus est actus; ob quam rem grandi virtute sine sono completur. Quo dicto, de clamosa voce verecundatus asinus a leonis societate discessit.

Fabula indicat : Dic voce tenui et age re grandi.

1. Il y a *splendore* dans le texte.

De Simia et Vulpe

FABULA V.

In plenilunio simiæ cordis lætitia exultanti vulpes mox adstitit, et hæc dixit : Indica mihi, soror, ut tecum gaudeam, hujus sic jocunditatis quæ ratio et exultationis quæ causa. At illa læta lætanter respondit : Nimirum lunari, quam amo, plena luce nunc fruor; quam et omnes, hanc diligo; qua ceteri perfruuntur, hac lætor. Ad hæc vulpes adjunxit : Putabam certe, carissima, ni turberis, manu, naso vicinoque oculo, æstimativa præclara ad rationis naturam plus te cunctis animalibus accessisse; sed, ut ex vana gratulatione convitio[1], ad hæc tu permanes de longinquo Quanto enim magis a ratione sejungimur, tanto quidem ab homine plus distamus. Puto namque, ni fallor, quod amare lucem verum sit bonum, si tamen ejus sit stabile fundamentum. Amare enim perdibile, nil est finaliter aliud quam dolere; quoniam id quod diligimus, gaudemus si habitum, et mox dolemus amissum : unde fit quod, dilecta re perdita, statim in dolore vertatur amor et jocunditas in mœrorem. Sic, et quanta nimirum fuit concupiscentia in amando, tanta dolorositas fit postmodum in perdendo, et quanta fuit jocunditas in fruendo, tanta est mœstitia in carendo. Sed, quoniam melius est non diligere quam dolere, eligibilius non immerito æstimo transitoria spernere quam

1. Je crois qu'il faut lire *conjicio*.

amare : hæc namque si non amamus, sed spernimus, quum transierint non dolemus. Igitur, quod lumen diligis, laudo te; sed quod lunari mutabili luce frueris, te non laudo : hoc enim vespere luna plena lætaris, ac sequenti vespere diminuta tristaberis. Impossibile est amato perdito non dolere; et sic, quid tibi residuum erit de præterito gaudio, nisi præsens dolor? Amatum siquidem rapit secum ubique gaudium, et id quum transierit mox fines ejus occupat luctus. Attamen non est sapientis gaudere ut doleat, sed ad tempus lugere ut sempiterne gaudeat. Infelix quidem commutatio de jocunditate in luctum, sed de gemitu vertatur in gaudium. Propter hoc igitur carmina ut tua sit semper gaudiosa dilectio et fruitio permansiva; illam dumtaxat lucem diligas ac fruaris, quæ dialis est, invariabilis atque summa. Nam cujus rei fixum est bonum, ejus sempiternum est gaudium, et cujus fruibilis vera et summa est bonitas, fruitionis illius secura est lætitia atque plena. Propter hoc autem, sicut amamus et simus : habet enim amor chamæleontæ[1] contuitum. Unde transimus cum amatis[2] aut sistimus, et cum eisdem vilescimus aut cari sumus. Sed quid lugenti chamæleontæ de colore aureo mutato in luteum, sagax corvus quid responderit, non audisti : Claude oculum super lutum[3], et de cetero conspice tantum aurum. Quibus dictis, vale superaddens recessit.

Fabula indicat debere dumtaxat æternum diligi, et non dolebis.

1. Pour *chamæleontis*.
2. Il y a dans le texte *amaris*.
3. Le texte porte *luctum*.

De Equo et Bove

FABULA VI.

Quum agiliter equus hinc inde discurreret, onustum bovem obviam habuit graviter incedentem, cui dixit : Quid divisa est tibi ungula, quum, sub tanto pondere, ejus tibi nunc esset soliditas opportuna? At ille respondit : Nimirum qui me condidit hoc providit, ut ordinaria gravitate semper incedam, quæ sub onere est magis accommoda. An ignoras quod perditio derivatur a pede cito? Nam mortalibus siquidem plena sunt cuncta periculis ; unde ubique cum gravitate oportet incedere, ut possit, dato pede, alius cum salute, ubi porrigendum sit, providere, Similiter autem tarda sapientia est. Terrenis implicati namque sensibus, membrisque mortalibus aggravati, sapientiæ lumen absconditum et in altissimis situm, in antiquis temporibus vix attingunt; et ob hoc, quanto tardiores, tanto perspicaciores inveniuntur. At vero si gravitate tarda incedimus, moderatius laboramus, et ex hoc lucidius intuemur quod agimus, et, quiescente quidem anima, cuncta melius judicamus. Quin etiam sapientia attingit a fine usque ad finem fortiter, quia disponit omnia suaviter. Quamobrem si cum tarditate procedimus, velocius id quod intendimus expedimus, quia sic lucerna prudentiæ ducimur, quo, per directum vitatis deviis, veloces fini operis præsentamur.

Fabula indicat in omnibus ordinata gravitate procedendum.

De Talpa Naturæ querimoniam præponente

FABULA VII.

Sub terrenis latebris quum talpa fodiendo discurreret, in occulta meditante[1] quiete fabrefactarum rationes rerum natura inventa, hanc proponens querimoniam, dixit illi : Ut quid, illudens me, quasi monstrum inter animalia posuisti, formans mihi oculum, nec dans visum? Basilisci tamen pupillas lethiferas illustrasti, ac tam nocenti huic oculos ingemmasti; meos autem nulli quidem nocuos luce tam dulci obscura privasti pellicula condens. Cui illa respondit : Si summæ nimirum sapientis potentiæ, ac sum modo, benefica arte cuncta compono, verum non invenis aditum unde factricem me arguas, ubi satis numeris ac ponderibus debitis, gratis causa, contraxerim universa. Quamobrem, si quid contra directum tibi videtur inesse operibus meis, ibi occultæ regula latitat rationis. Verum quod structura tua minus in pupilla visum habuerit, causa jam rutilat in oculis sapientis. Namque latebras in oculis et terrena penitus dilexisti; amore nempe terrestrium perdidisti cœlestia, et, diligendo odibiles tenebras, lumine caruisti. Anne scivisti quod avaritia mons-

1. Il y a *mediante* dans le texte.

trosa, quia nimis adamavit terrestria, perdidit cœlica [1], et habet oculos et non videt? Namque dimisit cæca vera bona pro falsis, fixa pro fluidis et æterna pro perituris, sic et infinita pro minimis, gloriosa pro miseris, secura pro dubiis, sancta pro pessimis, ac gaudiosa pro afflictivis. Congregat stulta quidem exterius, ut depauperetur interius; in undis terræ defluentibus terram possidet, et a diris inferis possidetur. Quin et vorat ut evomat, amat quod pereat, acquirit quod perdat, curat ut doleat, onerat se ut velocius in abyssum descendat. Si audisti, avaritia obcæcatus homo deliciarum mox perdidit paradisum. Namque est animus adversus bonis; apparentium tantum cupiditatem concepit, statim intus lumina perdidit, et foris reseratis talpeis [2] oculis suæ nuditatis dumtaxat pauperiem vidit. Eo nimirum contuitu rationis orbatus Saul, dum pecora concupivit, regali gloria caruit, ac, male possessis bestiis, una secum natura sibi pares immisit. Quoniam bene certe chamæleonta [3] suæ carnis cupiditate coraci ipsum hostiliter infestanti respondit : O si vitiositatis [4] interjecta caligine nutum prudentiæ tibi cupiditas non cessasset [5], profecto attenderes [6] quod te, si me possides, perdes. Habes igitur, talpa, quo quidem facta es. Compositionis enim tuæ ratio avaritiæ est imago. Quibus auditis, una cum verbis querimonia cessit.

Fabula indicat cupidos terrenorum esse cæcos.

1. Le texte porte *cedita*.
2. Pour *talpinis*.
3. Pour *chamæleon*.
4. *Vitiositate* dans le texte.
5. Sans doute pour *celasset*.
6. Il y a dans le texte *actendentes*.

De Castore et Lupo

FABULA VIII.

Castori ab insequentibus canibus commodum liberato, depositis genitalibus [1], adhuc fugienti lupus his dictis occurrit : Cur fugis, timide? Nonne quod malebant, te auctore, venatores habuere? Melius quidem foret, continuata fuga, integrum te servasse quam ceterum [2], ea dimissa, remanere. Iterato te aufugientem insequentur, et quum uti nec poteris auxilio fugæ, inter canum morsus laceratus mortuusque remanebis; et sic, quam semel evitasti, denuo reperies mortem. Melius porro esset mori, quum mori certum est, quam ad mortem tendere. Ipse, insequentibus canibus, sævis unguibus, peracutis dentibus, veloci pede, me ipsum defendo, ac pro vita vitam oppono; sicque millies invasus, millies evasi. Si præliando contingit mori, magno cum honore illustrique fama, quod debeo, persolvo. Mors quidem nec gloriosa, sed fortiter mori gloriosum est. O quam miserum est nescire mori! Nullum equidem malum gloriosum; mors vero gloriosa est : ergo malum non

1. On a cru longtemps que le castor se coupait les testicules pour échapper aux chasseurs, en leur livrant ainsi volontairement le *castoreum*, qu'ils recherchaient. On peut consulter, à ce sujet, une note de G. Cuvier dans le *Pline* de la collection Panckoucke, t. VI, p. 448.
2. Pour *truncum*, mutilé, comme aux *Nouvelles* VII et LXXVIII.

est. Si non est malum, cur fugi debet? Omnibus enim moriendum est, quum vita et mors sint communia omnibus animantibus. Non deterret sapientem mors quæ propter incertos casus quotidie imminet[1], sed quæ scienter et opinate venit. Eo Lacæna, quum filium in prælium misisset, et interfectum audivisset : Idcirco, inquit, genueram, ut esset qui pro patria morte non dubitaret occumbere! ut refert ille Latini sermonis sidus[2]. Ceterum non debet censeri malum, quod sit a natura datum omnibus : omnia vero quæ secundum naturam fiunt, sunt habenda in bonis. Vita quidem data est cum exceptione mortis; ad hanc itur. Quam ideo timere dementius est : quia certa exspectantur, dubia metuuntur[3]. Quod cuique tempus ad vivendum datur, eo debet esse contentus. Moriendum enim certum est, sed id incertum an ipso die. Tu siquidem tali in ancipiti periculo constitutus, debuisti aut incolumem evadere, aut mori, licet sævitia sit voluisse mori.

Ad hæc mitis respondit castor : Amice, si scires quantum nomen pacis dulce est, et ipsa res salutaris[4], secus diceres, autumo. Quid aliud est, ignave, pax, nisi serenitas mentis, tranquillitas animi, simplicitas cordis, vinculum amoris, consortium caritatis? Hæc est quæ simultates tollit, bella compescit, iras comprimit, superbos calcat, humiles amat, discordes sedat, inimicos concordat, cunctis est placida, nescit extolli, nescit inflari : hanc qui accipit, teneat; qui perdit, repetat; qui amisit, exquirat. Melius est sine testiculis in pace vivere, quam cum eisdem odio affici. Omne namque animal tueri salutem laborat, mortem vero perniciemque devitat. Mors autem negligenda est; annuo, si aliquo ducit ubi sis futurus æternus : et est terribilis dumtaxat, quorum cum vita omnia extinguuntur, non his quorum laus emori non potest; vita mala mors eligibilior. Pulchrum mori est illis dumtaxat quibus vita fert vituperium; melius est enim non vivere quam vivere misere. Ego vivendo neminem offendo; tu vero rapinis, furtis ac homicidiis, cunctis es nocuus; causam nocendi semper invenis : te mori licet, me autem culpa est; tollit enim Deus malos de medio ut peccatum eorum non augeat.

1. Cicéron, *Tusculan.*, lib. I, c. 38.
2. Cicéron, *Tusc.*, lib. I, c. 42.
3. Sénèque, *Epist.* XXX.
4. Cicéron, *Philipp.* II, c. 44

Fabula indicat in pace vivendum, nec metuendam mortem, sed temnendam[1].

De Milvo et Falcone

FABULA IX.

Circumvolanti milvo rapax falco talia tulit : Sat tædet me, amice, te inter rapaces aves numerari. Quum ita vagus et vacuus, modo huc, modo illuc, inutiliter discurris, tempusque ipsum breve et irreparabile consumis, certe nullam speculam de te concipere valeo. Tu semper discurris, et locorum mutationibus inquietaris : quas occur-

1. Le texte porte *timendam*.

ris, prædas recusas rotando; et esuriens novissime vermes putridasque carnes comes. Certe ægri animi atque instabilis est ista vagatio. Nonne scis quod in omni negotio tempus est et opportunitas? Operari debes bonum, dum habes tempus, nec in eo sperare quod penes te habes. Omnia enim aliena sunt, tempus tantum nostrum est. Eidem nec credas, nec dicas : Priora tempora meliora fuerunt quam nunc sunt. Nam virtutes faciunt dies bonos et malos. Unum teneas alta mente repositum, consiliarium neminem reperiri tempore meliorem. Illud consule, dilige ac nullo pretio alienes; sed fortiter cum eo procede. Pro crastino hodie nec dimittas. Quam prius occurris, avem rapias; nec pro optimo bonum ac melius spernas, ne, duobus novissimis deficientibus, tertio carens, esuriens malum eligas.

Ad hæc milvus taliter respondit : Scias etenim, frater, quod mutare naturam est perdifficile. Tenenda est enim via quam natura præscripsit, nec ab illa declinandum : illam sequentibus omnia facilia et expedita sunt; contra illam viventibus non alia via est quam contra aquam navigantibus. Ipsa enim natura me docuit sub inani gloria et fallaci hujus sæculi vivere, ac potius vento quam tenui esca cibari, ne innocuis noceam ac fortiores vires meæ imbecilles aliorum opprimant; quin immo ipse minorem despicio, ut superbus videar extollere ob famam.

Ad hæc falco : En, gloria quam fallax sæpe, quam turpis est! In millibus mortalium quid aliud est quam aurium inflatio magna? Non quidem tanti gaudii est excelsa tenere, quanti mœroris est de excelsis corruere, nec tantam gloriam sequi post victoriam quantam ignominiam sequi post ruinam. Insulse, insipideque, quid

miserius ipsa gloria vana? Merito scriptum est : Procul absit gloria vulgi[1]! Non potest enim inveterata consuetudo, quasi secunda et quasi affabricata natura, arte tolli. Sæpe enim nonnulli exire a pravis actionibus cupiunt; sed, quia eorumdem actuum pondere premuntur, in malæ consuetudinis carcere inclusi a semetipsis exire non possunt. Tu diu in istis vitiis jacuisti, evelli difficile est. Non enim es inquinatus, sed infectus[2]. Ideo tua prava consuetudine errando vacuus accedito; ego vero dimissis a te prædis me opipare inescabo. His dictis evolavit.

Fabula indicat : Consiliarius nullus est melior tempore; eo equidem omnia fiunt et judicantur.

De Leone, Lupo et Agno

FABULA X.

Humilis agnus, sublimo suggestu residente leone, magnoque fidem ejus protestatus clamore ac suspirio, contra rapacem dolosumque lupum agens, talia utpote tamque immania detegit flagitia : Invictissime princeps, a recte agendo reges vocari prisci voluere, eo quia recte faciendo regis nomen tenent, peccando amittunt : recta faciunt, si tam in semetipsos quam in subjectos bene regendo modificare noscuntur. Rex enim ideo ab ipso Summo

1. Tibulle, lib. IV, *Eleg.* 13, v. 7.
2. Imité de Sénèque, *Epist.* LIX.

Maximo fuit institutus, non solum ut malos coerceat, sed ut curet quod boni inter malos quiete vivant. Hic cruentus homicida, nulla subsistente causa, parentibus ac fratribus me orbavit, meque ipsum, quod pejus est, omni studio omnique conatu interficere studet. Et secundum divinas et humanas leges, quicumque effundit innocentem sanguinem, sanguis ejus fundi debet[1]; et qui per industriam occiderit proximum suum[2] et per insidias, morte mori debet. Factæ sunt autem leges ut earum metu humana coerceatur audacia, tutaque sit inter improbos innocentia et in ipsis improbis reformidato supplicio refrænetur audacia et nocendi facultas. Hic versator innocentis sanguinis sanguinem justum fundit; ergo, secundum sanctiones, reus mortis judicari debet : hoc est quod a te potentissimo imperatore nostro exposco. His dictis, obmutuit.

Et ecce sonora voce furibundus insurgit lupus, regique talia dixit : Præpotens princeps, hujus calumniosi parentes atque majores, invidi mei felicitate, odio me habentes, cum canibus nostris inimicis conspirati sunt ruinam et destructionem lupalis generis : quæ res, tanquam omnibus notoria, probari non debet, quum de jure quæ de se patent probatione nec indigent, immo magnis laborat impensis qui solem certat facibus adjuvare. Publica, manifesta atque notoria est simultas atque diuturna inimicitia inter lupos et canes; et, ut ab experto et cum fide loqui videar, non multum temporis pertransivit, quod canes, fautores ac tutores istorum, ab eisdem impulsi, patrem et nonnullos mei generis crudeliter delaniaverunt atque interfecerunt. Commodum enim ego ab eorum dentibus evasi : testes sunt hæc vulnera quæ ab illis recepi; non illis præmium sed pedibus meis. De jure autem, qui causam damni dat damnum dedisse videtur, et dicit philosophus quod qui est causa causæ est causa causati; et alibi lex dicit : Agentes et consentientes pari pœna puniuntur. Canes, pro tutandis istis simulatoribus, sanguinem meum innocentem sparserunt : peto igitur istum, tanquam hæredem et vindicem paternæ mortis, de homicidio puniri, et secundum legem, tanquam receptator inimicorum nostrorum qui conspirando crimen majestatis commisit, castigari. Leges enim quas æquas contra me dixit, eisdem ipse puniatur : nam lex vult quod quisque juris in alium statuit, ipse eodem jure utatur. Parentes quidem suos provocatus perdidi, non vindex, sed tutela mei corporis tantum, quod fieri licitum est : naturalis enim ratio suadet quem in periculo mortis se tueri. His dictis tacui

1. *Genes.*, cap. IX, ℣ 6.
2. *Exod.*, cap. XXI, ℣ 14.

Ad manum replicavit agnus : Amplius, excelse princeps, non indigeo testibus; ipsemet fatetur delictum; confessionem ejus quantus per me accepto; quod in criminalibus licet, petitionem ejus nego; et quia de jure contra confessum nullæ sunt partes judicis nisi in sententiando, legem contra eum adduco : Non occidentur patres pro filiis nec filii pro patribus, sed unusquisque pro peccato morietur[1]. Non debet enim quis alieno odio prægravari quum delicta suos debent tenere auctores. Judica igitur quod justum est.

Cum dicto leo, parum discussis legibus, motus affec-

1. *Deuteron.*, cap. XXIV, ℣ 16.

tione lupali, tanquam præpotentes in regno, tali modo pronuntiavit: Scriptum est in jure mutua delicta paria compensatione pensari: ab homicidio ambos absolvo; agnum ad dandam cautionem de non offendendo lupo condemnatum pronuntio, soluta prius pelle mihi pro pœna de canum receptione.

Lupus, laudata sententia, recessit. Agnus, appellans de judice, conquerendo talia gemens dicebat: O quam bene Anacharsis ille sapientissimus leges aranearum telis comparavit! Nam, ut illas infirmiora animalia retinere, valentiora transmittere, ita iis humiles et pauperes constringi, divites et præpotentes non alligari aiebat. Tamdiu judex dicitur quamdiu justus putatur; si damnat innocentem, seipsum vulnerat, quoniam sua sententia semper reus, seipsum puniet conscientia. O rex injuste, nonne notum tibi quod rex justus et sapiens est populi stabilimentum? Rex insipiens perdit populum suum; nam rex injustus tyrannus est: malus enim si regat, servus est tot dominorum quot vitiorum: non debet princeps dominari, sed ratio: rex justitiam conservare debet, nec amore, odio aut proprio commodo judicare, quæ sæpe faciunt judicem non cognoscere verum. Beati qui custodiunt judicium et faciunt justitiam omni tempore [1], dicit Dominus omnipotens; et alibi: Initium viæ bonæ est facere justitiam, acceptaque est apud ipsum Deum magis quam immolare hostias [2]. Confessus absolvitur, innocens inconfessus condemnatur. Non exstat amplius in orbe Justitia, vere a terris aufugit, et de cœlo prospicit iniquitates hominum et

1. *Psalm.* CV, ỳ 3.
2. *Proverb.*, cap. XVI, ỳ 5.

miseret ipsorum. Quid igitur ovis in medio luporum? Quid columba in medio accipitrum? Quæ potest esse pastoris excusatio, si lupus oves comedit, et ipse præsens est? Bonum est proverbium: Leo rugiens et ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem: simia in banco, rex fatuus in solio.

Fabula indicat censum superare justitiam.

De Testudine et Cane

FABULA XI.

Canis testudinem quadam in sepe morantem offendit, rimabundusque sui ponderis misertus est, ac ei taliter orsus est: Soror, quo tardo pede onere tam gravi accedis? Si casu te ab insequentibus inimicis oportuerit fugere, quis tam ægri corporis, tam gravi pede in orbe erit, etiamsi elephas fuerit, qui te in fuga non superabit? Quodlibet animal domicilium habet, aut in montibus, rupibus, cavernis, aut in elemento; tu autem sub divo inter spinas latens pauperrime vitam ducis. Nonne melius esset non esse quam testudinem esse? Quidem aut naturæ fuisti inimica, aut ipsa tibi.

Ad hæc respondit testudo: Amice, non est spernenda natura magistra omnium; sed teneamus ut nihil censeamus esse malum quod sit ab ipsa datum animantibus. Natura agit propter finem, et ipsa et Deus nihil faciunt frustra. Undique tuta dego; nam sapienti nihil necesse est: sapiens enim ad omnem incursum invictus

et intentus est : non si paupertas, non si luctus, non si ignominia, non si dolor impetum faciat, pedem refert; intentus contra illa ibit, et inter illa sapiens plenus est gaudio; hilaris et placidus et inconcussus, cum diis ex pari vivit[1]. Ipsa neminem offendo, inimicos non habeo; multum nec desidero, paucis sum contenta; mortem non formido; vivere non desidero; vivo quantum debeo, non quantum possum; cogito semper qualis, non quanta sit vita mea. Nego illud esse bonum quod nocet habenti. Ex divitiis oritur cupiditas, quæ est radix omnium malorum; divitiæ inflant animos, superbiam pariunt, invidiam parant, et eo usque mentem alienant ut fama pecuniæ possessores etiam nocitura delectat. Ad quid ergo castra excelsaque tecta habere, si illa nobis in tuto mortem minantur? Turpe est ergo beatam vitam in auro et argento atque eminentissimis laribus reponere, quæ tanquam bona fortunæ dantur et auferuntur. Quid est tam angusti tamque parvi animi quam amare divitias? quid tam honestius, magnificentius, quam illas contemnere[2]? Quid viatori de summa pauperie latrones auferre possunt? Nudam me reperiunt, nudam me dimittunt. Nam nihil amittit qui nihil habet, et parum eget qui parum cupit. Via aliis obsessa pauperi pax est[3] et mihi tuta. Omnes nudi nascimur et mortui ad matrem nostram revertimur : nulla distinctio inter cadavera mortuorum, nisi forte quia gravius fœtent corpora divitum distenta luxuria. Omnia enim, frater, bona hujus

1. Tout cela est tiré de Sénèque, *Epist.* LIX. Mais Morlini avait sous les yeux un texte moins correct que les nôtres.

2. Il y a dans le texte *contendere*.

3. Sénèque, *Epist.* XIV.

sæculi triplex tollit interitus : aut ex seipsis veterascunt, aut luxus[1] dominorum suorum consumit, aut ab extraneis dolo, violentia vel calumnia diripiuntur. Ubique domum habeo, nam eam semper mecum porto, a me non auferendam nisi morte. Persecutoribus careo a quibus cavere me debuissem et præparata fuga mortem fugere. Omnis qui me invenit, dimittit, auxiliatur et miseretur. Si casu morior, ad hoc nata sum. O quoties, observantissime frater, pes tuus te fefellit, quum dono naturæ abusus fuisti!

Ad hæc taliter canis replicavit : Hercule, sapientissima soror mea, autumo te meam conditionem ignorare. Scito enim quod ipsa magistra natura me nobiliorem, æquiorem ac justiorem omnibus quadrupedibus produxit. Ego innocentes ab ingeniis et malis custodio, malosque ipsos punio, ac impotentes a potentioribus defendo. Socius sum hominis, cum eoque maxima amicitia et fœdere sum conjunctus : illum solum amo, illum colo, illum defendo, pro sua tutela pereo, ab eo nunquam deficio, fidem ei nunquam frango, et, si me offendit, patienter injuriam sustineo, non vindex sed clemens; verus sum amicus; amico fideli nulla datur comparatio; qui illum invenit, thesaurum invenit, et propterea scriptum est : Non omnis qui parcit, amicus est, nec omnis qui verberat, inimicus est. Meliora enim sunt vulnera amici quam voluntaria oscula inimici; melius est cum severitate diligere quam cum lenitate decipere. Fides in me est fundamentum justitiæ, humilitas est contemptus propriæ excellentiæ. Quid excelsius humilitate, quæ quasi semper superior nescit extolli, quia nemo

1. Le texte porte *lux*.

id affectat quod infra se judicat? Quum ergo tantis sim nutritus virtutibus ac decoratus, judex quadrupedum dictus, dono naturæ non abutor, sed utor; sicque non minus tu sapientia et paupertate tua delectaris, quam ego meis virtutibus extollor, quod penes incognitos licet. His dictis, patienter facessit.

Fabula indicat orbem esse sapientis domicilium, pauperem ubique tutum, virtutibus præditum supra omnes excelsum censeri.

De Leone et turma Equorum

FABULA XII.

Turba indomitorum equorum gregatim quodam in prato aggeribus circumdato pascua sumebant; qui, quum primum sedata fame saturi fuere, horrendum atque exitiale inter eos prælium calcibus ac morsibus inierc, adeo quod eorum immenso fremitu absonoque clamore arva vicina aeremque consternebant. Ad quod casu fortis quum leo vulpe sociatus inciderit, esuriens vulpi comiti talia tulit : Equidem, scitula socia, in tempore huc nos duxere fata; nam hos inter dissidentes pinguem et opiparem portabimus escam; et, licet multi hostes videantur, seditione parvi sunt; nam dispar animus illos potentia minuit. Certum est enim ex dissensionibus magna et plurima incommoda oriri, et ubi est dissensio, ibi est invidia, ibi chorus non est. Nostine igitur quod omne quod est tamdiu manere atque subsistere quamdiu

sit unum, sed interire atque dissolvi pariter quando unum esse desierit? et nisi malorum unitas noxia fuisset, nequaquam divina Providentia superbientium turbas in tanta diversitate dissipasset. His rationibus suffultus, jactor solus illos omnes pariter fugare interficereque; quum eos virtus unita dimisit, facilius erit mihi superare.

Ad hæc vulpes taliter replicavit : Mi domine, scito quod omne bellum facile sumitur, ceterum ægerrime definitur, quum non in ejusdem potestate initium et finis est. Nam belli eventus varius semper est, et modo huc modo illuc consumit gladius; et propterea non parum prodest in dimicationibus uti consiliis, quumque multoties inter se discordes contra alios concordes conficiuntur.

Ad hæc respondit leo : Incassum contra exteriores bellum geritur in campo, si intra ipsa urbis mœnia civis insidians habetur. Non equidem in multitudine exercitus victoria belli, sed de cœlo fortitudo est, improvisusque hostis fortiter opprimitur. Cum dicto in sylvestres equos irruit : quem quum antecernerent facto, in turmam restricti accinctique in aciem militarem, aditum septæ in qua pascua sumebant cum fide custodiebant, et anterioribus pedibus in altum elevatis leonem inimicum arcebant atque eliminabant. Quamobrem repentina concordia perterritus leo facessit.

Fabula indicat cives, ubi una esse perseverant, firmos ac potentes fore; imbecilles autem, si separantur ac dissentiunt.

De sene Equo et juvene

FABULA XIII.

Decrepita in ætate constitutus equus, heri liberalitate manumissus, libertus factus, victum pererrando quæritabat. Ventris esca non hordeum, sed herbunculæ; stabula non tecta, sed sub divo arva erant. Juvenis equus ac virili robore potens, aureis phaleris munitus, transfuga, libertino obviam dedit, illumque magno lepore iis dictis provocavit : Cur tam segnis, tam desidiosus marcescis? Nonne melius laudabiliusque esset te in urbe, frænis aureis ornatus ac nutrienti cibo refocillatus[1], alicui nobili servire, ut novissime laboris valeas præmium reportare et senectutem tuam quiete ducere ob meritum, quam ita vacuus pererrare? Nam oppido formido quadam diecula lupos vitam tuam avocare, tui ob culpam. Certe tui me miseret, qui tot jugis jam diebus vagando fortissimas vires tuas absque cibo sub egestate debilitasti : revertitor, quæso, ad pristinum sensum.

Rimabundus libertus, socii insania acetatus[2], limo oculo redulceratoque dolore ore hiante talia respondit : Ignare frater, si dulcem cibum libertatis amarissimo gustu servitutis tuæ libasses, quæ dixisti verba ita lubriciter lingua tua non relaxaret. Horum quidem miseranda est conditio qui nec suis quidem laborant occu-

1. Pour *ornatum... refocillatum*, etc.
2. Archaïsme, pour *agitatus*, *incitatus*.

pationibus, sed ad alienum dormiunt somnum, et ad alienum ambulant gradum : nam, ut videtur, rara est in dominos justa licentia ; opus libertatis est vivere ut vult aliquis, quia servus non vivit ut vult. Ideo triviale est dictum : Libertas non venditur auro. Ego olim, ut tu, juvenili robore potens, principibus nobilibusque, in pace, in bello, fugiendo, sequendo, in castris, civitatibus, gaudio, luctu, servivi, et, pro præmio servitutis et fidei, pro derelicto lupis esca datus sum ; pro meritis pœnam habui. O quanta hodie est dominorum ingratitudo! Si scires, fili, quantum grave est ut fructu laboris sui fraudetur industrius, et cui debet pro sedulitate conferri præmium, dispendium patiatur injussu[1]! Et malorum omnium probatur extremum ut inde quis cogatur detrimenta suscipere, unde credebat auxilia pervenire, molestiam pati sine causa, pœnam sine culpa, damna absque delictis. Tantum præmii portabis ex servitute dominorum quantam ex rivo aquam in vallo. Exemplum in me habes : validiora sunt exempla quam verba, et plenius opere docetur quam voce. Aspice ex alio tormento quod timeas, respice in alieno exitio quod paveseas : evita foveam in qua alium videris cecidisse coram te; pericula aliena in te pertimesce, quum bonum sit in alieno malo fugere malum. Iis dictis tacuit ; servus continuata fuga remescit[2].

Fabula indicat ingratitudinem esse hostem gratiæ, inimicam saluti; nihil esse Deo displicentius ingratitudine quæ viget in orbe.

1. Pour *injuste*, ou *injustum*.
2. Sans doute pour *recessit*, ou *remeavit*.

De parvis Muribus, Gallo, Cane et Fele

FABULA XIV.

Parvi mures, quum primum e nido exiere, cristatum gallum gestuoso modo accedentem offenderunt. Cujus terribili aspectu terrefacti aufugere, tremulique vastum ac ferocissimum animal (gallum designando) vidisse genitoribus denuntiaverunt; qui taliter responderunt : Nolite, filii, animal illud amicissimum nostri generis expavescere, cum eo securius conflictari poteritis. Sequenti die, foramen egressi, catulum latrantem, huc et illuc concurrentem, inspexere; cujus latratu perterriti, ad genitores repedantes, cum fide omnia de cane eisdem adamussim renuntiaverunt. Denuo parentes taliter illos exhortati sunt : Nec quidquam de isto dubitandum est; nam, ut proximus amicus noster est, cum eo tutius versari poteritis. Tertio exeuntes, medio in atrio domus felem solaribus radiis adstantem acceperunt, ejusque humilitate, mansuetudine et pulchritudine[1] allectati, confestim ad parentes revenerunt, aientes pulcherrimum quoddam ac mansuetissimum (signis felem prædicando), cum quo bonum erat conversari societatemque habere, in atrio domus crevisse, progenitoribus demonstravere. Et eccum contentissima voce parentes filios corripere ac monere initiaverunt, aientes : Aufugitote, filii, animal hoc, cavetote ab eo, sit procul a vobis, in hostem illud

1. Le texte porte *pulcredine*.

habetote! Hoc est animal nobis infestum, hoc est lacerator et carnifex nostri generis, hoc est fusor nostri sanguinis. Nulla pietas, caritas ac misericordia regnat in eo : non preces, non fuga, non vires, non calliditas juvat nos. O quam ferocissimum animal! O quam rapacissimum ac dolosum animal! O quam hypocritum animal! Videtur bonum, et est malum. Omnis hypocrita est nequam. Nullæ, filii, sunt occultatiores insidiæ quam hæ quæ latent in simulatione officii : malus, ubi se bonum simulat, tunc est pessimus. Nulla res, carissimi, sic exterminat bonum sicut simulatio; nam malum sub specie boni celatum, dum non cognoscitur, non cavetur. Hypocritæ veniunt in vestimentis ovium ad decipiendas oves et spoliandos arietes : hi oves sunt habitu, astutia vulpes, actu crudelitatem lupi habent; neque est apud eos virtutes colere, sed iniqua tolerare quasi quodam virtutis intuitu. Lupus tectus pelle ovina per vocem cognoscitur et per astum : ovis balat inclinata deorsum, lupus ululat contra cœlum; hoc superbiæ, illud humilitatis signum : ovis herbam manducat, lupus carnem. Hoc pessimum animal moricula[1] dicitur, quasi murum laniatrix ac consummatrix, quæ ruinam tantum et perditionem nostri generis affectat; ab ea fugitote velut a morte, nam vere mors vestra est! Cum dicto, ab inde musculi cauti ælurum[2] fugerunt.

Fabula indicat quod in omni re simulatio est vitiosa; tollit enim judicium viri, idque adulterat, tamen amicitiæ repugnat.

1. On ne trouve, dans les glossaires, que *muriceps* et *murilegus*. Peut-être Morlini avait-il écrit *muricida*.
2. C'est le nom grec du chat, *αἴλουρος*, latinisé.

De Simia et Sue

FABULA XV.

Simia, sui in cœno jacenti occurrens, ab eo cur in luto diversaretur percontata est. Sus ei talia pertulit: Divina Providentia, parentum meorum mendacio, ex homine me versipellem constituit; et quia, quando sub ratione adscribebantur, parum ratione usi sunt, quum prorsus primo opifice e memoria deleto, terrenis involuti, cupidi, luxuriando vitam obscœne vernaliterque ducebant, ideo eorum delicta talem me condemnaverunt. O quantum, soror, avaritia, non avaritia, sed suspicio avaritiæ vitanda est, quæ, quasi venenis materialibus imbuta, corpus animumque effeminat! Semper infinita et insatiabilis est; neque copia, neque inopia minuitur; ipsa vero ad quodvis malum hominem perducit. Duæ solæ res sunt quæ possunt hominem ad turpe compendium commovere, inopia atque avaritia. Tertia, quæ pejor est, ipsa luxuria, quæ viros triumphales, victores gentium, vincit: hæc est inimica Deo, inimica virtutibus; perdit omnem substantiam, et ad præsens voluptatem deliniens, futuram non sinit cogitare paupertatem. Non aliter ii vitiis compliciti atque labefacti in cœno criminis quam ego immunditiæ naufragantur. Tu vero, cedo, quo crimine patulis clunibus, omnibus tam difformis ac inutilis a naturante natura propagata exstitisti? Simia ad hæc: Scito quod in omnibus animalibus, ut scriptum reperitur, est appetitus et dilectio coitus. Prisci mei generis, ut tui, hoc vitio ex homine quadrupedes versi sunt, abusa

venere. Usus enim naturalis licitus est in conjugio, illicitus in adulterio; contra naturam semper illicitus: aliis procul dubio flagitiosior atque turpior, non potest hæc res pro magnitudine sceleris enarrari. Nihil amplius istos appellare possumus quam impios et parricidas, quibus non sufficit sexus a Deo datus, nisi et suum sexum profane ac petulanter illudant. Ea de re, rationalium exemplo, taliter accedimus, indicaturi, die in illo tremendo, eo modo coram supremo judice pædicones clunibus patulis inter nos, a quibus aut parum aut nihil hoc in sæculo discreparunt, comparere debere. Iis dictis, recesserunt.

Fabula indicat: Quamvis flagitiosum et impurum sit uti venere, abuti quam maxime.

De Vipera et Basilisco

FABULA XVI.

Vipera basiliscum iis provocavit dictis: Vere fertur te crudeliorem et invidiosiorem omnibus animalibus esse, quum tuo pestifero obtuitu quæ cernis viro consumis atque fœdas[1]; vere invidiæ æquipideraris, qui oculo consumis et consumeris. Quod monstrosius monstrum invidia? aut quod damnosius damnum? quæ culpabilior culpa? quæ pœnalior pœna? Invidia cuncta virtutum culmina con-

1. Sur le basilic, cf. Pline, *Hist. nat.*, liv. VIII, c. 21, § 33; Isidore de Séville, *Etymol.*, liv. XII, c. 4, § 6; Berger de Xivrey, *Traditions tératologiques*, p. 540.

cremat, cuncta bona devorat ardore pestifero; quæ, licet pessima sit, hoc enim pulchrum in se habet quod consumit invidentium oculos et cor. Et propterea dicebat Seneca : O utinam invidi oculos haberent in omnibus civitatibus, ut de omnibus felicitatibus torquerentur! Nam quanta felicium sunt gaudia, tanti invidorum sunt gemitus. O utinam oculus tuus in te retorqueretur, ut veneno tuo teipsum perderes! Cum dicto basiliscus talia respondit : Amabo, dic mihi quod in orbe animal te crudelitate superat. Alia, veneris dulcedine, concubitores adamant; tu, immanissima bestia, omnes interficis : filii parentes defendunt; tu, oblita pietate paterna, matrem in utero perdis[1]. Non est crudelis qui crudeles jugulat; sed ideo dicitur quia crudelis patientibus esse videtur. Latro suspensus patibulo crudelem judicem putat. Si intuitu hominem neco, homo obtuitu me perdit : quis nostrum prævenit, potior est. Clementia non utor, quia non licet, nec homini permissum est in me uti : talem nobis natura legem posuit. Tu quidem et clementia et crudelitate liberum habes arbitrium : ea non uteris, qua uti nec vis. Omne animal partem clementiæ habet, cujus maxime multa sunt indicia in leonibus : prostratis parcunt, in viros potius quam in feminas sæviunt, infantes nonnisi magna fame perimunt, nec a misericordia separantur; in te autem nullum indicium pietatis, sed crudelitatis magnum. His dictis, separati sunt.

Fabula indicat tantum interesse inter viperam et basiliscum, quantum inter invidum et homicidam.

1. Cf. Pline, *Hist. nat.*, liv. x, c. 62, § 82; Prudence, *Hamartig.*, v. 582; Symphosius, *Ænigm.* xv.

De Musca et Formica

FABULA XVII.

Formicam æstate pro hieme grana portant fatua occurrit musca, eique talia inquit : Tui me miseret, sororcula, sub flagrantia solis, æstate, vasto tanto pondere, longo itinere fatigari. Palamque aliena bona furto subtrahere nefas est : rustici toto anno, ut æstate frumentum colligent, laborant; opere perfecto, a te fraudantur. Omnis fur malignus est, nam contra legis præceptum aliena tollit. Detrahere aliquid alteri, et ad alterius incommodum suum commodum augere, magis est contra naturam quam mors, quam dolor et cetera quæ possunt corpori accedere. Vanum est cumulare, quum de crastino non sit cogitandum. Nihil in hac vita laboriosius quam desideriis terrenis æstuare, nihil quietius quam in hoc sæculo nihil appetere. Cumulator magis in se quam in Deo confidit. Deficit fides, deficiunt omnia, quia deficit fundamentum. Ego autem nihil habeo, omnia possideo; nihil affecto, quia omnia usu mea sunt. Temporis mihi unum dumtaxat datur instans præsens, præterito et futuro careo; non laboro et manduco; in Deo maximo confido, non in homine. Me regia tenet domus; tu vero sub divo saxa premens, nonnullis ærumnis et periculis noxia[1], sub contemptu et miseria fati-

1. Pour *obnoxia*.

gando misere vitam ducis. Omnia illicita licita sunt mihi, secus tibi.

Ad hæc formica taliter replicavit : Non furantur quæ pro derelicto habentur, quum occupantium melior sit conditio. Si in æstate laboro, autumno, hieme ac vere quiesco. Prudens enim debet præterita cogitare, præsentia ordinare, futura prævidere. Præterita futura demonstrant, præsentia mala futura evitant, et propterea scriptum est : Prudentia sicut architector virtutum est. Non cogitat de crastino qui pro crastino præparavit; non dicitur appetere qui necessaria vitæ appetit, quum venter non sit molestus creditor si das ei quod debes, non quod potes. Non dicitur æstuare terrenis qui terræ latebras humiliter omnibus dimissis quiete inhabitat, potius in Deo quam in se confidens. Tu vero ex rapto vivis, nihil habes ultro, non possides sed detines, nil affectas quia transfuga et collega mortis es. Non omnia usu sed abusu tua sunt, non habes nisi præsens, quia fatua, ratione carens, præterita nec futura prævidere potes. Tu volando fatigas, fatigando quod rapis digeris. Mors tibi semper sequitur flabello. Tu incauta atque ignorans mille decipulis aucuparis, decies mille laqueis innodaris atque decipieris. O quoties mellitis ac nectareis ferculis naufragaris! Nonne melius esset tunc grana quiete comesse quam sciti saporis fercula moriendo libasse? Melius est intra saxa in pace vitam ducere, quam sub periculo intra regia molestari. Tu quod comes rapis, quod bibis vi sustulis [1] : ubi degis latenter illicita cum mortis periculo, non licita sed tibi concessa facis. Tu me humilem et abjectam contemnis, ego te superbam

1. Pour *sustollis*.

parvipendo ; cuncta enim subjacent vanitati et omnia pergunt ad unum locum : de terra facta sunt et in terram revertuntur. Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos [1]. Tota vita ista intelligentibus tribulatio est : sunt enim hic duo cruciatores animi, timor et dolor. Quando tibi bene est, times; quando male, doles. Contemnite mundum, et amate factorem, viventes !

Fabula indicat : Prudentes et insipientes finis indicat.

De Lupo et Unicorne

Fabula XVIII.

Unicornis lupusque, vinculo societatis alligati, solliciti prædam quæritabant. Nocte, quum quamdam pertransirent villam, pes defecit lupo; nam, commotis lapidibus, magnum commisit strepitum. Lupus, ira affectus, ori admoto pede, dentibus illum mordens, more corrigentis, eidem pœnas lusit ac intulit. Renidens unicornis causam crudelitatis exquisivit, dicens : Si Romanus ille Scævola palmam flammis incendit, illud ex causa ut hosti, ejus animi fortitudine, metum incuteret, patriamque liberaret, adstrictus necessitate fecit. Tu vero sine causa ultro in temetipsum sævis : mecum autem magis sævire potes. Si tibi non parcis, quomodo parces mihi? Fortitudinem tuam non formido, sed fraudes, quum fortius animal me natura non genuit; et, ni ratione te purgaveris, societatem dissolvam, teque ipsum, tan-

1. *Isaïe*, cap. XL, ỳ 6.

quam infidum et dolosum, perdam. Tunc callidus lupus talia excepit : Observantissime frater, si scires quanta correptionis sit virtus, secus cogitares, auguror. Plus perficit correptio apud prudentem, quam centum plagæ apud stultum ; et, quia perversi difficile corriguntur, merito stultorum in orbe infinitus est numerus. Pes meus fefellit me, strepitum faciens, insidiantes contra nos provocando ; ego, ut alias similia nec factitet, ipsum dentibus mulctavi atque correxi ; et ratio, quia quæ coram omnibus peccantur, coram omnibus corripienda sunt, ut omnes timeant. Qui secreto peccavit in te, secreto corripe : pes meus coram te peccavit, merito coram te emendavi ; melius est enim a sapiente corripi quam stultorum adulatione decipi : magis enim amat objurgator satians[1] quam adulator dissimulans. Tu vero secus facis. Non dominaris appetitibus tuis : nam, venatores quum contra te fortitudine tua vincere non possint, e conspectu appositis virginibus, inordinato tuo libidinis desiderio in sinu virginum te imbellem capi permittis[2]. O vilitas animi ! O ignorantia cæca ! O mortalis appetitus ! Non est gloria alios vincere, sed seipsum, et hæc omnium victoriarum prima et optima : vinci autem a seipso et turpissimum et

1. Il faut lire *sanans;* c'est une phrase de saint Augustin (*Epist.* XXVIII, nº 6) : *Magis amat objurgator sanans, quam adulator unguens caput.*

2. On disait, au moyen âge, que, pour s'emparer de la licorne, les chasseurs faisaient approcher une vierge. A la vue de cet emblême de la pureté, l'animal dangereux accourait, venait se reposer sur le giron virginal, et se laissait prendre. On voit que le loup de Morlini calomnie ici la licorne, et lui fait un crime de son penchant pour la vertu.

pessimum est. Nonne scis quod incorreptio stultitia est, quæ tanquam humilis et res abjecta, sordida, servilis, multis affectibus et sævissimis subdita, est damnanda ? Miserius enim stultitia quid dicere possumus ? Fidelis sum socius, teneor te corripere. Si odisti increpationes meas, insipiens es. Ipse verum loquor, et veritatis hæc est conditio, ut eam semper inimicitiæ persequantur. Magis opto a quolibet reprehendi, quam ab errante vel adulante laudari. Amicus, si docet, audiendus est ; laudator vero errans confirmat errorem, adulans allicit mœrorem.

Fabula indicat felicem et sapientem esse qui seipsum corrigit et emendat, insipientem vero qui correptiones negligit.

De Asino et Armellino

FABULA XIX.

Ait asinus armellino : Insulse, cur lutum, nec Parcam, times ? Melius nec esset fœdata pelle evadere, quam ultro venatoribus immaculatam præbere ? Ad hæc provocatus replicavit : Insipide, cur turbidam lympham abhorres, mortem siti nec formidas ? Non debet vitia aliena corripere, qui adhuc vitiorum contagionibus fuerit involutus. Improbum enim est arguere quidquam in alio quod adhuc reprehendit in seipso. Si natura me pudicum et ab omni labe immundum[1] procreavit, cur sinam me luti labe fœdari ?

1. Pour *mundum*.

Si circulo aureo pulchritudinis me ornavit, cur dimittam illum? Melius est mori in puritate, quam in peccato vivere. Ad hæc asinus duplicat : Innocens, quid extolleris forma? quum omnia feceris, a multis animalibus decore vinceris. Formæ dignitas aut morbo deflorescit, aut vetustate extinguitur : quæ res est, forma fugax? Melius est siti mori, quam turbida aqua adulationis vitam sustinere. Adulatio enim est unguentum et scintilla diaboli[1]; adulator vero est scorpio qui palpando incedit, sed cauda ferit[2]. Turbida est sapientibus adulatio, quæ tanquam pestis. Pestilentia percutiunt principum laterales, palatini canes, adulationis artifices, fabri laudis, figuli falsitatis. Adulator, amicus in obsequio, hostis in animo, comptus in verbo, turpis in facto, lætus ad prospera, fragilis ad adversa, inflatus ad obsequia, anxius ad opprobria, immoderatus ad gaudia, facilis ad humana, difficilis ad honesta. Ad hæc armellinus : Si scires quam suavis est pulchritudo quando habet mentem sapientem, illam nec damnares, quum sit primum donum naturæ, maxime quando est sociata moribus. Ipse potius voluntariam mortem sustineo, quam pellem luto offendere : quanto majus homines debent animam pulchram et albam vitio peccati nec difformare! Nam qui iniqua committunt et peccatum, hostes sunt animæ suæ quæ per peccatum moritur. Qui facit peccatum ex diabolo est, quoniam ab initio diabolus peccavit; et propterea scriptum est : Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt[3]. Si animam

1. Saint Jérôme, *Comment. sur Isaïe*, ch. III, ỳ 12.
2. Saint Grégoire, liv. I, *Homel.* 9.
3. *Matth.*, cap. X, ỳ 28.

negligimus, nec corpus salvare poterimus; non enim anima pro corpore, sed corpus pro anima factum est. Facies enim animæ est conscientia; sicut enim in conspectu hominum gratiosa est facies pulchra, sic in oculis Dei speciosa est conscientia mundi. Iis dictis, recessit.

Fabula indicat : Homo pravus deterior est bestia, et honore non est dignus.

De Corvo et Grue

FABULA XX.

Corvus, suis viro tabefactis verbis, taliter fidum[1] gruem rauca ejus voce sagittat : Cur, desidiosus et vacuus, radiis solaribus tam gravi accessu spatiando tempus teris? Lapillos herbasque tuo in utero condis, teque ipsum adeo tenuem conservas, ut nihil supra. Nonne utilius foret tibi tenues carnes perquirere, aves arpagere[2], aerem infestare, tuis viribus tutum aggressum avibus interrumpere, quam futiliter moram facere? Magnus es, rigidum habes os, acutas ungues, celerem volatum, leves pennas habes; cur segnis igitur? Ignorasne quod piger et differens vir non implet domum, sed semper damnis luctatur? Hunc autem dei indignantur et homines. Qui congregat in messe, sapiens; qui autem stertit æstate,

1. Il faudrait *fidam*; mais ce n'est point une faute d'impression. Dans toute cette fable, l'auteur fait *grus* masculin.
2. Pour *harpagare*.

confusionis est filius [1]. Multam malitiam docuit homines otiositas [2]. Quibus verbis concitus, grus taliter replicavit : Scriptum est : Cum extraneis consilium non habeas [3]; a malo consiliario serva animam tuam [4]. Consilium male consultori pessima res est ; consilium mulieris est invalidum, pueri autem imperfectius, ignavi hominis imperfectissimum : persona consiliantis consilio fidem dat. Si tu viscera putrida animantium, fœtidas carnes et suspensorum cadaverum consumpta membra ac exuvias solum esurienti ventri tuo pro cibo tantum concedis, cur me ad prædam impellis ac allicis? Si tu id faceres, et facti bonum hostimentum reportares, forsan, tui exemplo, consilium nec desererem. Tolle trabem ab oculis tuis, et pone festucam a meis deme [5]. Caveat ne consilii conscius sit qui consilium dat, quia, qui malum dat, reus est consilii; qui bonum alteri et sibi malum sumit, consilium deserit seque ipsum vulnerat. His dictis, recessit.

Fabula indicat : Reprehendat seipsum qui alios vult corripere.

1. *Proverb.*, cap. x, ℣ 5.
2. *Eccli.*, cap. xxxiii, ℣ 29.
3. *Eccli.*, cap. viii, ℣ 20 et 21.
4. *Eccli.*, cap. xxxvii, ℣ 9.
5. *Matth.*, cap. vii, ℣ 3, 4, 5; *Luc.*, cap. vi, ℣ 41, 42.

MORLINI

COMOEDIA



H. MORLINI COMOEDIA[1].

In me quid omnes oculos huc reflectitis?
Quid ora in meum os, amabo, convortitis?
Vobis quid apportem voltis pernoscere :
Geramus ut morem brevi curabitur.
Primo silentium silentes si datis,
Salvete plurimum juvat quo vos modo.
Comœdiam non fero nunc, neque tragœdiam :
Hæc quod luctificat aures audientibus,
Illam quod Plauti post cœnam spectabitis.

1. Cette comédie n'est pas, comme on l'a dit (*Biogr. univers.* de Michaud, art. *Morlino*), « une de ces insignifiantes imitations des pièces latines auxquelles se bornait le théâtre italien. » L'auteur se proposait un autre but en l'écrivant; c'est une pièce de circonstance, une parodie, une satire dialoguée, composée à l'occasion de la malheureuse expédition envoyée par Louis XII à la conquête du royaume de Naples, lequel fut définitivement abandonné par la France et cédé à Ferdinand le Catholique en 1505. Morlini, prenant parti pour le vainqueur, s'amuse à bafouer le roi de France et à rire de nos défaites.

Sed usque non sordet novum quod efferas.
Quis enim veterem amictum malit quam novum?
Anum annosam teneræ præfert quis virgini?
Fabellam dabimus modo præcipitem e nidulo,
Humo quæ serpit alis male volantibus.
Curas ducere ex animo atque formidines
Jubet grex noster, et nitor basilicus[1].
Sed huc benignas, agite, mentes vortite,
Paucis dum fabulæ argumentum proloquor.

Amans Orestes[2], amicam quod perdidit,
Miser, collacrymans, actutum appetit mori:
Gravi sed relevat hunc sensu dum Ponticus,
Leucasia[3] probris amantem agitat blandulum.
Vetus sed fuerat possessor qui virginis,
Protesilaus[4] pellit vi meretricarium.
Venus Marsque ferox, Pallas et Mercurius,
Hunc ubi firmarunt, hostes ille præparat
Fundere minaces intonans exercitu.

Sed ecce quem dixi prodit jam Ponticus:
Silentes hic et æqui omnes este arbitri.

1. Il paraît que la cour de Ferdinand devait assister à la représentation de cette bouffonnerie.
2. Louis XII.
3. Naples. Leucasia, ou plutôt Leucosia, était une cousine d'Énée ou une Sirène qui donna son nom à une île de la mer Tyrrhénienne, voisine de Naples.
4. Ferdinand le Catholique.

PONTICUS.

Quam nunc scire velim cur se meus angat Orestes!
Nescio quid certe mihi mens præsagit iniqui.
Sed procul ecce venit suspirans: hic ego noscam
Omnia; pulsabit muliebribus astra querelis,
Ut solet, aut lacrymis puerilibus ora rigabit.

ORESTES.

I nunc, et rebus temere confide secundis!

PONTICUS.

Quam mihi vera fuit vates præsaga mali mens!

ORESTES.

Quæ tigris sitiens hominem, quæ torva leæna
Pabula perquirens catulis, quis lethifer ursus,
Aut aper, hoc morsu laniet miserabile corpus?
Quæ mihi grata manus transfigat pectora ferro,
Aut laqueum innectat collo, vel rupibus altis
Præcipitem mittat? Jam me traducere vitam,
Jam piget ulterius; jam luctibus obruor atris[1].
O mors, æternusque sopor requiesque malorum,
Cur segnis, cur tarda venis? Cur læta moraris,
Dum partes irata tuas mea dextera supplet,
Dum tumidam plagis satio lethalibus iram?

PONTICUS.

Projicit hic animam, video, nisi protinus adsum.

1. Louis XII tomba, en effet, dangereusement malade après la défaite de son armée, et les historiens attribuent sa maladie au chagrin qu'il ressentit de ce revers.

Me miserum! quæ te cruciat, quæ torquet Erynnis?
Quis dolor usque adeo penetravit ad intima cordis?
Dic, age, quod vulnus sortem deduxit ad istam?

ORESTES.

An desit quid agas?

PONTICUS.

Minime.

ORESTES.

Quod te decet ergo
Perfice: sollicitos statui finire labores
Morte semel.

PONTICUS.

Quo te rapis hinc?

ORESTES.

Ad tristia fata
Perpetuumque malum.

PONTICUS.

Superi præsagia tollant!

ORESTES.

Id faciant! Si me detrudant fulmine ad umbras!

PONTICUS.

Pone graves curas paulisper, pone querelas.

ORESTES.

Ha! quanto satius jubeas deponere tristem
Hanc animam!

PONTICUS.

Quare? potin' hic mihi dicere

ORESTES.

Possum,
Sed quid profuerit?

PONTICUS.

Saltem, quæ tanta furoris
Causa tui, noscam.

ORESTES.

Satis est, heu! quod premor unus
Hoc miser exitio.

PONTICUS.

Lacrymans sic ipse ego tecum
Esse miser cupio.

ORESTES.

Fortunæ mobile fatum
Invitus cogor multis lacerare querelis.
O varium, fallax, nimis execrabile numen!
Mobilior ventis, sors impia, quos mihi risus
Rebus in humanis, quæ fata pudenda dedisti!
Me super excelsum solium nocitura locaras:
Hoc est ferali stimulo quod pectora pulsat.

PONTICUS.

Jam te debuerat longa experientia rerum
Edocuisse satis, fortunæ muneris esse
Permutare vices hominum, tristique rotatu
Sternere quem primum dubio male fixerat orbe,
Dum fera jure suo terris dominatur et undis.

ORESTES.

Ha! si forte scias quanto privatus honore
Lætitiaque fleam! Pereo, quum lumine mentis

Pristina solliciti reminiscor gaudia cordis,
Quumque fatigatum spes irrita pectus acerbat.

PONTICUS.

O quoties hominum curas detestor inanes!
Dum bene gaudemus, lætis intervenit atrox
Casus, et obducunt turbatam nubila mentem.

ORESTES.

Intima carnifices laniant mihi viscera centum.

PONTICUS.

Per Superos notamque fidem, per pignus amoris
Quo te promeritum teneris complector ab annis,
Fac, rogo, fac tandem nobis reseretur aperte
Anxius iste dolor quo percitus angeris, ut te
Vivere pœniteat terramque subire preceris.

ORESTES.

Postquam præteritos iterum integrare dolores
Cogis, et infandum vulnus renovare [1], docebo
Quod cupis. Advertas quot me fortuna sagittis
Fixerit, aut quali fraudaverit improba voto.

PONTICUS.

Hoc ago; nonne vides quam pendens auribus adstem?

ORESTES.

O stultos sensus promens, ignare futuri!
Desinat elata posthac cervice tumere

1. C'est un souvenir d'un passage bien connu du 2e livre de l'*Enéide*. Les réminiscences de Plaute, d'Horace, de Virgile, de Claudien, etc., sont si nombreuses dans cette comédie, et si faciles d'ailleurs à reconnaître, que nous n'avons pas jugé nécessaire de les indiquer.

Quisquis erit felix: rara est sincera voluptas;
Dulcibus, heu! plerumque gravis miscetur amaror.

PONTICUS.

Jam me longa necant querulæ fastidia vocis.

ORESTES.

Non miseret nostri?

PONTICUS.

Miseret, sed pande quod instat.

ORESTES.

Insignis matrona [1], potens, generosa, decora,
Imperiis addicta meis ac nutibus esse,
Nomine lætari nostro, sermonibus uti
Sponte videbatur...

PONTICUS.

Quæ conciliata labore
Tam parvo fuerat nullis obstantibus.

ORESTES.

Heu! heu!
Non fuerat, quum blanda fores reserabat eunti;
Tum mihi verba dabat, sua dum meliora redirent
Tempora, dumque meas spes irrideret inanes.

1. Morlini représente ici Louis XII malade d'amour et du désespoir d'avoir perdu sa conquête tant désirée, la belle cité de Naples. Pendant ce temps, les clercs de la basoche et les écoliers, qui le jouaient aussi sur le théâtre à Paris, le représentaient malade d'avarice, et lui faisaient boire de l'or pour le guérir. Voir Bayle et les autorités qu'il cite (*Dict. histor.*, art. *Louis XII*, remarque L).

PONTICUS.

Anne aliquid renovat?

ORESTES.

Nescis quam meque meosque
Oderit, et nostrum genus adversetur ubique?

PONTICUS.

Stulte, quid insanis? Si te hæc fastidit amicum,
Invenies aliam quæ te quæsiverit ultro.

ORESTES.

Ast ubinam similis monstratur in urbe puella,
Unde si. utilitas, unde oblectatio tanta,
Unde honor, unde decus facili sudore paratum?

PONTICUS.

Omnibus hoc vitium est ardenter amantibus, ut quod
Optarint, nihil hoc credant speciosius esse.
Sic homines obcæcat amor, sic luminis aufert
Judicium, cæcusque trahit per devia cæcum.

ORESTES.

Non ita, magnorum fuerit quicumque Deorum,
Pontice, jure mihi talem invidisset amicam,
Si non pectus hebes, si mens non stulta fuisset.

PONTICUS.

Mortales miseri, quum re potiuntur amata,
Protinus excutiunt rectum rationis acumen;
Sed demum, hac orbi, vanis se fletibus angunt.

ORESTES.

Si semel aspectum vidisses virginis almæ,
Hic mecum insanis quateres ululatibus auras.

PONTICUS.

At me si quid amas, age, nunc illius in aulam
Tendamus pariter.

ORESTES.

Penetremus ut illius aulam
Hortaris, gladios in me quæ mille paravit,
Quæque necem proprio mercetur sanguine nostram!

PONTICUS.

Sed quæ progreditur, census induta superbos,
Femina?

ORESTES.

Me miserum! rursus compellor in ignes,
Rursus et ardentes consumit flamma medullas.
Hæc est cujus amor falsus mutatur in atram
Invidiæ rabiem, quæ me diffamat acerbis
Vocibus, et tacitas nunc denique detegit iras.

PONTICUS.

Parcius hæc, quæso. Quid, si te forte requirat,
Pollicitumque velit tibi reddere culmen honoris?

ORESTES.

Sat scio, nec fallor, meditatur reddere nobis
Exitiale malum, fugio nisi protinus inde.

PONTICUS.

Immo age, dum mentem reserat, consiste parumper.

LEUCASIA.

Quam juvat optatam post bella subire quietem,
Post tenebras lucem, post nimbos astra videre,
Gaudia post luctus tranquilla arcessere mente!

Jam quocumque libet meliori culta paratu
Pervagor, atque palam verum complector amantem,
Quem procul hinc profugum tacite vix flere licebat,
Dum mihi nescio quis cupit inseruisse profanum
Monstriferumque latus. Pœnam dabit ille nefandi
Criminis, ut voto premitur deceptus in iram.

ORESTES.

Omnia, si nescis, hæc tela tremenda rotantur
In caput hoc miserum : spes est tamen una salutis,
Si me proripio celer hinc...

PONTICUS.

Melius tibi certe
Consulo : siste gradum, nihil et verearis, Orestes.

ORESTES.

Vis peream?

PONTICUS.

Nolo; sed quum jam læseris illam,
Tu, prior accedens, blandis sermonibus ora.

ORESTES.

Ibo, sed incassum dictis adamantina tento
Flectere corda piis.

PONTICUS.

Quid, si tibi mitior adsit?

ORESTES.

Quid, si maxillis pugnos impingat et ori?

PONTICUS.

Non faciet : verbis ego te, confide, juvabo.

ORESTES.

Si sit opus facto?

PONTICUS.

Factis quoque, perge, juvabo.

ORESTES.

Dulcis amor vitæ, solamen nobile cordis,
Deliciæ, requies animorum, grata voluptas,
Cur me torva fugis? cur dedignaris amantem?
Cur responsa negas? cur te, cur, impia, nostro
Subtrahis aspectu? Si non formosus, at ingens
Commendat virtus animi.

LEUCASIA.

Miserabilis, audes,
Hinc toties depulsus, adhuc consistere coram?
Nec pudet hic fari?

ORESTES.

Partes, age, suscipe nostras,
Pontice, ne peream.

PONTICUS.

Probrosis vocibus uti
Non decet ingenuam : mulier, circumspice quæ sit
Sors tua, qui sexus.

LEUCASIA.

Cordis dolor, efferus ardor,
Immemorem facit esse mei : sed pœna merentem
Quæ gravat, est pietas Divisque optabile munus.

ORESTES.

Me miserum! potui tandem quo crimine tantum

Commeruisse odium? Cur sic tumefacta minaris?
Quo cito tantus amor tenues vanescit in auras?

LEUCASIA.

Quo tua luxuries feritasque, ingrate, fugarunt.
Moribus his miseram tibi conciliasse putabas,
Perfide, Leucasiam? Nescis quæ vincla jugarint
Arcta meo domino, quem semper (namque meretur)
Corde pio fovi, quanquam tibi forte videbar
Alterius sensus. Agitabas mente proterva
Virgineos artus manibus maculare pudendis.
Inviso aspectu quum lumina nostra profanes,
Non fugis hinc præceps, Stygii Phlegethontis alumnus?
Crede mihi, Superos hominesque movebo querelis
Ut meritam effuso persolvas sanguine pœnam.

PROTESILAUS.

Spes mea, pax ingens animi, stabilisque sacratum
Pignus amicitiæ, quæ dira negotia rursus
Dulcia perturbant hilaris solatia mentis?

PONTICUS.

Ponderis exigui res est, nec judice digna.

LEUCASIA.

Ponderis exigui prorsus res tanta videtur?
Hic est ille ferus, qui me subtraxerat olim
Pæne tibi, totiesque tuos devovit amores.

PROTESILAUS.

Perfide, tu nostros temere tractabis amores
Ad possessa venis.

ORESTES.

Tu vero ad perdita.

PROTESILAUS.

Suntne
Perdita quæ teneo?

ORESTES.

Teneo quoque non minus ipse.

LEUCASIA.

Invisas depone manus!

PROTESILAUS.

Depone quod instas!

ORESTES.

Ante rescindetur ferro mea dextera.

PROTESILAUS.

Ferro,
Si sit opus, scindam.

PONTICUS.

Cedat vis improba ferri.
Numen adest Veneris : facile certamina vestra
Componet. Tumidos animorum ponite fastus,
Non amat insanos motus reverentia divæ.

VENUS.

Quanam fronte manus alieno conjicis audax
Connubio? Ingenuam dedimus, quam cingere posses
Legitimo amplexu, lætum quæ redderet alma
Prole virum. Quæ te stimulis aut igne furenti

Eumenides movere deæ? quid proteris arva
Non tua? quid turbas meliores advena campos?
Quid sortita petis? Geminas rapuisse puellas
Fratribus Œbaliis nocuit, quum Castora Pollux
Non exspectato trajectum vulnere pectus
Flevit, et, ultrici dum Lyncea perforat hasta,
Procubuisset humo, validum nisi promptus in Idam
Juppiter aligeri torsisset fulminis alas [1].
Si sapis, alterius quamprimum desere jura;
Desere, nam frustra cesto quos junximus arcto
Solvere conaris, quibus et fomenta Cupido
Injecit pueris longum facientia amorem.
Pacificos imbres ignemque Hymenæus hiulco
Æthere diffudit: firmavit flamma jugales
Conjugii nodos. Non est resolubile vinclum
Quod Venus et nati suprema potentia vincit,
Quodque probant Superi; quin et sententia patris
Imperat hos sola longævos morte revelli.

PROTESILAUS.

Certus adhuc perstas? Nec te pudor ullus honesti
Nec Divum mandata movent?

PONTICUS.

Cedamus, Orestes.

ORESTES.

Hinc ego decedam! Cœli prius astra redibunt
In chaos antiquum, prius ardens corruet æther,
Quam quod quæsivi tanto discrimine linquam

1. Cette histoire est racontée par Ovide, *Fastes*, liv. v, v. 699 et suiv.

LEUCASIA.

Quæ te segnities, quæ frangit inertia torpens?

PROTESILAUS.

Ha! nimium patior! Solet hic, nisi pulsus, abire.
Vadis? an exspectas jugulo dum figitur ensis?

ORESTES.

Perfide, sic demum pellor? hinc turbine tanto
Præcipitatus agor? Mortem minitaris acerbam
Insuper! At terras, pelagusque et sidera testor,
Non impune feres: confundens omnia luctu,
Teque tuosque meæ populos miscebo ruinæ.
Si moriar, saltem nostri solatia lethi
Mors hostilis erit, nec Tartara solus adibo.

LEUCASIA.

At comitatus eas cœtu, scelerate, tuorum.

PROTESILAUS.

Mitte, age; se rabidis dictis et manibus angat!

LEUCASIA.

Nil tamen incautus peragas, dux inclyte: semper
Seditiosus habet comites qui sponte sequantur,
Et valet hic equitum turmis ac marte potenti.

PROTESILAUS.

Nil vereare: per hanc dextram, per dulcia juro
Oscula, complexusque pios; mora temporis ampla
Non erit, efficiam pacem miserabilis oret
Undique desertus; nam qua ratione tueri
Infelix sese poterit, quum nullius illi
Auxilietur amor? Cingetur milite nostro
Protinus, et circum tremebunda pericula surgent.

LEUCASIA.

Est tamen, ut vario rerum cognovimus usu,
Rara fides hominum.

PROTESILAUS.

Sed non est rara Deorum.
Scis bene quam tuto soleam confidere magnis
Numinibus belli, quam nulla fefellerit unquam
Spes bona Divorum, quibus omnes pellere fluctus
Auspicibus possum, trepidoque obstare tumultu.

LEUCASIA.

Huc, age, verte oculos.

PROTESILAUS.

Nunc demum corda resolve
Lætitia, generosa comes : galeatus hic ille
Bellipotens Mars est.

LEUCASIA.

Hic verò concutit hastam
Altera.

PROTESILAUS.

Bellorum est princeps, patrona virago,
Quos semper memini pugnans habuisse faventes.

LEUCASIA.

Sed cur non ambos compellas vocibus ultro?

PROTESILAUS.

Præstiterit prius huc veniendi noscere causam.

PALLAS.

Quid rerum hic geritur? Strepitu quid concava, Mavors,
Undique tecta fremunt? resonant quid fletibus ampla
Atria? quid vacuas mugitus perculit auras?

MARS.

Hoc ego nunc miror : nam, dum longinquus abessem,
Tota videbatur confundi machina mundi;
At simul hic veni, siluerunt cuncta repente.

LEUCASIA.

Anne tui fremitus tetigerunt numina?

PROTESILAUS.

Credo.

PALLAS.

Sed, nisi decipior, noster dux inclytus illic
Protesilaus hic est.

MARS.

Melius scitemur ab ipso
Unde tremor fuerit.

PALLAS.

Scitemur : hic omnia recte
Pandet, ut est solers, nostri studiosus amoris
Semper ab incunis[1]; certe nec dignior alter
Colloquio Divum.

LEUCASIA.

De te, mea vita, loquuntur.

1. Pour *ab incunabulis*.

MARS.

O decus armipotens, o sanguen Dis oriundum,
Dic, age, quid voces querulas vanosque tumultus
Sensimus armorum, totiesque remugiit æther?

PROTESILAUS.

Unica spes, optata salus, o gloria nostri,
Nescis, ut video, quam nunc miserabile raptor....
Scis bene quem dicam....

MARS.

Nota est injuria, perge.

PROTESILAUS.

Hinc procul expulsus, pugnosque et verbera multa
Passus, anile gemens, vix hos effugerit enses.

MARS.

Nunc mihi, nunc demum es carus, nunc dulcis alumnus.

PALLAS.

At, si tractasset ferrum, mihi carior esset.

LEUCASIA.

Debuerat tunc, non tot verba minasque dedisset.

PROTESILAUS.

Femineas lacrymas et verba minasque vereris,
Stulta! Sumus tuti terra pelagoque, secundis
Numinibus geminis, quorum sub jure geruntur
Bella, tremunt populi, nutant cum mœnibus urbes.

MARS.

Intima flammiferi testor sacraria cœli

Ac Stygios latices, nusquam tibi nostra potestas,
Protesilae, aberit: quoties galeatus inibis
Prælia, fatali quoties pugnabis in agro,
Protinus ipse adero, collataque signa juvabo;
Hostiles acies corno parmaque repellens,
Cominus hortabor socios, adversa fugabo
Signa: velut causa, valido sic robore vinces.
Attoniti mox terga dabunt; tu victor ad alta
Mœnia vectus equis, auro contextus et ostro,
Laurigerisque rotis justo revehere triumpho.
Hæc quoque diva potens pro te pugnabit et una
Bella geret, mecum pariter tua fata tuendo.

PROTESILAUS.

Ut pariter colui, pariter defendite bello.

PALLAS.

Æternam mentem mihi fas spectare parentis,
Hic ubi victorem stabilis sententia (vidi)
Te fore confirmat. Gladios animosus in hostes
Congere[1]: certa tuis victoria partibus hæret.
Quin mihi mandatum est resides ut in arma recessus
Orbis ubique traham: tibi conjurabit uterque
Axis, et Occiduus milesque sequetur Eous.
Ipsa ego, confundens hostilia castra, refringam
Claustra, graves portas et propugnacula turris,
Assistamque frequens Italis studiosa catervis.
Externas acies quatiam, terrebo, necabo,
Obstantes feriens celeri calcabo ruina.
Ergo, Deum nutu victor, spem concipe certam.

1. Il y a dans le texte *Quiere*.

LEUCASIA.

O nimium felix princeps, cui numina belli
Fortia sponte favent, tribuit cui mentis acutæ
Consilium Pallas, conjunctaque robora Mavors!

PROTESILAUS.

Si qua vel armatus tracto, vel si qua togatus,
Hac ope defendor spirante domique forisque.

LEUCASIA.

Gratia Dis magnis! Jam non miseranda timebo
Vincta trahi, indignis tandem resoluta catenis.
Sed procul aligerum juvenem (Dî nostra secundent!)
Nescio quem video.

PROTESILAUS.

Divorum est ille minister,
Mercurius velox.

LEUCASIA.

Aliquid feliciter affert
Hic quoque?

PROTESILAUS.

Num dubitas, quum nobis militet æther?

MERCURIUS.

Inclyte bellorum ductor, me jussa parentis
Huc pepulere mei; lætam pronuntio sortem.
Aggredere intrepidus subitis occursibus hostes,
Aggredere! hærebit nullis victoria nodis.
Nunquam tot turmæ, nunquam tot robora belli,

Tot pedites equitesque simul, tot vela ratesque,
Nunquam tot litui, nunquam tot classica, tantis
Certarunt quemquam studiis ambire potentem,
Quot tibi terra potens pariter pelagusque catervas
Sufficit: inque tuum conspirant cuncta favorem
Agmina, quæ fortis generavit Iberia, semper
Inclyta bellatrix, ducibusque et nobilis armis.
His acies animosa suas Germania jungit,
Addixitque fidem fatum tibi mortis adusque.
Robore quos valido postrema Britannia cingit,
Hinc celeres tibi frænat equos truculentus Alanus,
Inde ferox nitidis præfulget Scotus in armis[1].
Ast Itali, domini quondam rerumque potentes,
Armato complent spatiosos milite campos;
Quadrupedumque truces luctantia colla retorquent,
Aut dextra gladios agitant clypeosque sinistra.
Hinc alius pontum numerosa classe patentem
Occupat, et remis subigit per cærula naves.
Tu terræ impellens pelagi Divumque favorem,
Ne sine languenti torpescere membra quiete.
Otia tolle celer, galeas hastamque trabalem
Arripe quamprimum: gressus cadet ore gelato
Ante tuos hostis, veniamque precabitur amens.

LEUCASIA[2].

Nunc, ubi spondetur nobis victoria tandem
Vocibus haud dubiis, ubi certo numine Divum

1. On sait qu'en effet, quelque temps après l'expédition de Naples, l'Espagne, l'Allemagne, l'Angleterre, le pape et plusieurs puissances d'Italie, se déclarèrent contre la France.

2. Nous rétablissons ici les noms des personnages qui ne sont pas désignés dans les éditions.

Jam bis in adversos hostes capere arma jubemur,
Non decet incassum consumere tempora nugis.
Ipsa ego, si sit opus, trans ultima stagna Garumnæ,
Trans Ararim pigrum veniam Rhodanumque rapacem[1].
Non scopuli aut rupes rigidæ, non alta vetabunt
Flumina; nam virtus haud sentit læsa laborem.

PROTESILAUS.

Ergo age, cara comes, dum nos lustramus ovantes,
Robora fida, manus, sacris operata Deorum
Aulai in medio muliebrem coge catervam.

LEUCASIA.

Visne meas onerare nurus, ut Amazonas, armis?

PROTESILAUS.

Quin volo Gradivi mitescat ut igneus horror,
Et bellatrices exercitus auferat hastas,
Terribiles gladios mitis vagina recondat;
Tibia pro lituis, citharæ pro cornibus atris
Molle canant carmen: non indignata feroces,
Junctaque militibus, ducat matrona choreas
Nobilis; exultent proceres, epuletur et agmen,
Palladiæ celebrans laudes ac Martis honorem.

LEUCASIA.

Rite quidem censes magnorum numina semper
Imprimis veneranda Deum. Sine dulcia, quæso,

1. Cette menace d'envahir les champs arrosés par la Garonne, la Saône et le Rhône, prouve bien que, sous le nom d'Oreste, c'est le roi de France qu'on a voulu attaquer et tourner en ridicule.

Oscula delibem, sine te complexibus arctis
Circumdem. Jam læta magis discedo.

PROTESILAUS.

Sed, heus! tu
Frondibus exorna thalamum: genialis agatur
Noxque diesque volo.

LEUCASIA.

Summa est prudentia, fiet.

PROTESILAUS.

Annuat inceptis Summus Pater, annuat alma
Pallas et indomitus Mavors: populique, rogate
Felicem eventum belli, dum, jussa capessens
Numinis, infames paro debellare catervas.

Spectatores, omnia boni consulite.
Placere venimus; placet, si placuimus.
In pretium musicos damus pernobiles;
His præmium silentium, his plausum[1] datur.

1. Il faut lire *plausus*, ou *date*.



APPENDIX

AD

MORLINI NOVELLAS



APPENDIX

AD MORLINI NOVELLAS.

De matrona canoros crepitus in choreis edente

NOVELLA PRIMA[1].

Mulier quædam claro genere magnæque stipis[2], nec spretæ formæ, hiemali Bacchanaliorum tempore, tumultu stomachi laborabat, obmurmurante intus flatu, adeo quod foramine ani tubam æmulabatur, ad instar cacodæmonis in Divina Comœdia Dantis Alighieri, famigerabilis poetæ, ac omnium principis. Qua de re hæc conspicua matrona verebatur cœtus ingredi, quod ægre patiebatur, quum accersita erat ad splendidissimos chorearum ludos

1. C'est la Nouvelle donnée par Borromeo à la suite de son Catalogue des Conteurs italiens, cité dans l'Avant-Propos. Les suivantes sont tirées du manuscrit de Simon de Troyes.

2. Simon lit *clari generis*, et, comme toujours, change *stipis* en *stirpis*, ce qui n'est pas du tout la même chose.

celebrandos, in nobilissima aula, cui spectaculo adstare cupiebat. Ast acie ingenii disputans, remedium invenit ut flatui obsisteret et paulisper coerceret. Nam tenello ac candido arrepto raphano, eum ani foramini ita leniter et compacte immisit et natibus compressit, quod nihil spiritus valebat exhalare atque perspirare. Sicque læta ad publicos ludos incessit et magnopere allectabatur.

Quum vero post duas horas ipsa sentiret aerem intestinis inclusum indignari atque cæce ebullire, commodum in secretum ac subobscurum cubiculum secessit, in quo tantum puellus anniculus ludens erat, ibique raphanum a podice, tanquam siphunculum a dolio, extraxit ac deposuit, donec crepitus crebro erumperent ad satietatem. Porro quum eam matronæ aliique omnes quærerent et advocarent, pulsata cubiculi fore, ipsa statim, mora abjecta, raphanum resumere studuit : at pro illo forte sumpsit, nec discernit, quemdam globulum oblongum e creta alba, intus vacuum ac foraminatum, quem pueri adhibent labellis ad sibilum faciendum, illumque, ut antea, retro sibi apposuit, ac ad choreas promptior et alacrior rediit. Porro choream agens et per aulam pedibus in gyrum venuste actis discurrens, sibilus quidam insuetus audiebatur, quem omnes stupebant, quod ex nullo instrumento exire percipiebant. Ac cessante etiam omni sonitu cithararum tibiarumque, adhuc identidem sibilus ille continuabat ; de quo ipsa quoque matrona sollicita erat, ac ignorabat quodnam esset ridiculum monstrum. Sed quum sedere vellet, sensit duritiem globuli nates prementem ; ac consurgens, globulus ille canorus e foramine revulsus corruit in pavimentum ; ac, eo viso, omnes augurati sunt rei veritatem.

Et matrona punicanti colore genas habuit inter cachinnos ac risum totius aulæ.

Novella indicat non oportere capere fistulam pro raphano[1].

De puella quæ asinum vidit dedolantem asinam

NOVELLA II.

Juvencula castissima, annorum sexdecim, quæ in domo cujusdam causarum patroni Parthenopeæ manebat, ipsique tam die quam nocte administrabat, a vetulo patrono viribus effeto minime dedolata (nam ipse venustam et decoram puellam urigine accendebat et nunquam nisi manu caduca eam tractare potuerat, quousque evirati legum doctoris virtus delituerat), ipsa tamen aliud quam variam manutractationem appetebat, fututoremque bene mentulatum admittere non recusasset, si fato ad prurientem hujusmodi quisquam amanter accessisset. Sed perastutulus iste et zelotypiæ vitio laborans cunctos amatores et juvenes accuratissime arcebat. Nempe nec ignorabat quin breviter illum Vulcani armatura decorassent.

Die quodam fato evenit quod domum suam jurisperiti duo, tam invisendi eum quam colloquendi causa, supervenirent ; ad prandendum atque invitati, patronus, ut suos confratres bene recepturus esset, juvenculæ mandavit quod apud cauponem, Michaelis no-

1. Cette morale remarquable n'est pas dans Borromeo.

mine, Falernum quoddam aut Massicano simile vinum acquisitura iret, indeque duas ampullas plenas adportaret. Paruit illa, et jam de caupona Michaelis ad ædes patroni undequaque circumspiciens iter faciebat. Commodum in via proxima fori quod dicitur Tiracazzo[1], ubi assolent asinarii, qui caules, porra, lactucas, mercatui venditum adveniunt, ad quosdam aptos annulos muro impositos, asinos et asinas alligare, aliquid risu dignum ipsæ evenit. Nempe asinaccius, e numero alligatorum, loro exanchorato, decoram asininam, vicinitati suæ vinctam, irrumare inceperat. Et quia, aut impediente sacco hordei pleno qui dorso insidebat, aut clitellis ejus humeris impositis, magnos conatus periclitabatur ut feliciter ad eventum properaret. Immensa ejus et vehementer tensa mentula ventrem repetitis ictibus resonare faciebat. Radiabant oculi; guttur hinnitus quosdam amœni saporis emittebat; et ex parte sua, illum obliquis considerans luminibus, tendentemque ramum asinina spectans, leniter adjuvabat, caudamque lubriciter ab ore vulvæ amovebat, ut facilius hasta tentantis admitteretur. Hæc plena amore pugna jam a pluribus momentis durabat, et tentigine devorata belluscula puella, oculis lubricis et pectore accenso, nihil

1. Mot forgé à l'instar de l'ancien nom de la rue Marie-Stuart, à Paris. L'imitateur de Morlini affectionne d'une manière toute particulière ce genre de création, comme on le verra dans la suite de ces Nouvelles, en lisant des mots tels que ceux-ci : *Carapolla*, *Guadaynapocho*, *Gobacazzo*, *Crescinmano*, etc. Disons cependant que ce dernier, qui a au moins le mérite d'une certaine originalité, n'est pas de son invention ; on le rencontre dans quelques facéties italiennes.

hujus prælii delicioso veneris melle imbuti nec micam quidem amittebat. Oculi mentulæ aggredientis asinaccii hærebant; inhiantem et liquore venerea sudantem asinæ vulvam, ut præliantis scopus, spectabat defixis luminibus, et titillatis cordisque cunnique motibus. Immo, quum demum strenuus ille lanciger asinaccius imis in visceribus amatæ gladium evaginatum immisisset, illumque gloriose ingredientem inspexisset virgo, in hoc totis viribus intenta, præ voluptate rubicunda et insaniens, magna voce et repetitis vicibus exclamans : Intravit! intravit! ambas quas utraque manu tenebat ampullas velociter illidit, velut ac si manibus plausisset, et ampullas fractas et vina perdidit.

Novella indicat puellas potius voluptati quam officiis morem gerere.

De antistite qui pileolos struentem virginem compressit

NOVELLA III.

In urbe quadam Galliæ tunc forte residebat eminentissimus antistes ex nobili Loriorum familia ortus, qui monachorum ordinis Sancti Augustini in præsepio quod Sancti Martini nomine decorabatur, abbas lituo et mitra ornatus, novissime electus fuerat. Is etiam episcopatum circa Pyrenæos montes regebat. Nec tamen venerabilis prælatus sæculi deliciis, accipiendo mensam conventualem, renuntiaverat; sed neglectis Bibliis et omni orantis et

gementis ecclesiæ apparatu, in puellis delibandis specialiter et strenue vacabat.

Quadam die, in vicinio suo delicatam admodum et speciabilem aspexerat virginem, forma, vultu et oculis nitentem, aureolis capillis et ore subdulci summe placibilem. Ipsa digitis galeros, pileolos, reticula, fimbrias, calyptras, amictoria, digitalia et omne genus eorum quæ mundo muliebri conveniunt tractabat; eaque omnibus tabernæ suæ ornamentis ornatior erat. Ipsam ille oculis vorabat, toties quoties ad aspectum venisset, et plus quam vicies per unius diei curriculum ante ostium ejus deambulabat. Tandem, omni pudore semoto, tabernam accedere statuit. Officiose intrantem præsulem speciosa puellula recepit, et quid ab ea petiturus esset interrogavit. Cuperem, inquit prælatus, e tua manu pileolum mulieri aptum et accommodatum habere. Subridens puella promisit. Vellem etiam, addidit episcopus, ut eum cras mihi, in monasterio Sancti Martini prope vicini, ante meridiem reportes. — Aut per famulam remittam, si vis, Eminentissime, reposuit astutula. — Nequaquam, instans dixit antistes; te solam volo, ut simul debitis satisfaciam, pretiumque solvam. Venustus erat antistes, curiosa puella, hilarisque et faceta. Mulierosum hominem suspicata est, et quid eveniret periclitari voluit. His pactis, abbatiam repedavit sacerdos.

Ex parte sua, et jocando et cachinnando scitula galerifex pileolum apprime dispositum, concinnatum, vittisque mirifice ornatum præparavit, et postridie, duobus horis ante meridiem, ut inter eos statutum fuerat, monasterii viam, linea veste leviter induta, nitida facie, oculis micantibus, et hilari mente, transmigravit. Janitor adest, eamque in cubiculo semoto, prope claustrum, deponit, donec abbatem accersiret. Accedit prælatus, cubiculum intrat. Surgit puellula, ipsique pileolum porrigens : Ecce, inquit, Eminentissime, quem a me galerum petiisti... — Edepol! carissima, valeant istæ quisquiliæ! pretiosius aliquid tecum adportasti, et venustam, aut potius Venere dignam istam faciem, formosa lumina, rosea labella, quæ satis nunquam mihi libare fas erit, satius duco. Hoc dicto, pileolum stricta manu collisum et deformatum sacculo suo remittere, januam pessulo cancellare, virginemque fortiter amplexam super anaclinterium sternere, guttur gutture claudere, lacinias ejus attollere, priapumque immensum, exaltatum, viriliter tensum, in ejus delicatissimum cunnulum intromittere, et incautam fereque anhelantem strenue subagitare. Istoc momenti vix unius opus fuit. Septies sic valens episcopus amatæ puellæ laudabilem cunnum spermate sacro irrigavit. Nec ipsa, in quam tota ruebat Venus, aliud potuit effari nisi hanc vocem : Ah! ah! tantum erat dulci et inaudito voluptatis stimulo concitata! Illam demum cupidineis vinclis remissam, rubore paulisper decoloratam, usque ad ostium monasterii, verecunde ac graviter deposuit castissimus episcopus. Et deinceps, mediante quadam vetula officiosa, libere, per plus quam sex menses, quotidie reduplicatæ veneri vacabant; donec inde antistes, aliunde scitula juvencula, novis amoribus operam navarent.

Novella indicat vincere et vinci proprium amoris esse.

De archæologo et mercatore

NOVELLA IV.

Archæologus quidam, rerum antiquarum scrutator assiduus, in urbe Tarentina pinacothecam sive cellam rebus portentosis abundantem domi exstruxerat, illamque et maris et terræ et ex orbe universo materiarum cujuscumque generis singularium, formæ vel pretii inauditi, selectarum repleverat. Illic erant congestim, una ex dentibus draconis quas Cadmus seminaverat ut homines fierent: a radicibus dens, a corolla miles semiabortus; trochlæa quæ operariis serviebat qui turrim Babel ædificaverant; phiala in qua Maria Magdalena nardum servabat quo pedes Salvatoris asperserat, cœnando apud Pharisæum, ex alabastro confecta; segmen paludamenti quod David Sauli puerum persequenti, in tentorio ipsi dormienti eripuerat; digitus minimus annulatus, in cristallo servatus, Sunamitæ quæ regem prophetam senescentem in cubili regio refocillabat; ala columbæ albæ quæ ampullam sacram Remigio antistiti Remis apud Galliam, ut Clodovæum divino chrismate liniret, adportaverat ; ungues sparverii quem rex Brito, Artus nomine, cœnando in tabula rotunda tenuit; fragmentum instrumenti pergaminei super quod depositæ erant donationes Romaniæ pontificibus, et dominii maris Adriatici, Venetiis patriciis; sigillum indulgentiarum quas, manu sua, de cœlo Deus ipsemet pontificibus summis ecclesiæ Romanæ concessit, ut postea populis

vendiderint; aliaque multa pretio eximio et raritate commendabilia.

Forte fato evenit quod homo facetus et dicax, qui, mercaturam exercendo Tarenti, magnas aggregaverat opes, cum doctis viris extraneis, Gallis nempe et Britonibus, qui ab alienigenis mercatoribus ipsi commendati fuerant, pinacothecam archæologi invisendi causa adirent. Tarentinum mercatorem et contubernales ejus benigne et comiter excepit antiquarius, et statuas, tabulas vetustate insignes, Polycletis aut Apellis opificia, gemmas, lapides, vasa Myronis, gladios, pharetras, secures, loricas, armillas, aliaque mirabilia naturæ et artis, oculis peregrinorum explicando, narrando, commendando, detegere prolixe nimium curavit. Inter alia quæ jactabat miracula, cultrum patefecit fabrefactum qui, sive aperiretur, sive clauderetur, mediantibus quibusdam organis occultis, repetitos quasi crepitus emittebat. Quod singularitate curiosos adstantes mirifice allectabat, et frequentes ab eis risus et cachinnos provocabat. Ast mercator ille, homo ingenuus, in scientiisque minime versatus, ingenio rudis, attamen hilaritate et jocis insignis, tot et tantis prodigiis spectatis defatigatus, infit se aliquid in domo sua tenere mirabilius mirificis istis rebus, nempe agatam pedentem. Antiquarius, qui innumeras hujus generis gemmas versicolores congesserat, et tamen silentes, nunquamque ullam ex his pedentem repererat, se curiosum admodum tanti phenomeni declaravit; et subito mercator illum universosque adstantes domum suam perduxit cœnaturos, miraculumque post cœnam visuros. Tunc ibi vetulam in angulo culinæ sedentem designans : En ista, subridens dixit, vetula quæ pedit et Agata nominatur. Quo dicto

furiosus quisquiliarum antiquitatis amator, nedum risu commoveatur, scientiam derisam arbitratur, dentibus fremit, nec se fere continere potest quin irrisorem pugione necaret. Attamen advenæ qui hujus comœdiæ testes aderant, risui etiam plus quam iræ proclives, illum sedare tentant; et ipse jocosus mercator, dicteriis etiam et festivitate, iracundiam archæologi placide suscipiens, vini generosi veteris lagenas plenas, duplicatamque cœnam opipare accommodatam turbatis apponere jussit. Inter scyphos rixa facessit.

Novella indicat nec prodigia nec insueta sapientes fascinare.

Medicus murum, dum puellam dedolare tentat, evertit.

NOVELLA V.

Vir quidam Padovanus, qui studiis Hippocraticis operam dederat, Capuæ degebat. Is præcipue inter feminas fama clarus, eas vel intuitu suo sanare reputabatur; nam bellus homo erat. Quum grassarentur, æstivo tempore, variolæ, puellulos omnes et puellulas fere ab Orco revocaverat, et a matribus amantissime tractabatur. Mediantibus certis phialis, cosmetico more præparatis, tenerrima puellarum ora, faciemque et oculos a ferocissima pestis hujusce lue præservaverat. Immo etiam venustus, dicax facetusque, muliebria curans, feminas idem et virgines æquo marte, procorum modo, prosequebatur. Inter tot et tantas quæ illum benigne excipiebant, juvencula quædam, quæ nondum veris amatos flores nascere septem-

decies aspexerat, nigris et pulcherrimis oculis, ore venereo, aspectu deam simulans, intimum medici pectus ut eam delibaret mirifice pungebat. Sed apud eam nequaquam facilis erat aditus. Multoties ostium ejus transgrediens, et salutando, et leniter aspiciendo, quid habebat in corde intelligendum bellulæ puellæ dederat; comiterque exceptus, pro salutatione salutationem, pro intuitu intuitum collegerat. Sed quid inde? nisi agitationes, suspiria et inmoderati desiderii angores! Certa die tamen evenit ut medicus mulierem illi notam, sanguineque paululum affinem, quam consobrinam vocabat, inviseret. Hujus matronæ maritus morbo diuturno ex melancholia laborans, forte fato hac die, faustum Jovem deprecaturus, ad rura demigraverat. Ipsissima etiam die bellula Glyceres, de qua supra mentio, mulierem hanc amicissimam visitandi causa adierat. Et affinem et optatam amasiam simul aspiciens, lætitia medicaster exultabat; sed cui suffecisset una, ambæ nihil proficiebant. Quid acturus esset? Jamjam mutuo amantium lumina crebris ictibus se invicem prosequebantur, manus manibus jungebantur, ab ore suavia pendebant; sed præsens testis deliciis amplioribus nec opitulabatur, aut potius nocebat. Mulierem arcere capitale erat. Quomodo? De sanitate affinis absentis oritur quæstio. Statim responso facto, pharmacum quoddam jubet administrari vespere, quum e rure reversus fuerit. Jamjam non longe a crepusculo dies inclinat; multum distat apothecarii officina; nullus domi servus. Mulier, ut marito subveniret, pharmacum requirere statuit. Veniam petit a medico; ipsum ut amicæ officiosus, se absente, conversatum adstaret, orat, et revera proficiscitur. O quot basia! quæ blanditiæ, lingulationes, deliciæ! Quid plura? uterque

mutua tentigine urentes, venerem explere statuunt. Commodum in remota cubiculi parte conjugalis erat torus. Amantem puellam medicus brachiis implicatis arripit, cubili imponit, laciniisque exertis, delicatissimum virginis cunnum erecto et furenti inguine perforare aggreditur.

Forte toro oppositus murus aderat, qui, jam vetustus et labefactus, minimo ictu casurus erat. In illum strenue spinam movens virgo utrosque pedes applicaverat. Sed viriliter et mas et femina, alterne nates quatiendo, murum propulsant. Sicque labens super gradus scalarum domus præcipitatur. Ruunt lapides, tabulata, ligna, immensoque fragore et ædium incolas et omnem vicinatum congregant. Tremebunda surgit amasia, virumque amplexantem celeriter arcet. Prosternitur fututoris mentula, deficiunt vires et sensus. Attamen instat ut, adventante populo, nihil hujus rei et causæ patefiat. Itaque, recollecto spiritu, decenter super sellam ejus puella reponitur. Interdum ambulans in cubiculo medicus, reparato apparatu, proutsi nihil evenisset, curiosos exspectat. Ex eis, januam aperiens, unus juvenis, hilaris et lætabundus, quid sit postulat; num aliquis vulneretur? Medicus de cane conqueritur, dicens quod hæc bestiola ungulis murum labefecit. Juvenis vero circumspiciens, et canem et timidam flectentemque lumina virginem cernit. Quid rei esset suspicatus, et amantium jocos, quos bene suspicabatur, venerande colens, subito reversus et januam reserando, plebem quæ scalam scandebat repulsat. Minime, minime, inquiebat subridens, nihil est, nihil est periculi. Catulus murum eversit; sunt et qui catuli damnum reparare audebunt. Et sic populum sedavit et descendere coegit.

Interea mulier, quæ pharmacum quæsiverat, rediendo domum eversam esse sentit. Curritat, labemque muro cubili vicino factam aspicit; parentem medicum et amasiam rubore affectos spectat, historiam de cane muros evertente benigne audit: attamen muratorem accersit, et, antequam reverteretur maritus, murum reparandum jubet. Sicque, muri jactura, jacuerunt et amantium gaudia et voluptates. Verum mihi ab uno ex familiaribus medici narratum fuit quod amissa recuperare, mediante excellentissima et benevola consobrina, in posterum facilius fuerit, quum ægrotans consobrinus rura iterum aditurus esset. Quod felix faustumque deprecor!

Novella indicat cum puellis non semper occasioni fidendum.

De monacho qui dæmonem succubam subegit

NOVELLA VI.

Cœnobitæ cuidam de familia Nostræ Dominæ de Monte Carmeli quidquam portentosum evenit. Nempe quadam nocte cellulam ejus intrans, dum dormiret, puellula egregia, decora, deliciis affluens, odorem balsami et myrrhæ circumversans, ejus in lateribus super modestum grabatum cubando nuda assedit, illumque somno expergefactum, blanditiis, suaviolis, basiationibus, ad rem veneream incitavit. Perditus monachus, tentigine urens, non potuit quin ejus incantamentis cederet, illamque totis viribus et lumbis subagitavit. Multiplicaverunt se hac nocte gaudia: mane puella disparuit, memoriamque sui dul-

cissimam in pectore Carmelitani reliquit. Tunc ipse, oblitus et votorum et Domini Salvatoris ipsius, totus meretriciis cogitationibus invigilabat. Per diem etiam, quum rei divinæ interesset, horas canonicas recitando, de sua Glycere somniabat, quæ assidue per cunctas noctes ipsum luxuria et lasciviis cumulabat.

Jam fere per integrum anni curriculum, jocis et voluptatibus satur, vitam degerat, quum forte fato sacellum Virginis Mariæ, quam antea perquam assidue coluerat, intravit. Cœlorum regina, quæ illi semper arridebat, hac die monacho se patefecit velut morosa, contumax, et torvis illum aspexit oculis. Hanc ipse summopere diligebat; quapropter, illam interrogare ausus, de puella sciscitatus est quid sentiret. Confestim sub pedibus Deiparæ manus una, stylo ferreo armata, hæc verba scribere visa est : *Simul ac puellam istam videbis, salutationem angelicam recitato.* Hoc scripto, manus et litteræ scriptæ evanuerunt. Monachus, ante Virginem pronus, verecunde recessit. Rediit nocte Glyceres : verum illico salutationem angelicam pronuntiavit monachus, ut illi jussum fuerat; et ecce, ocior fulmine, ista bellissima puella, quæ modo nitentibus oculis approximaverat, horridus cacodæmon, nigro colore, pilis et cornibus terribilis, torvisque luminibus patescit. Fremebunda conclamans effugit furia, et fœtore infernali picis et sulphuris exeundo cellulam replevit. Mane Carmelitanus sacellum Mariæ adiit, ipsique gratias egit quamplurimas. Arrisit Dei mater, pœnitentemque reconciliavit.

Quotidie monachus sacellum invisebat. Verumtamen, aliquantulo elapso tempore, urigine accensus, noctu de amissis deliciis somnians agitabatur. Instante admodum tentigine, iterum ad sanctissimam Virginem cucurrit, ac de angoribus querelam fecit. Dulcissima autem Salvatoris genitrix, afflictationes ejus miserata, succurrere ipsi statuit. Diligenter Mariam Magdalenam accersit, taliaque ei loquuta est: Benignissima soror, frater Dyapirus, gloria Carmeli, a dæmone tentatus, cura mea ab ejus tentationibus tutus evasit; sed restat adhuc erroris et pruriginis grata et periculosa memoria, quam delere opus tibi est. Noctu cruciatur; de nocte visitato ægrotum. Pœnituit te, pœnitentia tua salvabitur. Hoc dicto, se obsequuturam pollicetur Magdalena. Revera sequenti nocte, ad secundam vigiliam, Carmelitanum adit. Tunc immensa tentigine cruciabatur, quum ecce, sole clarior, dulci et blandiente vultu, flavis capillis usque ad crura revolutis, labris puniceis, nudatis papillis, habitu plus quam divino, apparet virgo pœnitens. Miratur ipse, exclamat, brachia tendit, et lateribus ejus protinus Magdalena jacet. Meretricem ratus, vitiare illam aggreditur monachus; verum modesta virgo, ipsum moderanter alloquens, accensum ignem dulcedine loquelæ sedare cupiens, flagitiosos conatus arcet, lascivientes manus avertit, libidinosa oscula declinat, ipsumque delirantem, de vitioso porco, castum et observantem monachum reformat; simulque, nedum cupidinis exerceant nequitias, hymnos sacros una in honorem Mariæ Virginis modulantur, noctemque integram cantando, angelorum cœtu comitante, peragunt. Adventante alba, ad cœlum remeat virgo pœnitens. Sicque a tentatione et dæmonio liberatus monachus Dyapirus evasit

Novella indicat Virginem Deiparam peccatoribus opitulari.

De rectore qui amasiam ejus famulo sponsavit

NOVELLA VII.

Fuit quidam rector ecclesiæ, in burgo Sancti Crescinmani, non longe a Salernitana civitate, cui nomen Carapotta, juvenis adhuc et viribus potens. Ipse famulum domi tenebat lacertosum, verum simplicem et fere mentis inopem, triginta circiter annorum natum, atque cum eo famulam quæ nondum ad decimum octavum vitæ terminum pervenerat, quamque totis artubus diligebat : jure et merito quidem, nam forma et ingenio inter æquales suas præcellebat, et domum rectoris regere apprime intelligebat.

Quadam die tamen evenit ut Agnesia (sic bellula puella nuncupabatur) dolores cordis et nauseas experiretur, illique tumuerint plus solito mammæ, atque duriusculus evaserit venter. Sollicita ipsa hero quid sentiret narravit. Ille vero subito censuras et scandalum pertimescens, judicansque satius esse ipsam nubendam alicui dare, ipsæmet Bertholdum conservum ejus indicavit, et quidquid cum eo agere debebat, ut stupidum marem ad dimicandum moveret, erudivit. Agnesia optime se gessit. Servum in horreo frumentum flagellantem adivit, atque ipsi ludos suggerens, blanditiis et vellicationibus illum provocans, rem ita peregit, ut stolidus, qui huc usque Veneris gaudia ignoraverat, eam viriliter et strenue dedolaverit. His peractis, ad rectorem astutula puella eventum communicavit. Quo audito, post quosdam dies, Carapotta Bertholdum servum advocans, sciscitatus est dicens : Hem! improbe, scelerate, quid cum Agnesia egisti? Quomodo ad hoc devenisti, impure, ut in domo rectoris tui virginem castam vitiare ac deflorare ausus fueris? Nonne iram domini tui promovere timuisti? Nonne Deum vindicem offendere mortaliter perhorruisti? — Proh Deus! respondit tremebundus servus, quæso, here mi, veniam dicendi concedas. Per te sanctosque omnes, et per partem meam in paradiso, adjuro illud nec culpa mea accidisse. — Hercule! nec culpa tua! instat rector; mea ergo culpa evenit? Et ego pro te ibo ad omnes diabolos! — Nequaquam, nequaquam, sacerdos Domini nostri, exclamat Bertholdus; sed sine narrem quomodo in tantum peccatum inciderim. — Dic et fac cito, nebulo, urget Carapotta. — Dico, infit Bertholdus. Eram in horreo laborans, nil mali suspicans, quum ecce Agnesia me blande salutat, et ego ipse resaluto. Operam meam vult peragere; recuso, ne cum pertica se vulneret : instat; invicem luctamur, pes illi deficit, ipsaque me secum trahit, et super paleas volvimur. Ipsa, nescio quomodo illud fit, bracas meas laxat, velut jocando, spurcitiamque meam viridissime arrectam manu suscipit, et illam in sua theca pilosa intromittit, simulque infit : Bertholde mi, vade et veni. Ego vero jussis obtemperavi, et subito vocem animumque et sensum perdidi. — Attamen, reponit rector, qui risum vix retinere poterat, certum est quod inde, et ex tuo facinore, Agnesia gravida stat. Et ipse ego, ut vobis condonem, ambos in matrimonium conjungere debeo. Mandata heri sui tremebundus comprobavit Bertholdus. Annuit Agnesia, ipsumque duxit. Simul cum rectore Carapotta habitare perrexit uterque, et filii qui in posterum a nuptiis

devenere, patre carere deinceps non potuerunt accusari.
Novella indicat stultos aliquando peritis opem ferre.

De curione, suo cantore, et medico,

NOVELLA VIII.

Curio quidam, in suburbio civitatis Gaietlanæ, cantorem suum et ludimagistrum, juvenculæ miræ pulchritudinis desponsatum, obsequio sibi taliter devinxerat, ut quidquid juberet, illud exsequi stolidus cantor præstabat. Scelerato ipsi curioni in mentem venit matrimonium cantoris turbare, ejusque rescissionem operare, ut illum postea cum famula, quam jam a pluribus annis tenebat ipse presbyter, connubio conjungere posset. Res sane ardua et difficilis erat. Verumtamen nebulo ille Dei minister ita se gessit, ut ante judices de rebus ecclesiasticis officialem causa delata fuerit; ibique demens maritus, ut rumperentur nuptiæ juridice petivit, sub eo nempe tantum prætextu quod cum muliere coire non poterat, obstante natura, dummodo ipsa imperforata esset. Quod etenim speciosum apparebat; namque, huic ab anno uno jam elapso desponsata, signum nullum fecunditatis dederat. Ergo litis ordinatio viam peragebat. Unus vero ex judicibus, cui male olebat sacerdotis in sollicitando assiduitas, et qui eum simulatorem, hypocritam autumabat, quidquam doli suspicans, medico cuidam, ex suis familiaribus, et non inficeto quidem, sed hilaritate et facetiis ubique noto, qui aliunde doctrina præpollebat, rem ut erat instituta detegit, et inde quid suspicabatur addens,

ab illo quæsivit an medium quoddam esset fraudem quam ipse timebat patefaciendi. Est equidem, et certum, affirmat doctor : matronæ et medici consulantur; veritas patefiet.

Interdum pudibunda mulier, defensoribus orba, jam a domo mariti expulsa, ad lacrymas tantum confugiebat. Vetuli avunculi opem implorans, in tugurio ejus refugium elegerat. Judex qui cum medico colloquium ad hoc habuerat, ita effecit ut avunculum probæ juvenculæ commonuerit quominus cum ea doctorem consuleret. Paruit vetulus; ad Æsculapium neptem duxit. Ast ille, simul ac perspicuam juvenem, veri novo similem, vultu, oculis et genis micantem aspexit, mœstam vero et præ pudore puniceo colore rubentem, non potuit quin et facies et decor et voluptas simul in intima cordis penetraverint. Illam trementem dulciter firmavit. Interea, ut ream medice interrogaret, et secreto inspiceret, avunculus recessit. Ut simul soli steterunt, ab ea medicus petiit an revera maritus secum rem peragere nullam huc usque, an in vagina gladium intromittere non potuisset. *Dicit ille quod nequaquam*; sic ad omnes interrogationes respondebat ingenua et castissima femina. Sed scis tu an intromiserit, instabat Æsculapius. — *Dicit ille quod nequaquam*, semper iterabat mulier. — Videamus ergo, infit medicus, an te natura adeo injuste tractaverit, ac utrum te castis et licitis voluptatibus alienam formaverit. Et molliter illam resupinam cubili suo statuit, inspecturus partes. Verum coxas, pubem, cunnum, clunes eximiæ pulchritudinis, forma, venustate et gratia excellentes miratur. Stat ipsi immoderata tentigine porrectus priapus. Suspirat, et interea digitum in vulvam demittit, viamque reperit

tractabilem, ut et in omnibus feminis. Hercule! insanit maritus iste! exclamat, teque absolutissimam, perfectam et aptissimam conjugii et amoris deliciis arbitror. Et dum digitum intromitteret, coxas et spinam tacite agitans bellissima puellula, etiam anhelando et interrupta voce murmurabat: *Dicit ille quod nequaquam.* Verum venereo furore impotens medicus, ardentem et arrectam mentulam arripiens: Per Jovem! exclamat, si dicit ille quod nequaquam, at ego videbo. Atque illam totam furentem tenellæ puellæ visceribus immergit, quæ, viri valentis dilectissimis blanditiis arridens, septies illum seque exquisitissimis deliciis cumulavit. Quibus peractis: Væ ignobili sponso! dixit doctor. Dicat quod nequaquam; causa cadebit sua. Et revera medicus, salvis nuptæ pudore et fama, judicem ecclesiasticum commonuit. Malevolus curio, quum rescivit doctorem, illi bene notum, talia pronuntiasse, a lite persequenda abstinuit. Castissimam nuptam recepit cantor, quæ illum multiplici progenie ditavit.

Novella indicat homines doctos improborum artes persæpe et efficaciter deturbare.

De amoribus principissæ de Sancto-Christo cum uno de centurionibus Gallicis

Novella IX.

Tempore quo Galli Parthenopeam civitatem miscuerunt, circa finem sæculi prope elapsi, et antequam invictissimus ille dux Consalvus de Corduba, cum suis Castellanis, impotentes advenas, et, ut fere dicam, prædones, ex confi-

nibus regni ejecisset, evenit ut nobilis femina, principi de Sancto-Christo sponsaliter conjugata, quemdam juvenem, in exercitu Gallorum centurionem, cui nomen erat Castelfulgens, perdite arderet. Atque, ut eo fruitura esset, vetulam scitulam, negotiisque hujus generis probe instructam, ad eum misit: qua mediante, Gallus centurio ad palatium accersitus, breviter a venerea muliere deliciis cumulatus, excanduit; ipsique, de die et de nocte, continuo (nam princeps de Sancto Christo tunc in Hispania degebat) jocis et basiationibus vacabant.

Verumtamen impudica illa principissa, multoties antequam centurionem invasisset, Hispanum quemdam ducem, ab insula Hispaniola nuper reversum, amanter cognoverat, et cum eo, per duos aut tres menses circiter, adulterium exercuerat. Non paulo post, juvenis centurio, qui huc usque vigore, pulchritudine, valetudine et venustate floruerat, morbo quodam psorico, quem elephantiasim aut lepram vocabant, labefactus apparuit. Similiter et amata. Quin immo, et in partibus quibus venerem exercebant, major irruit lues. Medici, chirurgici, pharmacopolæ, et tempus et oleum in persanandis ægrotis consumpsere. Quælibet pharmaca, unguenta, theriaca, sapones, linitus, potiones, incassum adhibebantur; tandemque in extremo vitæ termino pervenerant. Principissa, quæ formosissima ante apparuerat, vultu deformi, horrida vetula, scabie et ulceribus scatens et deturpata devenit. Pœnituit eos languentes sceleratæ vitæ, et ad supremum omnium et omnipotentem medicum Deum recurrere statuerunt.

His positis, monachum unum, ex ordine Servitarum, accerserunt. Ipse Pater Godofredus nominabatur. Vir

erat summæ pietatis, et hariolator, qui de præteritis, præsentibus et futuris omnia apprime noverat, viresque herbarum et lapidum secundum artem Salomonis et magorum studiose callebat, astrologicisque artibus a longe instructus fuerat. Is, principissam et centurionem ægrotantes simul ac inspexit : Proh nefas! exclamavit; nova et nefanda a regionibus extraneis incubuit lues, quæ venefico contagiosoque defluvio, vitæ et procreationis organa delere meditatur! Et sic, prophetico furore velut inspiratus, pergit : Hac immunda peste laborantes nunquam nisi divino auxilio a morte evadere queunt. Hunc igitur prona mente invocatote, ut vestrî misereatur. Attamen medicamina præparavit, et innumeras phialas, potiones et unguenta ipsis adhibuit, quibus omnibus restitit morbus. Desperati se conviciis plectebant, se veneficos, impudicos, ganeones mutuo maledicebant amans et amasia. Sed breviter putrefacta principissa occubuit, ut jam et Hispanus dux, anterior procus, putridus et plane consumptus deliquerat. At vero Gallus Castelfulgens, per virtutes herbarum, ac sanctas preces beati Patris Godofredi, paululum sublevatus, aliquantulas vires recepit. Sed, quod mirum est admodum, demens et fatuus evasit, atque deinceps nonnisi de Sancto-Christo somniabat, Sanctos-Christos vel Sanctas-Christas quocumque visebat; huic tantum genio indulgebat; in illis unice sua versabatur dementia. Verumtamen, quum, tantisper refectus, in Galliam remeare statuit, Reverendus Pater Godofredus illum vaticinio commonuit (quod in tabulis astrologicis Albumasaris et Abenzoaris speculaverat) nepotes suos, et omnes in posterum Castelfulgentes, mente captos, insanientes, deliros, fanaticos, ubique et omni modo, in

cunctis rebus, sive cœlestibus aut terrenis, nil nisi de Sancto-Christo deliraturos[1].

Novella indicat insaniam a dæmonio fornicationis devenire.

De puella mirifice a stellione liberata

NOVELLA X.

Formosissima e Capuanis oris puellula, sub pomario recumbens, viridique cespite somnum deliciis abundantem suscipiens, prope rivulum lepide fluentem jacebat : huic fortuito lacertus vel stellio, e rima vicini parietis obrepens, occurrit; laxisque vestibus, usque sub indusio allabitur, delicatulosque pedes, crura, genua, femoraque dulcia percurrens, Veneri sacratos recessus, myrteosque lucos et montem turgidulum sedulo expendit. Quem ut sensit titillantem, protinus expergefacta virgo manum inferre molesto viatori aggressa est. Verum acer industriusque reptilis, se insequutum intelligens, illico foramen modice apertum pervadere ausus, ibi securus velut in arce stare decrevit. Incassum digitis conatibusve illum detrudere tentat Leonora (hoc fuit nomen puellæ); altius latitabat. Ubi instantes

1. La fin de cette Nouvelle semble renfermer une invective transparente à l'adresse de Châteaubriand (*Castelfulgens*), dont les écrits religieux, qui venaient de paraître à l'époque où Simon transcrivait le prétendu manuscrit de Morlini, avaient excité les colères du parti philosophique.

digitos cernebat, se in occultum abstrudens, omne vitæ spatium ibi degere meditabatur. Interdum et mœsta dolensque, et pruritu continuo devorata, adolescentula subsidium ab aliis puellis sibi comparibus invocabat. Partem occupatam, recessusque omnes viraginum matronarumque oculis detegebat. Illæ animantem in tugurio cubantem spectabant, acutos oculos gutturque porrectum bestiolæ cernentes; sed statim ut digitis minabantur, simul ut aliud quidpiam admovebatur, in altissima mansionis suæ fossa et cavitate recedebat. Tandem artis Hippocraticæ ministrum occulte consulere Leonora statuit. Mandatur medicus, seniorque, prout in tam lubrica occasione pudicæ virgini conveniens videtur. Archiater vero, ut causam audivit, remque ut sese gerebat agnovit, declarat nullum aliud esse remedium morbo tali applicandum, nisi ut insolens reptilis ab aliquo juvene, audacter temerario, usque in receptaculum ubi tam impudenter dominabatur, strenue et viriliter compressus, vitam in compressione amitteret; sicque ex foramine ejiciendum fore. Casum tam acerbum dolet Leonora; verumtamen operæ se accingere paratur. Multi eam insectabantur proci, quosdamque eorum periculoso hoc munere fungendos sane duceret; sed et morbum et medicinam quomodo divulgare puella morata ausa fuisset? Interea a rure domi advenit quidam juvenis rusticus, hortorum curam gerens, poma, caseum, ova, ficos, uvas, pepones, arvorum vectigal, de more gerens. Quem cernens Leonora, conspiciensque cum ore, statura et vestitu satis concinnum, venustumque et comiter confabulantem, singulari cum industria illum aggreditur, sensimque prurientem stimulat, et usque ad voluptatis illece-

bras adducit; ita ut, nesciens, lacertum venatur et invadere tentat. Primo ictu, bestiola acutissimos dentes hastæ infigit: Ecquid, exclamat rusticus prælians, et dentes etiam in vagina tenent virgines urbanæ! Verumtamen impugnator strenuus, suavia Leonoræ pressim delibans, summis volupiæ stimulis concitatus, dolorem impavido animo patitur, opus perficit, brevique tempore lacertum obtritum liquidoque in amoris nectare submersum de medio tollit.

Novella indicat labore improbo omnia superari.

De archiepiscopa Beneventina et parocho

NOVELLA XI.

Pluribus abhinc annis, quum archiepiscopatum Beneventinum teneret cardinalis quidam ex inclyta Corneliorum stirpe, ille Cornelius pulchellam venustamque juvenculam domi servabat, a qua perdite adamabatur. Attamen pro observanda boni ac recti specie, morumque simulatione, illam amasiam sibi consobrinam esse, ex sorore natam, orphanamque et pauperem vocitabat, et tanquam bona parens a servis omnique familia et in ipsa diœcesi venerabatur. Attamen, una die, quum reverendus archiepiscopus cardinalis, se arbitrans securum a familia et sub foribus clausis, sat fortiter dilectam consobrinam dedolaret, evenit ut parochus quidam, nomine et re Perspicax, e rure Beneventum adiret; et nihil reperiens servorum in vestibulo palatii, in anticameris et in camera, usque ad secretum archie-

piscopi conclave pervenerit, ubi ille princeps ecclesiæ Romanæ cum salacissima puella viriliter agebat. Egregium certamen oculis suis plane et magno cum gaudio percepit parochus, eo quod vitreis lamellis instructa erat secreti cubiculi janua. Attamen pulsat modeste, et cardinali tempus sufficiens conciliat ut damnum positionis ejus reparari possit. Et reapse diligens antistes femoralia restaurat, velum lecti siparium obducit, tenellam et decoram consobrinam intus cubili stare jubet tacitam, et ipse faldistorio sedens, in integrum et decentem statum restitutus, aperiendum percussori mandat et intrandum. Caute et reverenter curio ad principem ecclesiæ accedit, submisseque salutat. Quæ res nobiscum tibi est, Domine paroche? arguit cardinalis. — Reverendissime Dei sacerdos, respondit curio, audivi canonicatum in vestra metropoli, ob mortem domini Carobesi, nunc vacare, meque, jam veterem sanctissimæ ecclesiæ servum et curionem Sancti Guadagnapochi, multis abhinc annis, Celsitudini Vestræ offero, ut hoc munus officiumque obtineam. Pauper sum, meusque curionatus minime fructuosus est.— Ecquid! alloquitur archiepiscopus, tibi, paroche, tibi sanctissimæ ecclesiæ Beneventinæ canonicatus! o tempora! o mores! tibi, inquam! quotidianæ querimoniæ apud me deferuntur, de moribus impuris, de libidinosa luxurie! Væ tibi, centies væ! quam cito in curiam redeas, ingeniumque obscœnum infandumque reprime; et Deo ecclesiæque sanctæ totum te in posterum devoveas, si vis ut nostram misericordiam et caritatem juste impetres. Nil fere abest quin te, gratiarum immerentem, pœna debita seminarii per sex menses saltem plectere velim. Recede igitur quamprimum, et indulgentiæ

nostræ in æternum benedic.— Eheu! celsissime archiepiscope, instat Perspicax, dummodo gratiam et favorem quam supplex apud te persequor obtinere ab archiepiscopo non possum, mihi liceat nihilominus tenellam archiepiscopam adire, ipsamque demississime orare atque obsecrare ut clementius votis nostris faveat. Tum protinus velum lecti reducit, latentemque virginem detegit. Quod videns cardinalis Cornelius, sacerdotemque expertum in eo dignoscens, ab intempestiva objurgatione abstinet, canonicumque metropolitanum, ea die, illico statuit. Sicque discretionem perspicacissimi viri sibi conciliat.

Novella indicat utile esse videre et sapere.

De quodam indecenter orante mendico

NOVELLA XII.

Romæ, propter castellum quod vocatur de Sancto Angelo, pauper quidam erat mendicabundus, qui vix indusio in segmentis conciso tegebatur. Iidem vestis dilabida pellem undique nudabat; et tanta erat femoralium ejus incomposita facies, ut quidquid celari debuisset, oscitanter apparebat. Cantica recitans gradiebatur. Dei omnipotentis cultor et Deiparæ Virginis plane devotus videbatur. Multoties stabat sacras orationes, rosarium Carmeli submissa voce murmurans. Sicque piarum animarum aures et oculos cordaque alliciebat. Illi carlini, denarii, paoli, variaque minutæ monetæ munera affluebant. Interea tamen monstruosus priapus a laceris

panniculis et a foraminibus dilaniatæ bracæ indecenter erumpebat; multæque virgines et matronæ, oculis plus quam venereis, non pium et orantem mendicum, sed impudentem ganeonem, ejusque semper elatam hastam mirabantur. Quod circumspiciens quidam urbanus prætor, mendicosum præstigiatorem in carcerem detrudi, invita devotione, jussit. Idem et testes libidinosæ impietatis et simul procacitatis summæ accersiri mandavit, ut debitas impudentiæ pœnas persolveret reus. Erant inter testes et masculi et feminæ. Ex primis, multi eum nebulonem agnoverunt : mulieres vero omnes ad unam se istum furciferum nosse negavere, dicentes quod nunquam faciei ejus attentionem præbuissent.

Novella indicat multas esse in mente feminina distractiones.

De Judæo alapam recipiente

NOVELLA XIII.

In quodam vico provinciæ Neapolitani dominii quæ dicitur Basilicata, non longe ab urbe Venosa, in qua excellens ille poeta Horatius Flaccus, Musarum Latinarum et lyricæ poeseos honor et decus, ortum duxit, consuetudo singularis viget. Ibi quotannis, in die Assumptionis sanctissimæ dominæ nostræ Mariæ Virginis, si Judæus reperitur intra fines vici istius, qui dicitur de sancta Maria Oculatrice, alapam recipere cogitur. Et hæc est consuetudinis adeo insolitæ origo.

Miles christianus, qui diu in Syria contra paganos et Mahumetanos, inter sanctæ crucis equites, pugnaverat, in patrios lares redux, in hoc vico commorabatur. Ille in consuetudinem duxerat missam beatæ Mariæ, quantum poterat, non negligere. Quadam autem vice, procedens ad ecclesiam, audivit solemniter inchoare *Salve, sancta parens*, etc.; et mox reverenter, flectendo genua, precantibus se adjunxit. Hoc videns Judæus, derisit eum, et beatam Virginem blasphemavit. Miles vero ægre ferens convicium dominæ illatum, dedit Judæo alapam, et illico intravit ecclesiam, missamque devote audivit. Interim colaphizatus Judæus conquestus est præposito. Verumtamen nullum aliud signum de homine colaphizante, ipsi incognito, dare poterat, nisi quod oculo uno careret. Nempe gloriosum hoc militiæ signum ab Oriente adportaverat. Quare inspectio fiebat in omnes qui de ecclesia egrediebantur; nec ullus luscus omnino apparebat, quoniam timens miles intus remanserat. Attamen, dum hæc aguntur, Virgo decora et pudens eum accedit, digitos benigne ori ejus imponens, illumque jubet audacter et impune exire. Jussis obsequitur miles. Verum, eo viso : Si iste non haberet duos oculos, Judæus infit, tanquam reum ipsummet indicarem. Cui ille, præsente præposito, sic alloquitur : Immo ego te percussi pro amore ejus quæ oculum mihi restituit; pro qua paratus sum corpus et omnia bona mea expendere. Cognito autem miraculo, visoque milite duobus oculis instructo, ab omni plebe dantur Deo et beatæ Mariæ laudes, ipseque præpositus Judæum inultum recedere jubet. Ad perpetuam vero hujus rei memoriam, a christianis hujus vici statutum est ut ea die, singulis annis, Judæus, si quis adest,

alapam publice accipiat, quam cantor, a parocho jussus, illi, præsentibus omnibus vici christianis, impingere debet.

Novella indicat bene et male factis suam cuique mercedem esse.

De duabus nuptis

NOVELLA XIV.

In nostra inclyta Parthenopea fuerunt virgines duæ quæ, simul eademque die, ad sacras ædes beati Gobacazzo, fidem matrimonialem jurabant duobus præclaris juvenibus bonæ stirpis, cum magno gaudio, eximiaque jubilatione utriusque parentelæ. Eadem in via commorabantur virgines cum maritis, et amicitiæ nodis devinctæ, pactum inter se statuerant, antequam ituræ essent ad conjugium, ut utraque earum, a fenestra sua, et hora dicta, aliæ conjugatæ, per singulos dies, mediantibus signis, declararet quantum viriliter animoque strenuo quisque sponsorum novæ sponsæ debitum conjugale solvisset.

Quibus decretis, postera die a matrimonio, alia aliam e fenestra interrogat utrum vir generose debitis satisfecerit. Exultans interrogata, utramque manum explicando, digitosque arrigendo, se decies dedolatam fuisse jactat, faciemque rubentem, hilaritatis et gaudiorum plenam promit. Interdum humilis et dejecta interrogans, pronos oculos deturbando, digitum indicem tantum educit, et sic se uno solum ictu perforatam

fuisse significat, mœstaque recedit. Ad fenestram postriduo novæ nuptæ apparent. Virgo pridie decemplicata modestius congreditur, et digitos quatuor pollicemque proferens, se quinquies a viro subactam indicat. Altera vero indicem emittens, eodem modo tractatam se fuisse ac priori vice asserit. Sed quid verba faciam? præceps itur a summis de die in dies. Decemplex sponsa, de duitate ad unitatem jam deducta, etiam nullatenus et minime omnino subpalpata evasit. Interea conjux quæ semper unice stipendiata fuerat, tributum diuturnum tenaciter et per longos annos obtinuit, eaque triumphans vitam feriatam et felicem agebat; et interdum alia nupta, ægre ferens jejunia et intermissiones, pruritu nimio cruciata, vanis somniis agitata, dies infaustos noctesque vacuas obibat.

Hæc novella indicat principiis non semper fidendum esse.

De Franciscano et puella

NOVELLA XV.

In insula Trinacria, quam Siciliam vulgo vocamus, paucis abhinc mensibus commorabatur puella quædam satis matura, nec facie admodum speciosa, quæ semper et continuo ecclesias locosque devotioni sacratos frequentabat, quæ prædicationibus assidebat, quæ in solemnes omnium ordinum supplicationes, rosario instructa, gradiebatur, orans, precesque plurimas Deo sanctissimæque Mariæ Virgini fervide, prout apparebat, fundens; omnium sibi

venerationem concilians, exemplar virtutis ac pietati dicebatur. Placidam et pacatam vitam degens, Catanam incolebat pia mulier, quum forte fortuna navis Panormitana portum appulit, merces quamplurimas illuc invehens.

Mane quodam, quum patronus navigii ecclesiam divæ Rosaliæ, missam audiendi causa, ingressus fuisset, illam puellam cui mens in divinis defixa erat secernit orantem in sacello, pieque humi prostratam, numen supremum adoraturam. Ipsam repetitis vicibus diu seduloque aspexit, dubitans an quam suspicabatur reipsa fuisset. Istam etenim quam opinabatur cognoverat Panormo, vestibus sumptuosis indutam, cultuque puellari et multo luxu ornatam. Illa vero simplex et illiberali vestimento tecta visebatur. Attamen serius in eam defigit oculos, et, re diu multumque ponderata, ipsi constat hanc piam, prout apparebat, virginem, sceleratam esse feminam, ex nobili Panomilorum stirpe, quæ nuper, una cum Franciscano quodam fratre, stupri conscio, patrem, matrem fratremque natu majorem veneno enecaverat, simulque cum monacho in phaselum vecti evaserant. Hanc probe noscebat, nempe domum vicinam occupabat. Hac diu considerata et agnita, præpositum urbis adit patronus, ipsique quidquid actum et patratum fuerat antea exponit, indicatque et litigantes et judices qui, in urbe Panormitana, hoc facinus immane prosequebantur. Subito mandatur cursor ad urbem, qui cito reversus curiæ supremæ jussa præposito refert. Horribilis sycophanta comprehenditur, compagibus arcetur, illicoque Panormum adducitur. Interea Franciscanus, qui incognitus et sub nomine supposititio inter pares suos Catanæ degebat, militari more, ut

fugeret, cataphractus, re audita, in Corsicam insulam migravit. Puella autem, velut Deo confisa, ut ante judices apparet, rem omniaque delicta sua ingenue et fortiter confitetur, eaque Franciscano, proco suo, adscribit, his verbis mentem nudam exponens; propositi tenax, oreque stabili, sic fatur : Equidem confiteor me fratrem quotidianum, multis abhinc annis, perdite amavisse. Hoc suspicantes parentes mei, afflictam multoties opprobriis ictibusque me mulctaverunt. Idcirco pectus meum frater amasius furens ad vindictam impulit, mihique venenum suppeditavit, dicens quod, quanquam alicui toxicum miscere horrendum esset facinus, attamen hoc mihi nimium et injuste verberibus pressæ licere; quodque aliunde quum multum essem sanctissimæ Mariæ Virgini obsequens et addicta, mediante matre Dei, et probe absoluta per sanctissimum pœnitentiæ sacramentum et post confessionem universam sacerdoti mandatam, nihil de judiciis Dei mihi fore timendum. Quapropter patrem, matrem fratremque, quos non alio modo spectare poteram nisi ut inimicos et hostes mihi infensos, vita spoliavi, damnationis æternæ minime anxia. Illud nempe quotidianus meus multis exemplis confirmavit, quæ legenda mihi suppeditabat in sacris lectionibus, vitis patrum, legendis aureis, sermonibus discipuli et aliorum, necnon et in miraculis beatæ Virginis. In divinam Dei matrem semper religiosa et orans fui, meque sæpius in somniis sollicitam et laborantem adjuta et corroborata est. Verumtamen video quod manum suam benignam avertit a capite meo sanctissima Virgo Maria, et quod judiciis hominum evadere nequeo. Venia mea in Deo est : piæ et deprecanti mulieri, a peccatis per confessionem auricularem absolutæ, con-

donabit. Vos autem, judices terræ, secundum leges humanas in hoc periturum corpus sævitote. Prona, sed non supplex, judicium vestrum exspecto. Verumtamen anima mea, intercedente beatissima Virgine Maria, munda et expurgata, in gremio Dei omnipotentis et Abrahami in æternum reponenda evolabit.

His dictis, fanatica mulier, vesano religionis æstu percita, obticuit, judicium intrepide exspectans, nihilque ab ejus ore exivit, nisi preces Mariæ Virgini. Capite damnata, ad palum, ut igne succumberet, alligatur; nec verbum profert, nec movet manum, caput. Cœlum defixis oculis intuetur..., sicque flammis meritis occubuit.

Novella indicat nunquam fratri, nisi vero Dei cultori, a puellis fidendum.

De somno principissæ de Barbanigra et de hortulano ejus

Novella XVI.

Princeps quidam de Barbanigra in civitate Salernitana degebat, innumeris divitiis, terris, prædiis, domibus et pecunia pollens. Sed pretiosissimus palatii quod Salernis tenebat thesaurus erat puella juvenis et formosa, venerum et deliciarum repleta, ex illustri Amalfeorum comitum stirpe oriunda, quam duobus jam ab annis sibi nuptum conciliaverat. Ceterum princeps ille de Barbanigra, maturus annis, plurimum temporis intendebat in gerendis fundis innumerabilibus quos per totum regnum

et præcipue in provincia Salernitana vel Principatu Citeriore possidebat, quam in colendis gemmis et nitoribus voluptuosæ virginis cui desponsaverat. Hæc igitur sibi ipsissimæ unice tradita derelictaque, sub velaminibus lectuli matrimonialis sola suspiransque persæpe jacebat, taciteque gemens pernoctabat. Attamen præclaris orta parentibus, elata mente, superba, multivagis procis, qui eam allicere conati fuerant, contracto supercilio reluctabatur, ipsosque intra limina debitæ venerationis cohibebat. Quamvis plures sive militaris ordinis, sive senatoriæ dignitatis, sive etiam purpura Romana induti, illam florentem, pulchritudineque et gratiis ovantem, oculis assidue et cupide devorarent, ipsa, splendide ritrosa[1] considerateque contumax, omnibus reverentiam incutiebat. Igitur casta et virgineum pudorem affectans, pura admodum universe apparebat. Interea omnis ejus familia, servi, ministri, olitores, cubicularii, pedisequi et pedisequæ, semper ab ea intus clementer, benigne accepti, familiariterque admissi, nonnihil in hera nisi faventem et humanam dominam dignoscebant, eamque assidue colebant. Cuncti palatii aditus illis pandebantur. Verumtamen quum de hominibus extraneis seu principibus seu viris foro aut ecclesiæ addictis agebatur, magna erat rerum ac personarum ostentatio, solemnesque ritus in domo vigebant.

Interea, die quadam ubi absens princeps de Barbanigra castellum suum Policastrense venandi causa inviserat, Amalfina principissa, nimio præ calore et tædio, somno gravata, in secreto conclavis sui recessu,

1. Mot italien, pour *morosa*.

in quo persæpe morabatur, plumeo et molli lectulo negligenter et supina recumbebat. Illi circum pectus humerosque intorti diffusi volitabant capilli, soliquc nudum et candidum sinum, mammas teretes et roseas papillas velabant. Usque ad umbilicum fere reducta subucula ebori pares coxas, nitidum inguen, dumetumque Cypridi sacrum penitus detegebat. Dormienti etiam et clausi micabant ocelli, nivea circumfuseque labentia brachia in utraque cubilis parte molliter pendebant. Undique gratiæ, nitor, albor, flos, vita, voluptas. Illa naturæ tam præstantia dona, intrans ex inopinato conclave, cernit hortulanus Pescola, qui mala Persica dominæ afferebat. Stupefactus totoque animo intentus, illico oculis titubantibus, corde palpitante, miratur tot prodigia rusticus; sed brevi amens et delirus, spumantem priapum bracas vivide excutientem sentiens et continere nesciens, canistrum malaque Persica humi deponit, dormientemque dominam animose invadit; secretum aditum penitus effodiens, dulce nectaris effluvium usque ad ima viscera bis intorquet. Nec ab incepto somno patiens et pudibunda destitit principissa. Attamen a secunda effusione expergefacta virgo, oculos in voluptate natantes aperiens : Quid est, proterve? exclamat; quæ te audacia ad tantum facinus in me, heram tuam, impulit? Eheu! quis mihi opem feret? Ubinam sunt pedisequæ? quid egisti?... Tum terrore metuque concitatus Pescola, hastam submisse retrahere meditabatur, seque bis jam certatum fuisse humillime confitetur, somniante domina. Væ tibi! nebulo, coxas et lumbos agitans ait principissa; qui fit ut binas mihi sensus expertæ injurias feceris, et ut tu solus venerem felicem delibaveris, egoque delicia-

rum illarum nihil hauserim? Eia age, quod tu bis tibi ipsi soli confecisti, ter mihi etiam præstare jubeo, fiatque in ipso temporis articulo! hoc pacto tantum, tibi nimis prospere audaci veniam concedere parata sum. Votis obtemperavit sine remissione bene moratus Pescola. Equidem nescio an plus quam jussis obsequi conatus fuerit; sed, ab hac die in posterum, superba principis de Barbanigra uxor malis Persicis jucundissime gavisa restitit.

Novella indicat secreti conclavis januas sedulo a puellis claudendas esse.

De monacho, castellano et cacodæmone

NOVELLA XVII.

Castellanus, qui castrum habebat juxta viam quæ de urbe Roma usque ad Neapolim vergit, tyrannice agebat, omnesque viatores transeuntes sine ulla misericordia spoliabat. Ceterum miles iste, castelli dominus, multum Mariæ Virgini devotus erat, et in honorem ejus quotidie orationem dominicam atque angelicam celebrabat.

Quadam die, ab arcis vertice, monachum sanctum gradientem aspexit, illumque per satellites capi jussit et spoliari. Vir autem reverendus sollicitavit prædones ut seipsum ad dominum deducerent, quia sibi revelanda aliquot secreta haberet. Adductus autem ad castellanum monachus, supplici voce illum rogavit ut totam familiam et sequaces convocaret, et ut ipse cum

eis prædicationem audire vellet. Dictis paruit dominus, illosque accersit. Quum familiam vidit congregatam : Eia, dixit monachus, non sunt hic omnes ; diligenter ergo quærite, et invenietis aliquem deficientem. Et reipsa invenerunt camerarium abesse, eumque protinus adduxerunt. Tum dixit sanctus frater : Ille vere est quem quæro. Quumque camerarius venisset ad medium, et vidisset virum Dei, revolutis hinc et inde oculis et capite, ad instar insanientis conflictabatur et propius accedere non audebat. Cuncta sollicitus spectabat castellanus. Immo vir sanctus et venerabilis exsurgens, hæc verba mirifice pronuntiavit, dicens : Adjuro te, in nomine Dei patris et filii et spiritus sancti, ut hic declarare incipias quis sis, et ob quam causam huc veneris ! Cui ille : Eheu ! cogor pandere secretum meum. Ego non sum homo, sed cacodæmon ; et per quindecim annos cum isto castellano milite mansi ; quia princeps noster Belzebuth me huc misit ut die qua miser iste nebulo suam consuetam Mariæ salutationem non diceret, diligentissime perquam observarem, et ut statim eum, per potestatem a Domino acceptam, faucibus strangularem, sicque consortio nostro in perpetuum sociaretur. Talia auribus percipiens miles castellanus, totis artubus contremuit, pavensque ad pedes monachi revolutus, veniam petiit. Pœnitentem condonavit sanctus. Disparuit cacodæmon, ad Tartaraque demigravit. Miles, ab hac die, vitam suam in meliorem emendavit, beatoque monacho cellam prope castellum suum ædificavit, ubi tam benigne advenas excipiebat quam antea castellanus transeuntes venabatur.

Novella indicat multos camerarios efficere ut domini et imperantes bestialiter et injuste agant.

De colono tributum, mediante uxore, solvente,

NOVELLA XVIII.

Tributorum regalium exactor, animo hilari, ad jocandum promptus, veneremque facile, quando occasionem crinibus arripere poterat, exercens, frequenter in vico quodam circa Neapolim, quem honoris causa nominare non audeo, ne quis scandalorum helluo publicorum vultus actorum deprehendere curet, vagabatur, functiones quæstoritias atque de more agebat.

Interdum sæpius cogendo, compellendo, comminitando, de domo in domum tributa petendo, pluries nuptam quamdam coloni animadverterat insignem oculis ardentibus, genis rubro perfusis, naso retorto, labris corallinis, lacteo vel eburneo pectore et collo, cruribus cervinis, quæ toto corporis habitu venerem spirabat. Huic non missurus cutem nisi plenus cruoris venerei, intra pectus anhelabat, dummodo solus cum sola congredi ipsi liceret. Interdum colonus, tributum solvere pluries jussus, negabat ob egestatem. Quod apprime arripiens exactor, cum aut de crumena viri aut de cute mulieris soluturum esse autumavit. Sed virginem, absente marito, accedere erat difficile, nam zelotypia laborabat sollicitus conjux. Attamen una vice, summo mane, quum istum e tugurio egressum vidisset campum arandi causa, illico tectum subit, januam tugurii minime interclusam aperit, et recte ad cubile devenit. Ubi est, ubi est, exclamat exactor, malum nomen istud, qui solvere regi debita recusat? Aut virum in

carcerem detrudam, aut vaccam arripiam, illamque in nundinis vendendam mandabo. — Eheu, pietas! dolorose profert expergefacta mulier. Vaccam nostram ne rapito. Virum potius in carcerem adigas; crocotam, tunicam, indusium, totamve domus supellectilem assumas et vendito; sed, oro supplex et acclinis, vaccam nostram stabulo manere velis! Interdum et cubili semierecta, quidquid illecebrarum habebat, et micantia lumina, et nudas papillas, et brachia floridula, nimis incauta explicabat. Quæ omnia vorans oculis exactor : O suavis, o delicata mulier! inquit; nedum tibi injuriam intulerim, si vis me felicem esse, et venusti tui corporis mihi copiam facere, et istud, hercule! pro te tributum solvam, et nomen sponsi tui a rotulo meo eximam; teque amare, osculari et delibare totis viribus conabor. Optatis annuit virguncula, post reiteratam rotuli exempti promissionem, seque novo labori accinxit. At illa sub illo mirifice strenueque rotulum omnino delere studet; et jam quinquies tributum basiando et suaviando persolverat, impatiensque rei, pecunias regias hoc modo usque ad vitæ terminum penitus expedire pruriendo voluisset, quum ecce rediens sponsus occupatos jucunde actores conspicit. Quo minime contentus, iraque et mœrore stomachatus, unum et alteram mactare conatus fuisset, ni celeriter exactor, gladium quo stipatus incedebat arripiens, periculosam fecisset aggressionem. Interea tamen colonus mœcho indulgere se dicit, sed improbam mulierem sub fustibus perituram... Vah! ecquid peream, hominum nequissime! furcifer! nebulo! Attende, quæso, exactor bone, hunc negligentem tributarium in carcerem trude. Vaccam, supellectilem, instrumentaque laborum omnia

simul rapito, nosque viles, humi projectos, nudosque ac desperationi et ærumnis tradito. Ast ego quæ, ut liber evadat, ut quidquid possidet servare queat, memetipsam generose devovi, peream! Eia age, fustibus ferias, pugnos impingas, cruci me afficias, quæ te incolumem volui! Hæc dixerat lacrymans; sed concione ipsa stupefactus colonus et mulierem et exactorem mutus spectabat. Vox faucibus hærebat. Tandem velut somno expergefactus : Dic, quæso, verumne est quod de rotulo tuo nomen meum delebitur? — Ecastor! verissimum, asserit femina; plenamque Falerni amphoram exhibens, eodem vestigio temporis, pax inter tres contendentes sancita evasit.

Novella indicat a minima pluvia ventum ingentem comprimi.

De Judæo, Christiano, Mahumeditano et rege.

NOVELLA XIX.

Fuerunt tres viatores qui, lucri faciendi causa, Africam peragrabant : ipsi tres a Tripolitis oriundi statuerant desertum immensum vulgo Zara dictum transeundi et usque ad montes qui vocantur Lunæ, a quibus decurrit Nilus, migrandi, ut inde aurum aliasque merces colligerent. Una cum camelis, ipsorum tam potus quam victus onera portantibus, montes Libyæ et arenosas plagas percurrebant sub dio; sæpius, utribus aqua gravidis exhaustis, jejunantes et sitientes; interdum lacte camelarum et

fructu dactylorum infrequentium nonnunquam stomachum reficientes; multo labore montes arenaceos vento agitatos evitantes; raro locis herbescentibus pernoctantes; plurimum de nocte, ob calorem immanem, gradientes, dieque sub tentorio somnos incertos capientes; semper et vicissim contra leones, tigres et pantheras aliaque animalia vigilare et pugnare parati. Demum sitis, famis, caloris, ferarumque superatores, post longum inter tot et tanta discrimina tempus, tot labores, metus, spem melioris, in locum amœnum pervenerunt, cujus nomen dicebatur Oasis. Ibi lacus, aqua fluviatilis, arbores fructiferi, feraces, spissi et obumbrantes, ærumnis præteritis remissionem quamdam promittebant. Terram hanc optatam intrantibus magna cohors accurrit, gens vago aspectu, sollicitos in euntes vultus immittens. Ululatus et voces inauditæ linguæ pronuntiantes multi approperant, inter quos longis fustibus armati quidam, militum ad instar, advenas circumdant. Tandem post vanos discursus, ab utraque parte non auditos, gestusque imperative significantes, omnis hæc turba viatores camelosque ad principem et ducem deduxere. Importuna virorum, mulierum infantiumque in peregrinos curiositas gradientes comitabatur. Attamen, post moram longam et difficilem ob tumultuantem populum, ante pedes principis admissi, magna cum veneratione illum salutaverunt. Qui quum vidit et intellexit se nihil sermonibus eorum concipere posse, homines in mansionem quamdam publicam, una cum camelis et mercibus intactis, conduci jussit, præpositis quibusdam ad eorum curam et custodiam.

Interea unus ex familiaribus principis domino suo senem quempiam indicavit adesse, non longe morantem, quique multis ab annis Oasim habitaturus venerat. Sed vulgo fama erat illum a regionibus externis Borealibus jam dudum et longinquis migrasse, linguamque inintelligibilem veniendo loquutum fuisse, sed sat brevi tempore vernaculo sermoni se assuefecisse. Sicut et isti, addebat regis ministrans, e regionibus quæ Boream spectant discesserat, fortasse linguam quam loquuntur intelligere poterit. Accersitur senex : viatores adire jubetur, eosque de patria, consiliis, cogitationibus et propositis interrogare. Maurus Tunisiensis erat senex, item a religione Mahumedanus. Jamjam cum illis alloquendo, ex sermonibus intellexit tres viatores Mauritaniæ incolas, sed inter se de religione dissidentes esse; nempe unum Mahumedanum, alterum Judæum, tertiumque Christicolam agnovit. Verum, quamvis idololatriæ cum Oasim habitantibus sese dedisset, tacite tamen Mahometanæ sectæ in corde addictus, odio plus quam civili Judæos et Christicolas intus prosequebatur. De sua cum peregrinis allocutione rationem principi reddidit Maurus; sed eos velut rei publicæ suspectos, propter varias de Deo et religione opiniones quas profitebantur, nequiter incusavit. Quod animadvertens rex, jussit ut quamprimum et celeriter alienigenæ linguam quæ per Oasim vagabatur addiscerent; interdum eos sumptibus publicis nutriri et hospitari. Viatores jussis obtemperavere, et, mediante Mauro, brevi tempore linguæ Oasitanæ periti evaserunt. Maluissent sane viam quam aggressi erant prosequi; sed vis cœptibus et voluntati obstabat. Dissimulare satius duxerunt et obsequi.

Illos quando sensit sufficienter conceptibus idoneos, conversationique aptos, rex pavidos sortisque suæ incertos viantes accersivit. Tum multoties cum istis con-

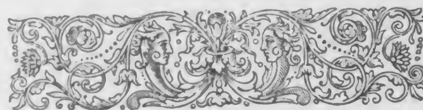
ferens, de dogmatibus religionis eorum vicissim apprime quemque alloquens, et differentias, et dissensiones, et odium mutuiter pectoribus inter eos inhærentia conspiciens, eos judicavit nunquam posse inter se convenire, item et cujuscumque regiminis aut reipublicæ semper malos incolas fore. Voluit tamen experiri an tantam pertinaciam vincere poterit. Itaque eos simul congregat, carnificibusque advocatis, jubet ut quisque eorum normam religionis alterius mutando assumat, idque subito; et nisi obtemperet, mortem renuenti imminere declarat. Interea tamen, illis præsentibus, consilioque suo adstante, permittit de mutatione et motivis determinantibus rationem reddere. Tum Christianus : Dummodo, inquit, de morte aut mutatione agitur, quum antiquior sit Mosis religio quam mea et quam sunt Mahumeditanæ impietates, totaque Christianorum fides a sanctis scripturis per Mosem traditis et a veteribus prophetis pendeat, illam Judæorum amplecti legem non dubitabo. Similiter et Mahumeditanus, canes Judæos et Christicolas appellans, blasphemiisque multis et maledictis illos et illos lacessens, se itidem sentire significat, Mosique potius quam Christo, Deo ex virgine nato, adhærere velle asserit, et vitam propriam plus quam Alcoranum curare se dicit, quia inter duo scripta senior est Biblia. Demum assurgens Mosis sectator principem sic alloquitur : A supremo nutu tuo mea pendent fata; verumtamen vides, optime judex, quanta sit istorum erga meam legem veneratio. Utraque Mosis prophetæ filia est; sed pater est major filio. Neutiquam ergo filiis adhærere possum, quum filii meimetipsi patri meo adhærent. Essem perfidus aut inconsequens. Quapropter de mea vita pro tuo erga me arbitrio statuas :

Deum vindicem et supra te judicem pronus adorabo. His verbis commotus rex, Judæum fidei suæ compotem reliquit, carnifices dimisit, viatoribus dona quamplurima distribuit, illisque optionem dedit, aut in dominio suo placide mansionem facere, aut alias peragrare terras; sed loci amœnitate capti, ubi simul et soli ubertas et astrorum temperata clementia ipsis arridebant, ubi sacra et inviolabilis libertas pacificis civibus securitatem et otium pacemque perpetuam pollicebantur, ibi posuerunt tabernacula, breviterque regem et populum, judaïcis ritibus imbutos, sub insignibus Synagogæ, dies faustos agere curaverunt.

Novella indicat ritibus antiquis semper esse favendum.

FINIS.





EPILOGUS OPERIS

NOVELLÆ.

Pag.

De clerico Salvatore a falconibus invaso. Novella prima. 7
De matre quæ vivum filium ad sepeliendum misit. Nov. II. 10
De patre stolido commodum enixum gnatum corripiente. Nov. III. 12
De mercatore qui, junctim cum rege per urbem equitando, magni census et fidei habitus est. Nov. IV. 13
De pontifice Sixto qui alumnum Hieronymum solo verbo ditavit. Nov. V. 15
De Theotonico et Hispano simul comedentibus. Nov. VI. 19
De excellente Hectore Carrafa. Nov. VII. 20
De filio qui matrem offetavit. Nov. VIII. 23
De doctore qui fuit repertus in furno. Nov. IX. 24
De lusore quem diabolus decepit. Nov. X. 25
De muliere litigante quæ judicis palmas adipe perlinivit. Nov. XI. 26
De colono qui, ut regem alloqui posset, quadrupedem se fecit. Nov. XII. 28
De Hispano qui decepit rusticum monachumque Carmelitanum. Nov. XIII. 29
De uxore decipiente virum. Nov. XIV. 31
De plebeio exotico sermone loquente. Nov. XV. 32

De assassino qui comes evenit. Nov. XVI. 33
De famulo pistoris qui pistricem dominam dedolavit. Nov. XVII 34
De monacho qui in monasterio divi Laurentii seraphici Francisci vitam repræsentavit. Nov. XVIII. 36
De episcopo Zenone a cubiculario vulnerato. Nov. XIX. 40
De cerdone qui insidiantem latronem interfecit. Nov. XX. 41
De famulo aromatarii qui dominum interfecit. Nov. XXI. 43
De hermaphrodita. Nov. XXII. 45
De viro qui uxoris fidem periclitatus est. Nov. XXIII. 47
De moniali in flagranti reperta cum auriga. Nov. XXIV. 48
De patricio quodam Parthenopeo qui diabolum alloquutus est. Nov. XXV. 52
De viro zelotypo quem conjux decepit. Nov. XXVI. 55
De filiis qui, post obitum patris, ejus ultimam voluntatem exsequi noluere. Nov. XXVII. 58
De uxore quæ adulterum secum crissantem umbram fore viro suasit. Nov. XXVIII. 59
De matre quæ desidiosum filium, ut reperiret bonum diem, misit. Nov. XXIX. 61
De stulto qui, mulierem pulchram devenustando, a viro adulterii præmium reportavit. Nov. XXX. 62
De puero qui, deprehensus in adulterio, a viro pædicatus fuit. Nov. XXXI. 65
De medico et mediculo. Nov. XXXII. 68
De purgatoribus cloacæ qui in stercore naufragati sunt. Nov. XXXIII. 70
De carrucario qui cum diabolo duellum commisit. Nov. XXXIV. 72
De adultero qui uxorem, in præsentia viri in dolio permanentis, retromarte delibabat. Nov. XXXV. 73
De monacho qui duxit uxorem. Nov. XXXVI. 76
De fure suspenso qui diffracta reste fuit liberatus Nov. XXXVII. 78
De fele quæ unguibus priapum domini arripuit. Nov. XXXVIII. 79

De clerico Johanne qui donavit centum vegetes vini summo pontifici. Nov. XXXIX. 80
De abbatissa quæ, moniales corripiens, supra caput bracas tenebat. Nov. XL. 82
De milite Bactino qui captivum clericum aureos deponentem medela peremit. Nov. XLI. 83
De illis qui, in Tiberi reperto thesauro, adinvicem conspirantes veneno et ferro periere. Nov. XLII. 84
De cæco qui amissos aureos suo astu recuperavit. Nov. XLIII. 86
De monacho qui suo in sermone auditores plorare severos atque ridere fecit. Nov. XLIV. 88
De rustico qui repertum aurum pro ferro distraxit. Nov. XLV. 89
De monacho qui venturum terræ motum vaticinatus est. Nov. XLVI. 90
De mercatore Januensi qui, vinum lymphatum vendens, pecuniam perdit. Nov. XLVII. 91
De eo qui, ut regulus conficeretur, sororem principi supposuit. Nov. XLVIII. 92
De matre quæ filium domum custoditum reliquit. Nov. XLIX. 94
De joculatore Gonnella qui voluit Neapolitanos periclitari. Nov. L. 96
De prodigo qui invento thesauro avarus evenit. Nov. LI. 97
De oleario qui, non valens matronam dedolare, ira genitalia incisit. Nov. LII. 98
De parasito qui matronam quampiam futuit. Nov. LIII. 100
De Sirentino edone qui insperato puellam depuduit. Nov. LIV. 101
De stulto qui, quum voluisset alios terrere, perterritus est. Nov. LV. 103
De monacho quem juvenis decepit. Nov. LVI. 105
De quodam bajulo qui adulterum sororiam delibantem invenit. Nov. LVII. 106
De corvo qui altori domino oculum eruit. Nov. LVIII. 108

De rustico qui condito sacello rhetorem præsentavit. Nov. LIX. 110
De eo qui excernendo avium loquelam accepit. Nov. LX. 111
De clerico qui sycophantam ficus edentem adjuravit. Nov. LXI. 113
De moniali quæ ducem eam delibantem decepit. Nov. LXII. 114
De matre quæ filium distracturum oleum misit. Nov. LXIII. 116
De monacho qui, volens matronam dedolare, fuit repertus in flagranti. Nov. LXIV. 117
De Joannello tabernario qui Neapolitanos decepit. Nov. LXV. 119
De aulœdo qui invenit clericum uxorem delibantem. Nov. LXVI. 120
De rustico qui reperit adulterum cum uxore coeuntem Nov. LXVII. 122
De jurista qui posuit sententias in filsis. Nov. LXVIII. 123
De patricio qui, ut matronam falleret, Christum æmulatus est. Nov. LXIX. 125
De syndicis volentibus vivum Crucifixum emere. Nov. LXX. 127
De Puteolano qui animalium loquelam intelligebat. Nov. LXXI. 129
De stipatoribus regis Ferdinandi qui, ut ficus ederent, dæmones æmulati sunt. Nov. LXXII. 131
De muliere quæ tres fefellit clericos. Nov. LXXIII. 133
De famulo qui cum domino pepigit. Nov. LXXIV. 137
De viro qui adulterum monachum interfecit. Nov. LXXV. 139
De tribus juvenibus a quadam illustrissima muliere diffamatis. Nov. LXXVI. 146
De medico qui curabat mente captos. Nov. LXXVII. 149
De patricio se jactante. Nov. LXXVIII. 152
De comite qui adulterum uxorem dedolantem sociavit. Nov. LXXIX. 153
De fratribus qui per orbem pererrando ditati sunt Nov. LXXX. 155
De tribus mulieribus quæ reperierunt pretiosam margaritam Nov. LXXXI. 158

FABULÆ.

De Vulpe, Corvo, Gallinis ac Gallo. Fabula prima. 165
De Aranea et Musca. Fab. II. 167
De Turture et Passere. Fab. III. 169
De Leone, Asino et turma Luporum. Fab. IV. 170
De Simia et Vulpe. Fab. V. 172
De Equo et Bove. Fab. VI. 174
De Talpa Naturæ querimoniam præponente. Fab. VII. 175
De Castore et Lupo. Fab. VIII. 177
De Milvo et Falcone. Fab. IX. 179
De Leone, Lupo et Agno. Fab. X. 181
De Testudine et Cane. Fab. XI. 185
De Leone et turma Equorum Fab. XII. 188
De seni Equo et juvene. Fab. XIII. 190
De parvis Muribus, Gallo, Cane et Fele. Fab. XIV. 192
De Simia et Sue. Fab. XV. 194
De Vipera et Basilisco. Fab. XVI. 195
De Musca et Formica. Fab. XVII. 197
De Lupo et Unicorne. Fab. XVIII. 199
De Asino et Armellino. Fab. XIX. 201
De Corvo et Grue. Fab. XX. 203

COMŒDIA. 207

APPENDIX AD MORLINI NOVELLAS.

De matrona canoros crepitus in choreis edente. Novella prima. 233
De puella quæ asinum vidit dedolantem asinam. Nov. II. 235
De antistite qui pileolos struentem virginem compressit. Nov. III. 237
De archæologo et mercatore. Nov. IV. 240

Medicus murum, dum puellam dedolare tentat, evertit. Nov. V. 242
De monacho qui dæmonem succubam subegit. Nov. VI. 245
De rectore qui amasiam ejus famulo sponsavit. Nov. VII. 248
De curione, suo cantore, et medico. Nov. VIII. 250
De amoribus principissæ de Sancto-Christo cum uno de centurionibus Gallicis. Nov. IX. 252
De puella mirifice a stellione liberata. Nov. X. 255
De archiepiscopa Beneventina et parocho. Nov. XI. 257
De quodam indecenter orante mendico. Nov. XII. 259
De Judæo alapam recipiente. Nov. XIII. 260
De duabus nuptis. Nov. XIV. 262
De Franciscano et puella. Nov. XV. 263
De somno principissæ de Barbanigra et de hortulano ejus. Nov. XVI. 266
De monacho, castellano et cacodæmone. Nov. XVII. 269
De colono tributum, mediante uxore, solvente. Nov. XVIII. 271
De Judæo, Christiano, Mahumeditano et rege. Nov. XIX. 273

Finis.



DATE BORROWED	DATE DUE	DATE BORROWED	DATE DUE



